15e Année. — N° 383 — 31 Mai 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

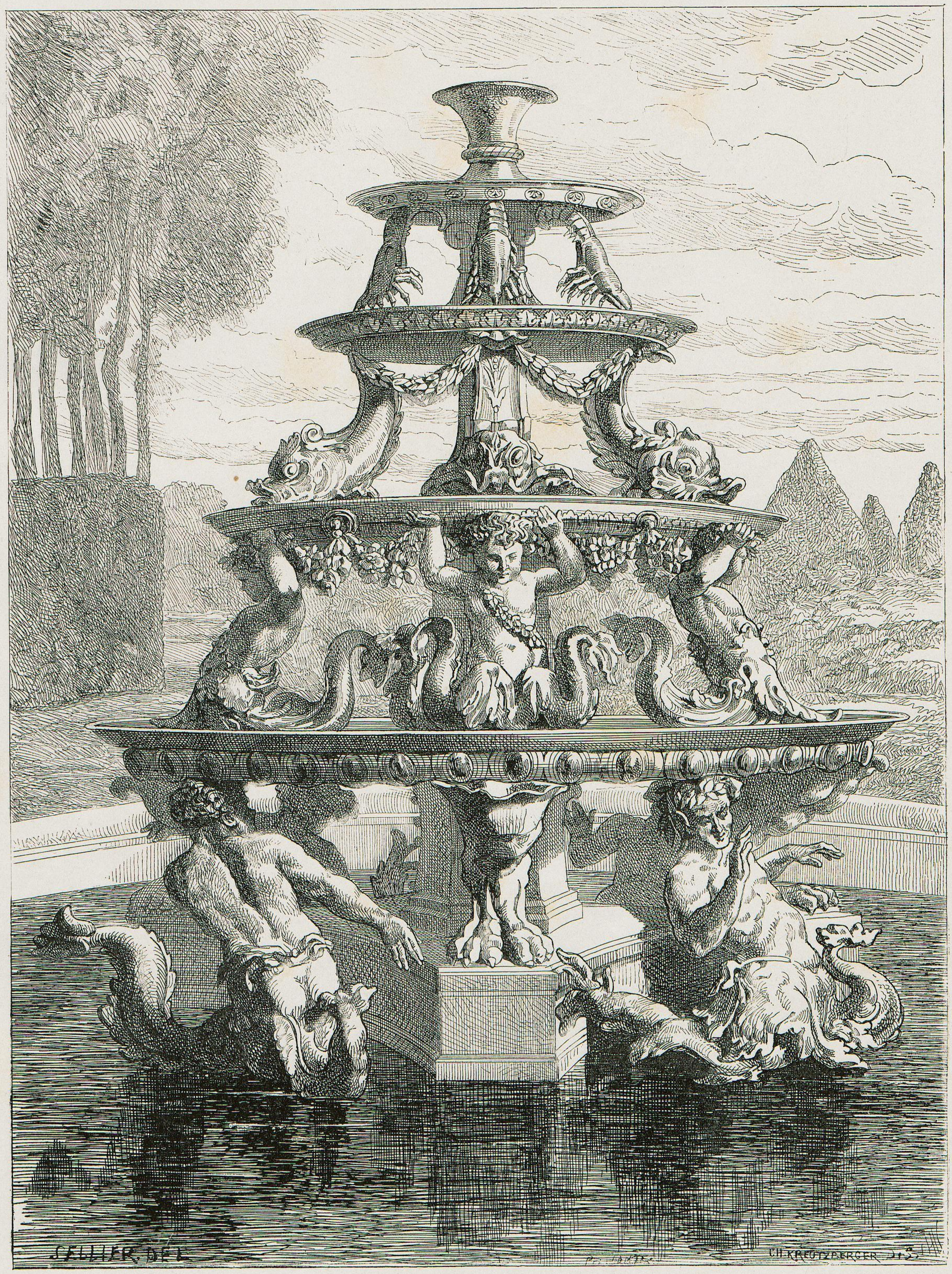
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE

AUX JARDINS DE VERSAILLES.

(PAR GIRARDON.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0047
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)



3423

L'étoffe est du vieux serge vert-bleu avec application de ruban et satin jaune. — Les ornements et fleurs en satin sont doublés de papier et contournés de ganse jaune. — Les rubans produisent parfois des jours, ou vides, pour laisser voir le fond. — Les parties au trait sont en ganse simple.

BRODERIES SUR ÉTOFFE

(AU SIXIÈME DE L'EXÉCUTION.)



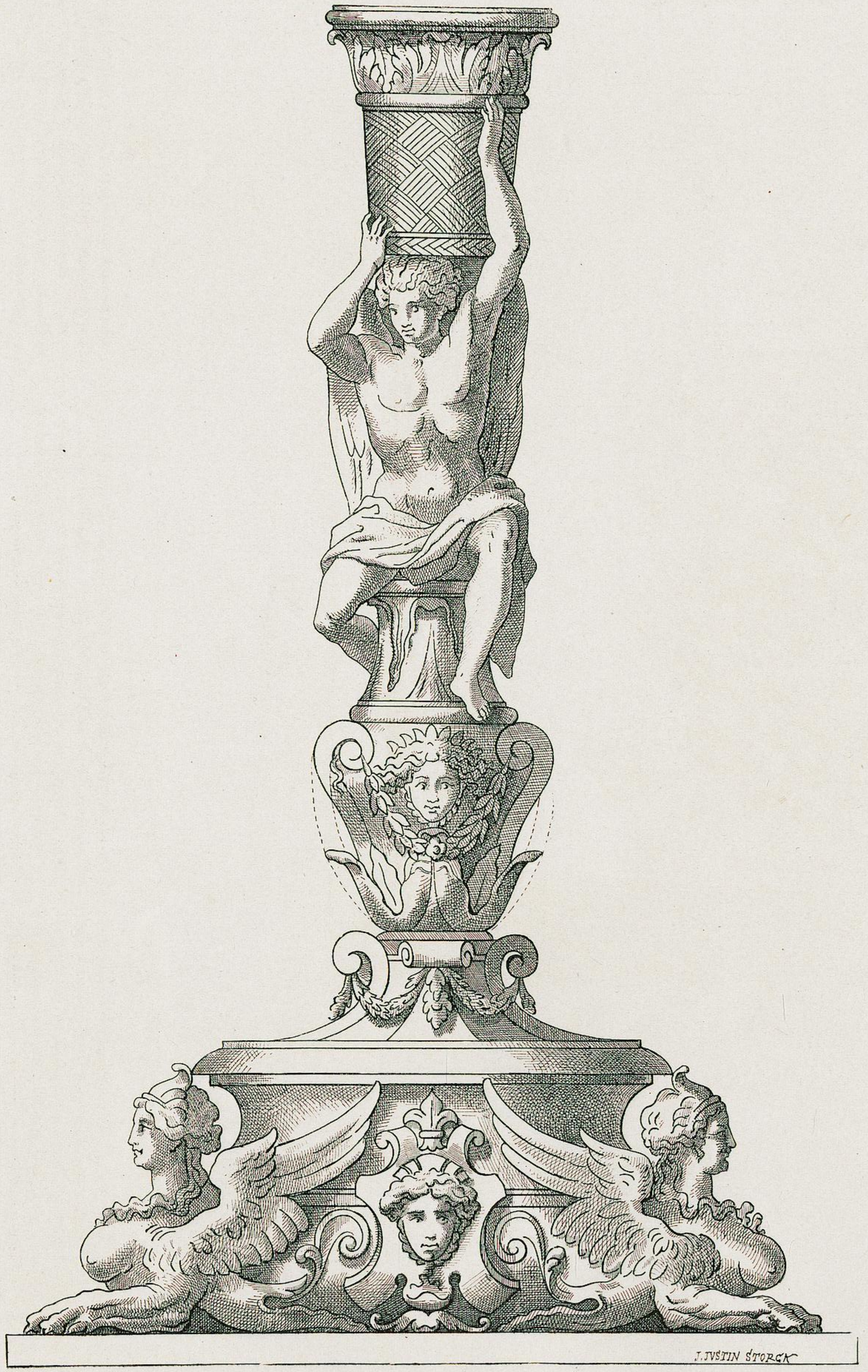
3424

Der Stoff besteht aus alter blaugrüner Sarsche, mit Ausschmückungen von Band und gelbem Satin. Die Zierathen und Blumen aus Satin sind mit Papier verdoppelt und von gelben Schnürchen umgeben. Die Bänder bilden stellenweise durchbrochene Theile, um den Grund sehen zu lassen. Die einfachen Linien sind durch Schnürchen hervorgebracht.

The ground stuff is old serge of a blueish green, the ornamentation yellow satin or silk ribbon. The satin ornaments and flowers are underlaid with paper and bordered with yellow cord. Now and then openings made in the ribbon show the colour of the ground. The parts indicated by a single line are executed with yellow cord.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0062
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

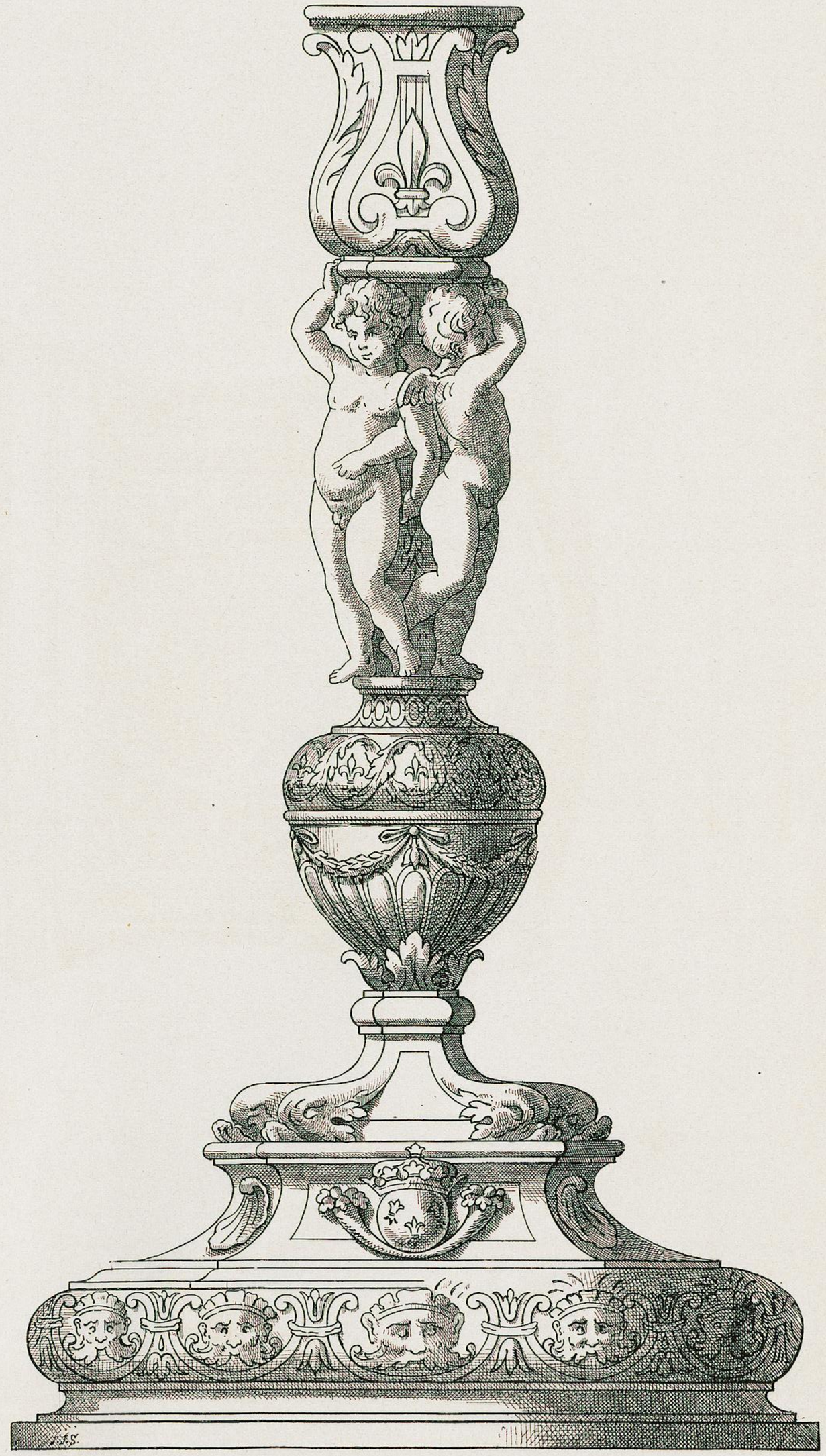


3439

Les dessins originaux de ces deux flambeaux, d'après les dessins de Ch. Le Brun, se voient dans l'une des salles du Musée du Louvre et, sont d'un cinquième plus grand que les reproductions montrées ici. Ils sont exécutés à la plume, d'un trait ferme et correct, rehaussé de teintes de lavis pour le modelé. Ces flambeaux ont-ils été exécutés et à quelle occasion ont-ils été composés? nous l'ignorons. Il faut signaler à la figure 3439 un repentir, figuré sur notre gravure par des traits ponctués, et semblant indiquer que, dans la pensée de l'auteur, le nœud devait primitivement avoir une forme elliptique.

Die Originalzeichnungen dieser zwei Leuchter, nach den Entwürfen des Ch. Le Brun ausgeführt, sind in einem der Säle des Louvremuseums aufbewahrt und um den fünften Theil größer, als sie hier wiedergegeben. Ihre Zeichnung ist correkt und bestimmt, die Modellirung ist durch Tusche bezeichnet. Es ist uns unbekannt, ob diese Leuchter je angefertigt und zu welcher Gelegenheit sie überhaupt gezeichnet wurden. Es ist an der Fig. 3439 eine entworfene Abänderung zu bemerken, welche durch punktirte Linien bezeichnet ist und zu sagen scheint, daß nach der Idee des Autors der Knopf ursprünglich eine elliptische Form haben sollte.

The original drawings of these candlesticks belong to the Louvre museum; the outline of these pen-drawings is firm, correct and the modelling produced with Indian ink. We completely ignore if they have ever been executed, and for whom or on what occasion they have been designed. The dots as we have shown Fig. 3139 seem to indicate that the primitive idea of the artist was to give an elliptical form to the knob of the candlestick.



3440

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0072
gefördert durch die DFG

15e Année. — N° 391 — 30 Septembre 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

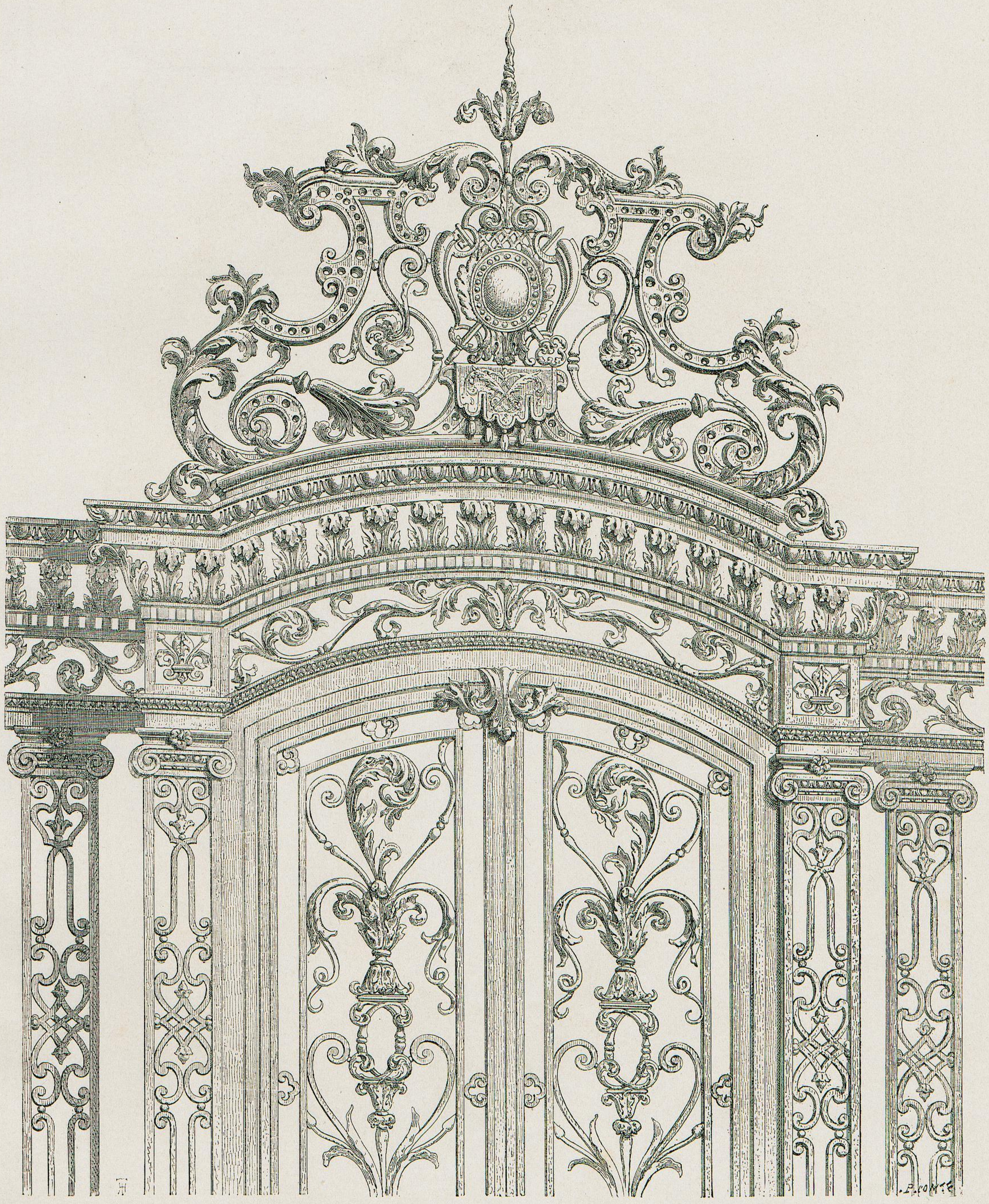
XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

FRAGMENT DE LA GRILLE DU CHŒUR

A L'ÉGLISE DE SAINT-OUEN DE ROUEN.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)



3453

Tout le monde connaît ces belles grilles en fer forgé de Saint-Ouen de Rouen, qui passent avec raison pour une merveille de ferronnerie. — Le fer y semble travaillé avec la plus grande facilité, et la tôle a revêtu les formes les plus difficiles et les plus compliquées. — Ce n'est pas toujours d'un goût absolument pur, mais c'est toujours imposant et vraiment prodigieux.

Dieses eiserne Gitterwerk, welches mit vollem Rechte als Kunststück von Schmiedearbeit allgemein anerkannt ist, gehört Saint-Ouen in Rouen an. Das Eisen ist hier mit wundervoller Geschmeidigkeit gearbeitet und das Eisenblech hat sich allen schwierigen Formen als wie von selbst untergeordnet. Wenn auch manchmal der Geschmack etwas zu wünschen übrig ließe, bleibt er dennoch stets reich und imposant.

The world famed iron gates of S. Ouen at Rouen, are a " chef-d'œuvre " of ironwork. The metal seems as if it were, to have been worked with the greatest facility, and the sheet iron, wrought in the most complicated and difficult shapes. Good taste is not absolutely adhered to, but the workmanship is always grand and altogether marvellous.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [1585] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0079
gefördert durch die DFG

15e Année. — N° 393 — 31 Octobre 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

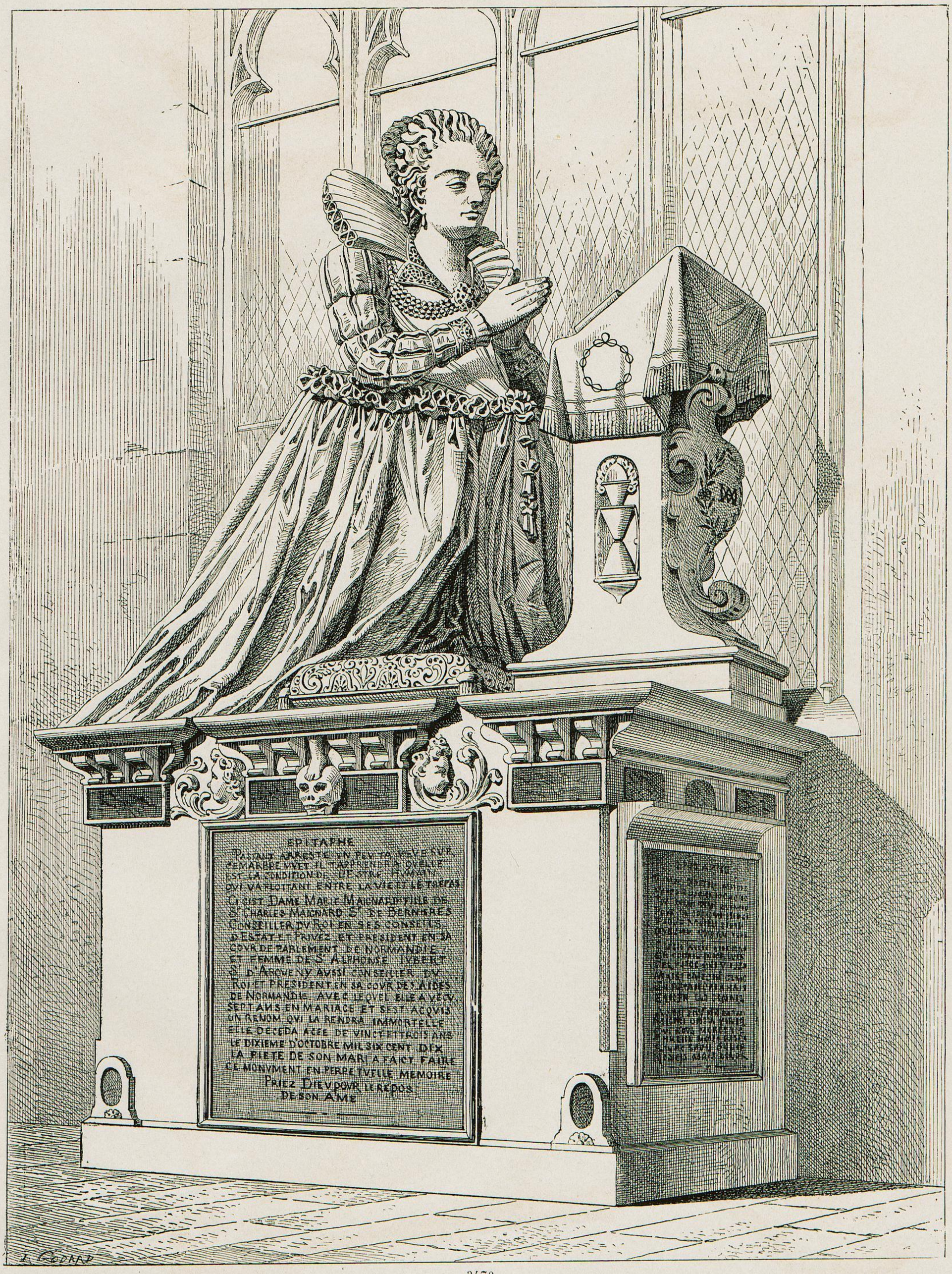
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. — COSTUME.

(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

TOMBEAU DE DAME MARIE MAIGNARD

A L'ÉGLISE DE VERNON.



3470

L'épitaphe donne l'histoire de la personne qu'on a représentée agenouillée et en riche costume du temps, mais elle ne donne pas le nom de l'artiste qui l'a sculptée.

Das am Fußgestell angebrachte Epitaph enthält die Geschichte der knieenden und mit reichem zeitgemäßen Costüm bekleideten Person, verschweigt aber den Namen des Bildhauers.

The epitaph relates the life of the kneeling figure gorgeously vested which crowns the monument, but does not give the name of the artist who sculptured it.

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0087

gefördert durch die
DFG

15e Année. — N° 394 — 15 Novembre 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION PEINTE. — MOTIF D'ANGLE

D'UN PLAFOND DU PALAIS DE VERSAILLES

PAR LE BRUN.



PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [1655] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0090
gefördert durch die DFG

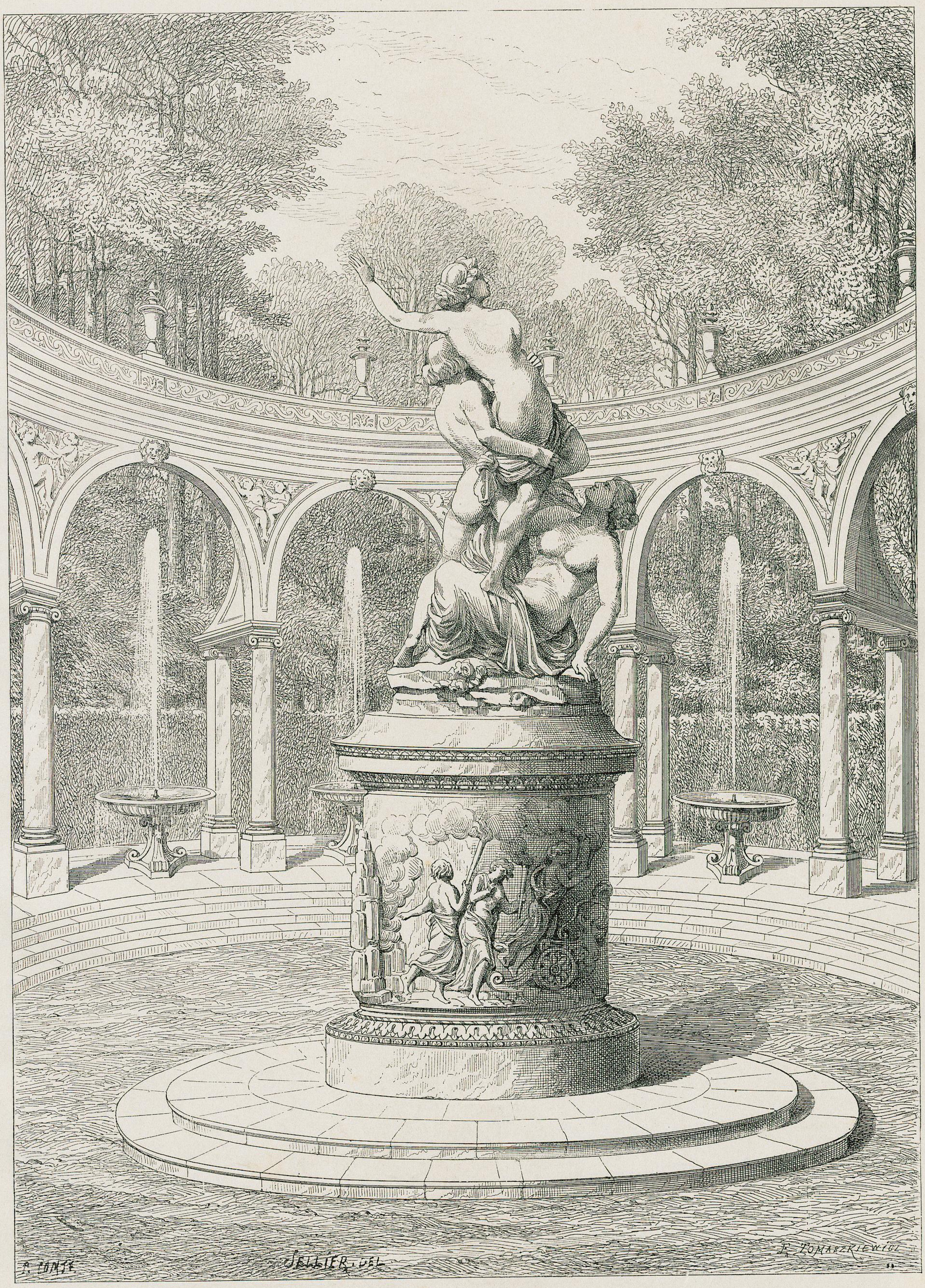
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SALLE DES CONCERTS AUX JARDINS DE VERSAILLES.

ENLÈVEMENT DE PROSERPINE.

(MANSART ET GIRARDON.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0092
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

FRAGMENT DE TAPISSERIE.

(A Mme LA COMTESSE DIATYNSKA.)

(AU CINQUIÈME DE L'ORIGINAL.)



Ch. Chauvet del. 3498 Régamey. lith.

On comprendra que nous ne reproduisons qu'un fragment de cette remarquable tapisserie, faisant partie des collections d'objets d'art réunies à l'hôtel Lambert; ses dimensions ne permettaient pas de faire autrement. La tapisserie entière décore actuellement l'alcove de la jolie petite chambre peinte par Le Sueur et désignée sous le nom de chambre de Voltaire, qui l'habita pendant un certain temps.

Wie leicht begreiflich, können wir bloß ein Bruchstück dieser bemerkenswerthen, zu den Sammlungen der im Hotel Lambert befindlichen Kunstgegenstände gehörigen Tapete geben, und dieß zwar wegen ihrer großen Dimensionen. Die ganze Tapete ziert gegenwärtig den Alkoven des hübschen, von Le Sueur gemalten Zimmers, welches den Namen Voltairezimmer trägt und von demselben einige Zeit bewohnt wurde.

We need not explain why we reproduce but a part of this remarkable tapestry which belongs to the admirable Art collection of the Hôtel Lambert. This tapestry ornaments the whole of the «alcove» of the charming bedroom painted by Le Sueur and known as Voltaire's room on account of his having inhabited it for some time.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1876/0104
gefördert durch die DFG

16e Année. — N° 398 — 15 Janvier 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

TENTURE. — CARTON DE TAPISSERIE,

PAR NOEL COYPEL.

Extrait des portefeuilles de la manufacture des Gobelins.)



Cette remarquable composition, exécutée au lavis, est signée : *Coypel le père,* et porte en haut cette indication : Cabinet du Roi. — Nous ignorons si elle a jamais été reproduite en tapisserie. — Coypel, né à Paris en 1628, mourut en 1707. — Il fit un très-grand nombre de tableaux pour les maisons royales, fut membre de l'Académie de peinture dont il devint le directeur. Il dirigea aussi l'Académie de Rome et, en 1676, obtint le titre de premier peintre du Roi. Nous devons à l'obligeance de M. Alfred Darcel, directeur de la manufacture des Gobelins, de pouvoir reproduire ce dessin.

Diese bemerkenswerthe in Tuschzeichnung ausgeführte Composition ist von Coypel le Père unterschrieben, und trägt oben die Bemerkung: Cabinet du Roi. Es ist uns unbekannt, ob sie je in Tapisserie ausgeführt worden ist. Coypel ist 1628 in Paris geboren und starb daselbst im Jahre 1707. Er malte eine große Anzahl Bilder für königliche Häuser, war Mitglied der Malerakademie; ja selbst ihr Direktor. Er leitete gleichfalls die Akademie in Rom und erhielt im Jahre 1676 den Titel eines ersten Malers des Königs. Herr Alfred Darcel, Direktor der Gobelin-Manufaktur, war so freundlich, uns diese Zeichnung zur Verfügung zu stellen.

This remarkable composition bears the signature : *Coypel le père,* and at the top the inscription : « Cabinet du Roi. » We ignore if it has ever been executed in tapestry. Coypel born at Paris in 1628, died in 1707. He began by painting numerous pictures for the royal residences, was elected member of the Academy of Painting and became its director; he also was the director of the Academy of Rome and in 1676 was appointed first painter to the king. We owe to the kindness of Mr Alfred Darcel, director of the national manufacture of the Gobelins, our being able to present the above composition to our readers.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0013
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

FRAGMENTS D'UN PLAFOND DES GALERIES DE VERSAILLES,

PAR LE BRUN.



3503

3504

La devise royale de Louis XIV et sa couronne fleurdelisée ne pouvaient être oubliées dans la décoration des plafonds de Versailles. Aussi, les retrouvons-nous dans le fragment ci-dessus, accompagnées de la figure du soleil et de branches d'olivier. Des palmes viennent aussi s'ajouter à l'ensemble et soutenir, en quelque sorte, une moulure circulaire composée d'oves et de lauriers.

Die königliche Devise Ludwigs XIV. und ihr Lilienkranz konnten natürlich bei der Ausschmückung der Decken des Versailler Schlosses nicht vergessen werden. Wir begegnen ihnen darum in dem vorliegenden Fragment, vom Sonnenbilde und Olivenzweigen umschlossen. Palmenblätter vervollständigen das Ganze und unterstützen gewissermaßen ein rundes Fries, aus Wulsten und Lorbeerblättern bestehend.

Louis XIVth royal motto and his flory regal crown were necessarily called to play an important part in the decoration of the Versailles' ceilings. Accordingly we find them in the above fragment with the sun,-nis emblem, and olive branches; palms complete the ensemble, and give as if it were, a support to the circular moulding composed with laurel leaves and ovolos.

1590

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0014
gefördert durch die DFG

16e Année. — N° 399 — 31 Janvier 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. LAMBREQUIN BRODÉ SUR SOIE CRAMOISIE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)



3509



3508

Les ornements s'enlèvent en jaune d'or sur fonds cramoisi, à l'exception de quelques parties vertes ou bleues et du personnage du médaillon (saint Luc), dont les cheveux et la barbe sont blancs et les vêtements de divers tons. Le ciel est en fils d'or moirés.

Die Zierathen erheben sich goldgelb auf carmosiefarbigem Grunde, mit Ausnahme einiger blauer oder grüner Theile, sowie des Bildes des Medaillons (Sankt Lukas), dessen Haare und Bart weiß und dessen Kleider von verschiedenerlei Farben sind. Die Luft besteht aus goldenen moirirten Fäden.

The ground upon which runs the bright yellow ornament is pure crimson with the exception of a few green or blue parts. S. Luc, in the central medallion, has white hair and beard, his dress is of various colours. The sky is executed with undulated gold threads.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0017
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

CABINET OU MEUBLE A DEUX CORPS

INCRUSTÉ D'IVOIRE.

(COLLECTION DE M. DE SAINT-MAURICE.)



E. TOMASZKIEWICZ, ARCH. EX

3514

Les lignes générales de ce meuble incrusté d'ivoire sont fort belles. Les colonnes disposées aux angles et dans l'axe du cabinet, ainsi que les diverses moulures ornées, sont dans de bonnes proportions. Les incrustations semées avec une sorte de prodigalité n'enlèvent pas au meuble un caractère de gravité qui en fait le charme.

Die Haupttheile dieses mit Elfenbein ausgelegten Möbels sind wirklich schön. Die auf den Ecken und in der Mitte angebrachte Säulen, sowie die verschiedenen Tafelfriese sind in den besten Verhältnissen ausgeführt. Obgleich die Auslegungen auf verschwenderische Weise vorwalten, schaden sie keineswegs dem ernsten Charakter dieses gefälligen Möbels.

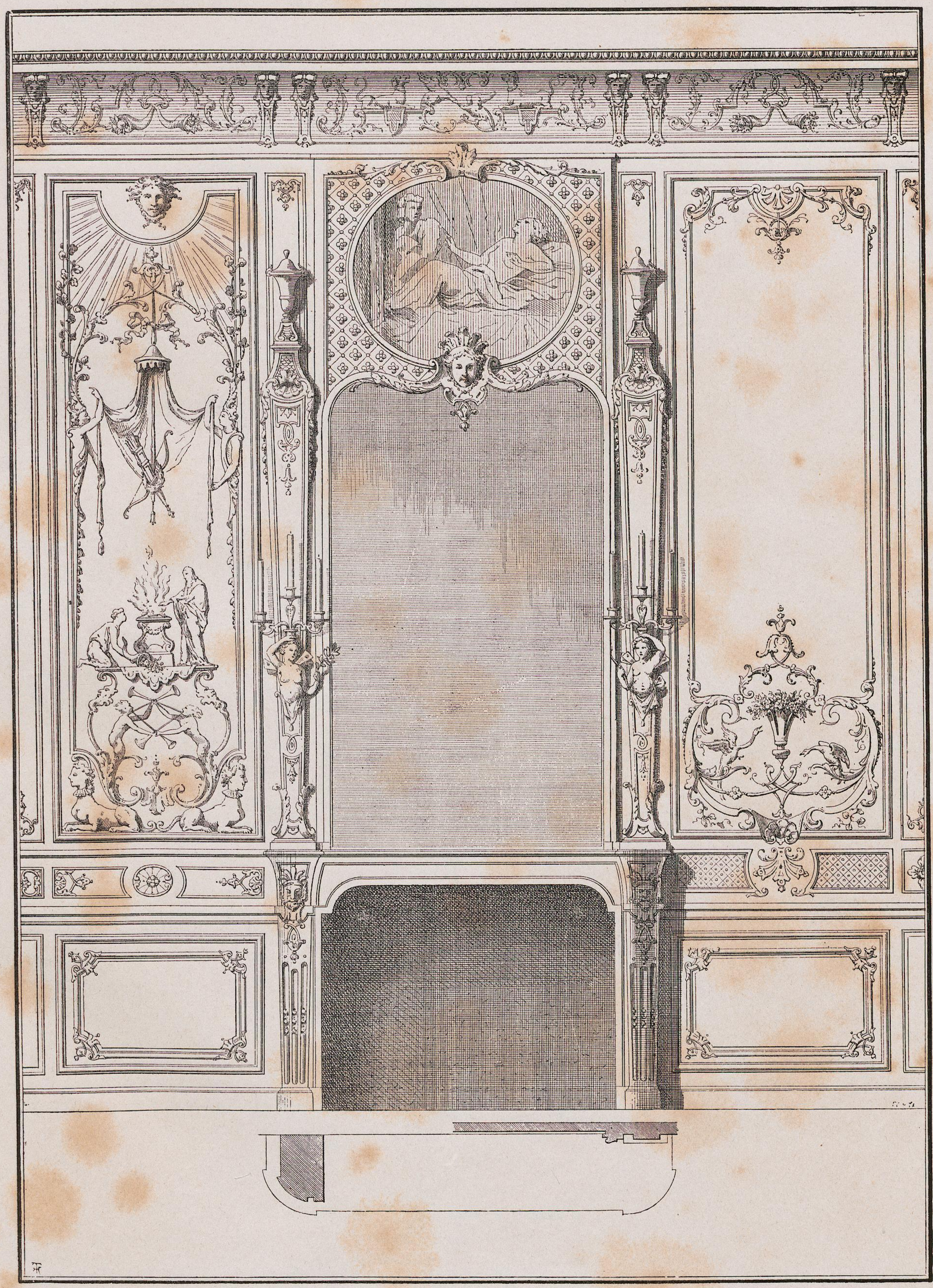
The general outline of this ivory inlaid piece of furniture is very remarkable. The angle and central columns, as well as the various ornate mouldings, are well proportioned. The inlayings profused as they are do not deprive this cabinet of the calm which gives it so great a charm.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0019
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

LAMBRIS SCULPTÉ ET PEINT,

D'APRÈS LA GRAVURE DE MARIETTE.



3515

Nous touchons ici à la fin du règne de Louis XIV. Ni les moulures, ni la décoration proprement dite, ne possèdent l'ampleur et la majesté que l'on rencontrait presque toujours quarante ou cinquante ans auparavant dans les motifs de ce genre. Mais, pour être moins imposante peut-être, cette décoration de lambris n'en est pas moins remarquable, et l'on s'estimerait heureux, à coup sûr, de voir nos appartements modernes offrir souvent cette splendeur et cette délicatesse de bon goût.

Wir berühren hier das Ende der Regierungszeit Ludwigs XIV. Weder die Simse noch die Zierathen selbst besitzen den Schwung und das Großartige, welche man fast immer, in den vierziger oder fünfziger Jahren vorher, bei Gegenständen dieses Genres begegnet. Wenn darum auch etwas weniger reich, sind diese Tafelwerke trotzdem sehr bemerkenswerth, und könnte man sich zufrieden stellen, wenn unsere heutigen Zimmer so geschmackvoll ausgestattet wären.

The above wainscot belongs to the end of Louis XIVth reign. Neither the mouldings, nor the ornamentation proper present the fullness and grandeur to be met with in works executed forty or fifty years before. However if less imposing this wainscot is nevertheless very remarkable, and to a certainty every one would be well satisfied if our modern appartments offered more often specimens of a like richness and delicacy of taste.

1596

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0020
gefördert durch die DFG

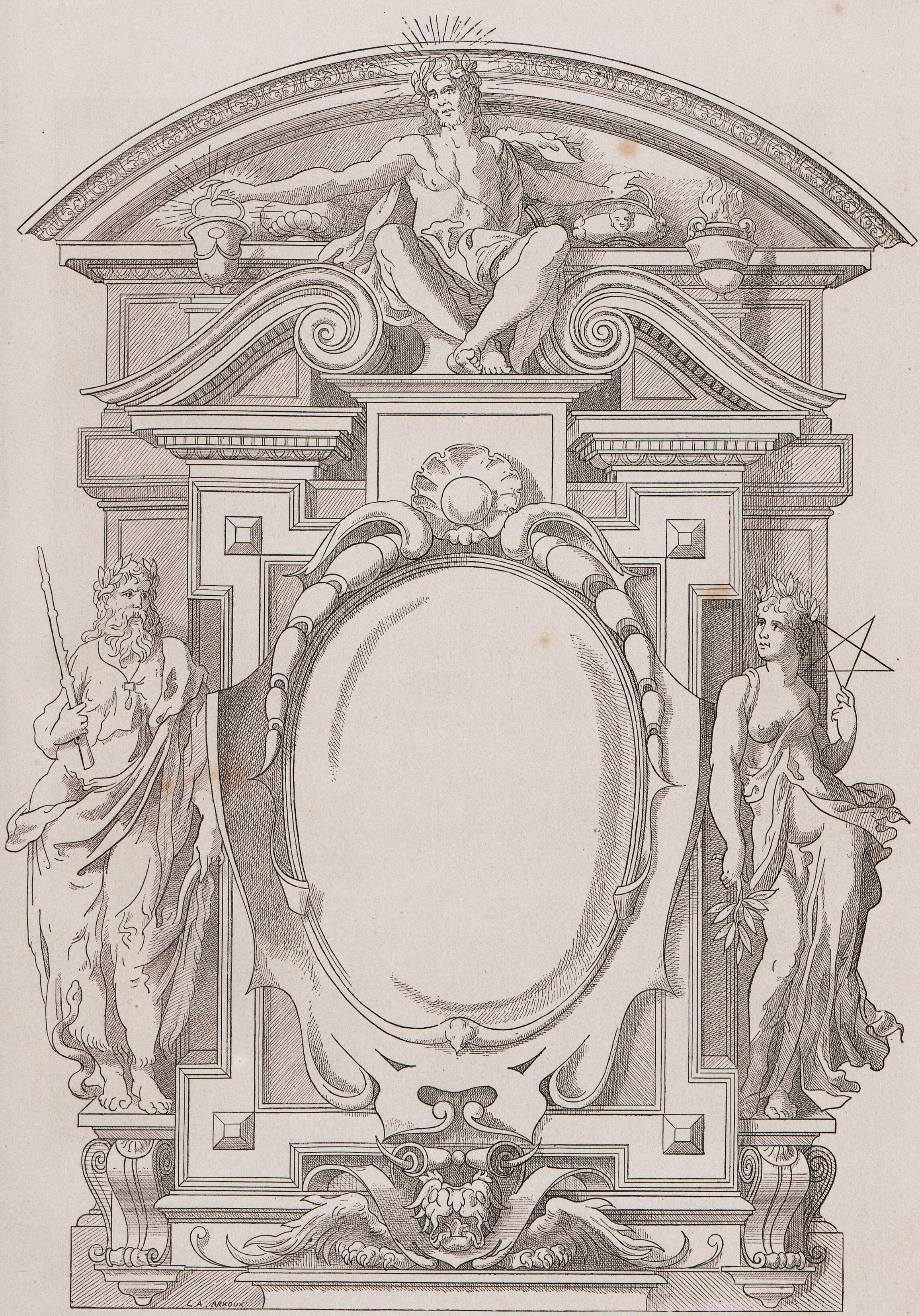
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ÉPOQUE DE LOUIS XIII.

FRONTISPICE D'UN LIVRE.

REPRODUCTION D'UN DESSIN A LA PLUME ET AU LAVIS.

(MUSÉE DU LOUVRE.)



3533

1606

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0030
gefördert durch die DFG

16e Année

Nº 404

15 Avril 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

Dalos

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION PEINTE.

FRAGMENT D'UN PLAFOND DU PALAIS DE VERSAILLES.

PAR LE BRUN.



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG

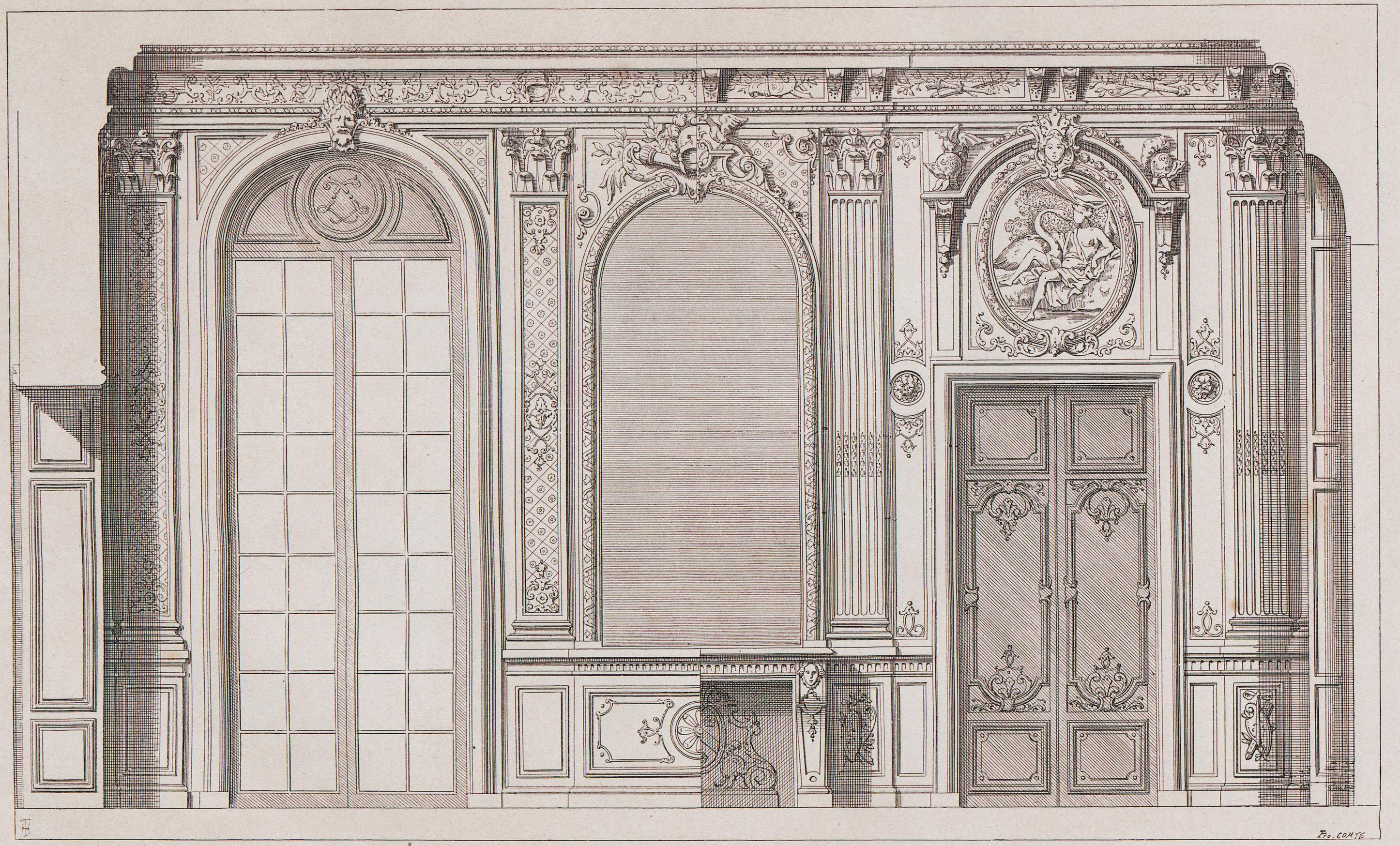
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0036

gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

LAMBRIS SCULPTÉ ET PEINT,

D'APRÈS LA GRAVURE DE LE PAUTRE.



3544

1616

Ce sont deux exemples de lambris somptueusement décorés que le graveur du XVII^e siècle nous montre dans la même estampe. A partir de l'axe vertical, nous voyons d'un côté une haute fenêtre en arc surbaissé, et de l'autre une porte dont le dessus présente, dans un cadre ovale, un sujet dont les décorateurs d'autrefois et même d'aujourd'hui ont parfois abusé : Léda et son Cygne.

Es sind dieses zwei Muster reichst verzierten Tafelwerks, welche der Graveur des 17. Jahrhunderts auf gleichem Blatte vorführt. Von der Mitte ausgehend, sehen wir auf einer Seite ein hohes Fenster mit gedrücktem Bogen, und auf der anderen Seite eine Thür, deren Aufsatz, in einer ovalen Rundung, den schon von allen Zeiten bis heutigen Tages mehr als zu viel angewendeten Gegenstand von Leda mit dem Schwane enthält.

These two specimens of sumptuously decorated wainscotings which the celebrated engraver of the XVII^th century, Le Pautre, presents upon the same plate, show : on the one side alarge window with a centered arch ; on the other a door over which in an oval frame is painted Leda and her swan, — a composition so frequently employed even now that it is rather common-place.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0039
gefördert durch die DFG

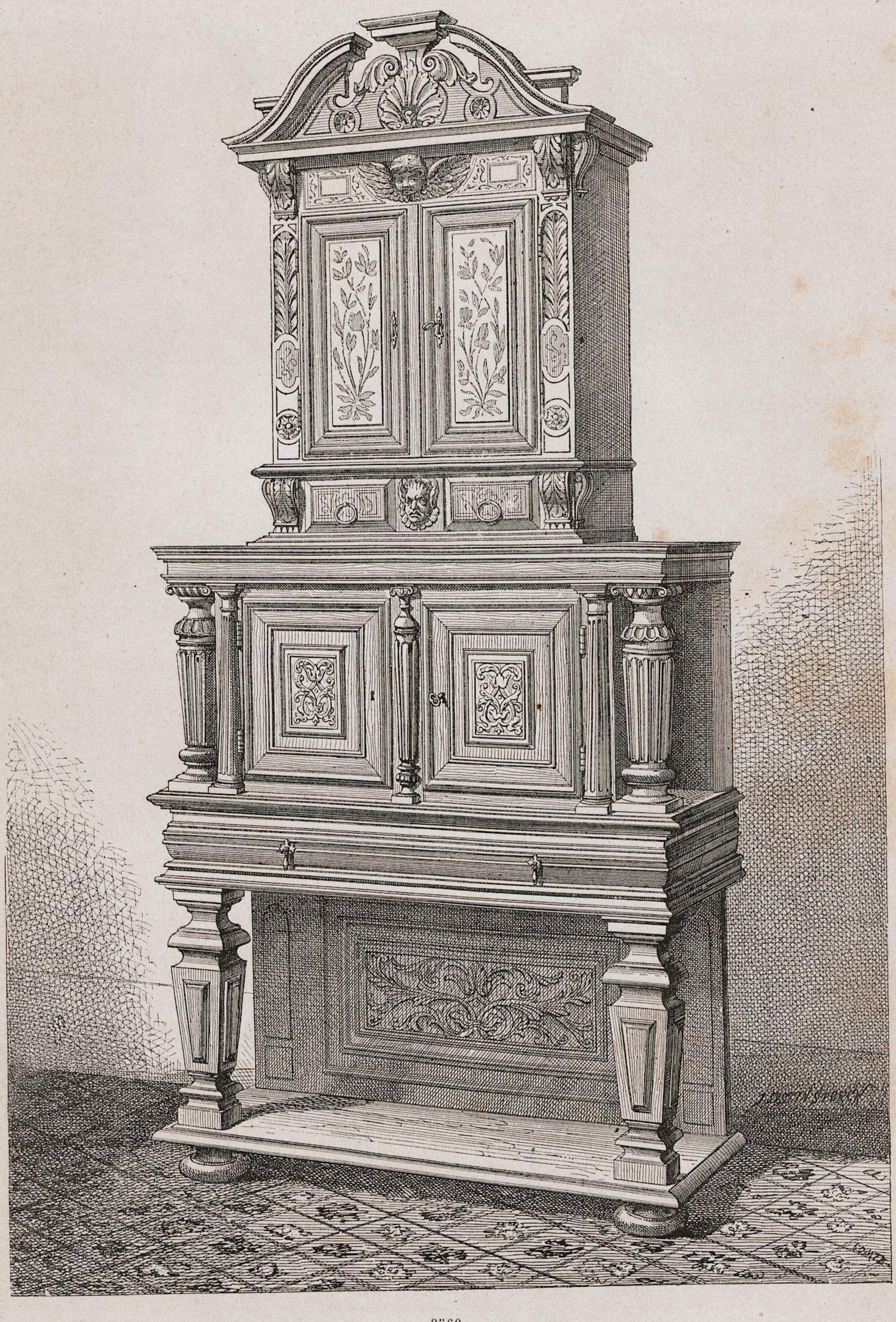
XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

MEUBLES. — CRÉDENCE EN BOIS SCULPTÉ,

AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

(COLLECTION DU M. G. LANCELOT, DE TROYES.)



3560

Les moulures, en très-grand nombre, qui décorent ce meuble à deux corps, du commencement du XVIIe siècle, sont fines et d'un excellent profil. La partie inférieure du meuble est ajourée et flanquée aux angles de deux vigoureux balustres carrés, supportant la partie centrale dont deux balustres, purement décoratifs, cette fois, ont trouvé place aux angles. La partie supérieure se termine par un fronton interrompu et découpé. On remarquera, à ce fronton, les trois supports privés à cette heure des statues qui les ornaient jadis. Les deux portes de la partie supérieure sont incrustées.

Dieses aus zwei Theilen bestehende Möbel vom Beginn des 17. Jahrhunderts ist mit einer großen Anzahl tadellos ausgeführter Stäbe geschmückt.

Der untere Theil des Möbels ist offen und rechts und links mit zwei starken eckigen Füßen versehen, welche den mittleren Theil tragen, dessen zwei Säulen nur zur Ausschmückung dienen.

Der obere Theil beendigt sich mit einem durchbrochenen Kranze.

Es sind auf diesem Kranze drei Stützen bemerkbar, auf welchen früher Figuren standen. Die zwei Thürflügel des oberen Theiles sind ausgelegt.

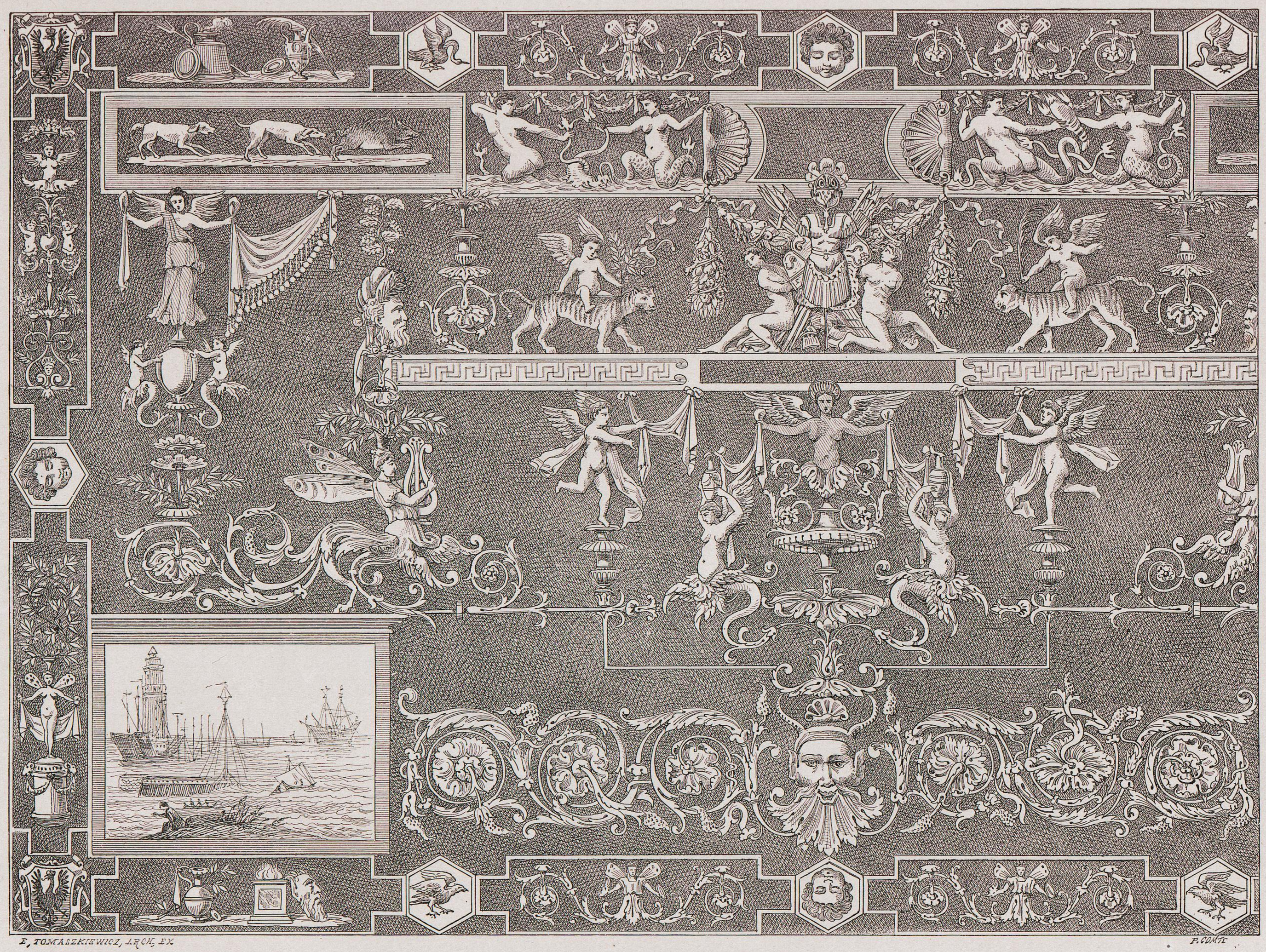
This piece of furniture which dates from the beginning of the XVIIth century, is decorated with numerous mouldings whose designs and sections are very delicate. The lower part is cantoned with two strong balusters supporting the central body which is decorated at its face angles with two purely decorative balusters. The upper part is crowned by a pediment, over whih yet are to be noticed the three small bases now devoid of the statuettes which formerly decorated them. The doors of the upper body are ornamented with inlaid work.

1622

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0045
gefördert durch die DFG

(PORTEFEUILLE DE LA MANUFACTURE DES GOBELINS.)

FRAGMENT D'UNE TAPISSERIE.



E. TOMASZKIEWICZ, ARCH. EX. P. COMTE

1667

3571

C'est d'après un dessin de M. Charles Durand, mis à notre disposition par M. Alfred Darcel, que nous avons fait exécuter la gravure de cette précieuse tapisserie, inspirée des décorations pompéiennes. Elle est composée de deux marines à la base et d'arabesques variées. Un trophée et des têtes humaines occupent le milieu de la composition.

Dieses Bild, eine herrliche Tapisserie nach pompejanischer Ausschmückungsweise, ist nach einer Zeichnung des Herrn Karl Durand verfertigt worden, welche uns Herr Alfred Darcel zur Verfügung stellte. Sie besteht aus den verschiedenartigsten Arabesken und zwei Seebildern am unteren Rande. Trophäen und Menschenköpfe sind in der Mitte angebracht.

We have, thanks to the kindness of M. Alfred Darcel, been able to reproduce the design inspired by the Pompei' decorations, of this precious tapestry from a drawing by M. Charles Durand. At the base are two sea-pieces and varied arabesques, trophies, masks, amorini, etc., occupy the central part.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0050
gefördert durch die DFG

16e Année. — N° 408 — 15 Juin 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PORTE COCHÈRE EN BOIS SCULPTÉ,

D'APRÈS LA GRAVURE DE MARIETTE.



3573

On remarque encore à Paris un certain nombre de portes cochères remontant au siècle de Louis XIV. Mais toutes, il faut le dire, ne sont pas d'un goût parfait et le nombre en diminue chaque jour. Nous ignorons si celle que nous reproduisons aujourd'hui d'après la gravure de Mariette a été exécutée ; — elle mériterait de l'être assurément, car il est difficile de rencontrer une décoration de meilleur goût ajustée dans des lignes mieux ordonnées.

. Es sind noch in Paris eine gewisse Anzahl Hausthüren zu sehen, welche aus der Zeit Ludwig XIV. stammen. Wir müssen aber gestehen, daß alle durchaus nicht tadellos, und daß sich ihre Anzahl tagtäglich vermindert. Es ist uns unbekannt, ob vorliegende nach Mariette gezeichnete Thür jemals ausgeführt worden ist, — was wirklich zu bedauern wäre, denn man wird selten eine kunstvollere Ausschmückung und vollkommener angeordnete Linien begegnen.

A few courtyard doors belonging to the epoch of Louis XIVth are yet to be seen in Paris, but their numbers are, daily diminishing, and all are not assuredly of a perfect taste. We ignore if the specimen we give above from Mariette's engraving has ever been executed — it undoubtedly well deserved being so, as it is difficult to find a more tasteful decoration more cleverly disposed as regards the general ordonnance.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0052
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

FRONTISPICE D'UN LIVRE.

FAC-SIMILE D'UN DESSIN A LA PLUME ET AU LAVIS.

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

Nous ignorons si ce dessin a jamais été gravé, mais il est demeuré inachevé, et le buste que couronnent deux philosophes est resté au trait ainsi que le fronton interrompu qui surmonte l'entablement de cette sorte de portique d'ordre ionique.

Es ist unbekannt, ob diese unvollendete Zeichnung jemals gravirt worden ist; wie zu sehen, ist das von zwei Philosophen bekränzte Brustbild, sowie das Giebeldach, welches das Gebälk derartiger Thore mit jonischer Säulenordnung überragt, nur einfach skizzirt.

Has this drawing been engraved, we do not know? It is unfinished as well as the bust crowned by two philosophers, so is the broken pediment over this Ionic Portico.

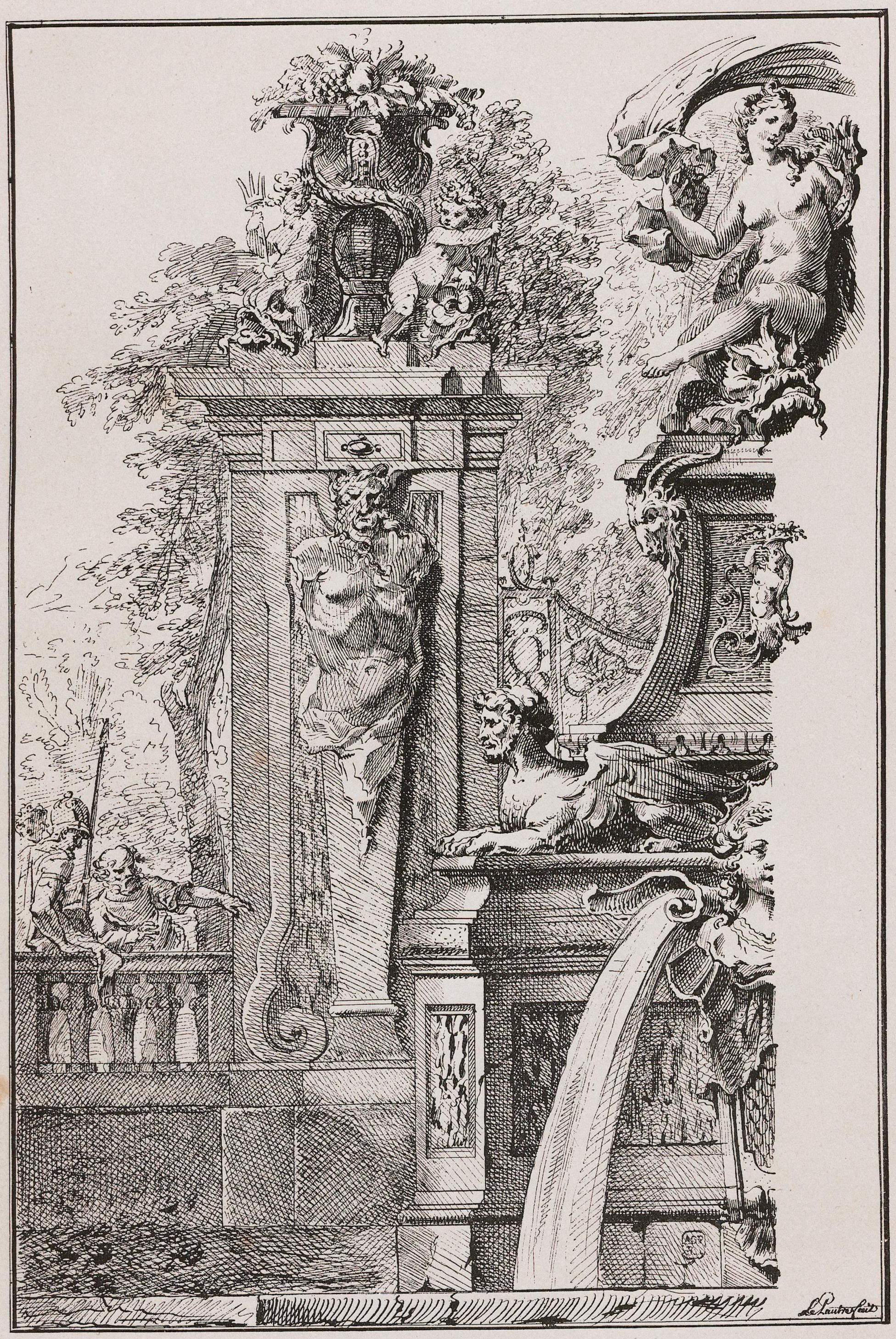
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0059
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DESSINS DE MAITRES. — MOTIFS DÉCORATIFS

D'APRÈS LEPAUTRE.



3624

Reproduction d'un dessin à la plume signé : Le Pautre, et que nous avons tout lieu de croire authentique. Deux motifs sont présentés dans ce dessin : une pile, avec gaîne, couronnée par un vase et par des enfants montant des dauphins, et une riche fontaine de jardin qui ne pourrait guère être exécutée qu'en métal.

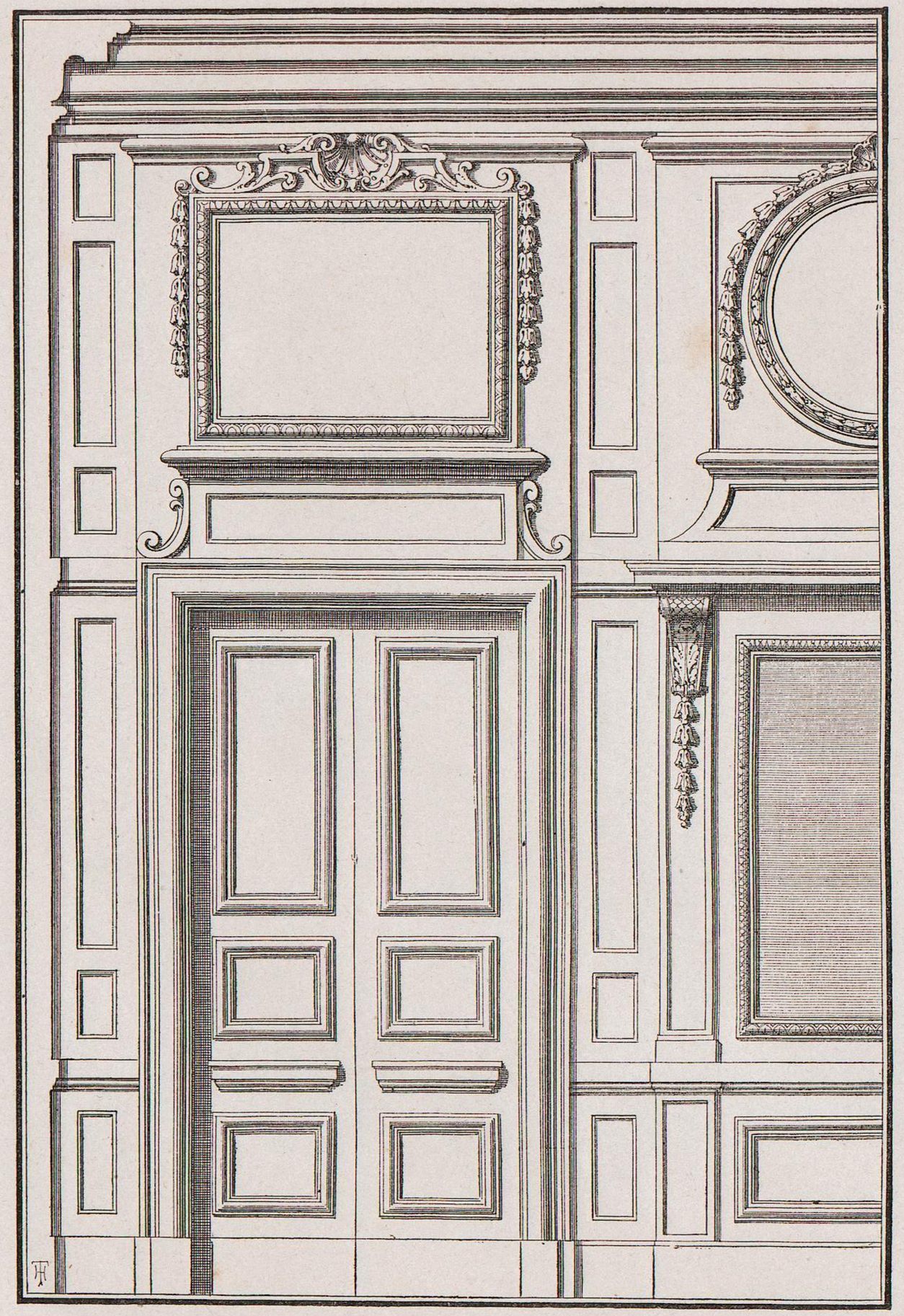
Copie einer von Le Pautre unterschriebenen Federzeichnung, welche wir als durchaus authentisch betrachten. Zwei Gegenstände sind in dieser Zeichnung vorgestellt : eine steinerne Stütze mit Bildsäulenschaft, von einer Vase und auf Delphinen sitzenden Kinder übersetzt; neben ihr ein schöner Gartenbrunnen, welcher aber fast nur in Guß ausgeführt werden könnte.

Copy of a pen and ink drawing signed : Le Pautre, and which we have every reason to believe authentic.

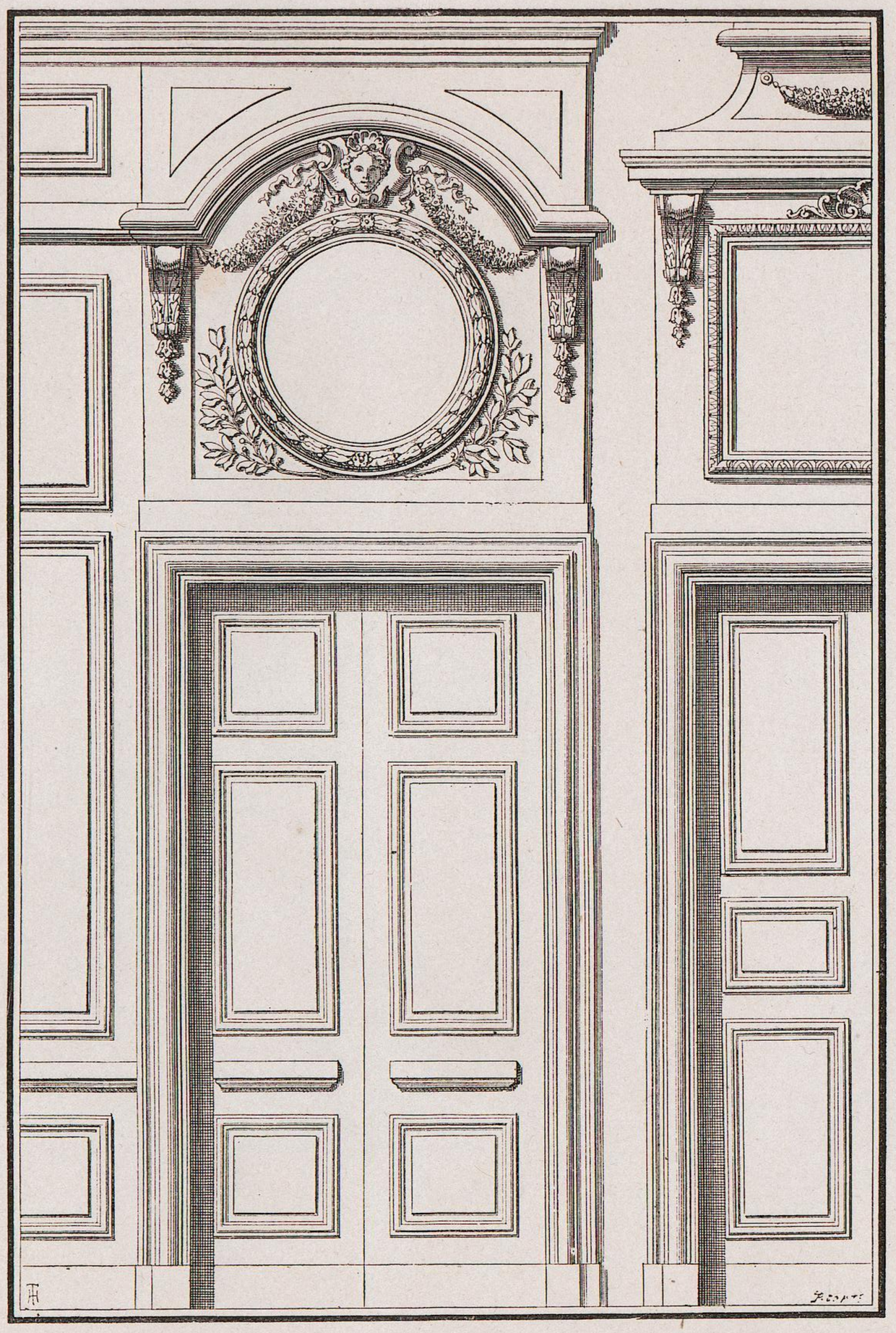
The drawing presents two compositions : a pillar ornamented with a terminal and crowned by vases and children riding dolphins, and a rich fountain which could only be executed in metal.

1656

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0079
gefördert durch die DFG



3649



3650

La fig. 3649 est désignée ainsi dans la gravure originale : *Porte à placard de la maison de Mons. le Maistre au Plessis- Piquet*, et la fig. 3650 : *Portes des appartements de Triannon*. Ce sont là deux beaux exemples de décoration du temps à la fois sobres, bien raisonnés et d'un prix facilement abordable.

Die Fig. 3649 ist im Originalbilde folgendermaßen bezeichnet : Porte à placard de la maison de Mons. le Maistre au Plessis-Piquet, und die Fig. 3650 : Portes des appartements de Triannon. Beides sind herrliche Beispiele früherer Dekorationsweisen, zu gleicher Zeit bescheiden, gut durchdacht und nicht zu kostspielig.

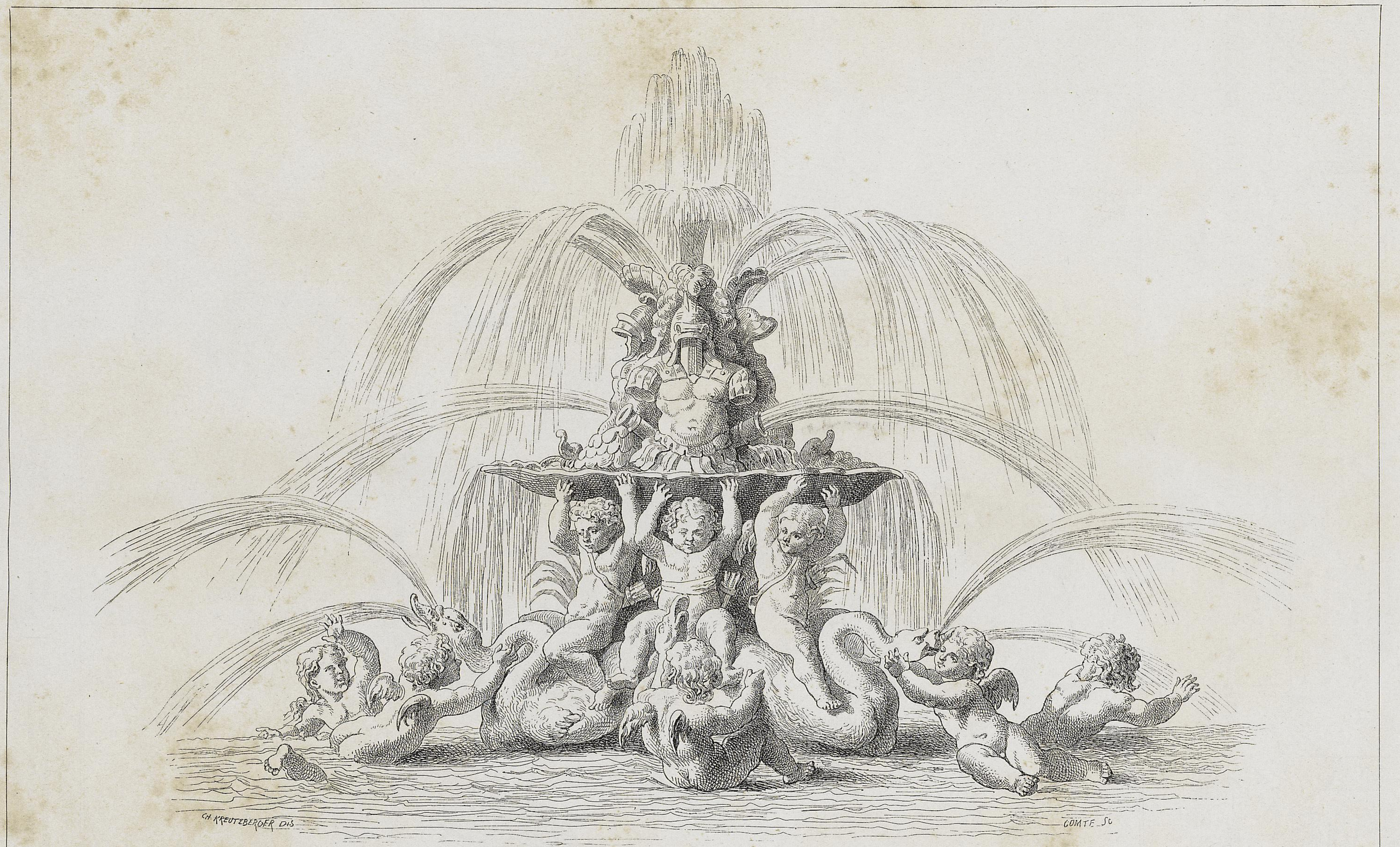
On the original engraving figure 3649 is put down as : Pannelled door from the house of Mons^r le Maistre au Plessis-Piquet — and fig. 3650 : Doors from the Trianon apartments. These specimens are fine examples of Louis XIV^th style — altogether sober, well planned and not over costly.

16^e Année. L'ART POUR TOUS. N° 417.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1877/0091
gefördert durch die DFG

AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

DESSIN DE MAITRE. — UNE FONTAINE.



3726

Le catalogue du Musée attribue au surintendant des Beaux-Arts, Ch. Le Brun, ce remarquable dessin. Tout en constatant ses mérites évidents, on peut lui contester, croyons-nous, d'être l'œuvre de ce maître.

Der Katalog des Museums bezeichnet den Oberaufseher der Schönen Künste, Ch. Le Brun, als Autor dieser schönen Zeichnung. Trotz aller ihr unabstreitbaren Verdienste, könnte jedoch, unserer Meinung nach, in Zweifel gezogen werden, daß es eine Arbeit dieses Meisters sei.

The catalogue of the Louvre Museum attributes this remarkable drawing to the "surintendant des Beaux Arts", Ch. Le Brun. Although we fully acknowledge its merits, we question whether it is the work of this painter.

17^e Année. L'ART POUR TOUS. N° 425.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0024
gefördert durch die DFG

17e Année. — Nº 426 — 15 Mars 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

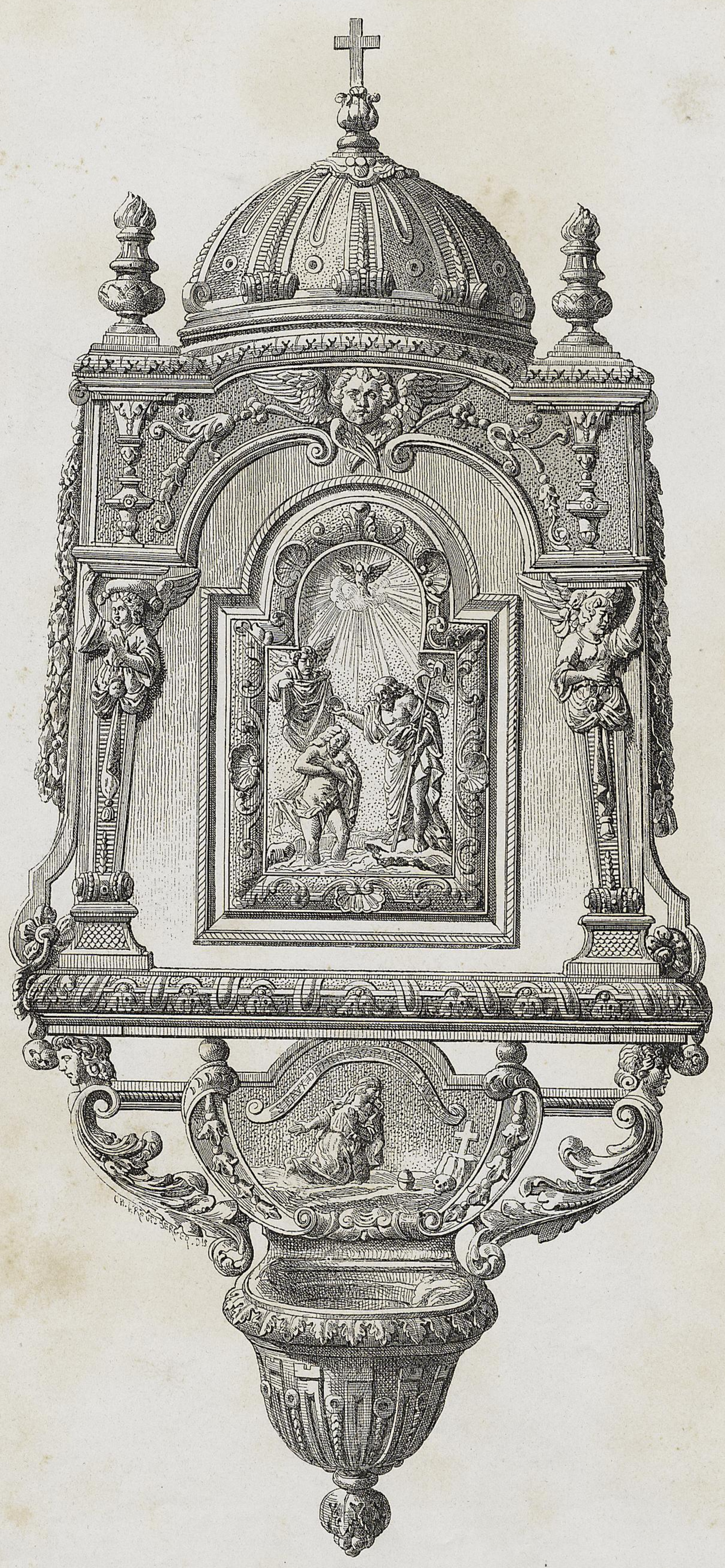
XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

BÉNITIER EN BOIS SCULPTÉ

AUX TROIS QUARTS DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE M. CH. DANNET, DE LOUVIERS.)



Cette pièce, de la fin du règne de Louis XIV, et selon toute probabilité un de ces chefs-d'œuvre de maîtrise comme les XVIIe et XVIIIe siècles en ont tant produit, mesure 40 cent. de haut sur 19 de large. La composition est empruntée aux formes architecturales de l'époque. Un médaillon central, contenant en bas-relief le baptême du Christ, est accompagné, à droite et à gauche, de deux gaînes en cariatides dont la partie supérieure est un ange. On remarquera que ces gaînes ne sont pas disposées dans un axe vertical, mais inclinées toutes deux vers le centre de l'objet. C'est là, à notre avis, une chose voulue par l'artiste, on ne peut en douter, mais qui ne laisse pas de déparer un peu l'objet, qui prend, par cette inclinaison, une forme pyramydale que rien n'exigeait assurément. Entre le sujet principal et les parties proprement dites, un médaillon ou cartouche montre Marie-Magdeleine dans le désert avec cette inscription dans une banderole : *Les eaux de mon naufrage me sauvent.*

L'exécution de ce bénitier est parfaite, et la composition, de son côté, en serait charmante de tous points sans le léger défaut que nous signalons.

This article, which belongs to the end of Louis XIVth's reign, is most probably one of those chefs-d'œuvre of maitrise which were so often produced during the XVIIth and XVIIIth centuries. Its height is a little over 16 inches, its width nearly 8 inches. Its general arrangement is borrowed from the architectural style of the time. The central medallion upon which is figured the Baptism of Christ is accompanied on both sides with termini crowned with angel's busts. It must be remarked that the pillars of the termini are not vertical, but inclined so as to tend to the centre. In our opinion, the artist evidently aimed at that result, it is to be regretted nevertheless, as the article thus tends to a pyramidal form which nothing required and which is not without imparing it. Below the principal composition immediately above the holy water stoup, a cartouche presents Mary Magdalen in the desert with the following inscription upon a bandlet : *Les eaux de mon naufrage me sauvent.*

The execution is perfection itself, and its general disposition would charming in every regard, were it not for the slight defect above mentioned.

Diese Arbeit vom Ende der Regierung Ludwig XIV. ist nach aller Wahrscheinlichkeit ein zunftmäßiges Meisterstück, wie das 17. und 18. Jahrhundert deren so viele hervorgebracht. Es hat 40 Centimeter Höhe und 19 Centimeter Breite; die Zusammenstellung ist den architektonischen Formen der Zeit angemessen. Das Medaillon in der Mitte, mit der Taufe Christus in Basrelief, ist rechts und links von zwei Säulenschaften begleitet, deren oberer Theil in einem Engel ausgeht. Man wird bemerken, daß diese Schafte nicht in senkrechter Achse angeordnet sind, sondern vielmehr beide sich nach der Mitte zu beugen. Es ist dies ohne Zweifel eine gesuchte Eigenthümlichkeit des Künstlers, welche aber in gewisser Beziehung den Gegenstand etwas entstellt, weil er durch dieses Verfahren eine pyramidale Form annimmt, die in keiner Weise erforderlich war. Zwischen dem Hauptgegenstande und den einzelnen Theilen befindet sich ein zweites Medaillon oder eine Cartusche, mit Maria Magdalena in der Wüste, und der Inschrift : Les eaux de mon naufrage me sauvent.

Die Ausführung und die Zusammenstellung dieses Taufbeckens wären als tadellos zu betrachten, wenn der bezeichnete geringe Fehler uns nicht etwas genirte.

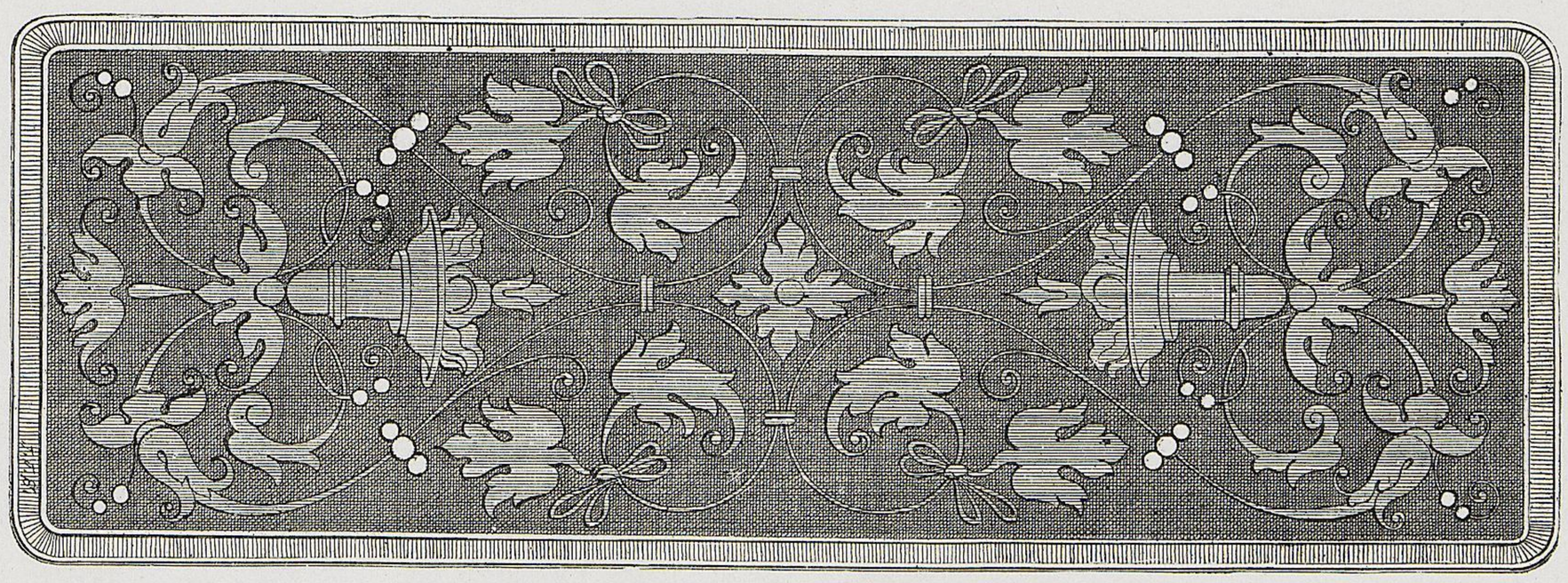
PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [258] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0025
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

LAMBREQUIN BRODÉ SUR VELOURS ROUGE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)



3785



3786

Le saint personnage qui occupe le cartouche central porte un vêtement de couleur verte; le nimbe est d'or. Le fond général est pourpre et les ornements jaune d'or avec quelques points d'argent. Les agrafes du cartouche sont blanches avec modelé bleu ainsi que les deux oiseaux.

Die heilige Person in der Mitte der Cartusche besitzt ein grünes Kleid. Der Heiligenschein ist vergoldet. Der Grund im Allgemeinen ist purpurroth und die Verzierungen sind goldgelb mit einigen silbernen Punkten. Die Klammern der Cartusche sind weiß mit blauer Modellirung, ebenso gleichfalls die zwei Vögel.

The holy personage in the central cartouch wears a green vestment. The nimbus is in gold. The general ground is purple, the ornaments in golden yellow sparingly studded with silver shots. The birds and cartouch scrolls are white and modelled with blue.

1719

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0045
gefördert durch die DFG

DÉCORATION PEINTE,

ANGLE D'UN PLAFOND AU PALAIS DE VERSAILLES.



XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

1722

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0048
gefördert durch die DFG

17e Année. — Nº 433 — 30 Juin 1878

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue, 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

FRAGMENT DE BRODERIE SUR VELOURS

A MOITIÉ DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE M. DUPONT-AUBERVILLE).



PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [796] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR GÉRANT.

Ce fragment de broderie, emprunté à la précieuse collection de M. Dupont-Auberville, est plus remarquable par l'ampleur et la vigueur des ornements qui s'y voient, que par leur élégance et leur délicatesse. Il y a là, malgré tout, des arrangements et des ajustements habilement combinés, et qu'il n'était pas inutile de montrer. Nous remercions, en conséquence, le savant auteur de l'ORNEMENT DES TISSUS, de nous avoir autorisé à publier cet exemple de broderie du XVIIe siècle.

17e ANNÉE. — Nº 12

Dieser Theil einer Stickerei, aus der reichen Sammlung des Herrn Dupont-Auberville entnommen, ist weit eher durch den Schwung und die Kraft der Zeichnung bemerkenswerth, als durch Eleganz und Zartheit. Trotz allem diesem weht durch das Ganze eine geschickte Anordnung und eine Gefälligkeit, der nicht überall zu begegnen ist. Wir sind dem kunstsinnigen Herausgeber des « Ornement des tissus » äußerst verbunden, die Veröffentlichung dieses Stickmusters erlaubt zu haben.

This specimen of embroidery, which belongs to the precious collection of Mr. Dupont-Auberville, is more remarkable for the ampleness and boldness of the ornament than for their elegance or delicacy. This piece presents however such clever dispositions and arrangements that it was useful to reproduce it. We cannot therefore fail thanking the learned author ofthe « ORNEMENT DES TISSUS » for having allowed us to publish this specimen of embroidery of the XVIIth century.

1729

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0055
gefördert durch die DFG

17e Année. — N 434 — 15 Juillet 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

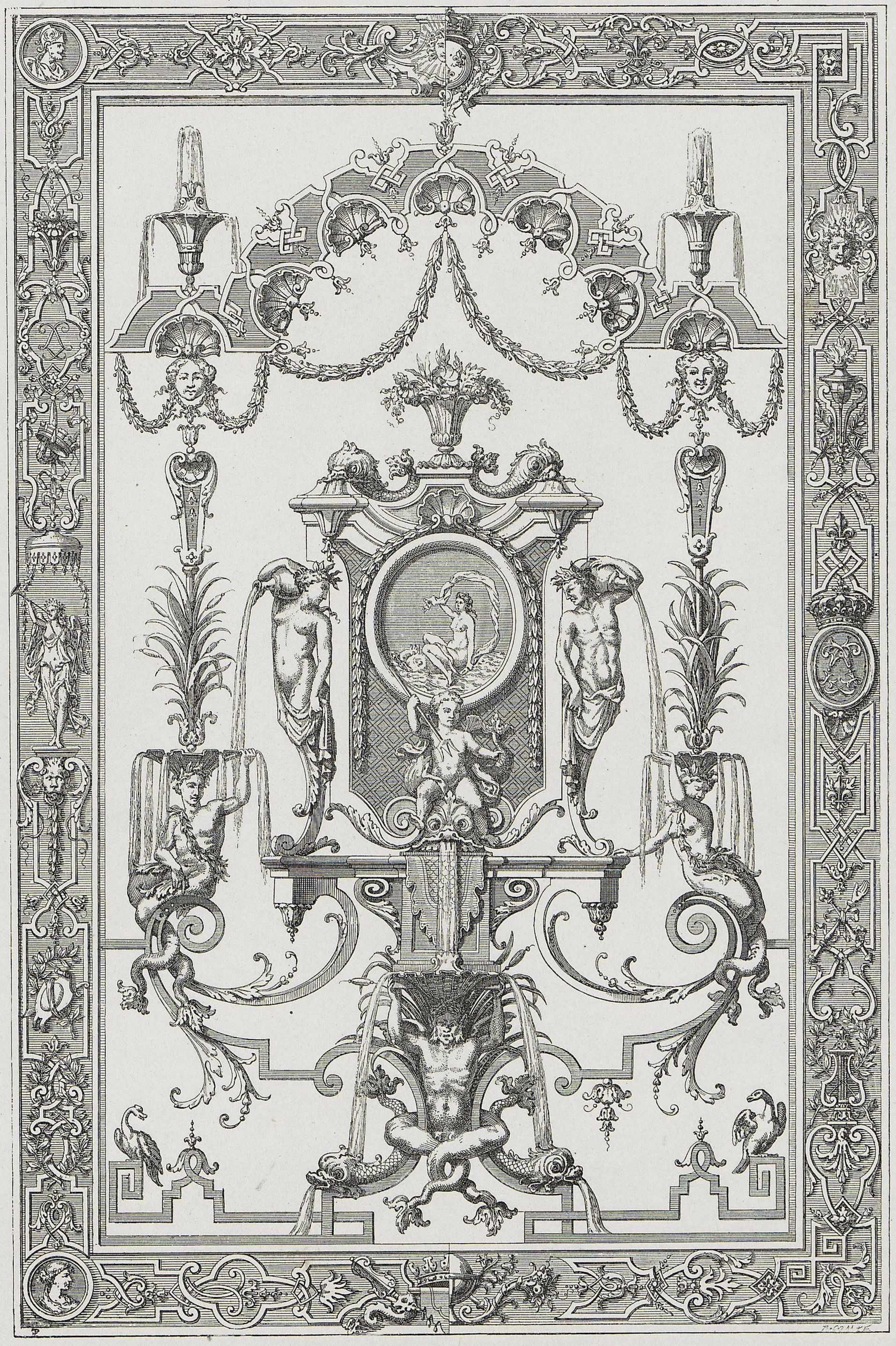
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PANNEAU PEINT, TAPISSERIE, D'APRÈS BÉRAIN.



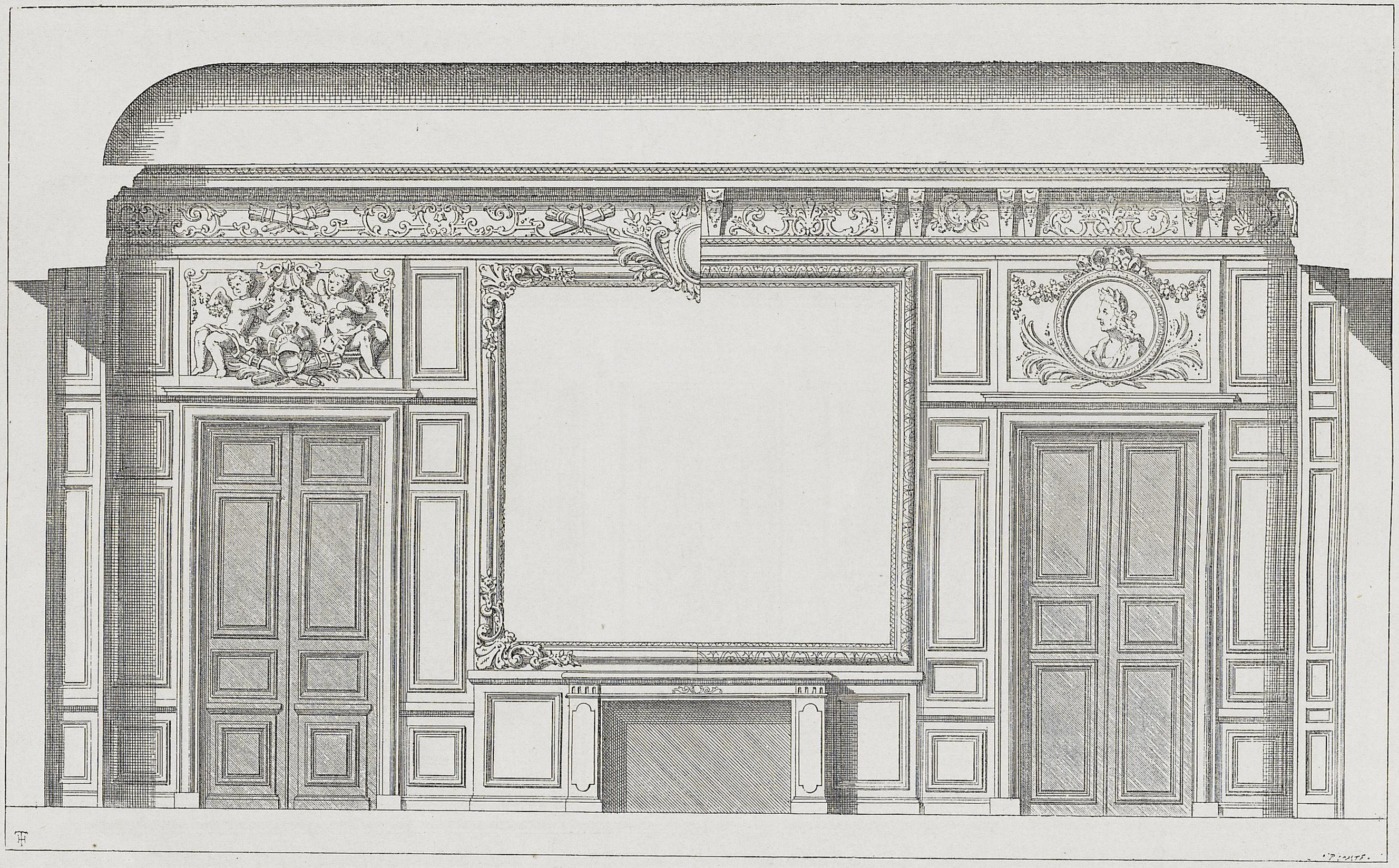
PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — 1797 — DES FOSSEZ DIRECTEUR-GÉRANT.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0059
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

LAMBRIS SCULPTÉ,

D'APRÈS LA GRAVURE DE MARIETTE.



3846

1750

Un cadre immense surmonte la cheminée et meuble presque à lui seul le trumeau. Ce cadre est-il destiné à contenir une glace ou bien un tableau? Nous l'ignorons. Toujours est-il qu'il est bien important pour le reste du lambris. Comme dans toutes les gravures anciennes du genre, on remarquera que le sujet décoratif se dédouble et que, tout en restant dans les mêmes lignes générales, l'ornementation change.

Eine großartige Rahme umgibt und überragt das Kamin, ja möblirt fast allein die ganze Wand. Ob diese Rahme einen Spiegel oder ein Bild aufnehmen soll, ist uns unbekannt; nur steht es fest, daß sie einen der Hauptttheile des Ganzen bildet. Wie bei allen älteren Zeichnungen dieses Genre kann man bemerken, daß die Ausschmückungsweise in zwei Theilen besteht, und trotz gleichartiger Linien die Zierathen verschieden.

An immense frame crowns the chimney-piece and covers nearly the whole of the pier. We cannot say if this frame was to receive a picture or plate glass. Nevertheless it his quite out of proportion as compared to the size of the panel. Are we to remark that as in all the ancient engravings of the kind, the decorative design is divided in two parts, and that although the ornamentation varies, the main outlines are adhered to.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0076
gefördert durch die DFG

17e Année. — N° 440 — 15 Octobre 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

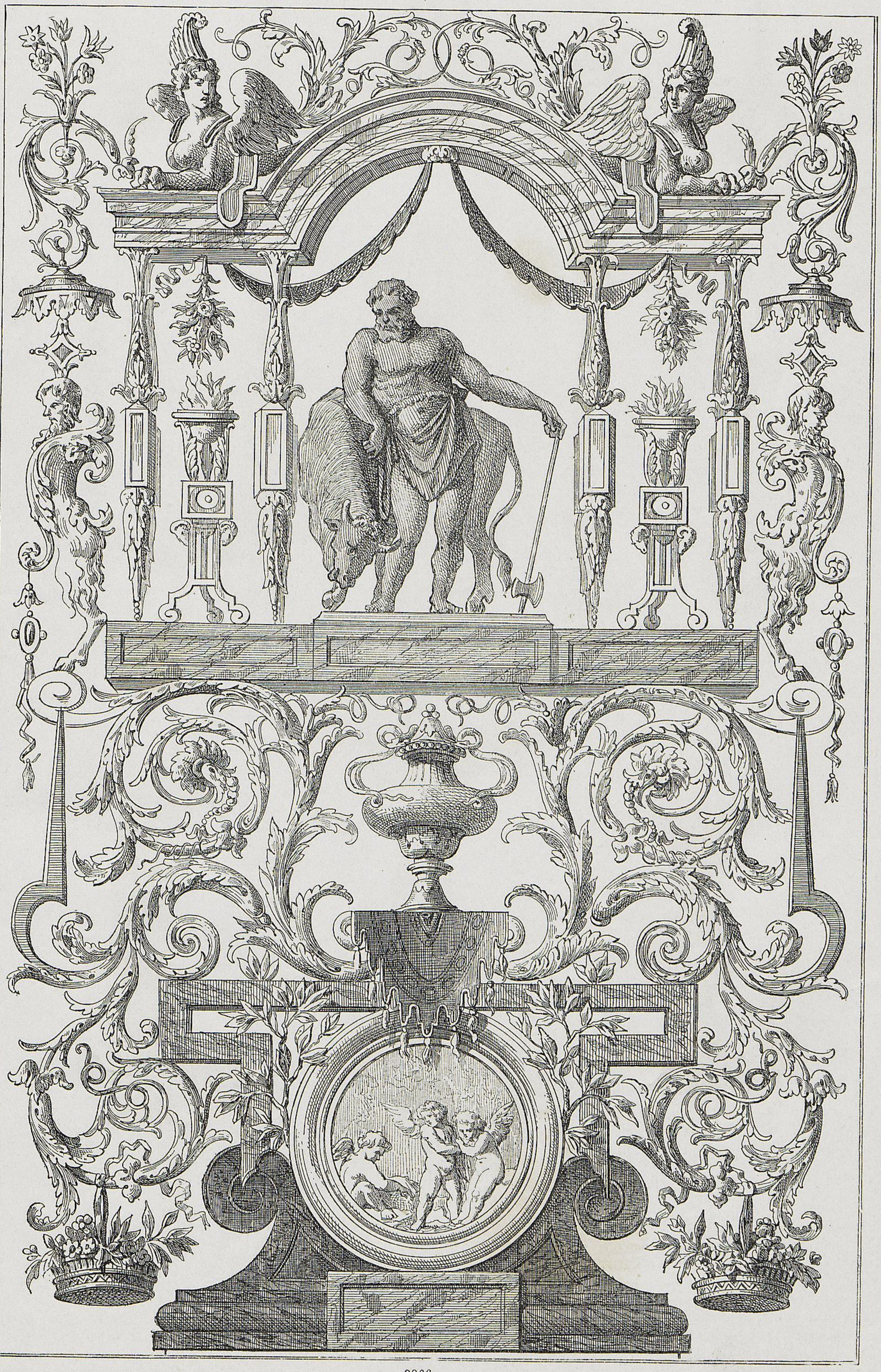
Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PANNEAU, PAR BÉRAIN,

DANS LA GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE.



PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — 1351 — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0083
gefördert durch die DFG

17e Année. — N 441 — 31 Octobre 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CATHÉDRALE DE ROUEN.

ÉPI EN PLOMB MARTELÉ

DE LA CHAPELLE DE LA VIERGE.



La forme de cet épi est empreinte de bizarrerie, et, en examinant le plan disposé à côté de la vue perspective, on verra que ce dernier est de forme triangulaire. L'épi se dresse au-dessus du poinçon de la croupe.

Die Form dieser Giebelspitze ist äußerst sonderbar, und wenn man den nebenstehenden Plan betrachtet, wird man mit Verwunderung bemerken, daß er dreieckig ausgeführt. Die Spitze steht über dem Knopfe des Kreuzes.

The shape of this finialis rather quaint; and as show the an next to the perspective view, it is triangular. The finialis is built upon the king-post of the roof.

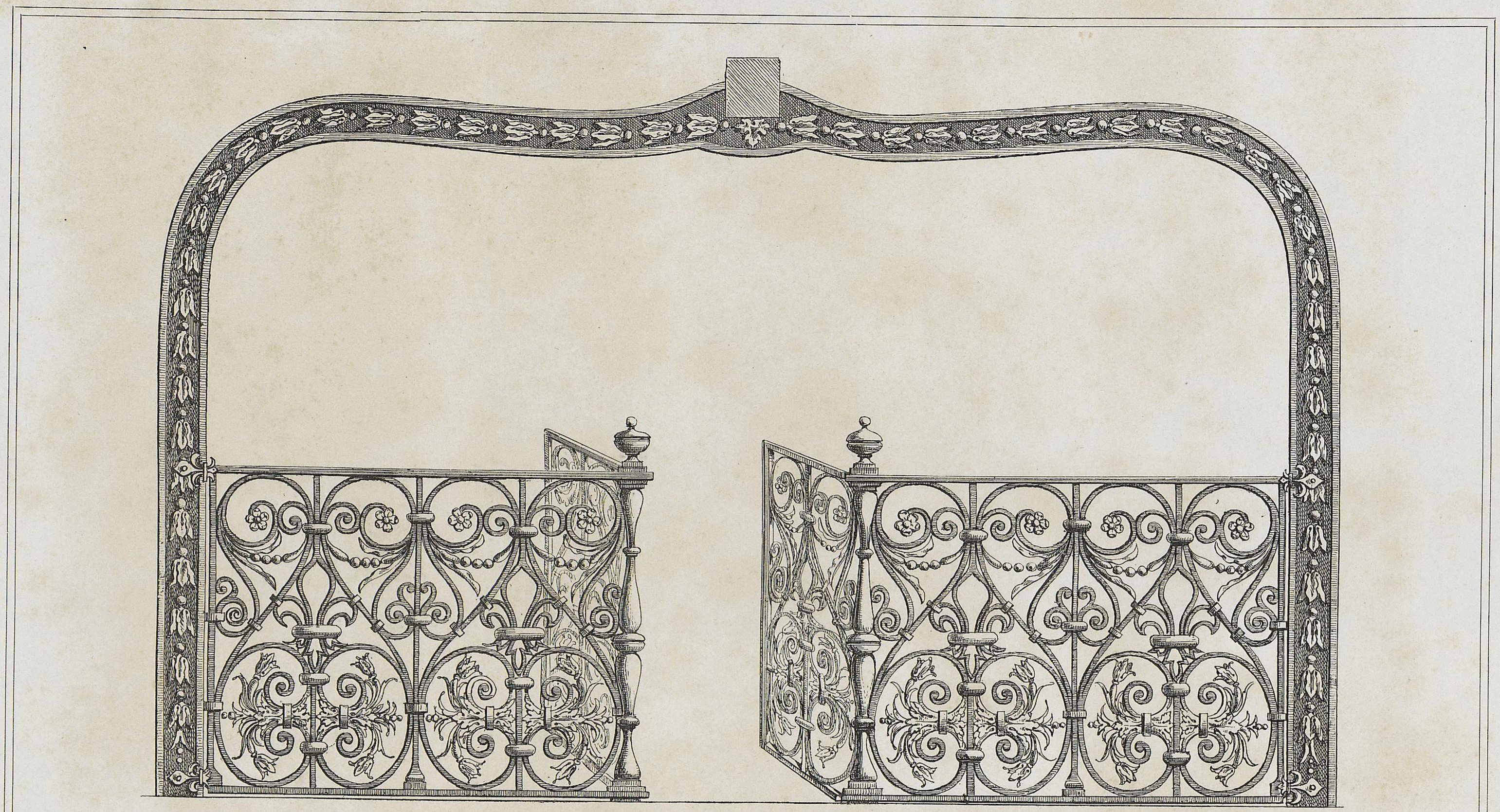
PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [1332] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GERAN

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0087
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

(COLLECTION DE M. EUG. ÉVRARD.

GRILLE EN FER FORGÉ ET DORÉ
DE LA GALÈRE RÉALE DE LOUIS XIV.



3887

Notre gravure reproduit fidèlement un dessin copié sur un manuscrit de 1698, de Barras de la Penne. Une fleur de lis évidée a trouvé place dans la décoration de cette grille, et c'était bien le cas de faire figurer ici ce motif, dont l'art décoratif des deux derniers siècles a parfois abusé.

Diese Zeichnung ist getreu nach einem Manuscripte von 1698 wiedergegeben worden, welches von Barras de la Penne herstammt. Eine ausgebrochene Lilie ist als Ausschmückung bei diesem Gitter verwendet, und war hier wenigstens diese Zierath am richtigen Platze, während in den letzten zwei Jahrhunderten ein wirklicher Mißbrauch damit getrieben wurde.

Our engraving is the exact copy of a drawing borrowed from a manuscript executed in 1698 by Barras de la Penne. The floriated fleurs de lis play an important part in the ornamentation of this iron gate; in this case nothing was most appropriate that the use of an ornament which was so lavishly employed during the two last centuries.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0090
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PANNEAU, PAR BÉRAIN.

(GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE.)



3907

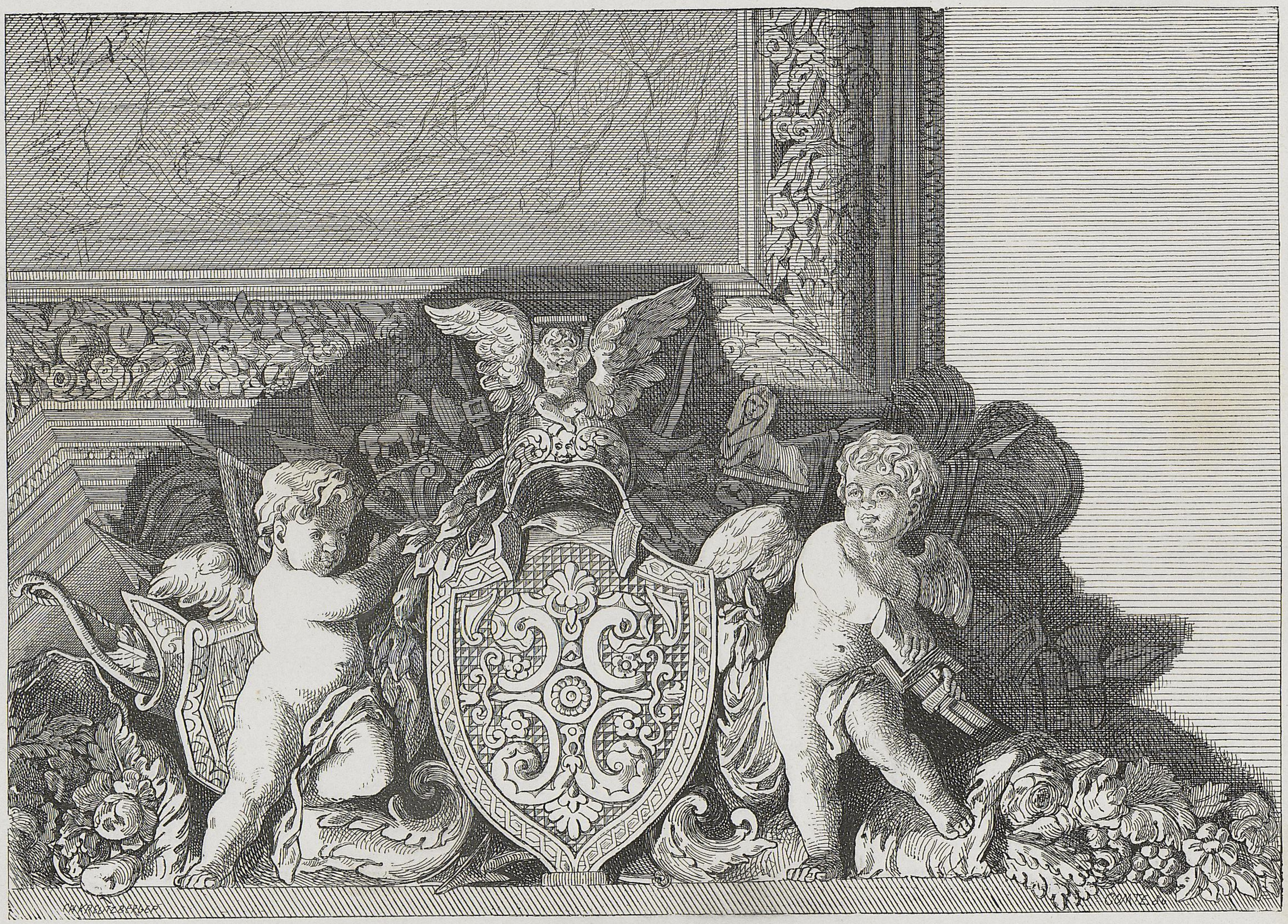
1775

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0101
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

DÉCORATION PEINTE.

ANGLE D'UN PLAFOND AU PALAIS DE VERSAILLES.



3946

On est souvent embarrassé dans la composition d'un plafond pour décorer les angles et les lier à la corniche, pour y disposer, soit des écus armoriés, soit des cartouches, soit des chimères ou des attributs divers. C'est pour ce motif que nous empruntons au palais de Versailles des fragments de plafond, composés et exécutés par Le Brun, et qui possèdent, à notre sens, de véritables qualités décoratives.

Man iſt ſehr oft bei Zuſammenſtellung von Dekorationen einer Zimmerdecke verlegen, mit was die Winkel auszufüllen wären und auf welche Art ſie mit dem Simſe zu verbinden ſeien, um daſelbſt Wappenſchilder, Cartuſchen, Chimären oder andere Sinnbilder anzubringen. Wir haben aus dieſem Grunde vorliegende Deckentheile dem Verſailler Palaſt entliehen, von Le Brun gezeichnet und auch ausgeführt, welche, unſerer Meinung zufolge, alle wirklichen dekorativen Eigenſchaften beſitzen.

The artist, when composing an ornamented ceiling, is very often perplexed as regards the decoration of the angles so as to connect them with the cornice by the means of escutcheons, cartouches, chimeræ and such like emblems. We borrow from the palace of Versailles parts of ceilings composed and executed b Le Brun, which, in our opinion, present true decorative qualities.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1878/0106
gefördert durch die DFG

18e Année. — N° 451 — 31 Mars 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

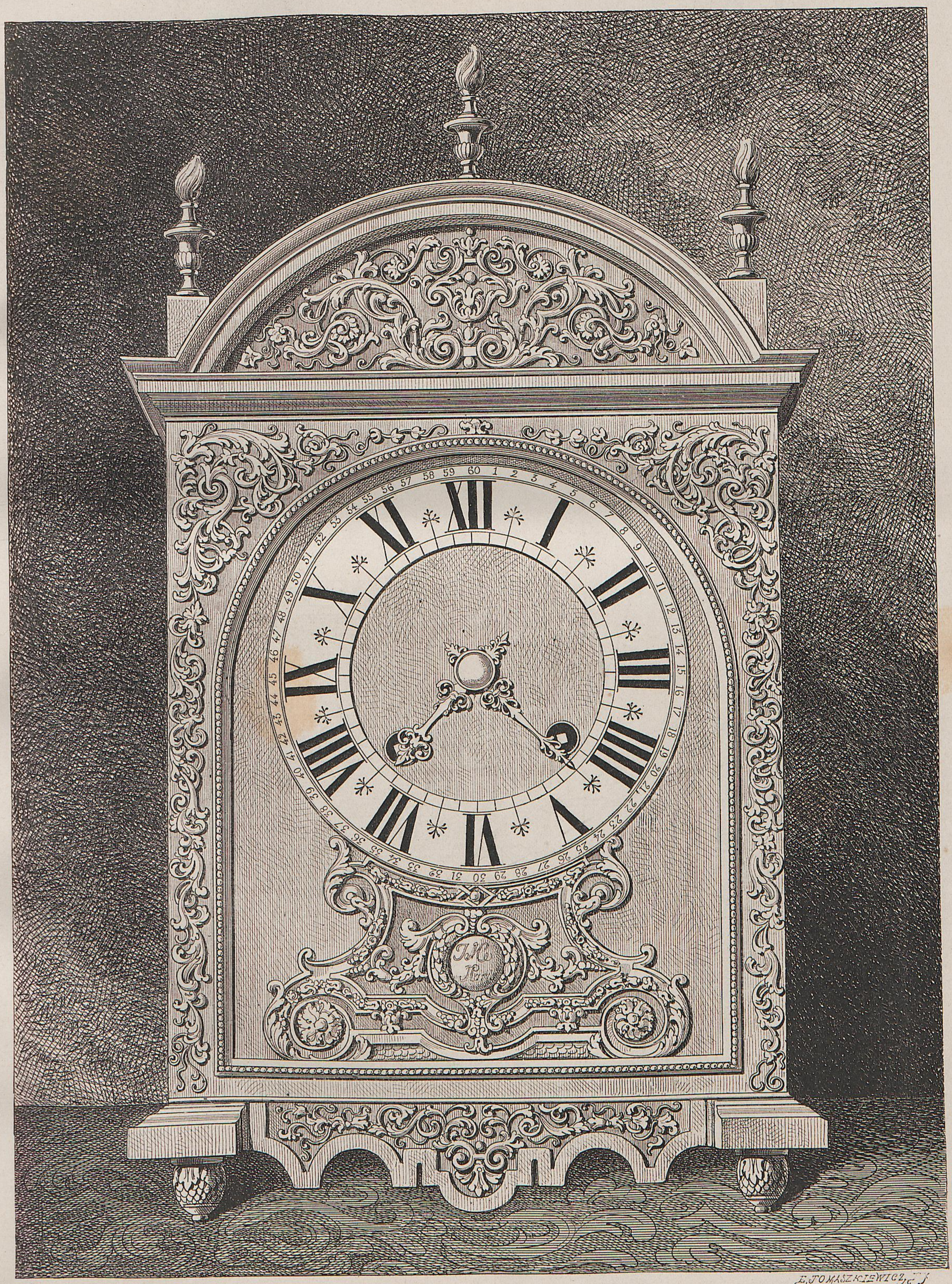
XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PETIT CARTEL EN CUIVRE DORÉ

APPLIQUÉ SUR LAQUE.

(COLLECTION DE M. M. GAUTIER.)

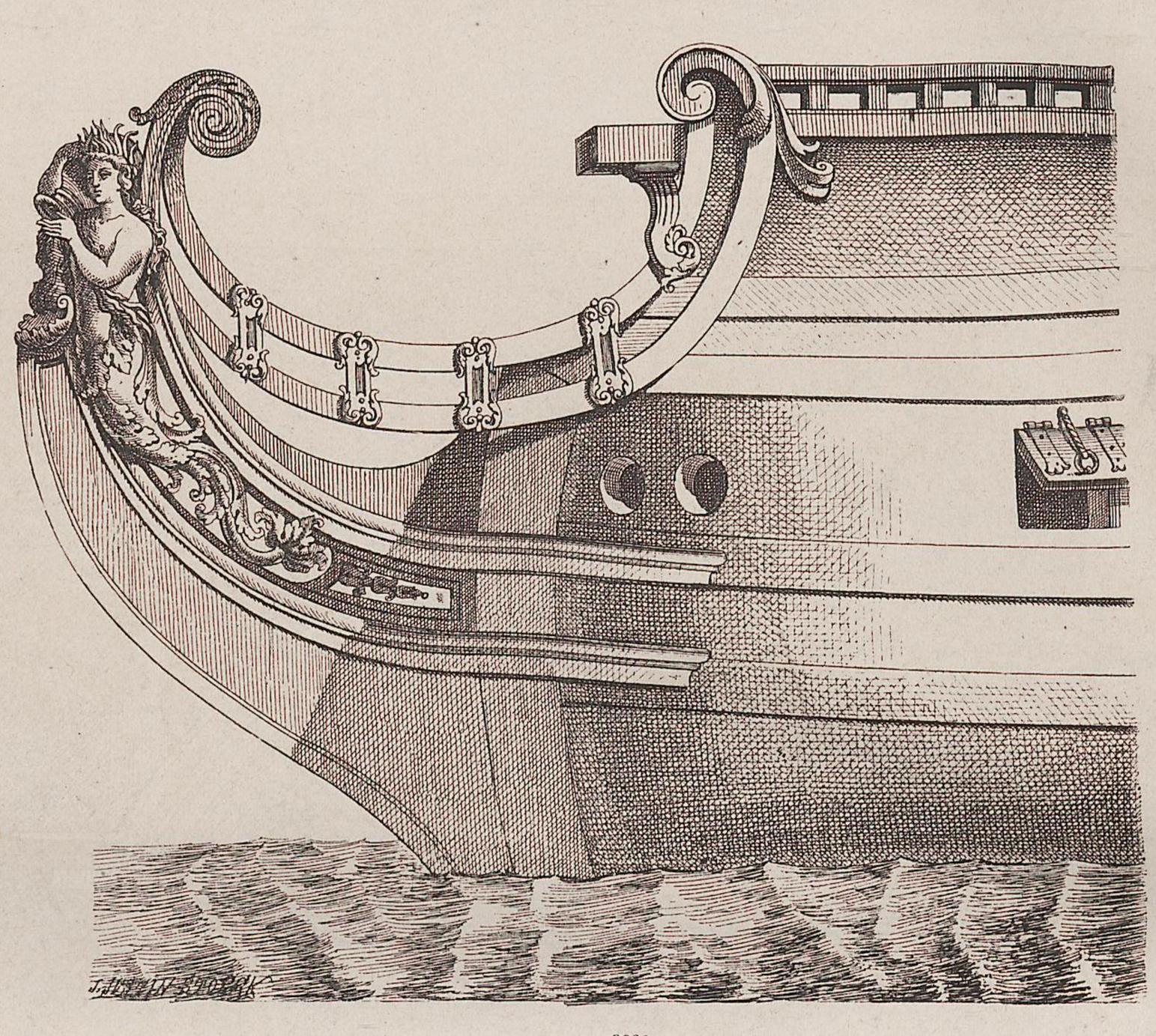


UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1879/0032
gefördert durch die DFG

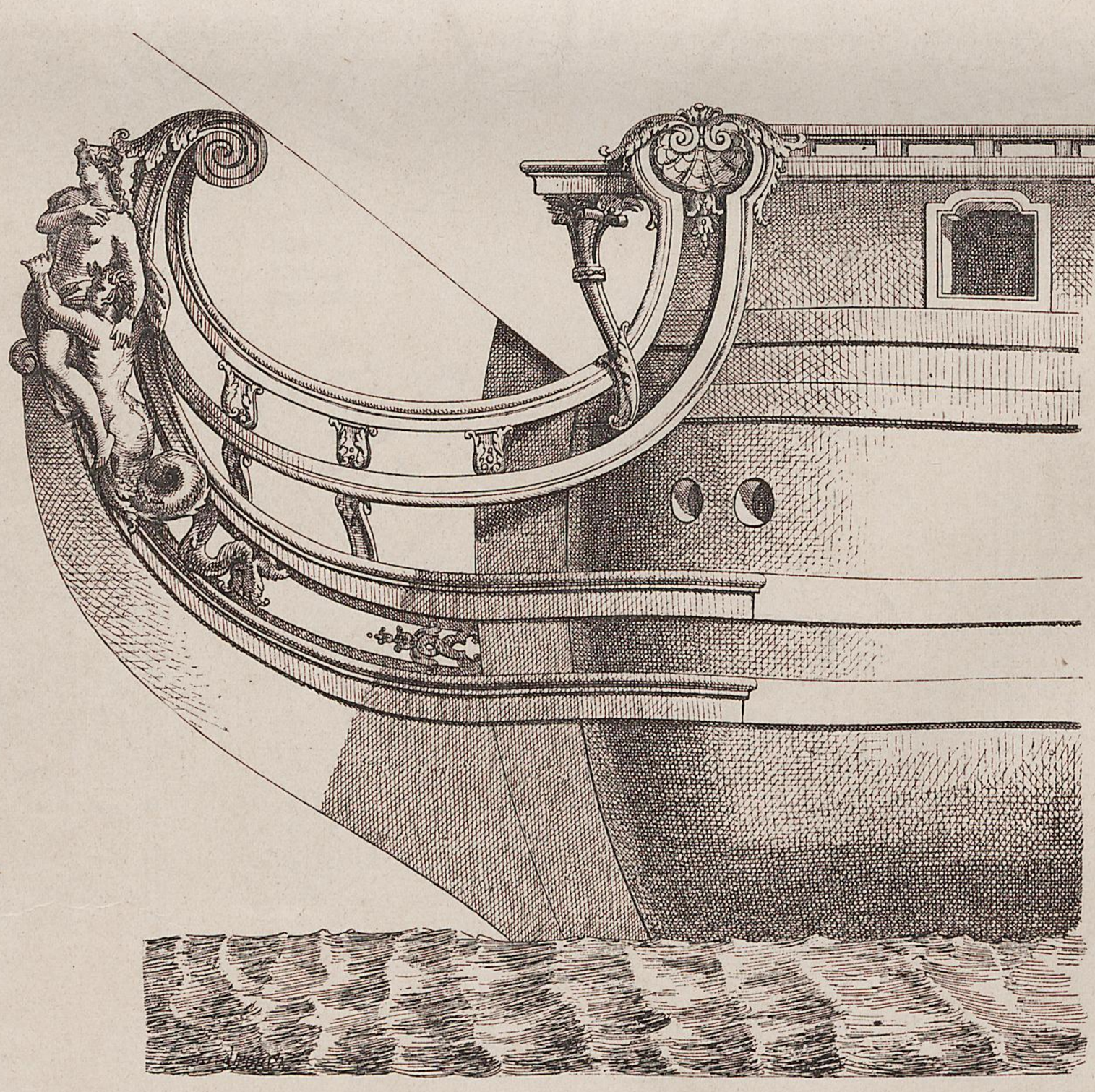
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PROUES DE NAVIRES,
D'APRÈS DES DESSINS INÉDITS.

(ARCHIVES DU MINISTÈRE DE LA MARINE.)



3999



4000

Ces deux compositions ont été exécutées, paraît-il. L'une figure la proue de la frégate la *Gironde*, et l'autre celle du vaisseau l'*Amphitrite*. — Voir les années précédentes de l'*Art pour Tous*.

Wie es scheint, sind diese beiden Zeichnungen wirklich ausgeführt. Die eine Figur ist der Schiffsschnabel der Fregatte Gironde, und die andere jener des Schiffes Amphitrite. — Siehe die früheren Jahrgänge des Art pour Tous.

These two drawings, it is said, have been executed. One figures the prow of the frigate « Gironde », the other that of the man of war « Amphitrite ». — V. preceeding years of *Art pour Tous*.

1804

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1879/0035
gefördert durch die DFG

FRAGMENTS DE BRODERIES

COLLECTION DE M. DUPONT-AUBERVILLE.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.



4045

De La Ville, del.



4046

Spiégel, lith.

Strasbourg, chromo-typographie de C. Fischbach, succr de C. Silbermann. 1882

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1879/0053
gefördert durch die DFG

18e Année. — N° 464 — 15 Octobre 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPEDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIE SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDE PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

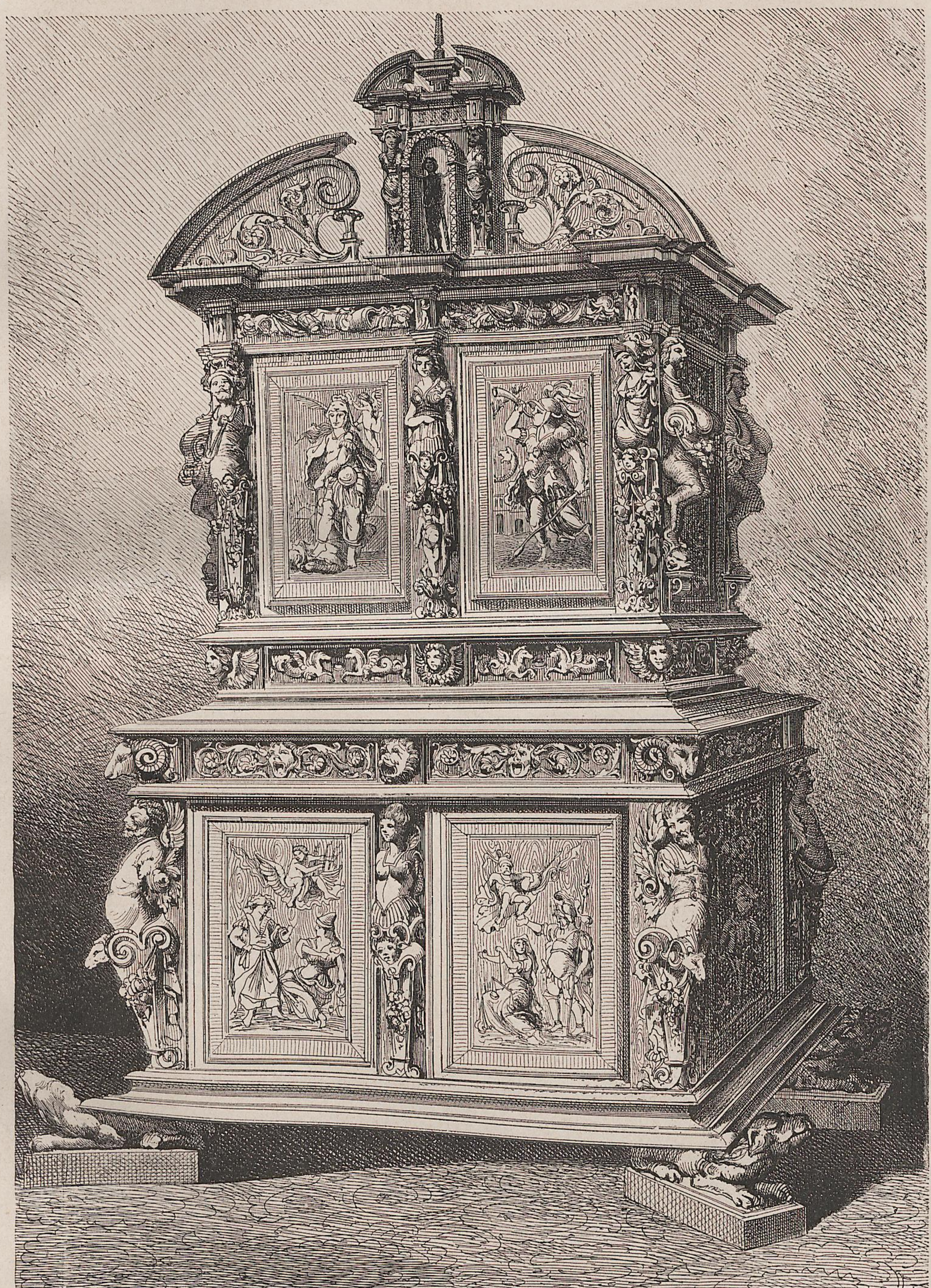
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

ARMOIRE A DEUX CORPS, EN NOYER.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4114

C'est par une surabondance de décoration, par une richesse excessive que ce meuble se distingue et attire l'attention, et non par la pureté et l'élégance des formes. — Il n'est pas, néanmoins, dépourvu de tout mérite, et il devait faire bonne figure dans les anciennes salles de l'époque.

Dieser Schranken kann wohl durch seine äußerst reichhaltige decorative Ausschmückung die Aufmerksamkeit auf sich ziehen, aber sind seine Formen weder rein noch elegant.

Dieses Möbel ist jedoch keineswegs werthlos, und hat unstreitig zu seiner Zeit in den alten geräumigen Sälen seine Rolle gespielt.

This cabinet claims attention more for its superabundance of ornamentation and excessive gorgeousness than for purity and elegance of form.

It is not however devoid of merit, and made undoubtedly a grand figure in the large halls of the epoch.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1879/0083
gefördert durch die DFG

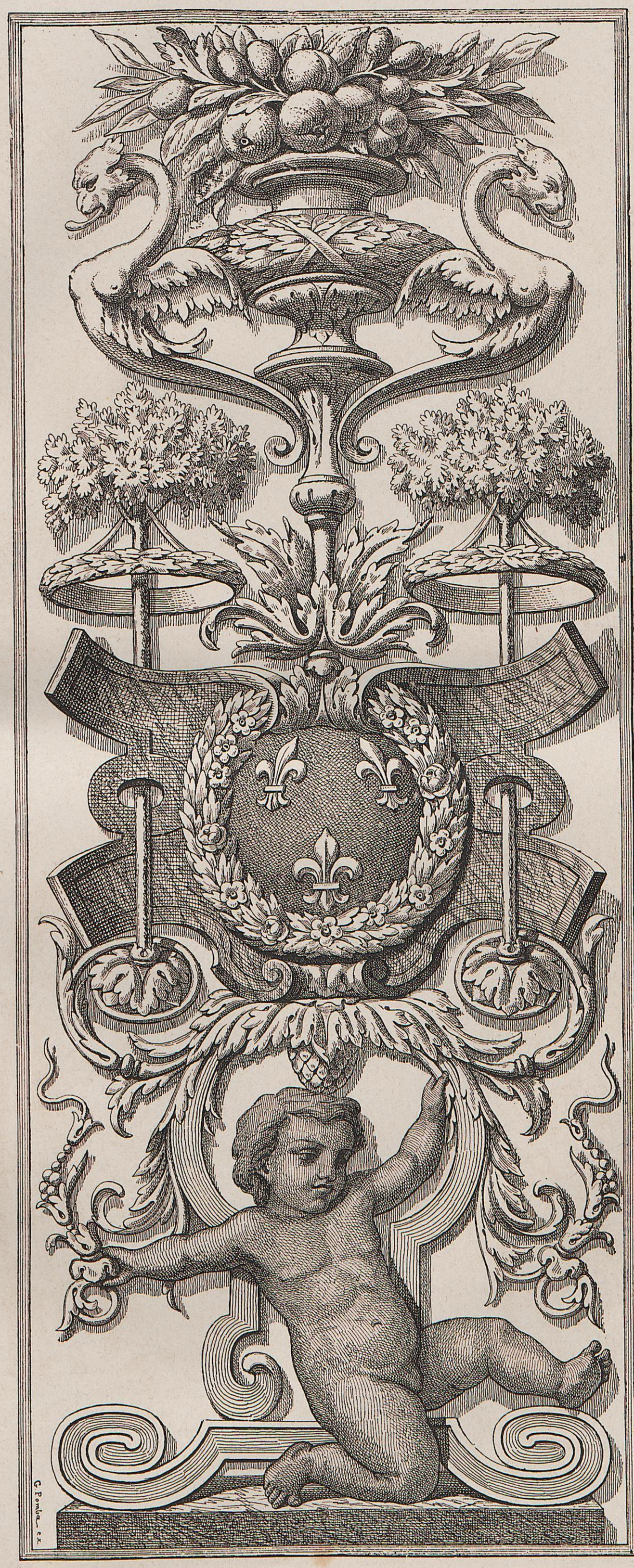
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATIONS INTÉRIEURES. — PANNEAU PEINT,

PAR BÉRAIN.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, GALERIE D'APOLLON.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1879/0089
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS. — ÉMAIL,

PAR JEHAN III PERNIGAUD.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

Dans cet émail, un des plus remarquables du maître, la grisaille semble appliquée du premier coup sur le fond, puis redessinée et modelée par enlevage, à travers une première couche très foncée. Des rehauts de blancs laiteux sontvigoureusement opposés aux noirs, et, çà et là, on voit des rehauts d'or. Les carnations sont colorées, et le fond est noir. — La Vierge dont la tête est entourée d'un nimbe volumineux, est assise sur des nuages, la main droite ramenée vers la poitrine; la main gauche, appuyée sur une corne d'abondance, tient une palme. Un livre est sur les genoux de la Vierge.

L'enfant Jésus est débout auprès d'elle et la montre d'un main, tandis que de l'autre il tient le globe du monde.

Deux anges à mi-corps sont placés de chaque côté au-dessus des nuages.



4140

In dieſer Email, eines der Hauptwerke dieſes Meiſters, ſcheint vorher Grau auf Grau verwendet, alsdann noch einmal gezeichnet und auf tief dunklen Grund modellirt worden zu ſein. Die hellen Theile des milchfarbigen weiß ſind den ſchwarzen Theilen ſtreng entgegengeſetzt, und hin und wieder befinden ſich goldene Theile. Die Incarnate ſind farbig auf ſchwarzen Grund.

Die von einem großen Heiligenſchein umgebene Jungfrau ſitzt auf Wolken, die rechte Hand auf der Bruſt; die linke Hand ſtützt ſich auf ein Füllhorn und hält eine Palme. Ein aufgeſchlagenes Buch liegt auf dem Schooß der Jungfrau.

Das Jeſuskind ſteht neben ihr und zeigt mit der Hand auf ſeine Mutter, während es in der anderen die Weltkugel hält. — Zwei Engel ſteigen auf jeder Seite halb aus den Wolken heraus.

In this enamel, one of the finest pieces of our master Jean III Penicaud, the gray colouring of the figures seems to have been applied thick upon the ground and the drawing and modelling executed by successive « enlevages » upon this dark couch. Vigourous touches of milky white and here and there gold touches contrast strongly with the shades. The flesh parts are coloured, the ground is black. — The Virgin, whose head is encircled with a large nimbus, sits upon clouds, pressing her right hand upon her chest and the left hand resting upon a cornucopia bears a palm. On her knees is a book. — Infant Jesus stands on her right side, pointing one hand at her and holding the globe in the other. — On each side, are to be seen angels resting upon clouds which hide their lower parts.

1864

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1879/0094
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

*XVII*e *SIÈCLE.* — *TRAVAIL FRANÇAIS.*

GRANDEUR DES ORIGINAUX.

VASES D'ÉTAGÈRE EN CRISTAL

AVEC MONTURES.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4173



4174



4175

Ces trois objets de formes différentes nous ont paru assez intéressants pour être reproduits en gravure. La figure 4174 est munie d'une anse triple en bronze doré. Dans la fig. 4173 le couvercle s'enlève, dans la fig. 4175 il est fixé par une charnière. — Vitrine centrale de la galerie d'Apollon, au Louvre.

Diese drei in ihren Formen verschiedenen Gegenstände sind unstreitig einer Nachzeichnung würdig. Fig. 4174 ist mit einem dreifachen Henkel aus vergoldeter Bronze versehen. Der Henkel der Fig. 4173 kann abgehoben werden, während jener der Fig. 4175 durch ein Scharnir gehalten ist. — Mittlerer Glasschrank in der Apollogallerie des Louvre.

These three articles of *virtù* with their varied shapes, seem to us well worth reproducing. Fig. 4174 presents three handles in gilt bronze. The lid of Fig. 4173 is moveable, and in Fig. 4175 it is fixed to the body of the vase by a hinge. These vases are to be seen in the central glass case of the Apollo Gallery at the Louvre.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0020
gefördert durch die DFG

19e Année — N° 473 — 29 Février 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

LES ARMES DE FOUQUET,

D'APRÈS UN DESSIN DE LE BRUN.

(COLLECTION DE M. BEURDELEY FILS.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0024
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORS INTÉRIEURS. — PENDENTIF,

PAR C. LE BRUN.



A. Michelot-Loire. s.c. CH. KREUTZBERGER 1214

Une œuvre de Le Brun se reconnaît à première vue, et l'on peut dire qu'aucun décorateur du XVIIe siècle n'atteignit, en France, à la facilité et à la puissance de composition de ce dictateur des beaux-arts. Si les tableaux du maître offrent parfois une certaine mollesse de dessin et une couleur généralement lourde, on ne peut adresser les mêmes reproches aux plafonds, aux pendentifs, etc., etc., à toute œuvre purement décorative, en un mot, qui sortit de ses mains. C'est là qu'il faut chercher Le Brun, c'est là qu'il existe avec toutes ses qualités diverses, sa science et sa fécondité. C'est à Versailles, dans la grande galerie, qu'il faut étudier ce maître ; c'est à l'hôtel Lambert, à Paris, au château de Vaux-le-Praslin, qu'il décora pour le surintendant Fouquet, qu'on le retrouve dans toute la splendeur de son talent. Le Brun est pour nous le décorateur par excellence du siècle de Louis XIV, et, tout en regrettant l'espèce de dictature qu'il exerça sur les arts pendant une grande partie du règne de ce souverain, on ne peut méconnaître qu'il n'ait eu quelques droits à l'exercer, et qu'il n'en soit né souvent des œuvres marquées au coin d'une grande allure et d'une véritable splendeur décorative, splendeur que l'on n'atteint pas souvent aujourd'hui dans les travaux de ce genre.

Ein Werk von Le Brun erkennt man augenblicklich, und man kann sagen, daß kein anderer Dekorateur des 17. Jahrhunderts in Frankreich die Leichtigkeit und die Macht der Composition erreichte, wie dieser Diktator der schönen Künste. Wenn die Gemälde dieses Meisters zeitweilig eine gewisse Weichheit der Zeichnung und gewöhnlich eine schwere Farbe zeigen, so kann man diese Vorwürfe bezüglich der Gehänge u. s. w. nicht machen, überhaupt aller Werke rein dekorativen Charakters die seinen Händen entstammten. Hier muß man Le Brun suchen, und er existirt in seinen Werken mit allen verschiedenen Eigenschaften der Wissenschaft und Fruchtbarkeit. In der großen Gallerie zu Versailles muß man diesen Meister studieren; im Hotel Lambert in Paris, im Schlosse Vaux-le-Praslin, welches er für den Superintendanten Fouquet dekorirte, findet man ihn im vollen Glanze seines Talentes wieder. Wir betrachten Le Brun als Dekorateur «par excellence» des 17. Jahrhunderts, und, wenn auch die Art Diktatur bedauernd, die erwährend eines langen Zeitraumes unter der Regentschaft Louis XIV auf die Künste ausübte, so müssen wir doch anerkennen, daß er hiezu einiges Recht hatte und hieraus öfters Werke großartigen Styles und dekorativen Glanzes entsprangen, welche man heutzutage nicht oft in den Arbeiten dieser Art erreicht.

The hand of Lebrun is detected at first sight in all his works, and it may be affirmed that none of the French decorators of the XVIIth century ever attained the facility and power of composition of this dictator of the Beaux-Arts. If the pictures of this master occasionnally present a certain laxness in the drawing and a colouring generally heavy, no such reproach can be made to his ceilings, pendentives, etc., etc., in fact to any of his purely decorative works. There we find the genius of Lebrun with all its various qualities, its science and its abundance. This great master must be studied at the state gallery of Versailles — at Hôtel Lambert in Paris — at the château de Vaux-le-Praslin, which he decorated for the celebrated «surintendant» Fouquet.—There we see him in all the glory of his genius. We consider Lebrun as the decorator « par excellence » of the reign of Louis XIVth, and although deploring the dictature he exerced upon the arts during the greater part of that monarch, one must acknowledge he had some rights to act as he did, and that his dictatorship often produced works of grand style and of a great ornamental splendour, rarely to be found nowadays in the works of art of the same kind.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0042
gefördert durch die DFG

19e Année. — N° 482 — 15 Juillet 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

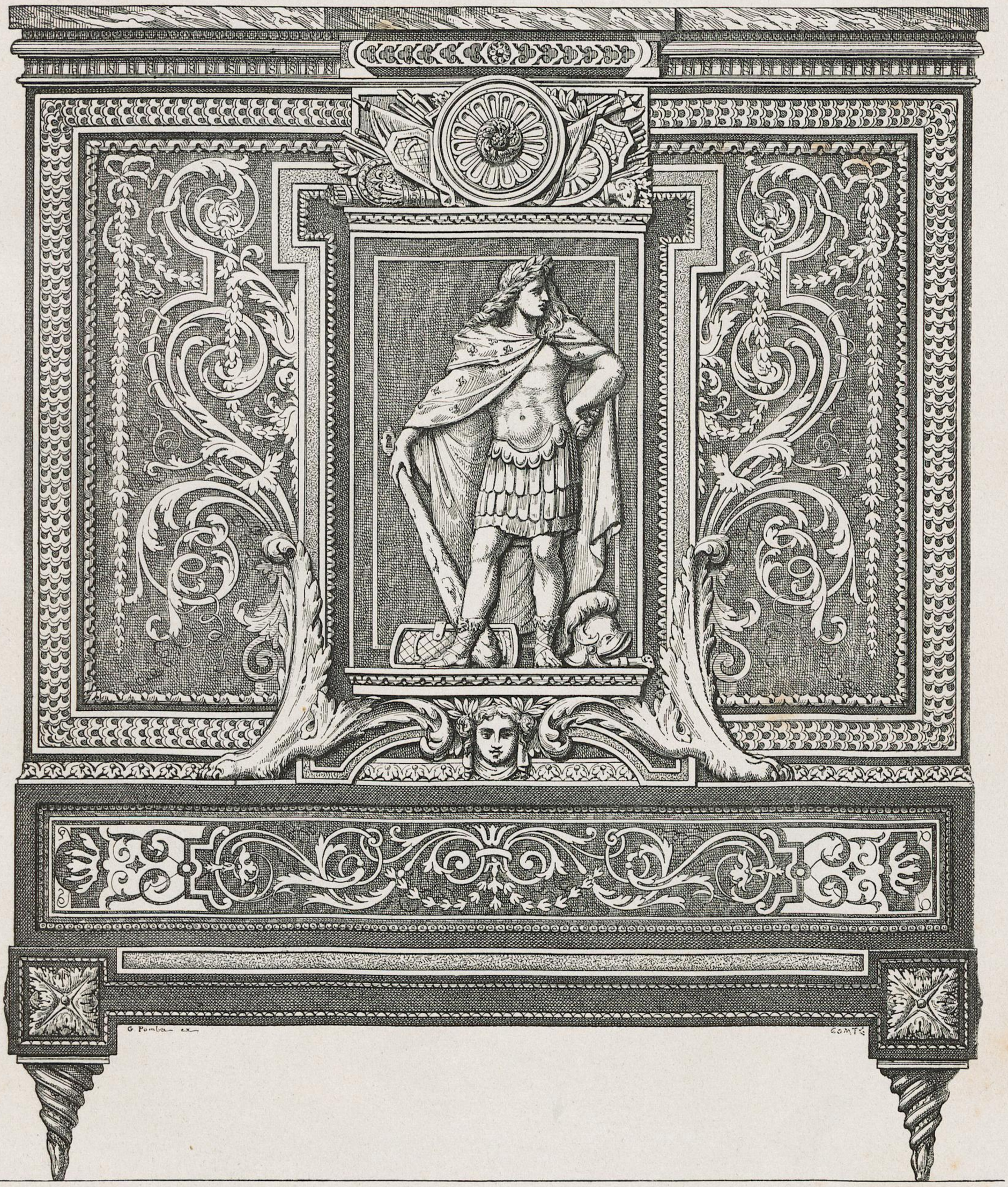
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

MOBILIER. — PETITE ARMOIRE EN ÉBÈNE,

PAR BOULE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4253

Ce meuble est en ébène avec incrustations de cuivre et d'étain sur fond d'écaille. — Les appliques sont en cuivre doré, le dessus en marbre veiné. Les tiroirs disposés sur les côtés. — Le sujet central montre Louis XIV en Hercule, la tête couronnée et le casque à ses pieds, la massue emblématique d'une main et l'épée de l'autre.

Au cinquième de l'exécution.

Dieses Möbel aus Ebenholz besitzt Einlegungen aus Messing und Zinn auf schuppenartigem Grunde. Die Aufsätze sind aus vergoldetem Messing, die Platte aus geadertem Marmor, Schubladen sind seitwärts angebracht. Der Mittelpunkt zeigt Ludwig XIV als Herkules mit gekröntem Kopf und den Helm zu seinen Füßen; er hält die symbolische Keule in der rechten Hand und mit der linken das Schwert.

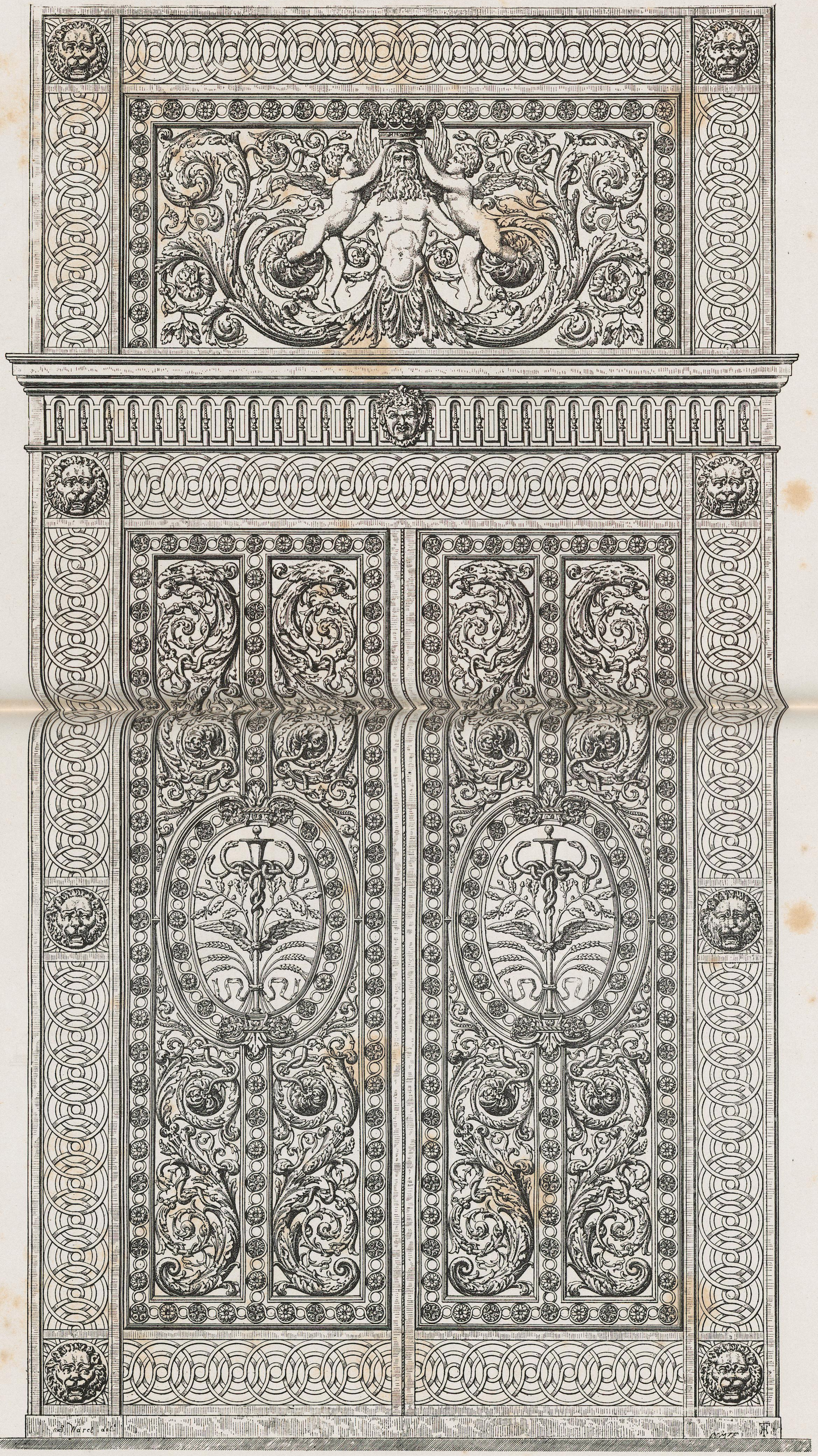
Ein Fünftel der natürlichen Größe.

This ebony piece of furniture is inlaid in copper and tin upon a tortoise shell ground. The mouldings are in gilt copper, the table in veined marble, and the drawers are sidewise. The central composition shows Louis XIVth figured as Hercules, a crown upon his head, an helmet at his feet; his dexter rests upon the symbolical club, the sinister upon the handle of his sword. One fifth of full size.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0060
gefördert durch die DFG

FERRONNERIE. — GRILLE EN FER FORGÉ ET CISELÉ
DE LA GALERIE D'APOLLON.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS)



Tous ceux qui sont allés dans les galeries du Louvre ont regardé cette admirable grille du XVII^e siècle, chef-d'œuvre incomparable de ferronnerie française, et se sont émerveillés de la complication de ce travail, autant que de sa perfection d'exécution. — Il est certain que jamais œuvre de ferronnerie n'a été plus soignée ni mieux réussie. — Elle méritait d'être montrée à une très grande échelle dans ce recueil qui a pour mission spéciale de ne jamais laisser dans l'oubli une œuvre de mérite, quelle que soit son importance et quelles qu'en puissent être les difficultés de reproduction.

On sait que cette grille, véritable travail d'orfèvrerie, n'a pas toujours fermé la galerie d'Apollon au Louvre. Elle provient du château de Maisons-sur-Seine, qui fut édifié par François Mansart dans la première moitié du XVII^e siècle pour le président Maisons, grand amateur d'architecture et d'œuvres d'art, qui laissa, dit-on, carte blanche à son architecte lorsqu'il eut à construire le château. — Cet exemple d'une si grande confiance dans l'honnêteté et la capacité d'un artiste n'a pas dû rencontrer bien souvent des imitateurs, et c'est un peu pour cela que nous n'hésitons pas à le signaler au milieu de ces lignes écourtées.

Une seconde grille, exécutée très certainement par le même artiste, se voit encore au musée du Louvre et, comme celle-ci, provient du château de Maisons-sur-Seine. — Elle est moins importante, mais d'un mérite équivalent et peut être un jour la montrerons-nous aussi. — On aurait alors la reproduction des deux plus beaux exemples connus de ferronnerie, ou tout au moins (en matière de goût il ne faut jamais affirmer) les plus somptueux et les plus importants. *Nous ignorons à quel prix revinrent ces deux chefs-d'œuvre au président* Maisons et nous ne savons pas davantage ce qu'ils pourraient coûter de nos jours; mais à coup sûr, la somme en serait fort élevée. — Mais de quoi nous enquiétons-nous là, le président Maisons n'est plus là pour en faire faire de semblables.

❀

All those who are gone to the Louvre have looked at this admirable iron grate of the seventeenth century, incomparable master-piece of french iron-mongery, and have wondered the complexity of such a work, as much as its completion. What is positive is, that no other work of iron-mongery has been more finished, nor better executed. It deserved to be showed on a very grand scale into this periodical collection which has the especial mission of never leaving into oblivion a work of merit, whatever its importance or the difficulties of reproduction may be.

They know that the aforesaid iron grate, a real work of goldmith's art, has not always obstructed the Apollo Gallery to the Louvre. It proceeds from the palace of Maisons-sur-Seine, which was built by François Mansart into the first half of the seventeenth century for the president Maisons, a man very fond of architecture and works of art, who is said to have given full power to his architect when he had to erect the palace. This example of so great deal of confidence in the probity and the capacity of an artist, no doubt, has not found many imitators, and we do not hesitate, somewhat on account of that, to describe it, in the midst of these curtailed lines.

A second iron grate, executed very certainly by the same artist, is still to be seen into the museum of the Louvre and, as the first, arises from the palace of Maisons-sur-Seine. It is less important, but of equal value and perhaps one day we shall show also this work. They would have then the reproduction of the finest or at least (in point of style it is not necessary to affirm) of the most sumptuous and *important known examples of iron-mongery. We don't know what price these two* master-pieces cost to the president Maisons, nor what price they would cost nowadays, but certainly the sum would be highest. — But what are we uneasy about? The president Maisons is no longer there in order to purchase similar iron grates.

Alle Besucher der Louvregalerien haben ohne Zweifel diese wundervolle Thür gesehen, ein unvergleichliches Meisterstück der französischen Schmiedekunst des 17. Jahrhunderts, und werden sich von der Schwierigkeit der Arbeit, als auch von der tadellosen Ausführung überzeugt haben. Es ist mit Recht zu behaupten, daß nie eine Schmiedearbeit sorgfältiger und zu gleicher Zeit gelungener ausgeführt worden ist. Es gehörte ihr darum unstreitig das Verdienst in einem größeren Maßstabe vorgeführt zu werden, weil es bekanntlich unsere Aufgabe, kein Meisterstück unbeachtet zu lassen und trotz allen Schwierigkeiten es würdig unsern Lesern vorzulegen.

Man weiß, daß diese Thür, welche einer wahren Goldschmiedarbeit gleicht, nicht stets zum Verschluß der Apollogalerie des Louvre diente. Sie stammt vom Schlosse Maisons-sur-Seine, das von Franz Mansart in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts für den Präsidenten Maisons gebaut worden war, ein großer Verehrer von Kunstsachen und Architektur, welcher seinem Baumeister freie Hand beim Baue seines Schlosses ließ. Dieses Beispiel von Vertrauen in die Ehrlichkeit und Geschicklichkeit eines Künstlers hat nicht viel Nachahmer gefunden, warum wir keinen Augenblick zögern, sie als Seltenheit in diesen kurzen Bericht aufzunehmen.

Eine zweite Thür, wahrscheinlich von denselben Künstler verfertigt, ist gleichfalls im Louvremuseum zu sehen und stammt wie die erste aus dem Schlosse Maisons-sur-Seine. Sie ist von geringerer Wichtigkeit, aber von gleichem Verdienst, und soll in späterer Zeit gleichfalls abgezeichnet werden. Man hätte auf diese Weise zwei der schönsten in der Schmiedekunst bekannten Modelle, oder wenigstens (weil ja der Geschmack verschieden) die zwei reichsten und bedeutendsten Gegenstände. Es ist uns unbekannt, wie theuer der Präsident Maisons diese Kunstwerke bezahlte, so wie wir gleichfalls nicht wissen, wie hoch sie heutzutage verkauft werden würden. Für alle Fälle wären sie nicht billig. Lassen wir dies bei Seite, denn der Präsident Maisons existirt nicht mehr, um ähnliche Thüren zu bestellen.

4283

A l'échelle de 0^m,010 pour mètre.

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0081
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

FERRONNERIE. — GRILLE EN FER FORGÉ ET CISELÉ
DE LA GALERIE D'APOLLON.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4290

Un des panneaux inférieurs de la grille dont nous avons montré l'ensemble dans un précédent numéro. — Échelle de 20 centimètres pour mètre.

Es ist dies eine der innern Tafeln der Thür, welche in einer der vorhergehenden Nummern abgezeichnet und beschrieben worden ist. Maßstab : 20 Centimeter per Meter.

One of the lower panels of the iron grate of which we have showed the whole in a preceding number. A scale of twenty centimeters to a metre.

1946

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0084
gefördert durch die DFG

19e Année. — N° 488 — 15 Octobre 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . . 26 fr.
L'Année parue. . . fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

Dallos

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PANNEAU INCRUSTÉ

D'UN MEUBLE DE BOULE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4293

L'ensemble du meuble étant peu différent de celui que nous avons précédemment publié page 1925, nous ne montrons aujourd'hui que le panneau central d'un meuble sorti des mains de Boule également. La figure emblématique du milieu et les deux trophées d'instruments suspendus en applique sur les côtés sont de bronze doré. — Le meuble est en ébène avec incrustations d'étain. — Les ornements sont d'un très beau dessin et en même temps d'une rare élégance. Les trophées seuls laissent un peu à désirer.

Indem alle Theile dieses Möbels sehr wenig von jenem verschieden sind, welches wir in einer der vorhergehenden Nummern (S. 1925), veröffentlicht habe, geben wir heute nur die mittlere Tafel vorliegenden Möbels wieder, das gleichfalls von Boule verfertigt worden ist. Die symbolische Figur in der Mitte und die beiden Trophäen auf der Seite, von Musikinstrumenten behangen, sind aus vergoldeter Bronze. Das Möbel ist aus Ebenholz, mit Einlegungen aus Zinn. Die Zierathen sind von schöner Zeichnung und zu gleicher Zeit von seltener Eleganz. Die Trophäen allein sind etwas mangelhaft.

As regards its general disposition this piece of furniture differing but aught from the one we have figured p. 1925, we content ourselves with showing its central panel also due to Boule. The emblematic central figure and the trophies of instruments on the sides are gilt bronze. — The wood is ebony inlayed with tin ornaments, which present both fine drawing and rare elegance, but the trophies leave something to wish for.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0087
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

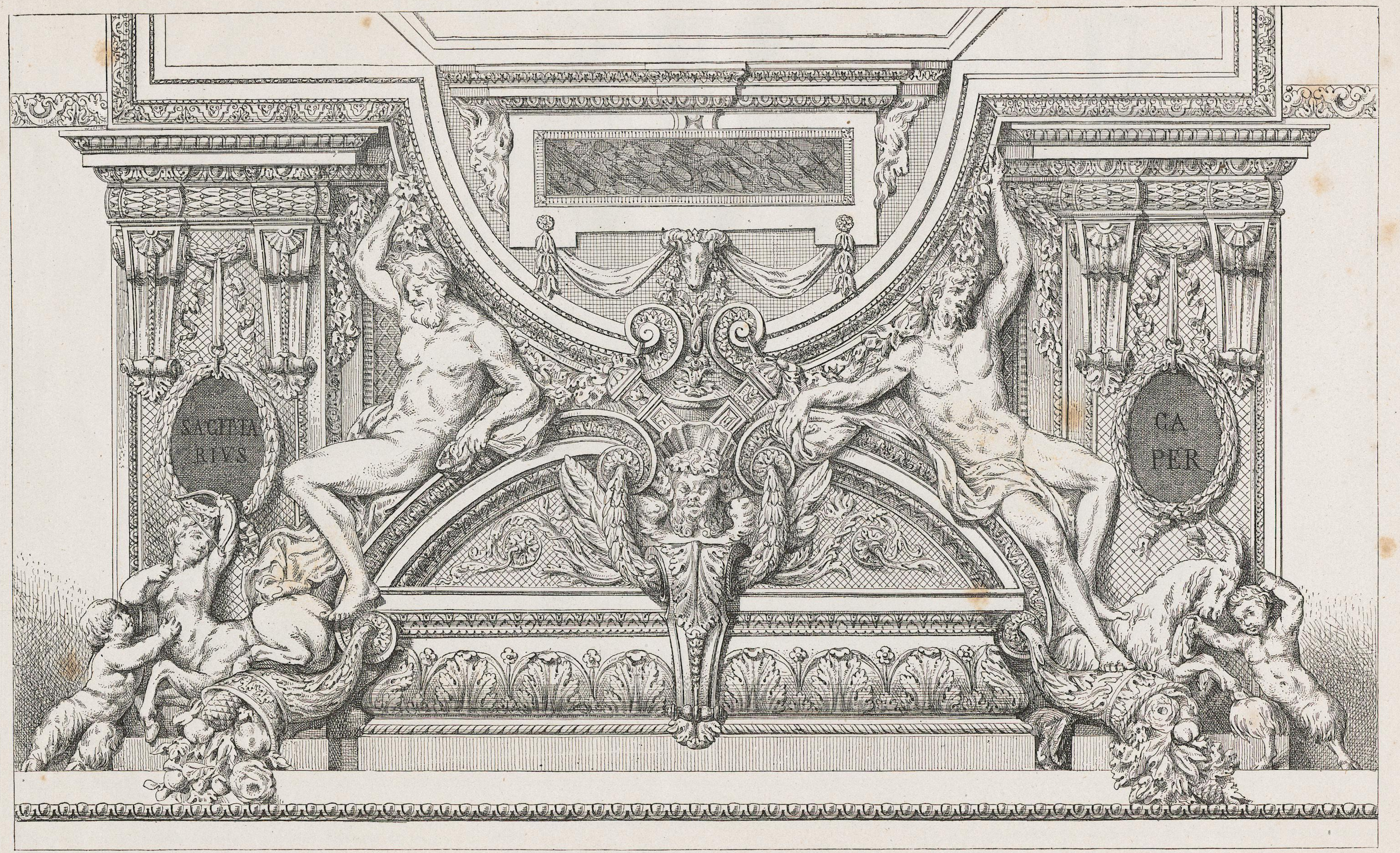


http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0104
gefördert durch die DFG

FRAGMENT DE PLAFOND, PAR LE BRUN,

(AU MUSÉE DU LOUVRE. — GALERIE D'APOLLON.)

RESTAURÉ EN 1858.



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1880/0108
gefördert durch die
DFG

20e Annee. — N° 494 — 15 Janvier 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 30 fr.
L'Année parue. 3 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

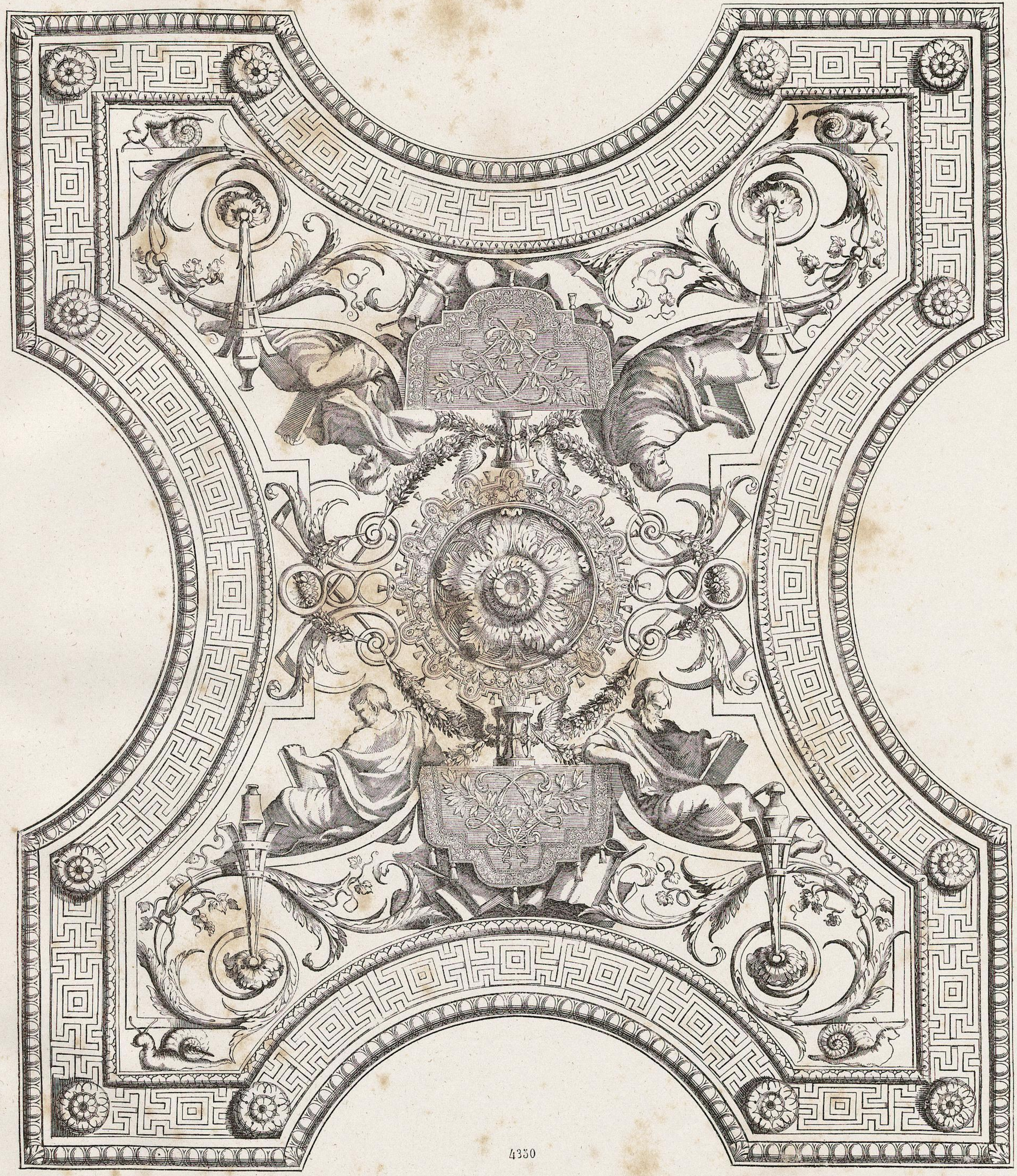
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

D'APRÈS LA GRAVURE DE J. BÉRAIN.

DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

PARTIE DU PLAFOND DE LA GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE



On sait combien les plafonds de la galerie d'Apollon au Louvre sont bien conçus comme décoration. La partie que nous reproduisons ici en est une preuve, et une preuve aussi de la perfection de la gravure de Bérain.

Es ist weltbekannt auf welch' kunstbare Weise die Plafonds der Apollo-Galerie im Louvre ausgeführt sind. Das vorliegende Bruchstück ist ein genügender Beweis, durch den tadellosen Grabstichel des Berain wiedergegeben.

The ceilings of the Apollo' Gallery at the Louvre are far-famed as regards their decorative qualities. The specimen reproduced above proves that their fame is well deserved and shows as well the cleverness of Berain's engraving.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0009
gefördert durch die DFG

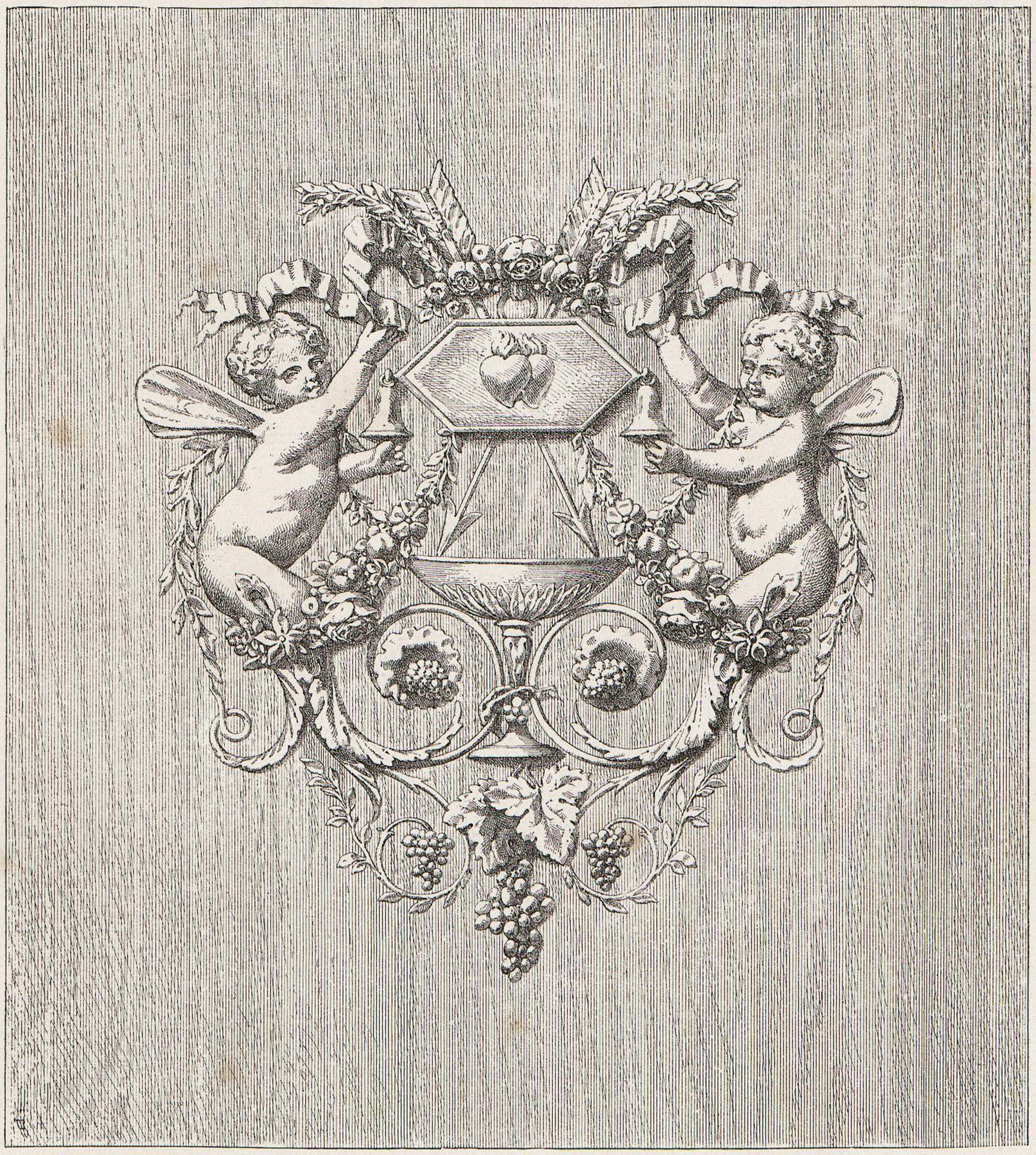
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

DÉCORATIONS DE MEUBLES. — FRAGMENT CISELÉ

PAR GOUTHIÈRE.

(COLLECTION DE M. DELAHERCHE, DE BEAUVAIS.)



La reproduction gravée la plus soignée, la mieux exécutée, ne parviendra jamais à rendre les admirables perfections de cette pièce, véritable petit chef-d'œuvre sorti des mains de Gouthières. Il faut voir l'original, le contempler longtemps, pour se rendre compte de toute l'habileté, de tout le talent qu'on y a déployés. — L'objet sorti des mains du maître offre en outre l'avantage de personnifier au plus haut point le goût décoratif de l'époque, le choix des ornements, leur ajustement, leur caractère et leur modelé. (Grandeur de l'original.)

Es wäre selbst der besten und sorgfältigsten Zeichnung unmöglich, die wundervolle Arbeit dieses Gegenstandes wiederzugeben, welches ein wahres kleines Meisterstück des Gouthières ist. Man muß das Original sehen und es genau betrachten, um sich von der großen Geschicklichkeit und dem seltenen Talent zu überzeugen. Es hat außerdem noch den Vortheil, den decorativen Geschmack der Epoche, die Wahl der Ornamente, ihre Anwendung, ihren Charakter und ihre Modelirung vorzustellen. (In Originalgröße.)

The most carefully and cleverly executed engraving would always fail to reproduce the admirable perfection of this chiselled piece of bronze work, a true " chef-d'œuvre " which we owe to Gouthieres. To understand all the talent as well as the cleverness the artist has displayed in it, one must see the original and study it seriously. The article such as it was executed by the master, the selection of its ornaments, their arrangement, character and modelling, have, the more, the advantage of embodying as it were, to the utmost degree, the decorative style of the epoch. (Full size of original.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0028
gefördert durch die DFG

20e Année. — N° 499 — 31 Mars 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

BÉNITIER EN BRONZE,

REPRÉSENTANT LE BAPTÊME DU CHRIST.

(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0029
gefördert durch die DFG

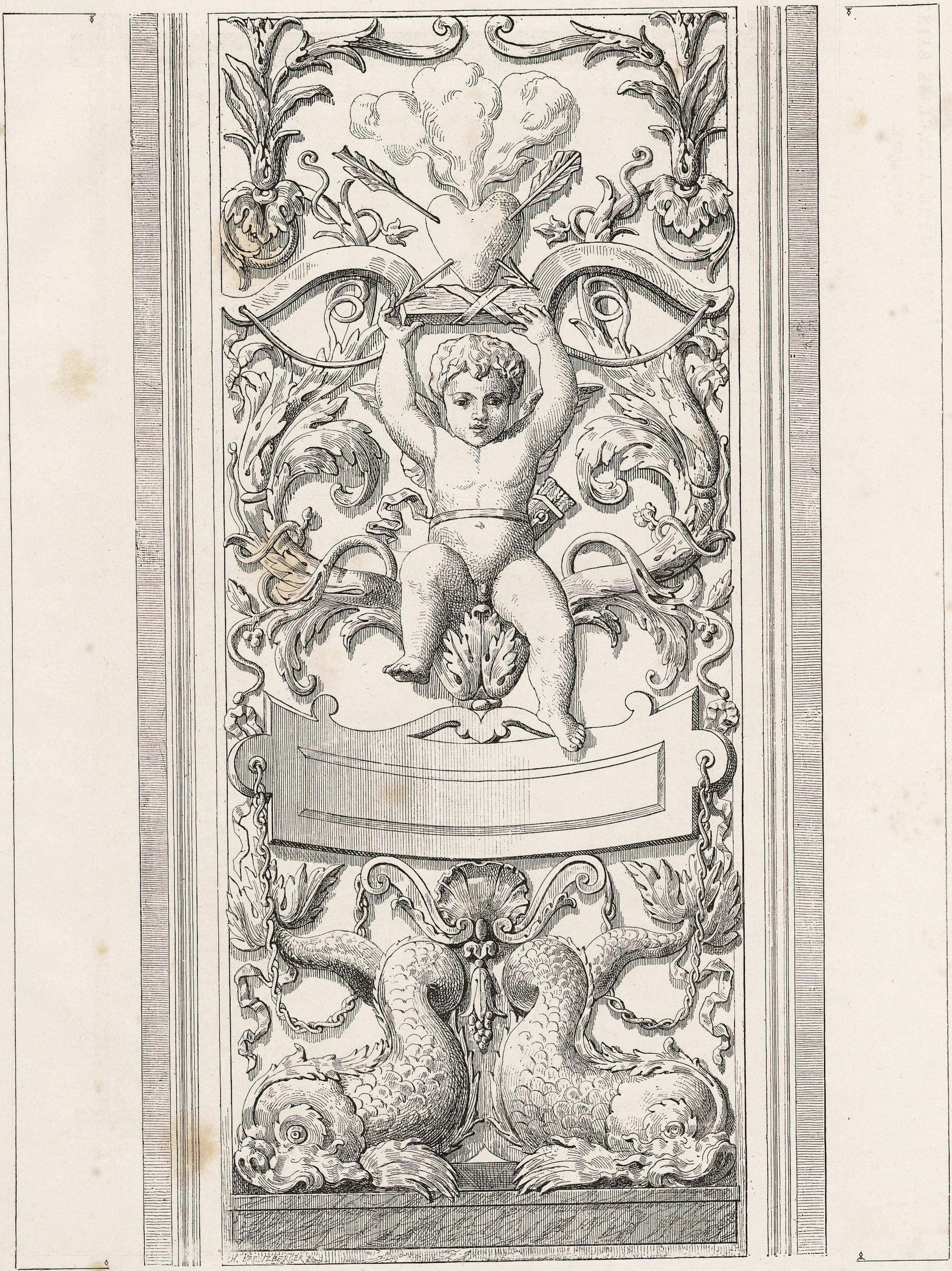
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

DÉCORATION INTÉRIEURE.

PANNEAU PEINT DE LA GALERIE D'APOLLON,

PAR BÉRAIN.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0030
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

GRILLE DE BALCON EN FER FORGÉ,

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)

AU CINQUIEME DE L'EXECUTION.



La fig. 4399 bis montre, à une échelle réduite, le plan d'ensemble et la disposition de cette belle grille en fer forgé, dont les enroulements ont été parfaitement combinés. — Les formes sévères de ces enroulements sont égayées par des brindilles diversement contournées, d'un travail fort habile et soigné; et l'œuvre entière peut passer pour un des beaux morceaux de ferronnerie de l'époque, sans sortir pour cela des données ordinaires.

Fig. 4399 bis zeigt in kleinerem Maßstabe die Gesammtübersicht und die Anordnung dieser schönen Thür aus geschmiedetem Eisen, deren Verschlingungen eine Meisterhand erzeugt. Die ernsten Formen dieser Verschlingungen sind durch spiralförmige Schnörkel erheitert, auf geschickteste Weise angeordnet und ausgeführt. Diese Thür wird eines der schönsten Modelle der Schmiedekunst dieser Epoche bleiben, ohne daß es selbst aus dem Gewöhnlichen heraustritt.

Fig. 4399 bis shows at the scale of one fifth, the ensemble and the general arrangement of this splendid wrought-iron railing, whose scrolls are most cleverly combined. The severe outline of these scrolls is enlived by variously twisted sprigs worked out with great care and cleverness. Although preserving the character of the art of the epoch, this railing may be considered as one of the finest specimens of the ironsmithery of the XVIII^th century.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0034
gefördert durch die DFG

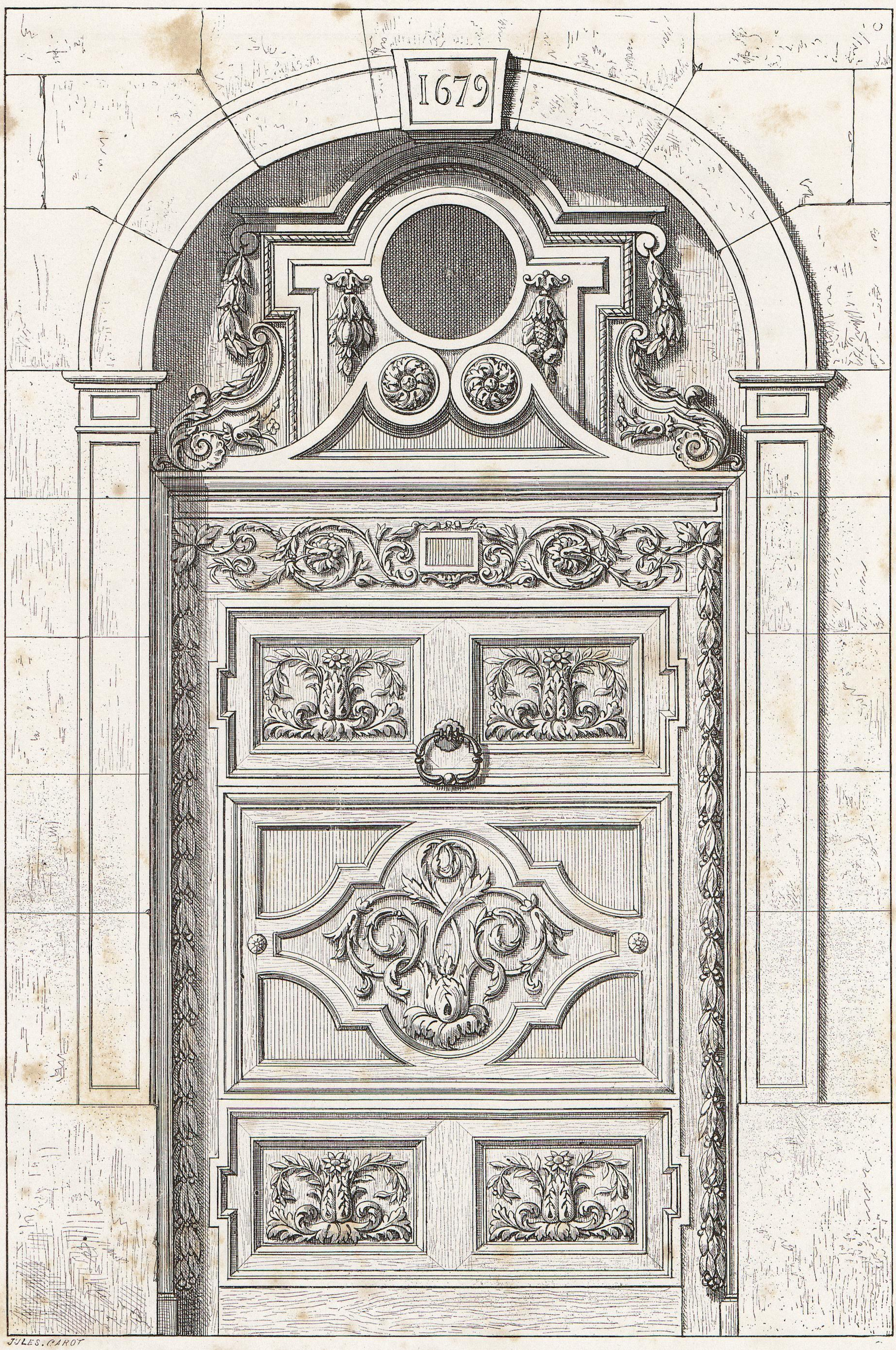
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PORTE BASSE EN BOIS SCULPTÉ,

AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

(DESSIN DU COLONEL DUHOUSSET.)



Cette porte se voit encore dans une vieille ruelle de Saint-Malo, en Bretagne. Malgré un ajustement qui laisse à désirer, elle n'est pas dénuée de mérite.

Diese Hausthür ist noch in einer alten Straße der Stadt Saint-Malo in der Bretagne zu sehen. Wenn auch die Anpassung nicht ganz fehlerfrei, bleibt der Gegenstand dennoch verdienstvoll.

This wooden sculptured door is still to be seen in an old lane at Saint-Malo, Brittany. It is not devoid of merit, although its general disposition leaves something to wish for.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0035
gefördert durch die DFG

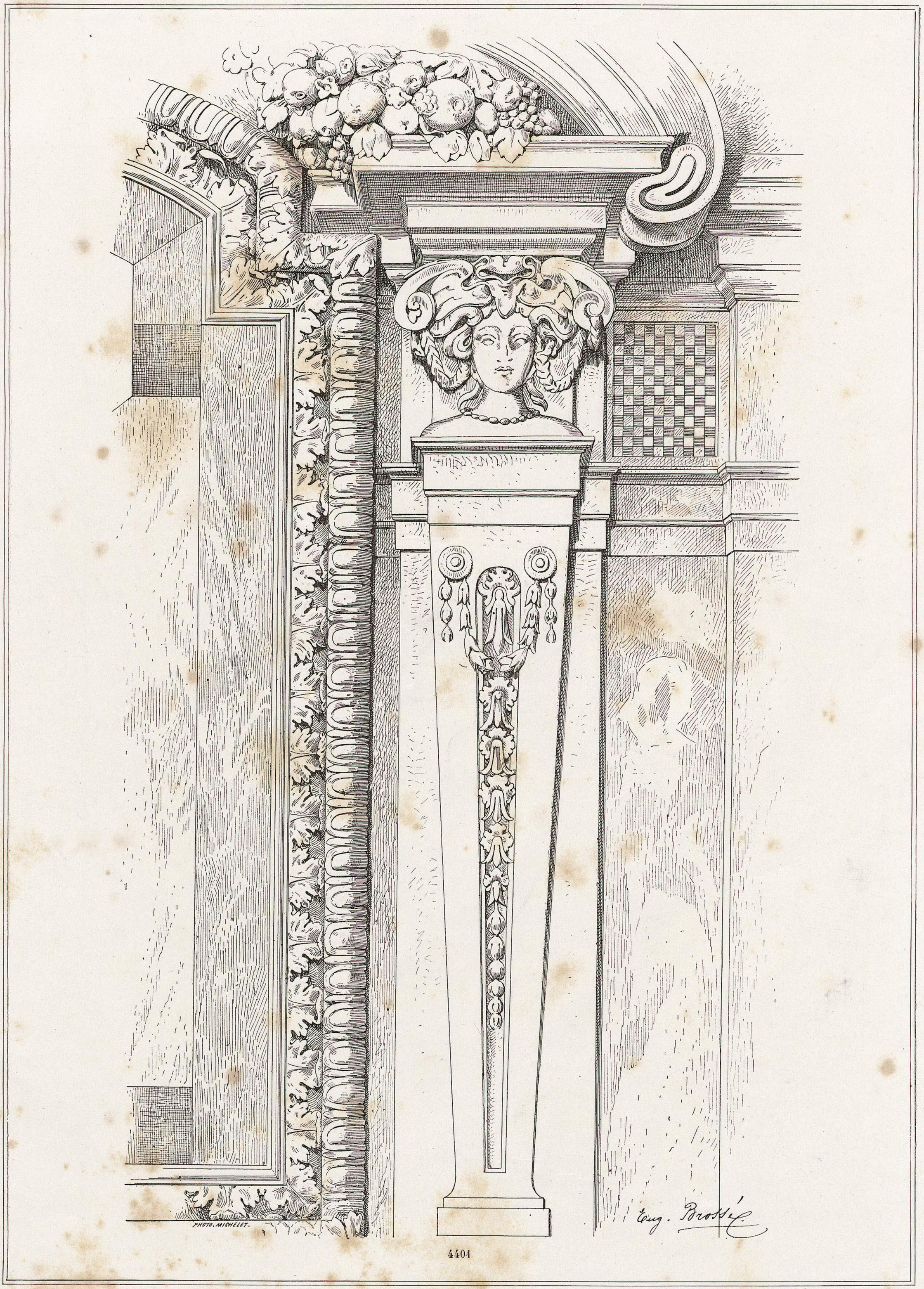
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(EPOQUE DE LOUIS XIII.)

DÉCORATION MONUMENTALE. — PILASTRE EN GAINE,

AU PETIT LUXEMBOURG, A PARIS.

(D'APRÈS UN DESSIN DE M. P.-V. GALLAND.)



4401

Le dessin original que nous reproduisons a été fait il y a une trentaine d'années et avant la restauration de l'édifice, c'est-à-dire qu'il a conservé tout le caractère de la sculpture.

Die vorliegende Originalzeichnung ist vor ungefähr dreißig Jahren und vor der Ausbesserung des Gebäudes ausgefertigt worden, was nur sagen will, daß sie vollkommen den Charakter der Sculptur beibehalten hat.

The original design here represented, was executed some thirty years ago and before the restoration of the building — that amounts to say that its sculptural character is fully respected.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0036
gefördert durch die DFG

20e Année. — N° 505 — 30 Juin 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SALVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

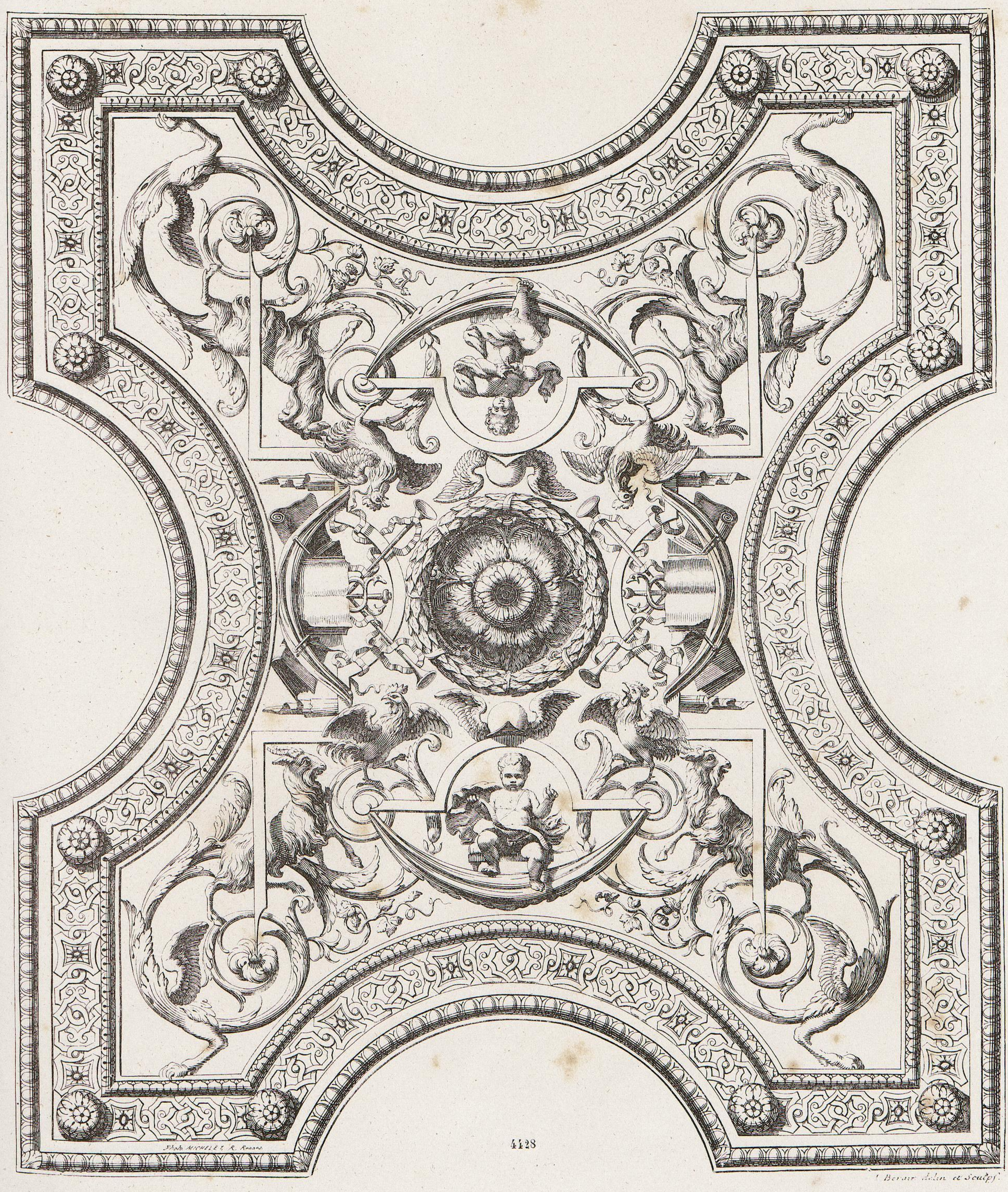
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(D'APRÈS LA GRAVURE DE J. BÉRAIN.)

DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

PARTIE DU PLAFOND DE LA GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE.



Voyez la fig. 4350 du n° 494, montrant une disposition analogue.

Man vergleiche die Fig. 4350 der Nr. 494, welche eine ähnliche Anordnung vorführt.

Fig. 4350, n° 494, shows an ornamentation of the same kind.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0053
gefördert durch die DFG

20e Année. — N° 512 — 15 Octobre 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . . 26 fr.
L'Année parue. 3 . fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

Daclos

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ÉPOQUE DE LOUIS XIV.

DÉCORATION INTÉRIEURE.

TRAVÉE DE LA GALERIE D'APOLLON, PARTIE SUPÉRIEURE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0081
gefördert durch die DFG

20e Année. N° 513 30 Octobre 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

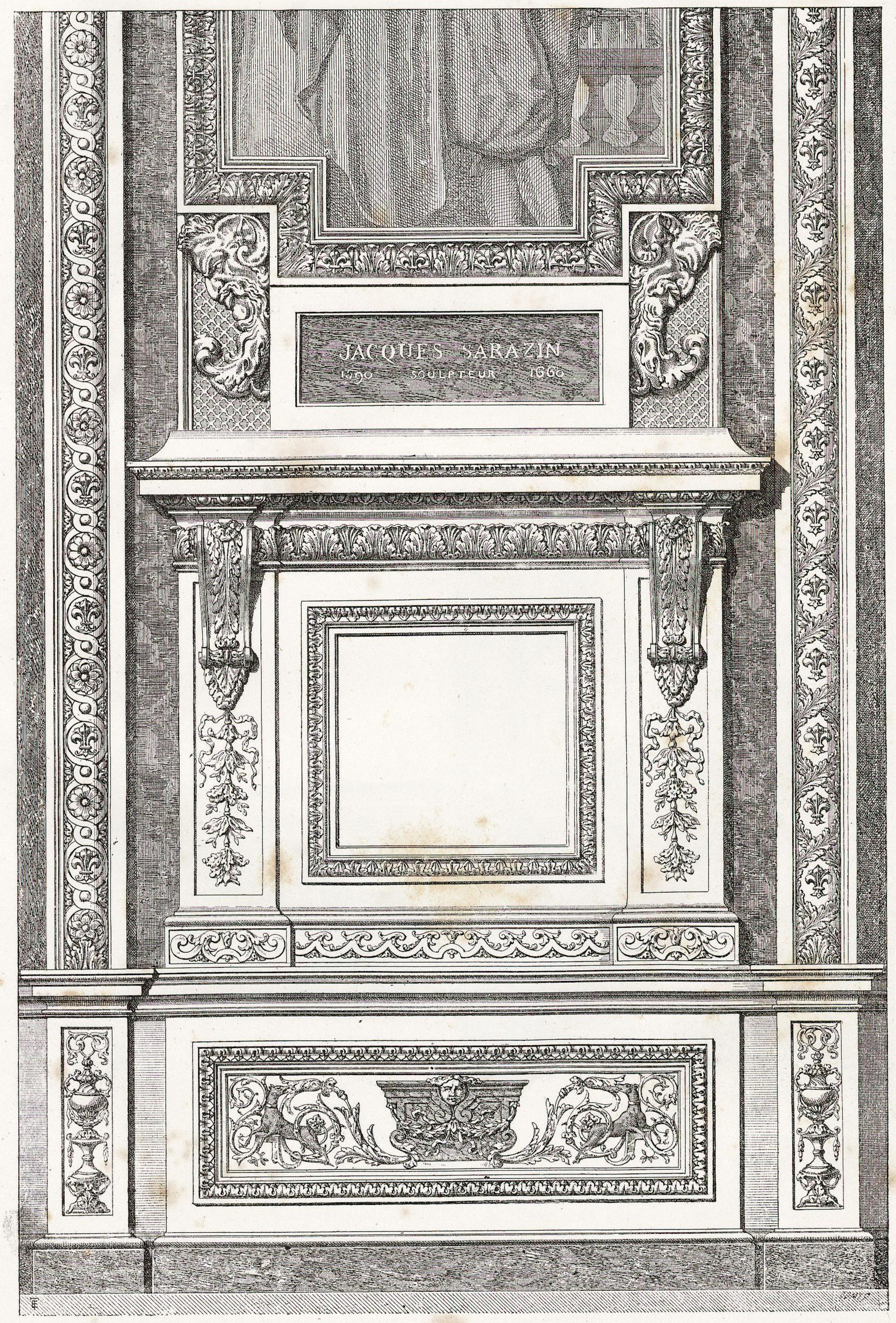
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION INTÉRIEURE.

TRAVÉE DE LA GALERIE D'APOLLON, PARTIE INFÉRIEURE.

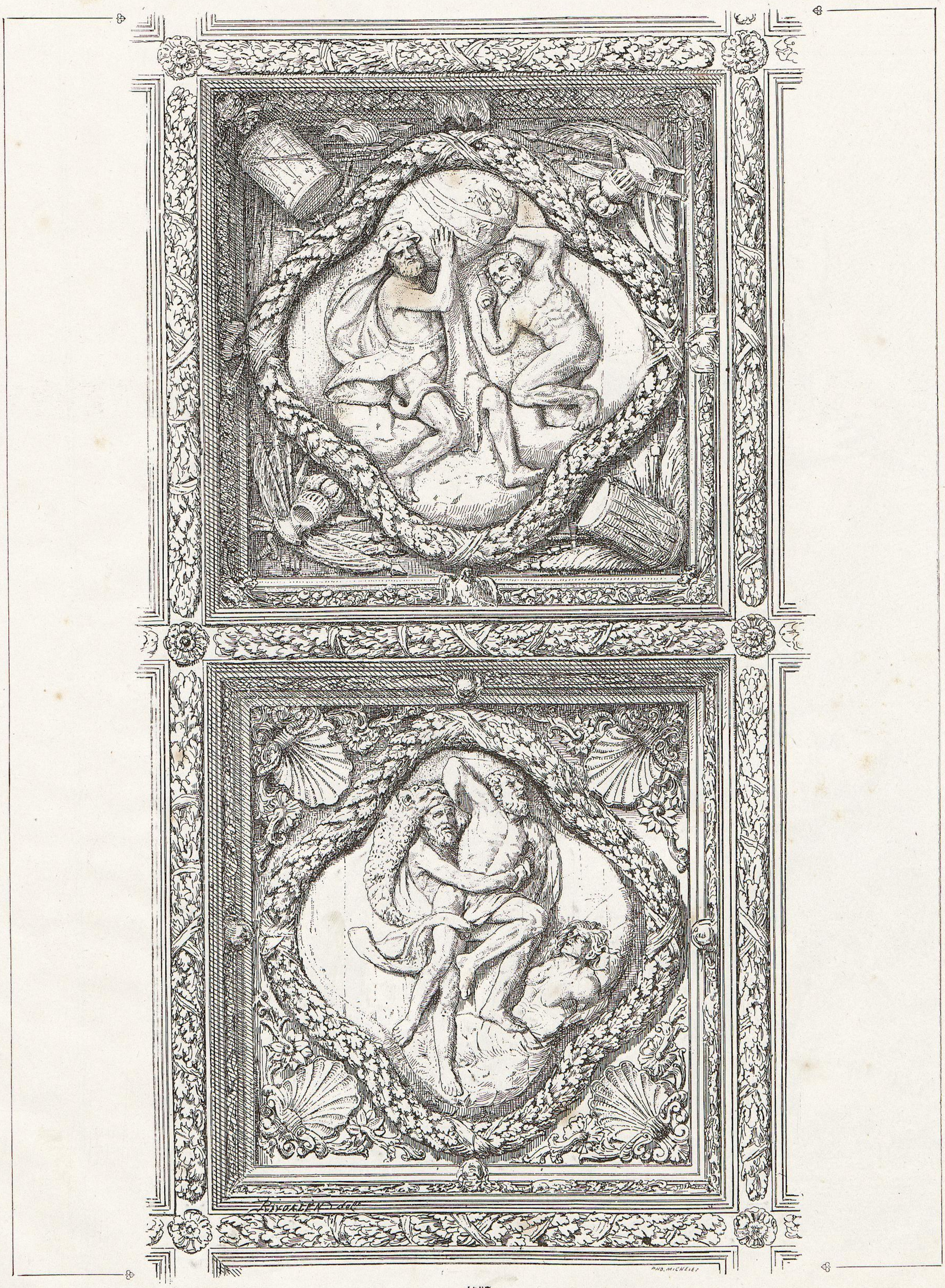
(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0085
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

PLAFOND DE L'ANCIEN PARLEMENT DE TOULOUSE,
DIT PLAFOND DES TRAVAUX D'HERCULE.



4557

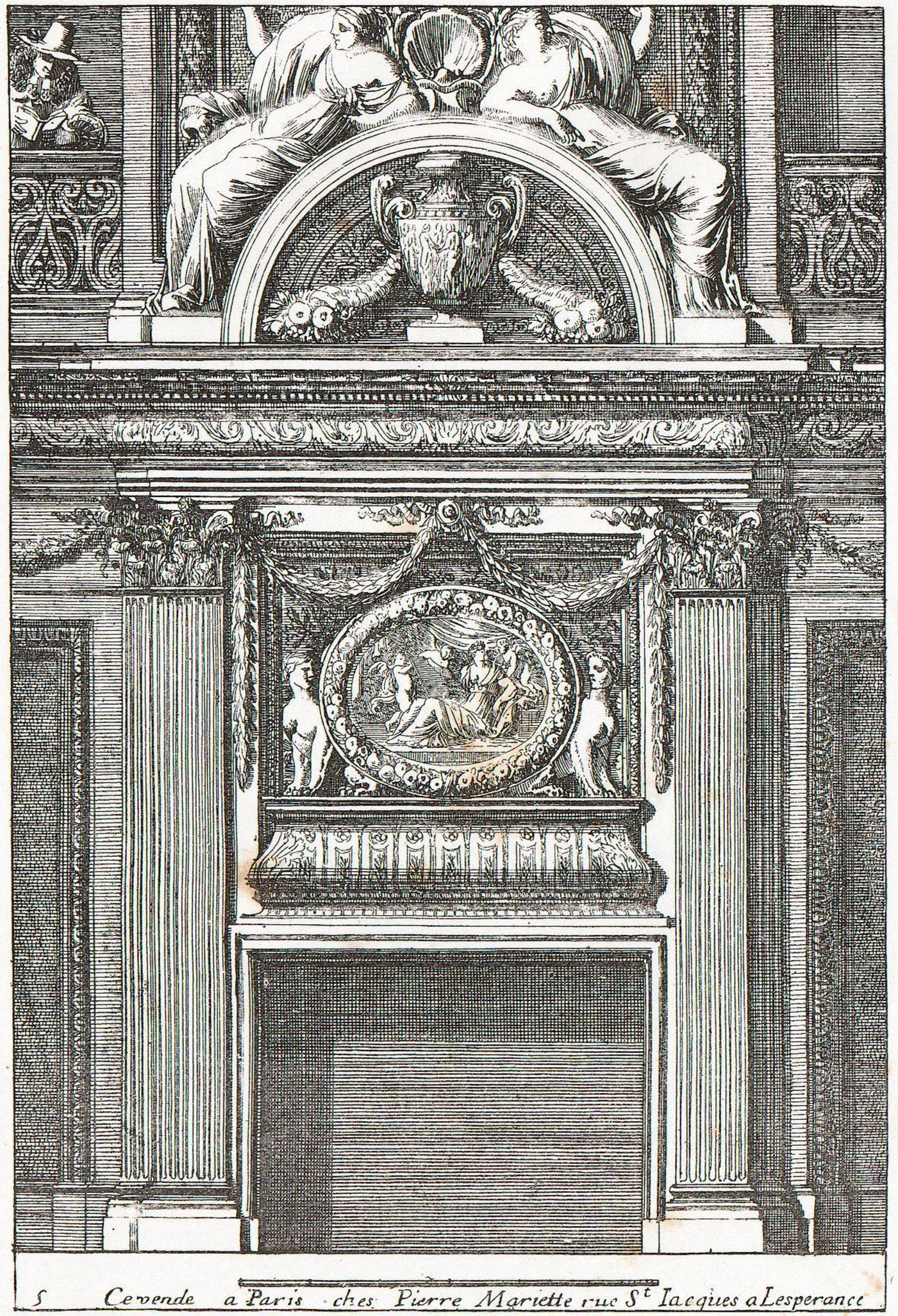
Les figures de ce beau plafond, de grandeur naturelle et en haut relief, représentent les douze travaux d'Hercule. — C'est là un travail vraiment colossal, exécuté avec la plus rare finesse. — Une légende sans valeur, veut que le plafond des travaux d'Hercule ait été exécuté par un artiste condamné à mort, mais gracié à l'achèvement de son œuvre ; ce que nous savons bien, par exemple, c'est qu'il a été, il y a une dizaine d'années, parfaitement restauré, et pour ainsi dire sauvé, par les soins de M. Edmond Chambert, architecte du département.

Die Figuren dieses schönen Plafond sind in natürlicher Größe und in Relief, die zwölf Werke des Herkules vorstellend. Diese wirklich colossale Arbeit ist mit seltener Feinheit ausgeführt. Der Sage nach soll dieser Plafond von einem zum Tode verurtheilten Künstler herstammen, welcher nach Beendigung dieses Meisterwerks seine Begnadigung erhielt. Der Plafond ist vor ungefähr zehn Jahren durch die Sorgfalt des Architekten Herrn Edmund Chambert auf die vortheilhafteste Weise restaurirt worden.

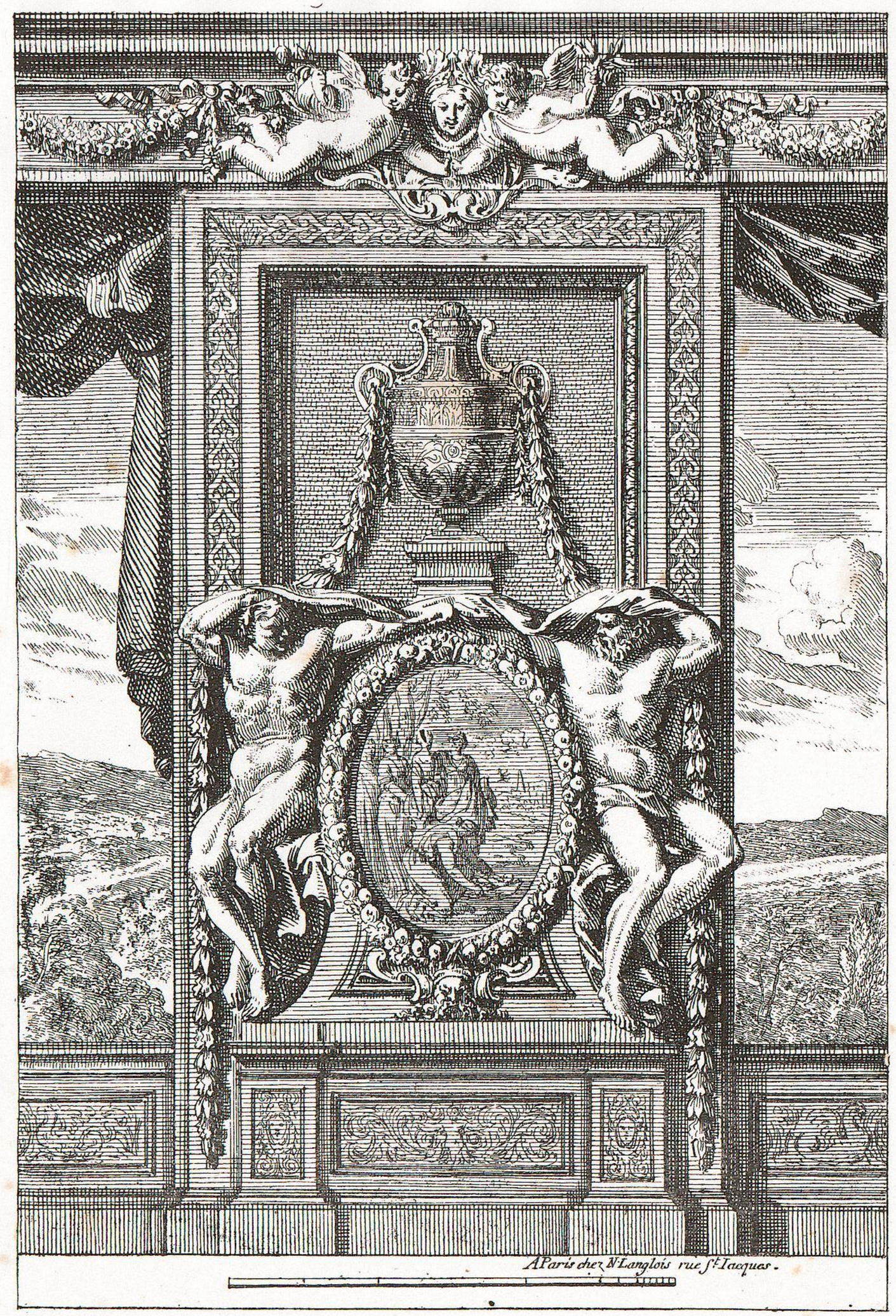
The figures of this fine ceiling of the ancient house of Parliament of Toulouse are sculptured full size. They represent the twelve labours of Herakles. It is a truly colossal work executed with great delicacy. A legend quite worthless, says that this ceiling was sculptured by an artist condemned to death, bu that he obtained the pardon after having completed his work ; what we know to a certainty is that, some ten years ago, it was perfectly restored, not to say saved from utter ruin, by the care of the departement architect M. Edmond Chambert.

2167

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1881/0102
gefördert durch die DFG



4561



4562

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0011
gefördert durch die DFG

21e Année. — N° 520 — 15 Février 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

MONUMENT FUNÉRAIRE DE JACQUES GUIGOU.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



4574

Ce petit monument funéraire appartient depuis peu aux belles et curieuses collections du musée de Cluny. Il était, il y a quelques mois à peine, enfoui dans les magasins dépendant de l'église nationale de St-Denis, d'où M. E. du Sommerard l'a tiré, avec quantité d'autres motifs d'une décoration très intéressante. Malheureusement, la moitié de l'épitaphe a été mutilée pendant la Révolution.

Dieses kleine Grabdenkmal gehört seit Kurzem der schönen und merkwürdigen Sammlung des Cluny-Museums. Es war noch vor einigen Monaten in den Remisen der Kirche von Saint-Denis versteckt, wo Herr E. v. Sommerard es noch mit anderen äußerst interessanten Decorationen an den Tag geführt hat. Unglücklicherweise ist die Hälfte der Inschrift während der Revolutionszeit vernichtet worden.

This small funeral monument belongs to the splendid and curious collections of the Cluny Museum. A few months ago it was buried in the stores of the national church of Saint-Denis, wherefrom M. E. du Sommerard picked it out with many other very interesting decorative articles; unfortunately half the inscription has been erased during the Revolution.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0017
gefördert durch die DFG

21e Année. — N° 521 — 28 Février 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

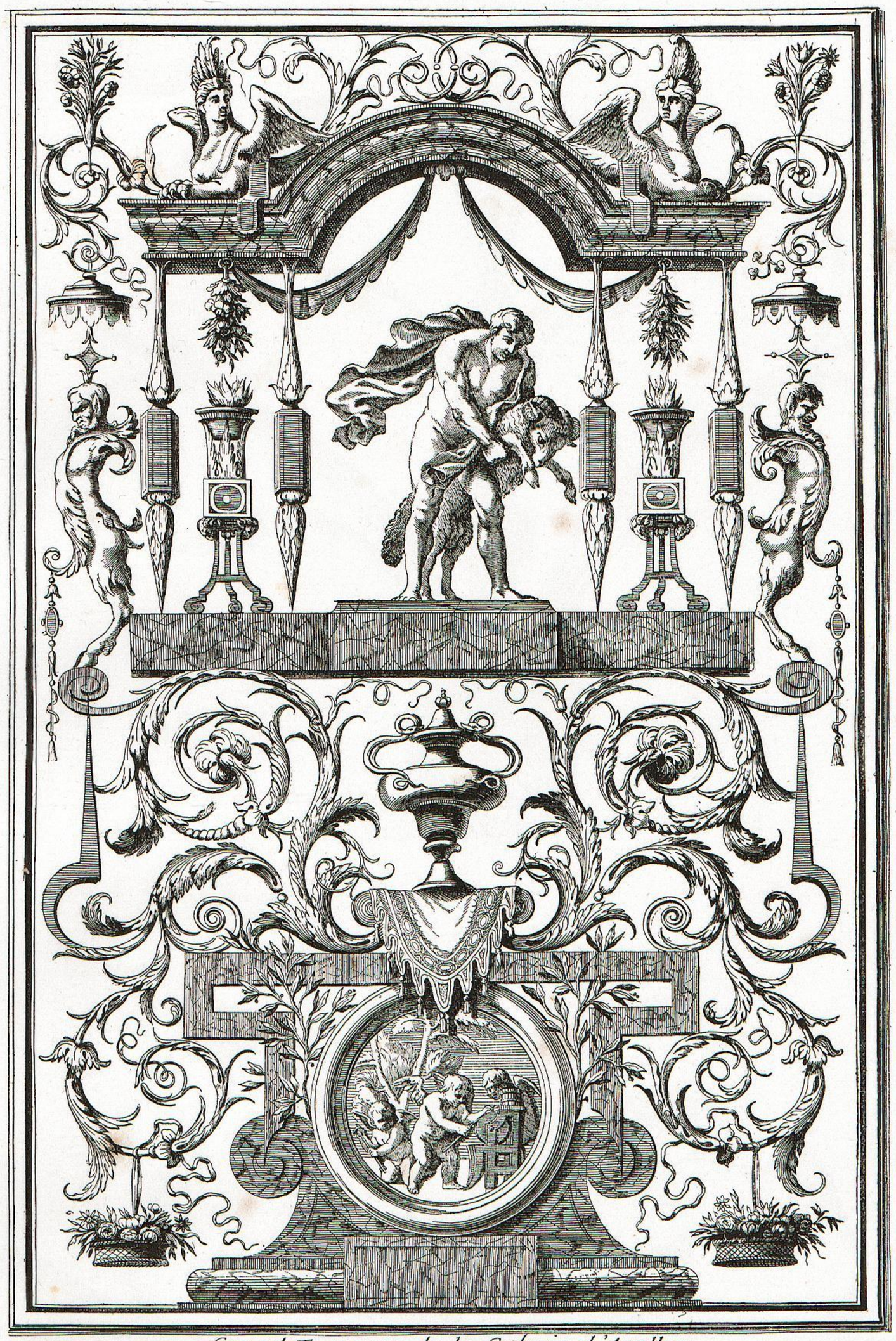
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

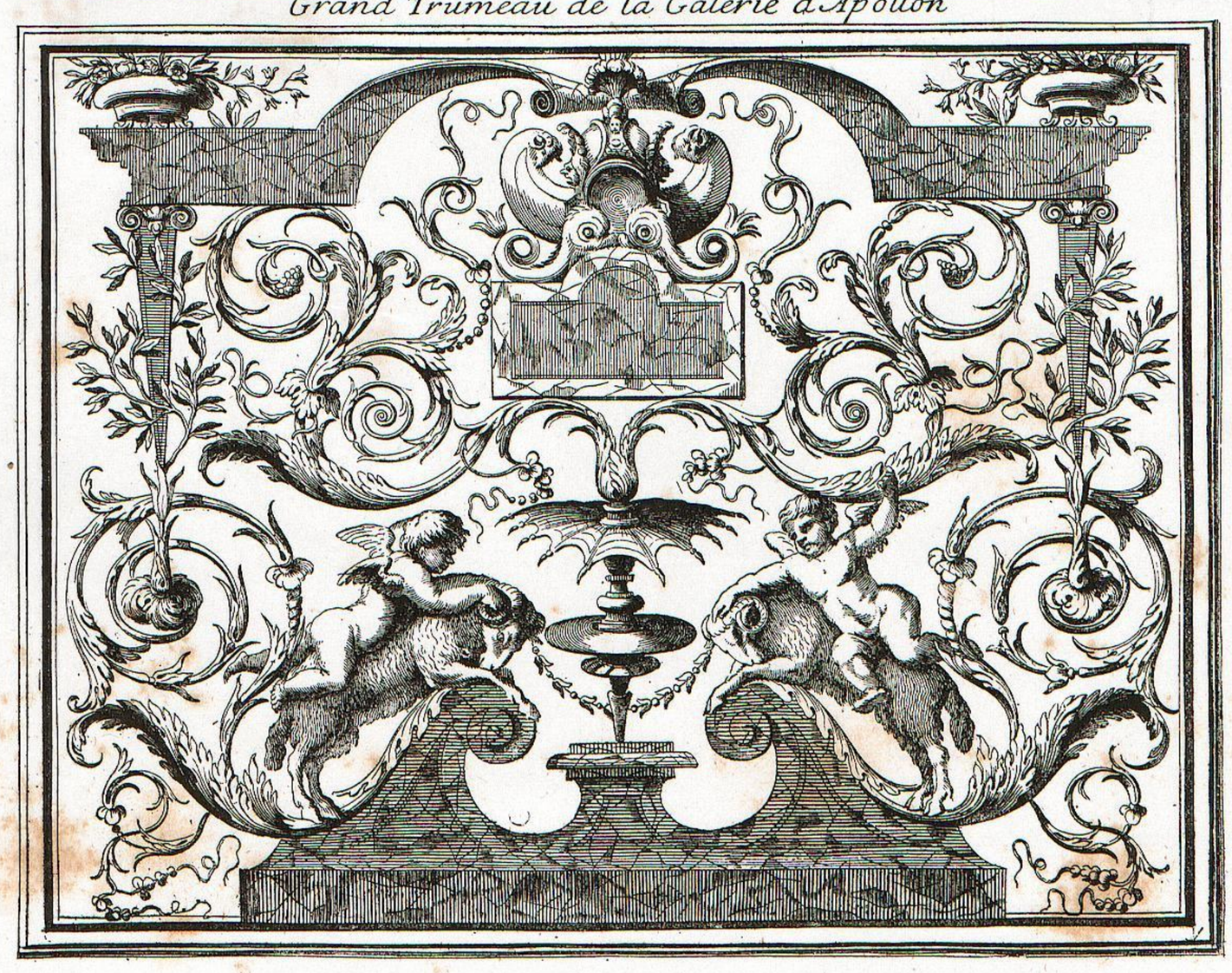
Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

DÉCORATION DE LA GALERIE D'APOLLON, PAR BÉRAIN.



Grand Trumeau de la Galerie d'Apollon



I. Berain delin. et Sculpsit.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0021
gefördert durch die DFG

21e Année. — N° 523 — 30 Mars 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

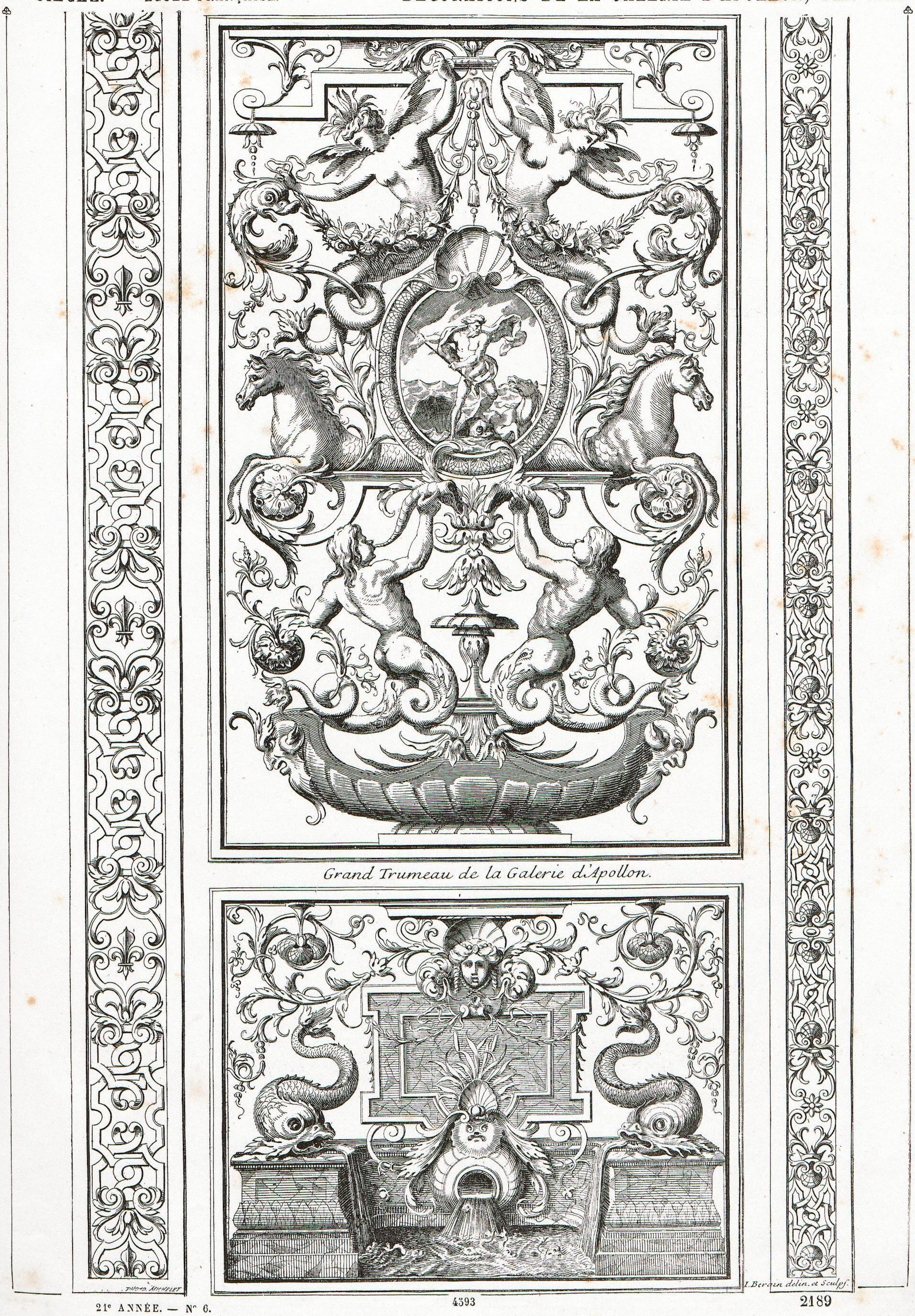
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DÉCORATIONS DE LA GALERIE D'APOLLON, PAR BÉRAIN

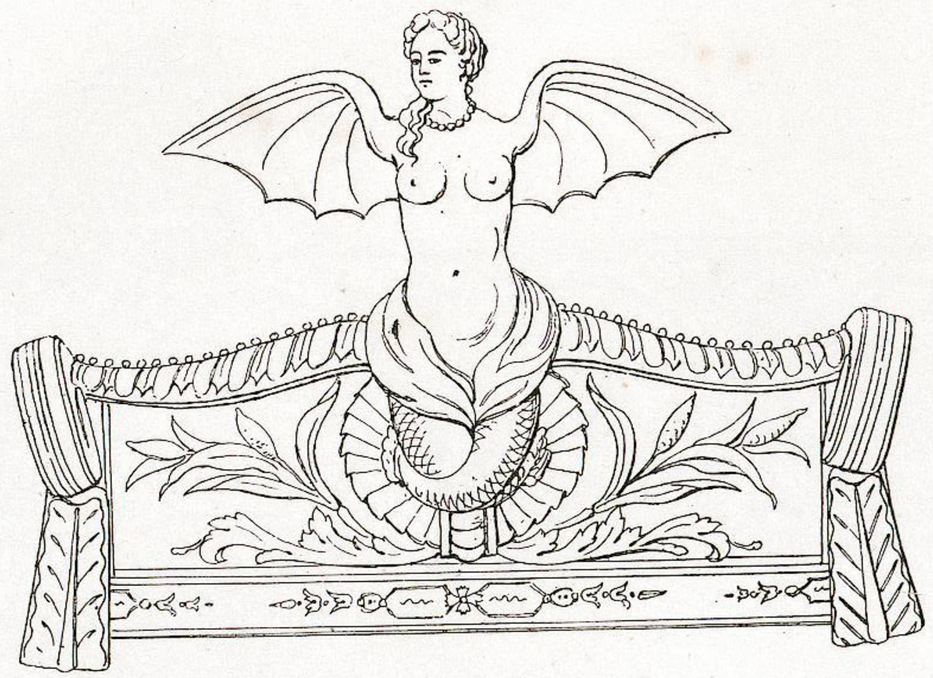


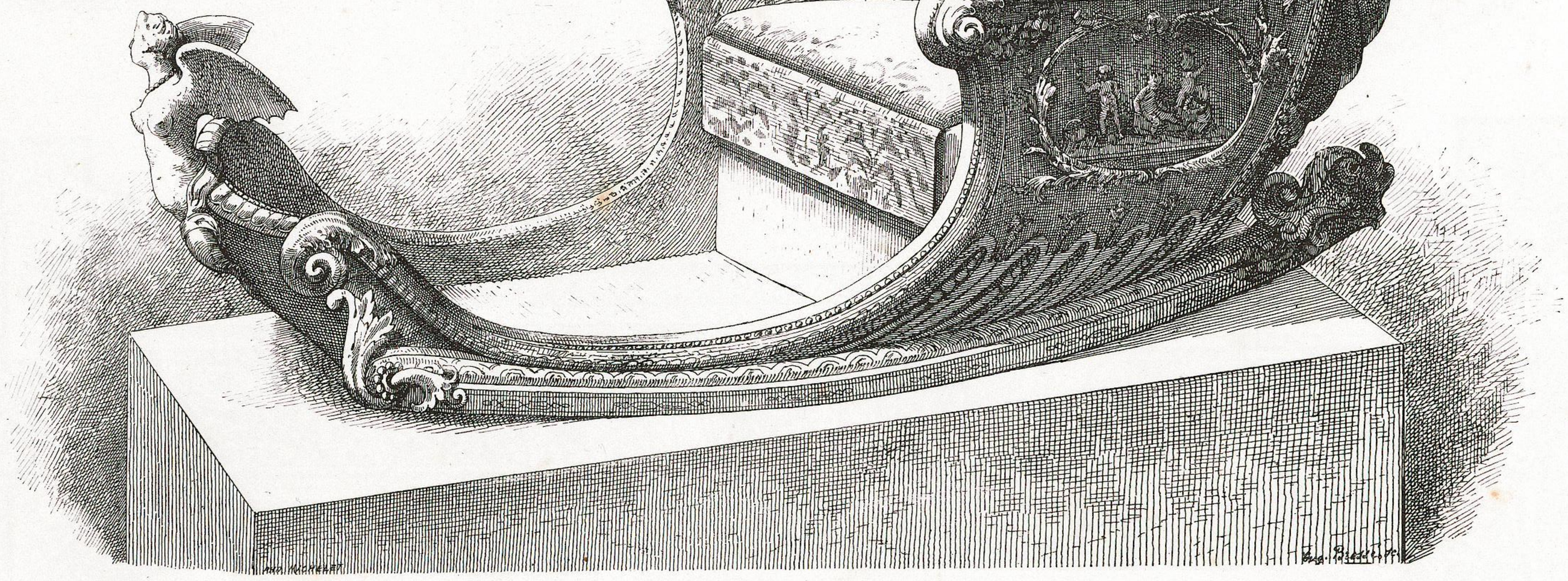
Grand Trumeau de la Galerie d'Apollon.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0029
gefördert durch die DFG

TRAINEAU EN BOIS SCULPTÉ,
AVEC PANNEAUX PEINTS.

4618





4619

Ce traîneau à deux fins (il pourrait se placer sur des roues et recevoir un abri contre les injures du temps) montre des tritons à sa base, et à ses angles deux cariatides en bois. Les panneaux sont encadrés de bordures sculptées : on y voit Pallas et l'Histoire, les génies des Beaux-Arts et de la Guerre, et les montants ont reçu des trophées de chasse et de guerre. Une syrène, ailes déployées, est disposée à l'avant du traîneau.

Dieser Schlitten für zwei Bestimmungen (weil er gleichfalls auf Räder gesetzt werden und ein Dach erhalten könnte) besitzt unten Delphinenköpfe und an den beiden hinteren Ecken Cariatiden aus Holz. Die Tafeln sind mit einem sculptirten Rande umgeben; man sieht darauf Pallas und die Geschichte, die Genius der schönen Künste und des Krieges. Die Säulen schmücken Jagd- und Kriegstrophäen. Eine Sirene mit ausgebreiteten Flügeln ist vorn am Bug angebracht.

This sledge which could be as well used as a chariot when mounted on wheels and covered with a hood, shows Tritons at its base and two wooden caryatids at its angles. The panels which are cased with sculptured framings, are decorated with paintings representing: Pallas and History, — the genii of Fine Arts and of War. The uprights are ornamented with war and chase trophies. A syren, wings displayed, crowns the front of the sledge.

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0046
gefördert durch die
DFG

21e Année. — N° 529 — 30 Juin 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . . 30 fr.
L'Année parue. . . fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

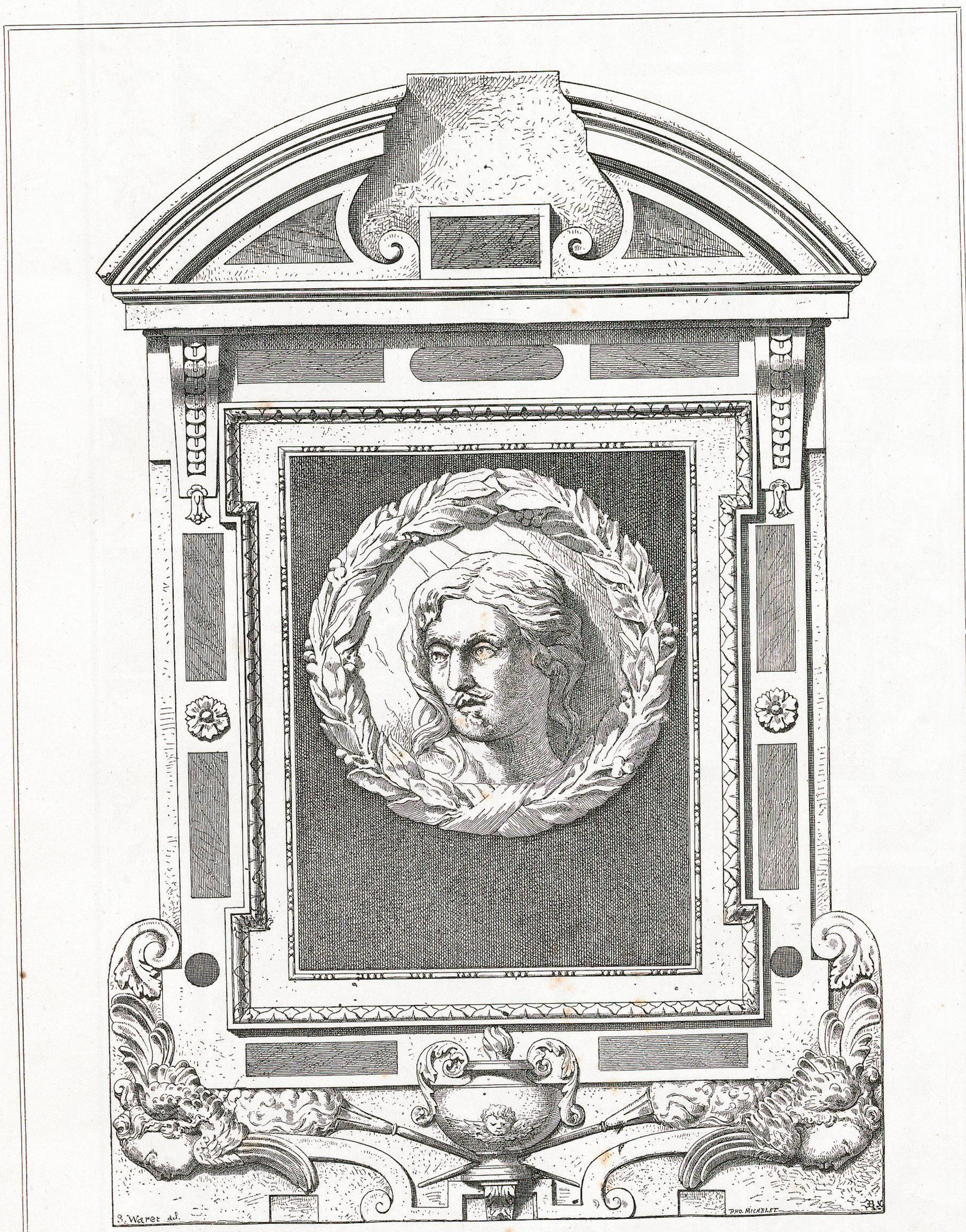
Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

Dulos

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CÉNOTAPHE EN PIERRE INCRUSTÉE DE MARBRES.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



4629

Le médaillon central est en marbre blanc rapporté sur un fond de marbre noir. Cette plaque funéraire devait être fixée contre les parois d'une église.

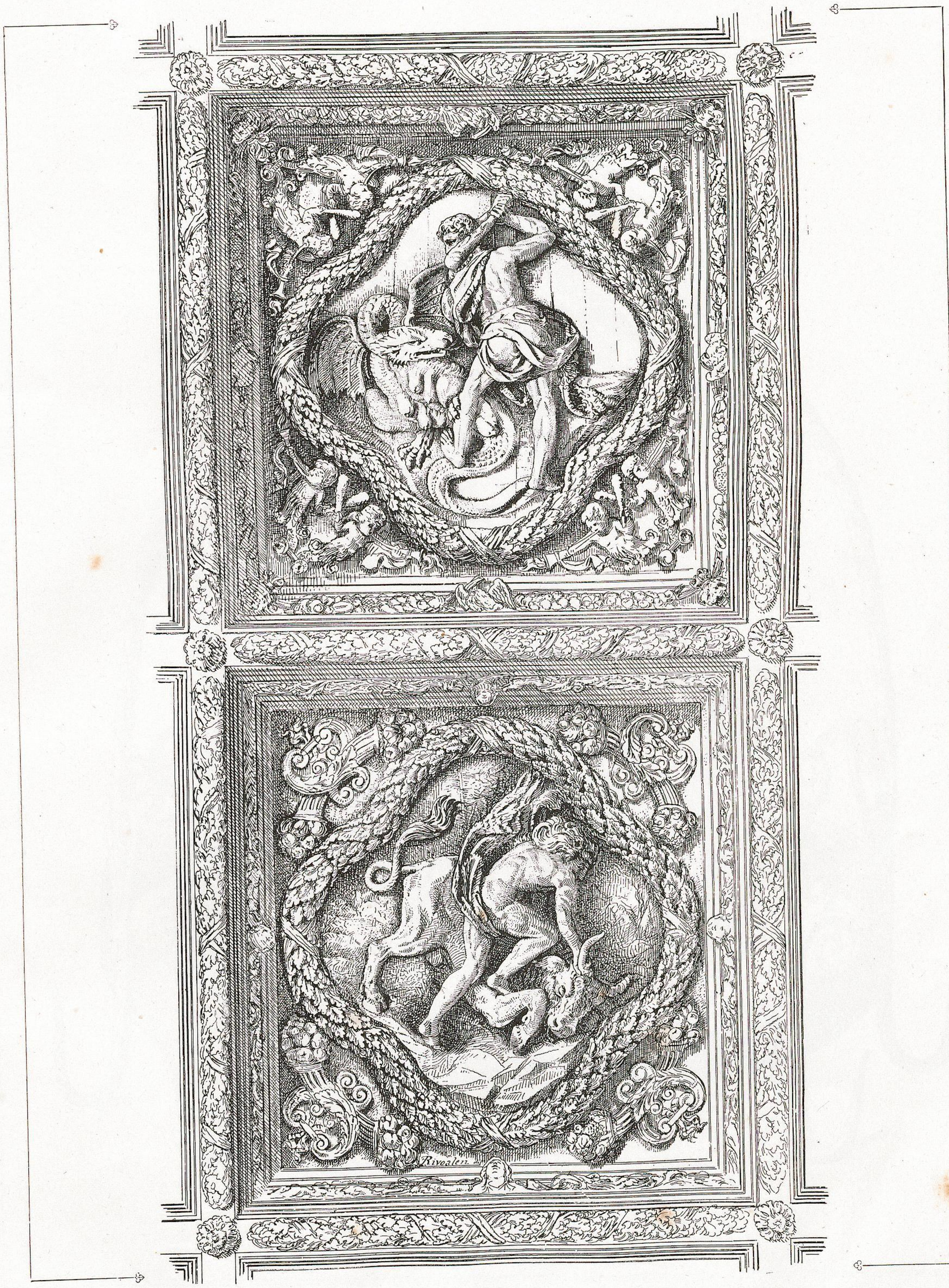
Das Medaillon in der Mitte besteht aus weißem Marmor, auf einen Fond aus schwarzem Marmor gesetzt. Diese Grabmalsplatte war bestimmt, an die Mauer einer Kirche befestigt zu werden.

The central white marble medalion is inlaid in a black marble ground. This funereal slab was placed against the wall of a church.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0052
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

PLAFOND DE L'ANCIEN PARLEMENT DE TOULOUSE,
DIT PLAFOND DES TRAVAUX D'HERCULE.



Dans un numéro précédent, page 2167, nous avons déjà montré deux des caissons de ce curieux et légendaire plafond sculpté du XVIIe siècle. Nous en montrons deux autres aujourd'hui, qui ne le cèdent en rien aux précédents comme arrangement du décor et comme vigueur de la sculpture. Les motifs du centre sont encore deux des travaux d'Hercule, où le héros tue l'hydre de Lerne et dompte les taureaux de Crète. Il y a du mouvement et de la vie dans ces œuvres, qui ne sont peut-être pas toujours parfaites comme observation de l'anatomie.

In einer früheren Nummer, Seite 2167, haben wir schon zwei solcher Felder vorgeführt, dem merkwürdigen und allgemein bekannten Plafond, im 17. Jahrhundert sculptirt, entliehen. Wir bringen heute zwei andere Felder, die den früheren in keiner Weise in Anordnung der Decors und der meisterhaften Sculptur nachstehen. Die mittleren Gruppen stellen gleichfalls zwei der Herkules'schen Arbeiten vor, wo der Held die Hydra von Lerne tödtet und den Stier von Kreta bezähmt. Beide Werke sind voll Bewegung und Leben, wenn auch die anatomischen Proportionen nicht stets vollkommen sind.

In one of our preceeding numbers, p. 2167, we have already shown two of the panels of this curious and storied sculptured ceiling dating from the XVIIth century. The specimens represented above are quite equal to the preceeding ones as regard decorative arrangement and vigourous sculpture. They represent also two of Hercules' labours; the heroe killing the hydra of the lake of Lerna and mastering the Cretan bull. These sculptures which are not always perfection as regards anatomy, are full of action and life.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0054
gefördert durch die DFG

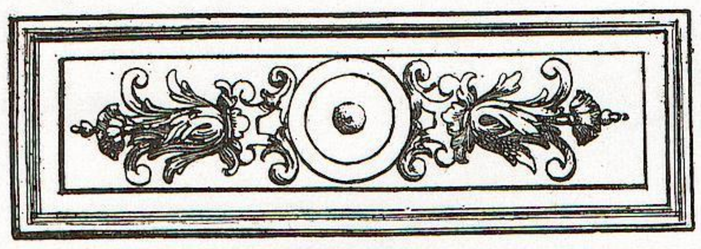
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DIVERS PANNEAUX DU LAMBRIS DES TUILERIES.

D'APRÈS LE MOINE.

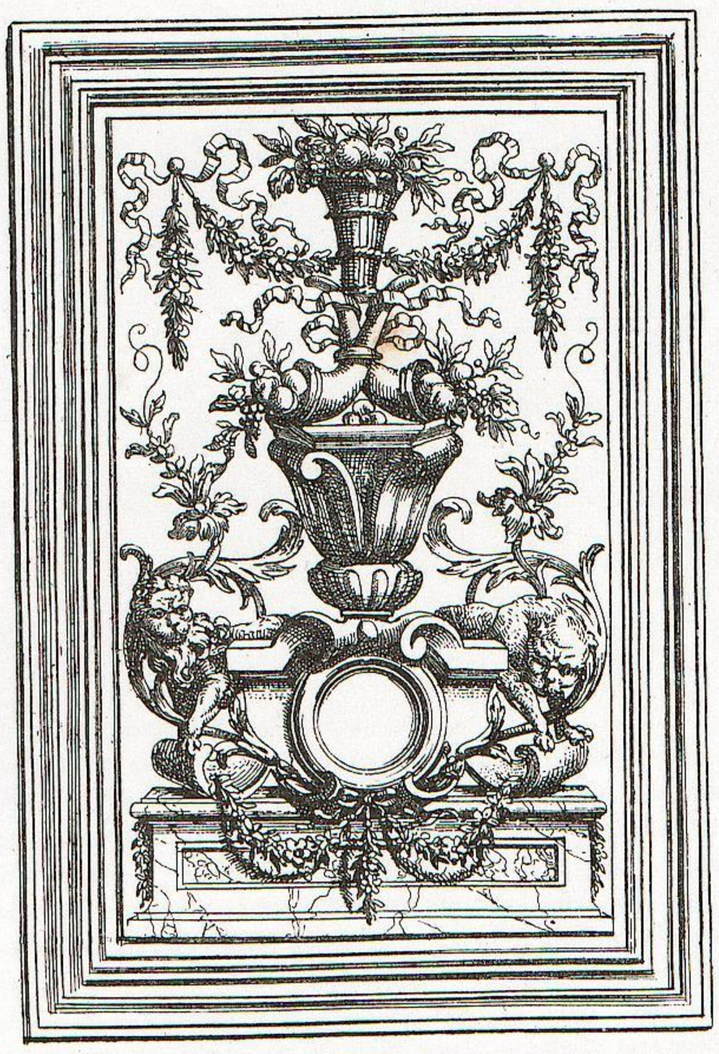
4634



4635



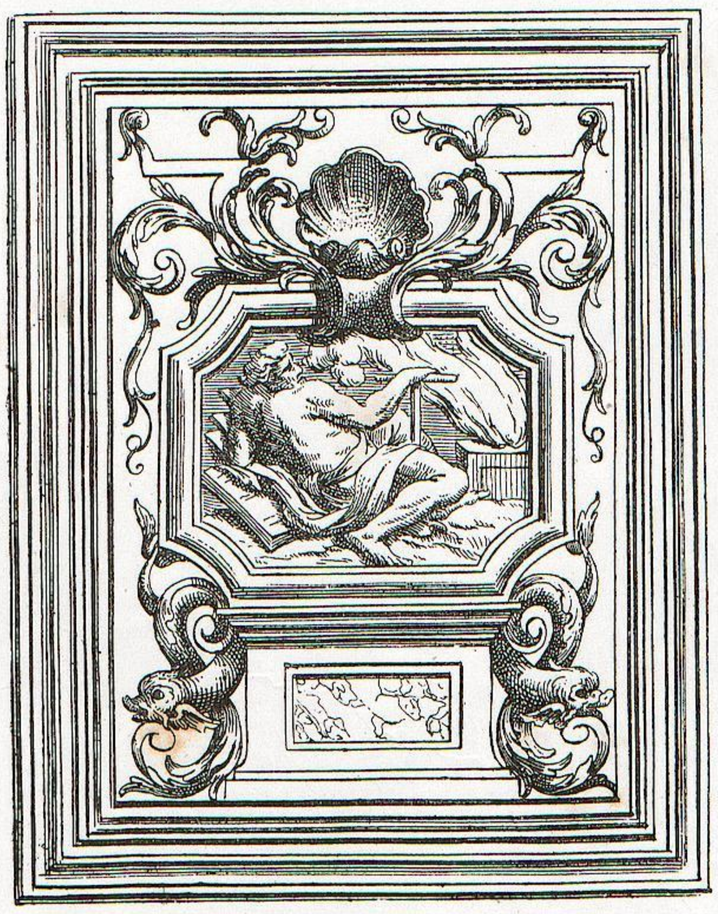
4636



4637



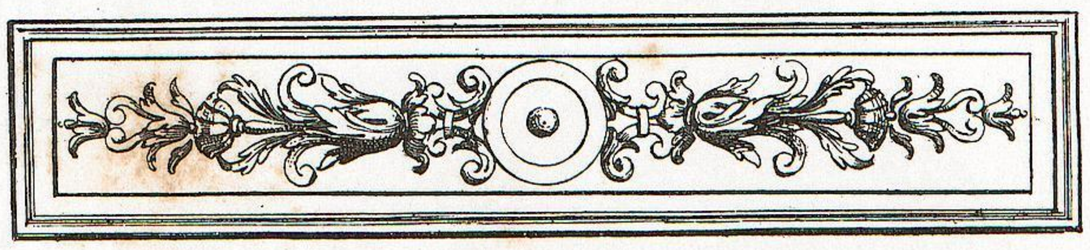
4638



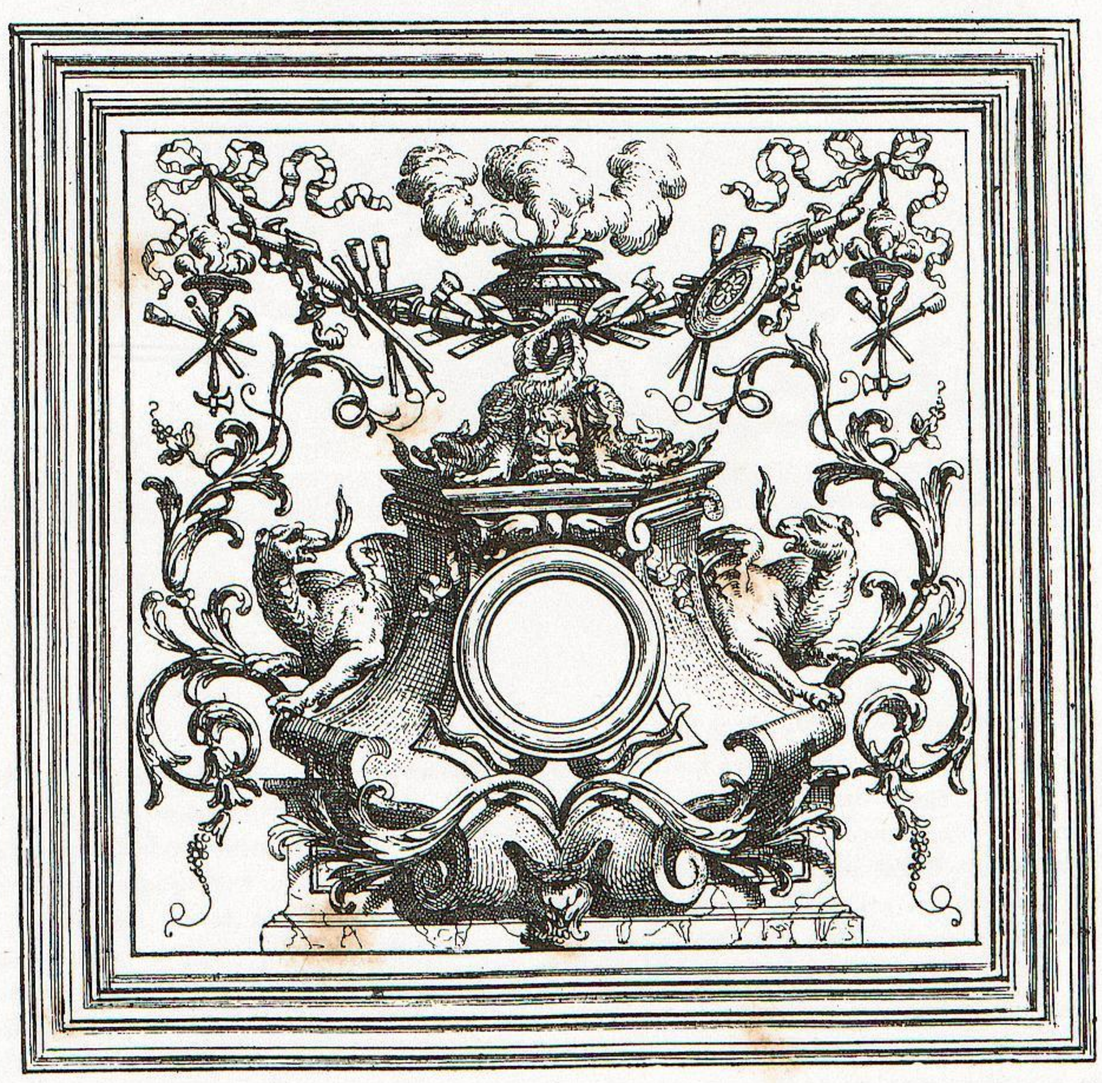
4639



4640



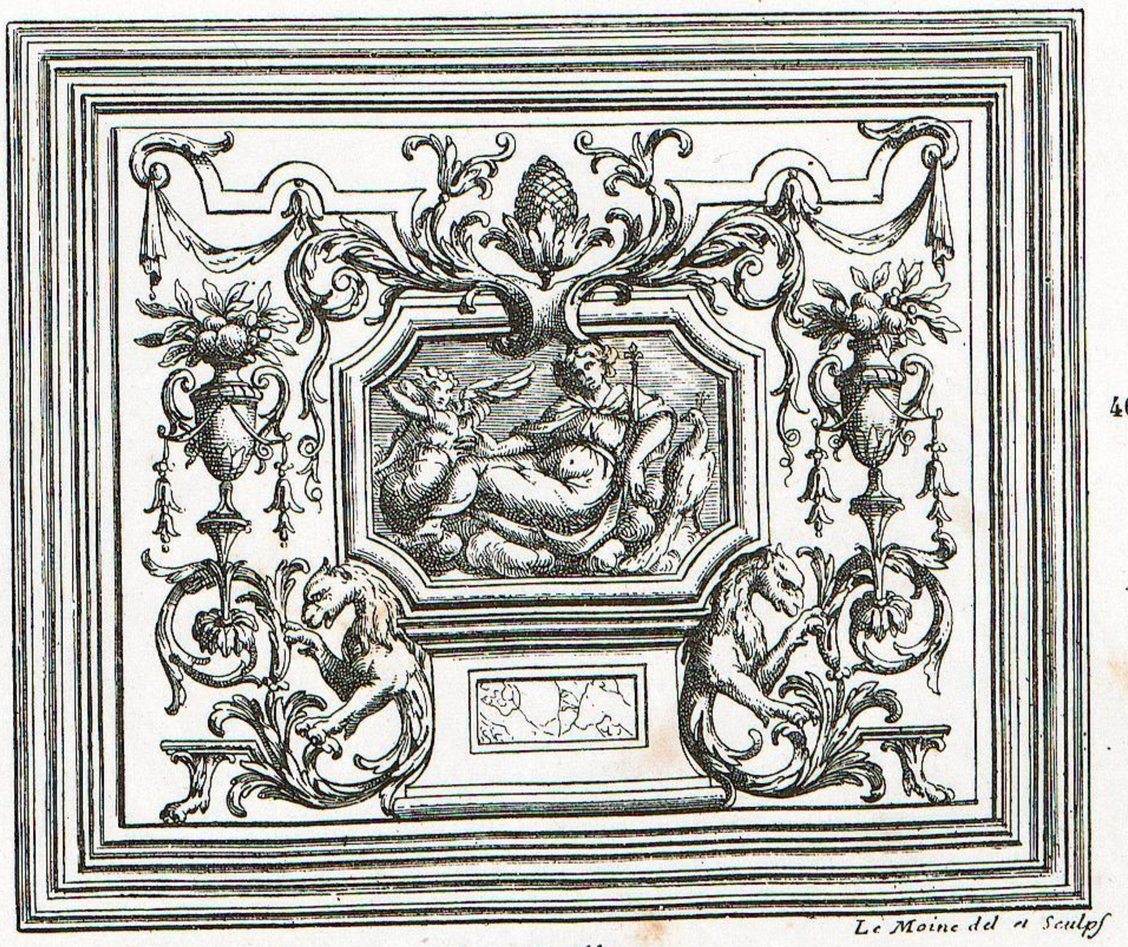
4641



4642



4643



Le Moine del et Sculpt

Lambris, dans le grand Appartement des Tuilleries

Ces compositions de panneaux peints rappellent à s'y méprendre celles du lambris de la galerie d'Apollon. Elles possèdent la même ampleur décorative et le même habile agencement.

Diese Getäfel-Zeichnungen könnten sehr leicht mit jenen der Apollogalerie verwechselt werden. Sie besitzen die gleiche Auffassung, mit besonderem Geschick ausgeführt.

The designs of these painted panels recall to a mistaking those of the wainscoting of the Apollo gallery. They show the same decorative fulness and clever arrangement.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0057
gefördert durch die DFG

21e Année. — N° 531 — 30 Juillet 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . fr.
Étranger. . . . fr.
L'Année parue. fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

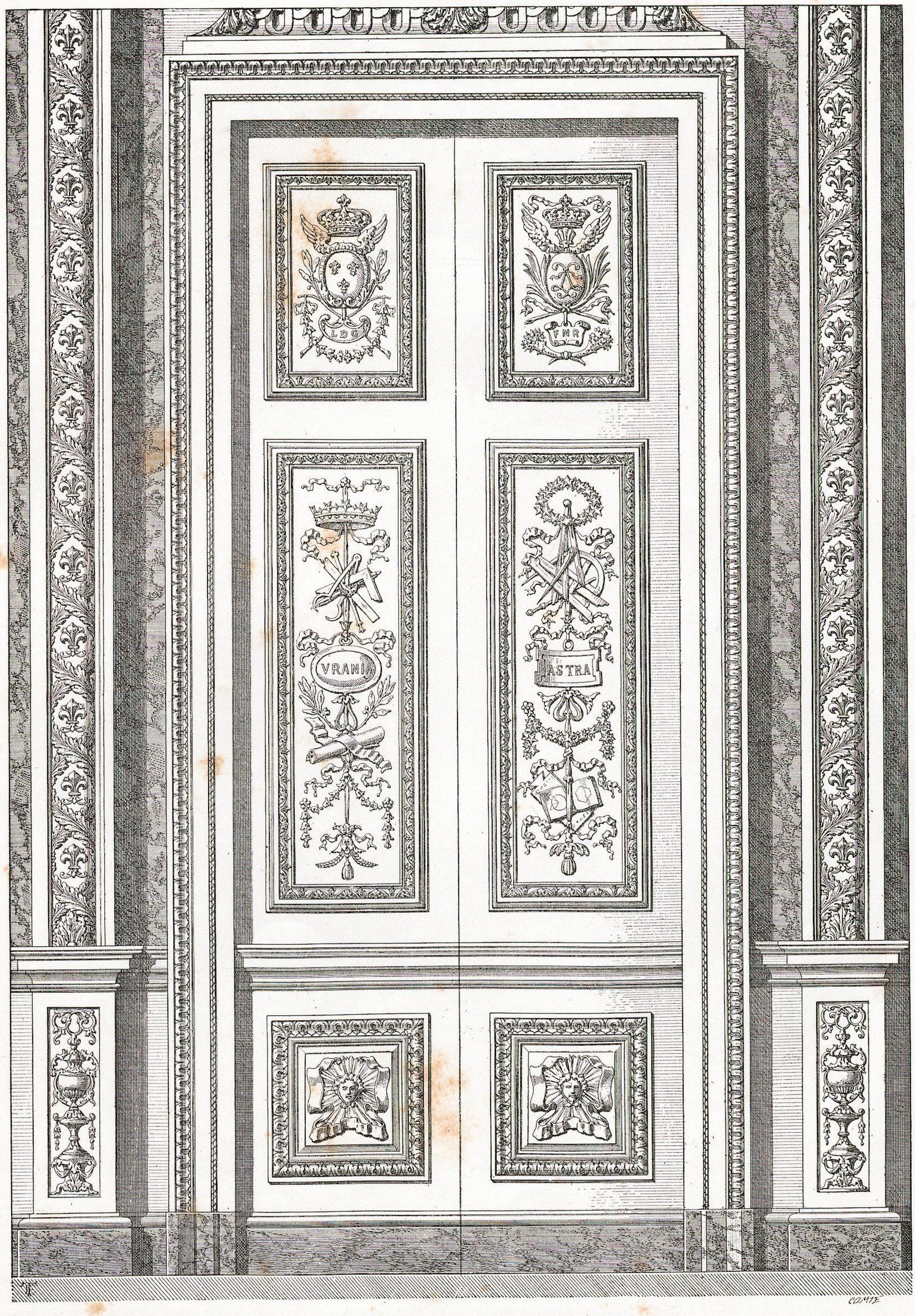
Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE.

UNE DES PORTES LATÉRALES.



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0060
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

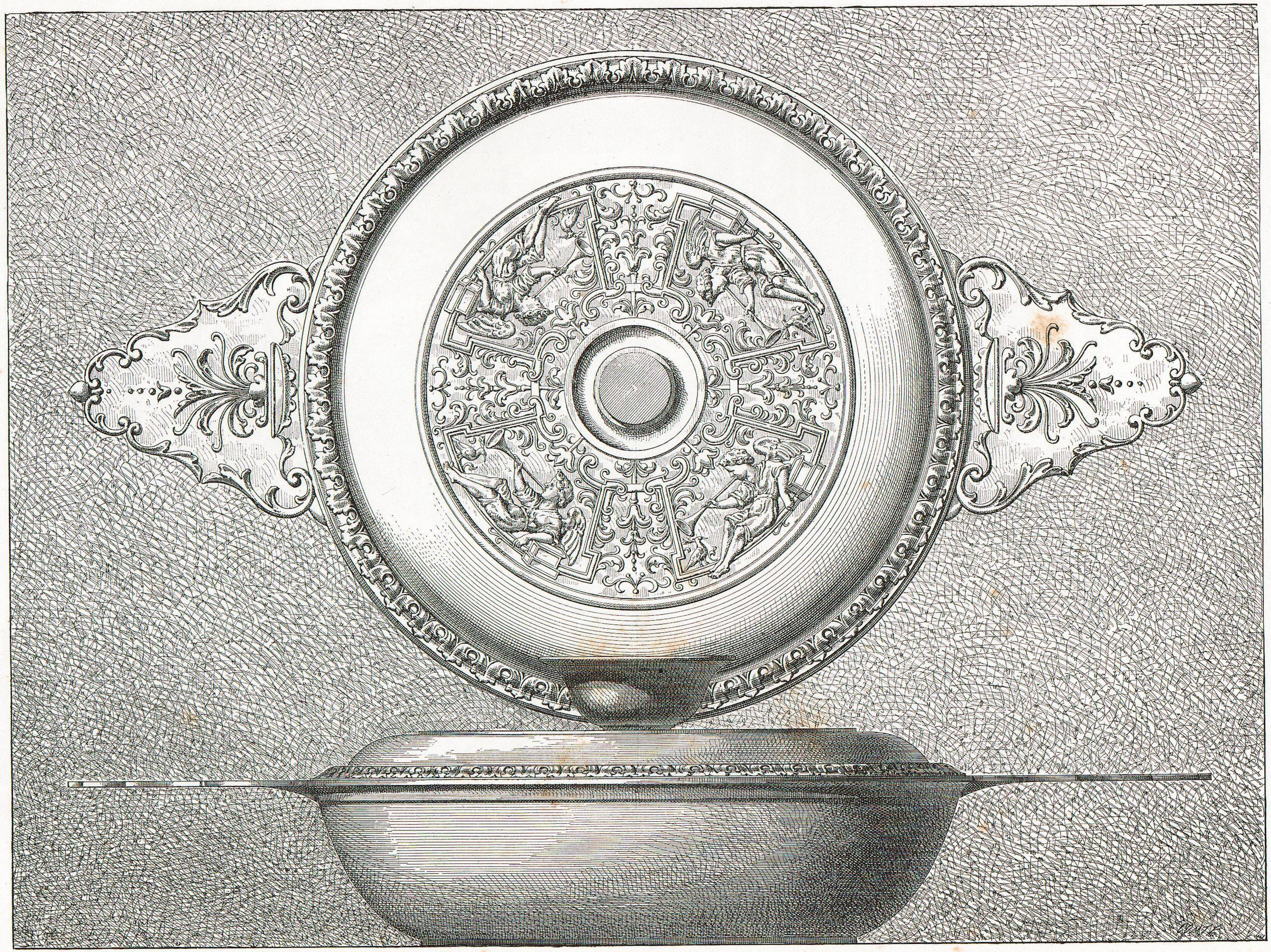
*XVII*e *SIÈCLE.* — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

ÉCUELLE EN ÉTAIN FORMANT SALIÈRE.

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

(COLLECTION DE M. V. DEROCHE.)



http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0063

gefördert durch die DFG

21e Année. — N° 532 — 15 Août 1882.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

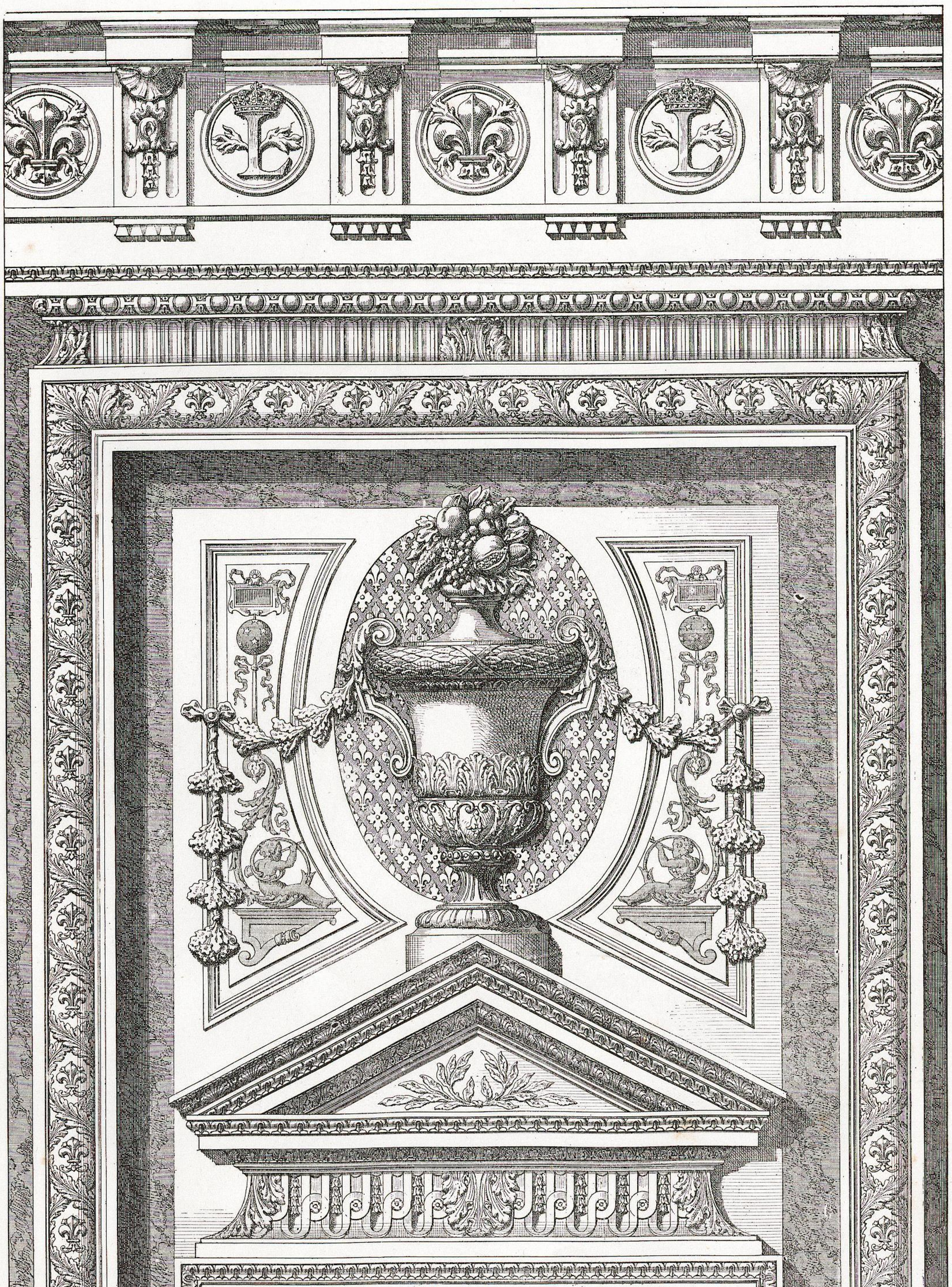
Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE.

COURONNEMENT D'UNE PORTE.



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0064
gefördert durch die DFG

21e Année — N° 535 — 30 Septembre 1882

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

HEURTOIR EN FER FORGÉ.

(AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.)



4682

Les marteaux de porte, en fer forgé, de l'époque de celui-ci existent encore en grand nombre à Paris ou dans les villes de province; mais peu, il faut le dire, ont été aussi délicatement travaillés et aussi bien agencés.

Aehnliche Thürklopfer, aus Schmiedeeisen, gibt es noch in großer Anzahl in Paris oder in den Provinzstädten. Es ist jedoch zu bemerken, daß wenige so fein gearbeitet und so gut ausgeführt worden sind, als vorliegendes Muster.

The hammered wrought iron knockers dating from the epoch of the specimen shown above, are often to be met with in Paris or in provincial towns, but very few, we must confess, present so delicate a workmanship and so clever a disposition.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1882/0076
gefördert durch die DFG

22e Année — N° 546 — 15 Mars 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

Delos

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

FAUTEUIL EN BOIS DORÉ,

AVEC CABOCHONS ET PIERRES PRÉCIEUSES.



G. MASSIAS

4778

Ce meuble est évidemment inspiré du fauteuil dit de Dagobert; mais il est loin de montrer les qualités de décor et d'agencement de ce dernier. C'est un fauteuil de théâtre et fait, sans doute, pour figurer dans la représentation de certaines tragédies de Shakespeare.

Dieses Möbel ist unstreitig im Sinne des Dagobert'schen Sessels verfertigt worden, aber ihm fehlen leider dessen guten Eigenschaften bezüglich der Auffassung im Allgemeinen und der Dekoration. Es ist dies ein Theaterfauteuil, was für den Zweck bestimmt, in gewissen Tragödien von Shakespeare zu figuriren.

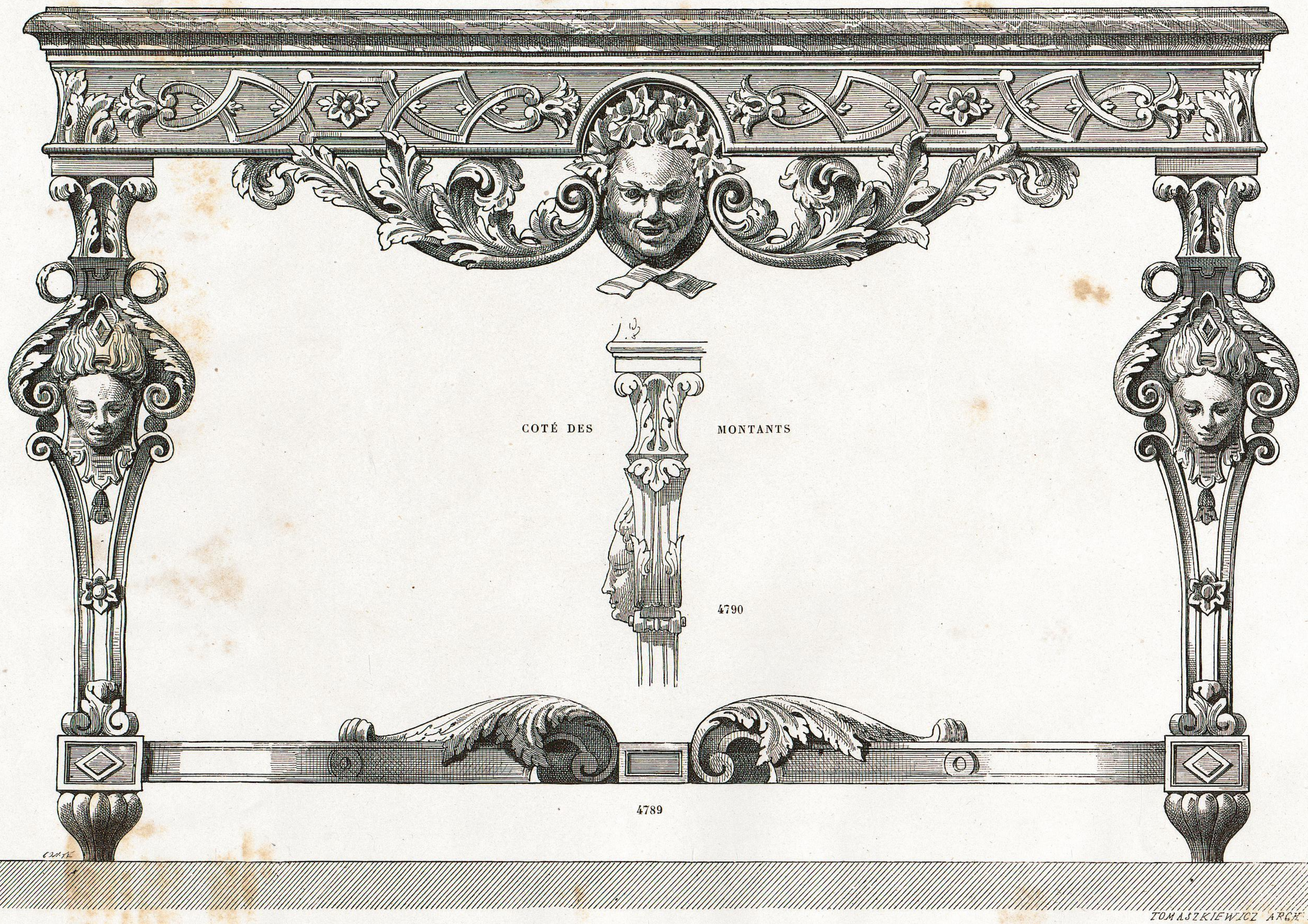
This piece of furniture most certainly inspired by the so called Dagobert's arm chair, is far from reproducing its ornamental and structural qualities. It belonged to a theatre and was probably used when certain plays of Shakespeare were represented.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1883/0027
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

MEUBLES. — CONSOLE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ A DOUBLE FACE.

(AU PALAIS DE TRIANON, A VERSAILLES.)



Le dessus de ce meuble est en marbre rouge royal. Les montants sont ajourés et ornés de figures. Ceinture à ornements avec tête de grotesque au milieu. Entrejambes à croisillon et à plateau. Au quart de l'original.

Der Aufsatz dieses Möbels besteht aus rothem Marmor; die Säulen sind durchbrochen und mit Figuren geschmückt. Ornamentumrahmung mit Groteskenkopf in der Mitte. Fußleiste mit Stäben und Platte. — Zum vierten Theile des Originals.

The table of this console is in red Flander marble. The uprights are openworked and ornamented with figures. The frame band is decorated with foliage and a grotesque figure; the rails are cross framed. One fourth of full size.

22^e Année. L'ART POUR TOUS. N° 548.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1883/0036
gefördert durch die DFG

Année 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

30 Mai

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CONSOLE D'APPLIQUE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ.

(AU PALAIS DE VERSAILLES.)



4811

Cette belle console a été reproduite de nos jours par plusieurs fabricants, qui ont cru utile d'en modifier certaines parties. Notre dessin est conforme à l'original.

Diese schöne Console ist in letzterer Zeit von mehreren Fabrikanten nachgeahmt worden, jedoch mit Veränderung einiger Theile. Unsere Zeichnung ist genau dem Originale gemäß.

This fine pier-table has been copied by several of our art manufacturers, who have thought proper to modify certain parts. The above drawing is an exact copy of the original.

2301

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1883/0047
gefördert durch die DFG

22e Année — N° 553 — 30 Juin 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

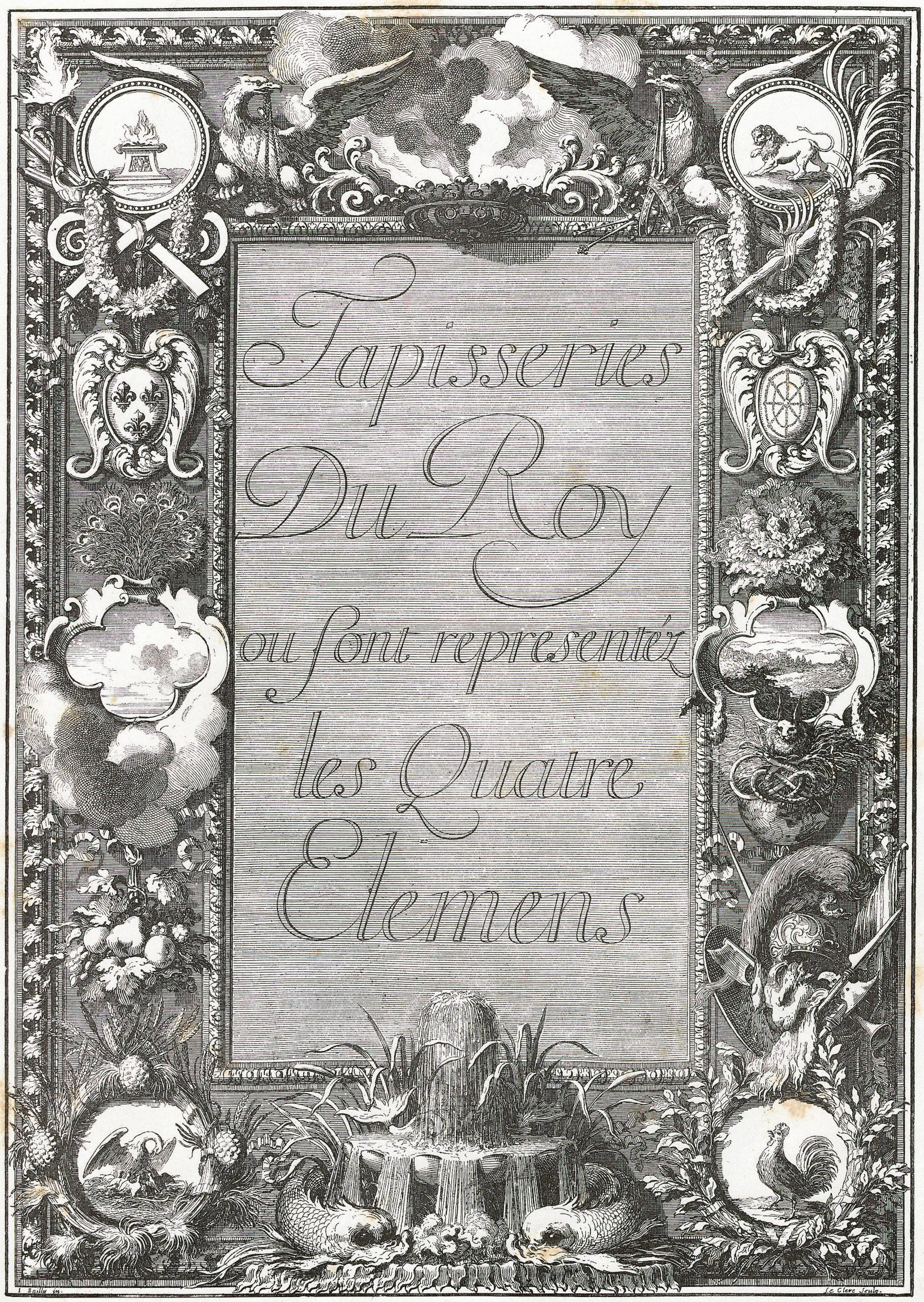
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(DESSIN DE BAILLY.)

TAPISSERIES. — FAC-SIMILÉ

D'UNE GRAVURE DE LE CLERC.



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1883/0055
gefördert durch die DFG

22e Année — N° 557 — 30 Août 1883

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE, DITE DE FONTAINEBLEAU.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

TAPISSERIE AVEC BORDURES.

DIANE CHASSERESSE.

(COLLECTION DE M. PENON.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1883/0070
gefördert durch die DFG

TOMBEAU D'ENFANT EN MARBRE BLANC.



Un père en deuil a fait dresser ce tombeau si touchant; l'inscription « Les innocents iront où l'on repose avec sa mère » est des plus significatives : elle complète la belle sculpture attribuée à Girardon, et qui se voit encore dans une modeste église du département de l'Aube. Le monument funéraire, en marbre blanc, est encastré dans le mur et attire les regards autant par l'éclat et la matière que par la rare perfection de la composition.

Girardon est né à Troyes en 1630 et mort à Paris en 1715. Après un long séjour à Rome, il revint à Paris où, après la mort de Le Brun, il obtint la charge d'inspecteur général des sculptures. Il produisit, entre autres œuvres, le mausolée de Richelieu à la Sorbonne et celui de Louvois, qui était dans l'église, aujourd'hui détruite, des Capucins.

A mourning father has erected this impressive tomb; the inscription it bears: " The innocents lie with their mother " is most significative; it completes the remarkable sculpture attributed to Girardon, and which is to be seen in a small country church of the department of the Aube. This monument is fitted into the wall and draws one's attention as well by the brightness of the marble as by the rare perfection of the design.

Girardon, born at Troyes 1630, died in Paris 1715. After having lived at Rome for a long time, he came to Paris, after Le Brun's death, and was appointed as general inspector of sculpture. The Richelieu monument at the Sorbonne and Louvois' mausoleum in the Capuchin church, now destroyed, are due to him.

Ein trauernder Vater hat dieſen ergreifenden Grabſtein anfertigen laſſen. Die Aufſchrift: „Die Unſchuldigen gehen dahin, wo man bei ſeiner Mutter ruht," iſt äußerſt bedeutungsvoll und vervollſtändigt die herrliche, dem Girardot zugeſchriebenen Skulptur, die noch heutzutage in einer beſcheidenen Kirche des Aube-Departement ſichtbar iſt. Das Grabdenkmal iſt in die Mauer eingeſetzt und zieht durch den Glanz ſeines weißen Marmors und die ſeltene Vollkommenheit der Zuſammenſtellung die Blicke aller Beſuchenden auf ſich.

Girardot iſt in Troyes anno 1630 geboren und ſtarb in Paris im Jahre 1715. Nach einem langen Aufenthalte in Rom kehrte er nach Paris zurück, wo er, nach dem Tode von Le Brun, die Stelle eines Generalinſpektors der Skulptur erhielt. Er verfertigte, unter anderen Kunſtgegenſtänden, das Richelieu-Mauſoleum, in der Sorbonne, wie jenes des Louvois, welches in der heute zerſtörten Kirche der Kapuziner aufgeſtellt war.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1883/0102
gefördert durch die DFG

23e Année — N° 568 — 15 Février 1884

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. LA SALUTATION ANGÉLIQUE — DIPTYQUE PEINT.



4960

Si l'ange figurant dans cette composition, si souvent traitée par les peintres comme par les sculpteurs, laisse à désirer comme caractère et comme élégance, on peut, en revanche, affirmer que la Vierge est d'un sentiment exquis et qui ne laisse rien à désirer.

Wenn auch der in dieser Composition enthaltene Engel (schon auf so viele Arten von Malern und Bildhauern behandelt) in Eleganz und Charakter manches zu wünschen übrig läßt, muß, im Gegentheil, zugestanden werden, daß die heilige Jungfrau von durchaus genialer Ausführung ist.

If the angel figured in this composition which is quite a common place for painters as well as for sculptors, leaves nothing to wish for as regards character and elegance, such is not the case with the Virgin, which is exquisite.

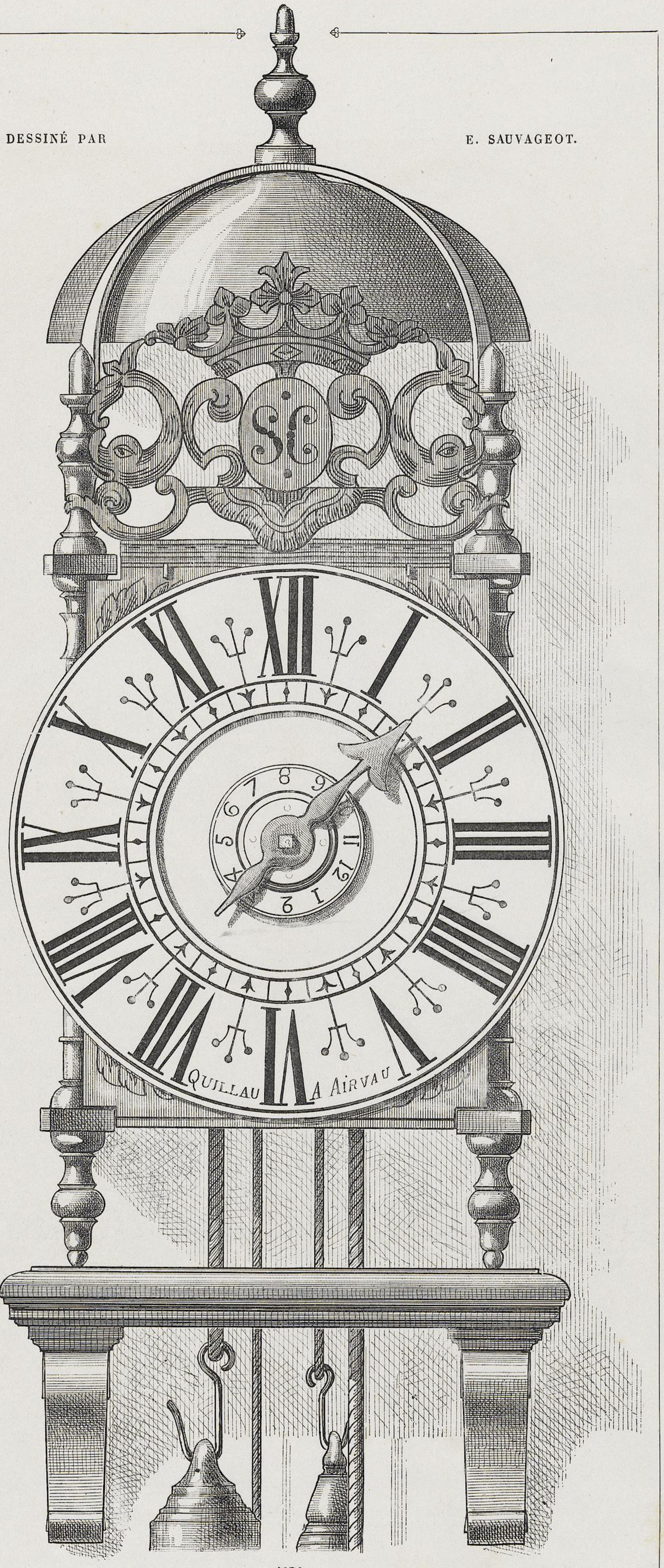
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0017
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉPOQUE DE LOUIS XIII.

RÉVEILLE-MATIN EN CUIVRE GRAVÉ.

(A M. CL. SAUVAGEOT.)

DESSINÉ PAR E. SAUVAGEOT.



Ce petit meuble, d'un usage assez fréquent aux XVIe et XVIIe siècles, est entièrement en cuivre, sauf, bien entendu, la tablette de support qui est en bois. Le cadran est en cuivre et dépasse de chaque côté l'extrémité formée par les colonnettes d'angle. Les chiffres de ce cadran sont gravés dans la perfection et disposés avec un véritable sentiment du décor : ils ne sont pas la partie la moins réussie de l'objet. Au sommet des quatre colonnettes se voient des amortissements en balustre d'où naissent quatre tiges courbées servant à maintenir le timbre semi-circulaire, disposé comme une sorte de coupole abritant les rouages de l'horloge contre les injures de la poussière et lui donnant, de plus, un aspect architectonique assez particulier, une silhouette vraiment heureuse. La partie fixée entre la partie supérieure du cadran et le timbre est découpée à jour et gravée au burin. Mais il faut dire que cette découpure laisse à désirer comme pureté, et que la gravure n'est pas parfaite. Un écusson elliptique surmonté d'une couronne armoriée est destiné à contenir le chiffre du possesseur, mais ce chiffre n'a jamais été gravé ; en revanche, l'horloger a signé son œuvre ; on remarque, en effet, à la base du cadran, le nom de *Quillau, à Airvau*. Nous avons trouvé ce petit objet à la Rochelle. (Grandeur de l'original.)

This small piece of furniture which during the XVIth and XVIIth century was of frequent use, is wholly in brass excepting of course the wooden tablet upon which it stands.

The dial is also in brass and projects laterally over the angle columns. The ciphers are engraved to a perfection, and disposed with a deep sense of ornamentation : in fact they are one of the most cleverly executed parts of the article. The top of the four columns is crowned by balustershaped ornaments from which rise four bent bars serving as supports to the semispheric clock bell placed so as to protect the watchwork against dust and at the same time give an architectural aspect and a pleasing outline to the article.

The space above the dial and below the clock bell is openworked and ornamented with the graver, but we must acknowledge that this openwork is far from being perfect as regards its ornamentation and engraving. An elliptical escutcheon bearing a marquis' crown was disposed to receive the cipher of the owner, but this cipher has never been engraved ; in return, the clock maker has signed his work *Quillau at Airvau*. Airvault is a small town of Poitou ; we have found this article *at la Rochelle*. Full size of original.

Dieſes kleine Möbel, im 16. und 17. Jahrhundert in ſtarkem Gebrauch, beſteht vollſtändig aus Meſſing, mit alleiniger Ausnahme ſeines Holzfußes. Das meſſingene Zifferblatt überſteht auf jeder Seite die Säulen. Die Ziffern ſind wirklich prachtvoll gravirt und bilden einen der beſten dekorativen Theile dieſes Gegenſtandes. Oben auf den vier Säulen ſind Geländerdocken angebracht, von welchen vier gebogene Stäbe ausgehen, um die halbrunde Glocke zu halten, die in einer Art Domform verfertigt, zum ſcheinbaren Schutze der Uhrräder vor dem ſo widrigen Staube und zu gleicher Zeit als architektoniſche ganz beſonders gefällige Verzierung. Die über dem Zifferblatte und unter der Glocke befeſtigten Theile ſind durchbrochen und gravirt, was aber durchaus nicht ſagen will, daß dieſe Arbeit befriedigend ausgeführt iſt. Ein rundes Wappen, von einer Krone überſetzt, iſt für den Namenszug des Eigenthümers beſtimmt, jedoch ſind die ſichtbaren Buchſtaben keineswegs gravirt. Der Uhrmacher hat ſeinen Namen nicht vergeſſen, denn er befindet ſich unten am Zifferblatte : Quillau, à Airvau. Wir haben dieſe hübſche Uhr in La Rochelle geſehen. (Originalgröße.

4976

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0026
gefördert durch die DFG

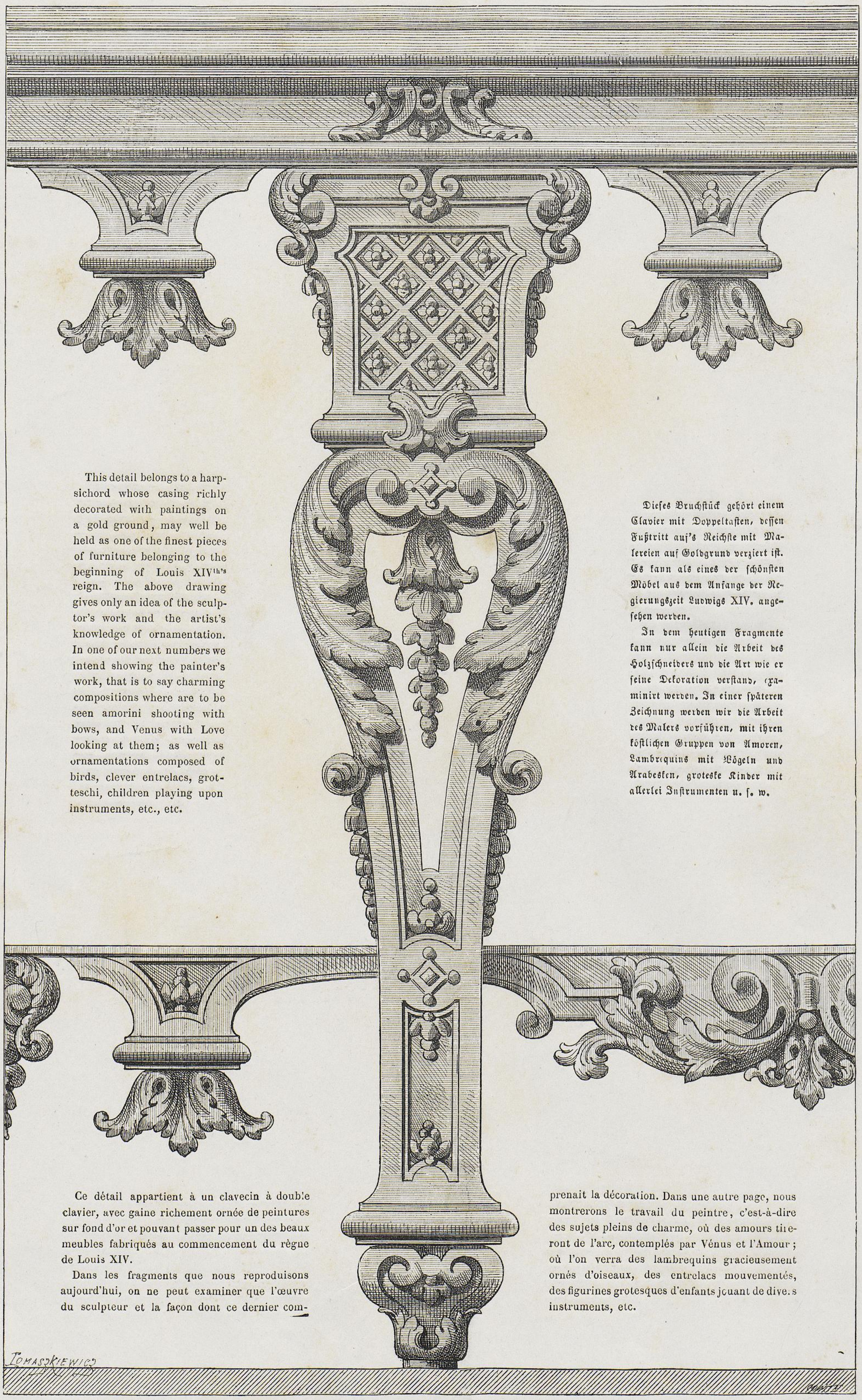
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PIED EN BALUSTRE D'UN CLAVECIN

ORNÉ DE PEINTURES.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



This detail belongs to a harpsichord whose casing richly decorated with paintings on a gold ground, may well be held as one of the finest pieces of furniture belonging to the beginning of Louis XIVth's reign. The above drawing gives only an idea of the sculptor's work and the artist's knowledge of ornamentation. In one of our next numbers we intend showing the painter's work, that is to say charming compositions where are to be seen amorini shooting with bows, and Venus with Love looking at them; as well as ornamentations composed of birds, clever entrelacs, grotteschi, children playing upon instruments, etc., etc.

Dieses Bruchstück gehört einem Clavier mit Doppeltasten, dessen Fußtritt auf's Reichste mit Malereien auf Goldgrund verziert ist. Es kann als eines der schönsten Möbel aus dem Anfange der Regierungszeit Ludwigs XIV. angesehen werden.

In dem heutigen Fragmente kann nur allein die Arbeit des Holzschneiders und die Art wie er seine Dekoration verstand, examinirt werden. In einer späteren Zeichnung werden wir die Arbeit des Malers vorführen, mit ihren köstlichen Gruppen von Amoren, Lambrequins mit Vögeln und Arabesken, groteske Kinder mit allerlei Instrumenten u. s. w.

Ce détail appartient à un clavecin à double clavier, avec gaine richement ornée de peintures sur fond d'or et pouvant passer pour un des beaux meubles fabriqués au commencement du règne de Louis XIV.

Dans les fragments que nous reproduisons aujourd'hui, on ne peut examiner que l'œuvre du sculpteur et la façon dont ce dernier comprenait la décoration. Dans une autre page, nous montrerons le travail du peintre, c'est-à-dire des sujets pleins de charme, où des amours tireront de l'arc, contemplés par Vénus et l'Amour; où l'on verra des lambrequins gracieusement ornés d'oiseaux, des entrelacs mouvementés, des figurines grotesques d'enfants jouant de divers instruments, etc.

TOMASZKIEWICZ

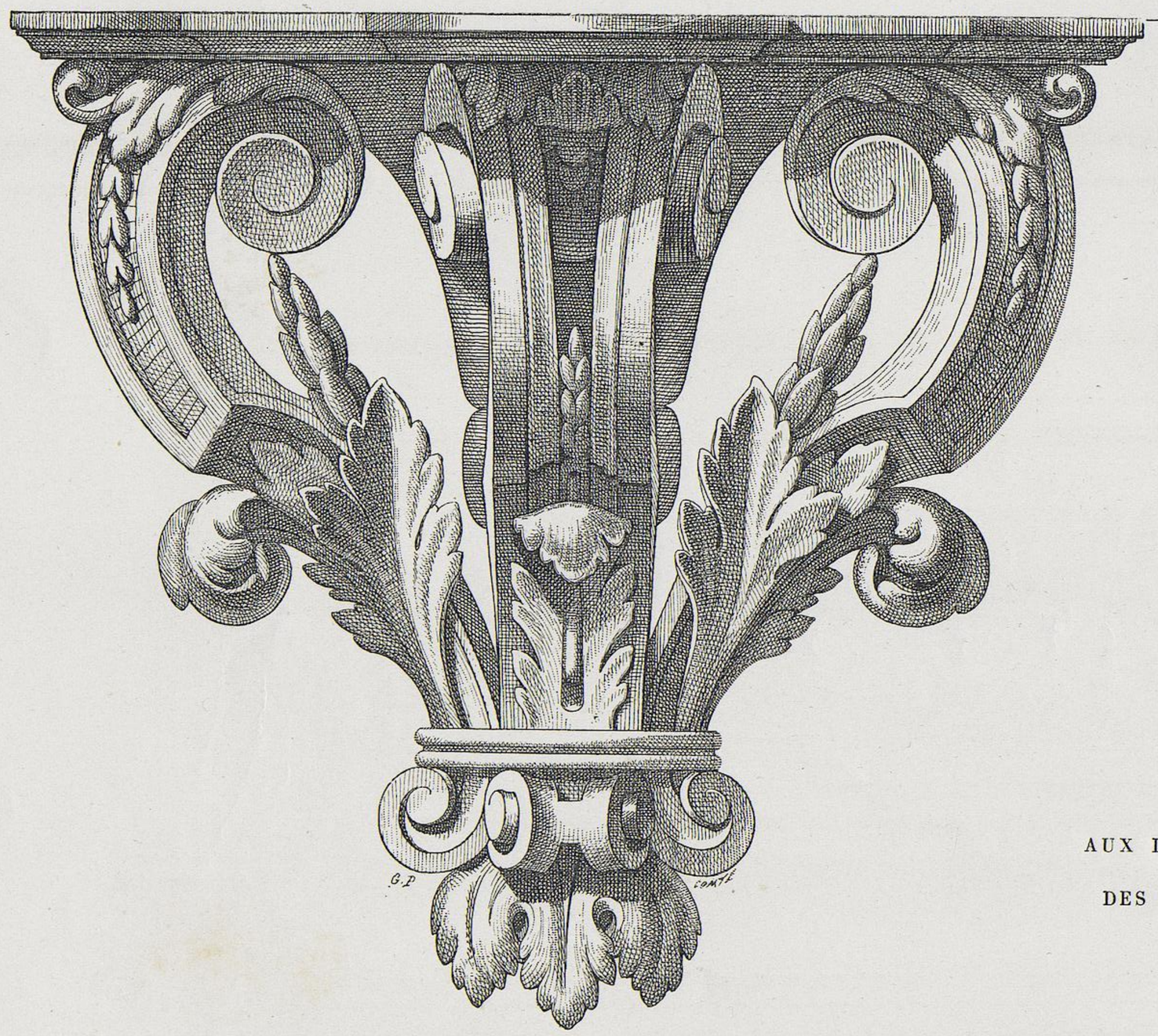
Paris. — Typ. A. Quantin, 7, rue Saint-Benoit. [2732]. DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0032
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

CONSOLES APPLIQUE EN BOIS DORÉ.

(COLLECTION DE M. DELAHERCHE, DE BEAUVAIS.)



5001

AUX DEUX TIERS

DES ORIGINAUX



5002

Le XVII^e siècle a su produire des consoles de ce genre d'une rare élégance et en même temps d'un grand caractère artistique. Les intérieurs de cette époque nous en montrent encore un nombre considérable, ainsi que les cabinets de certains collectionneurs. Tous ces élégants petits meubles méritent d'être observés et demanderaient souvent à être reproduits. La plupart ont conservé leur harmonieuse dorure de l'époque.

Das 17. Jahrhundert hat bestens verstanden, Consolen dieses Genres von seltener Eleganz und zu gleicher Zeit von großem kunstreichen Charakter auszuführen. Die Zimmer dieser Epoche besitzen noch eine große Anzahl dieser Consolen, wie gleichfalls auch die Salons gewisser Sammler. Alle diese eleganten kleinen Möbel verdienen beachtet zu werden und sind durchaus einer Nachahmung würdig. Die Mehrzahl haben ihre herrliche Vergoldung der Epoche behalten.

It is only during the XVII^th century, that have been produced brackets like these, which to a rare elegance unite as well a grand character. They are often to be met with in the dwellings of the epoch and in the collections of many amateurs. All these elegant pieces of furniture well deserve to be studied and reproduced : many have yet preserved their splendid original gilding.

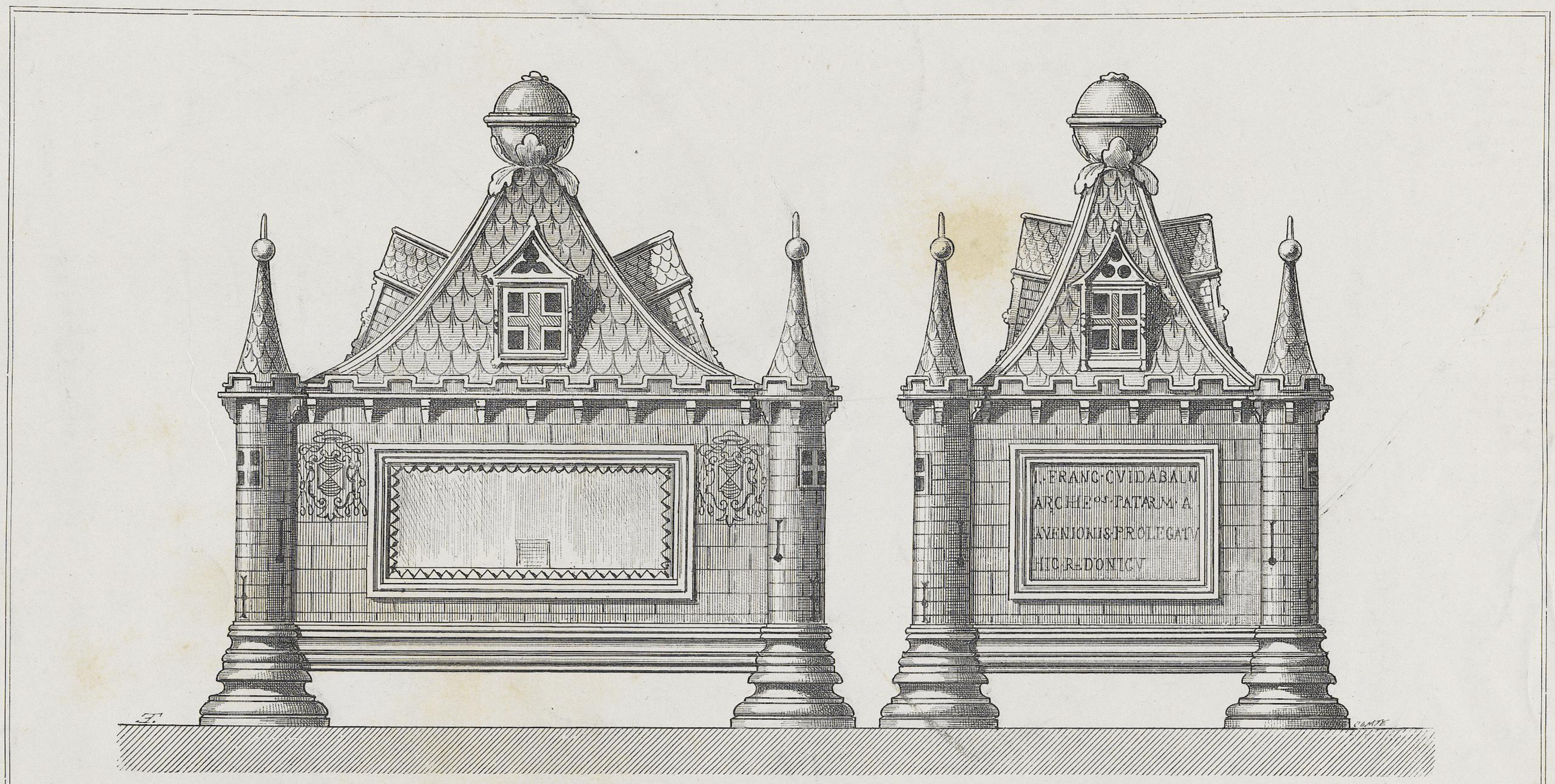
23^e Année. L'ART POUR TOUS. N° 574.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0043
gefördert durch die DFG

PETIT RELIQUAIRE EN ARGENT.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

Rien dans ce reliquaire ou monstrance ne rappelle, au premier abord, le XVII^e siècle; on se croirait plutôt en face d'un objet du XIV^e siècle, sans l'emploi de certaines moulures dont le profil n'a rien conservé du moyen âge, sans une certaine maigreur de détails qui accusent une œuvre d'imitation, une fantaisie dépourvue du véritable caractère des beaux jours de l'orfèvrerie. Le couvercle de la châsse simule une toiture percée de lucarnes avec croisillons. Sur la face antérieure se voient les armes du donateur : Jehan François, archevêque de Patras et prolégat d'Avignon, surmontées d'un chapeau de cardinal. Aux deux extrémités se lisent, dans un cartouche, des inscriptions latines, avec la date de 1618. (Le dessin est fait de la grandeur exacte de l'original.)



5015 5016

Nothing in this silver reliquary or monstrance recalls the XVII^th century; one would rather take it for a work of the XIV^th century, were it not for certain mouldings which have no mediæval character of any kind, and a certain meagreness in the details denoting that it is a fancy imitation devoid of the fine style belonging the palmy days of goldworking.

The lid of the shrine represents a roof with mullioned dormers. The front bears the coat of arms of the donor : Jehan François, archbishop of Patras and prolegate of Avignon; the escutcheon is crowned by a cardinal's hat. At the two extremities on a cartouche, are latin inscriptions giving the date 1618.

(Full size of original.)

Beim ersten Anblick dieses Reliquienkästchens oder Monstranz erinnert nichts an das 17. Jahrhundert; man würde vielmehr glauben, einen Gegenstand des 14. Jahrhunderts vor sich zu haben, ohne Anwendung gewisser Stäbe, deren Profil nichts vom Mittelalter beibehalten hat, wegen zu großer Einfachheit der Details, welche eine Nachahmung muthmaßen, ja selbst eine Phantasie den wahren Charakter der Goldschmiedezeit verkennend.

Der Deckel des Reliquienkästchens stellt ein von Fenstern mit Kreuzen durchbrochenes Dach vor. Auf der Vorderseite ist das Wappen des Geschenkgebers zu sehen : Jehan François, Erzbischof von Patran und Prolegat von Avignon, von einem Kardinalshute überseţt. Auf den beiden Enden befinden sich in einem Cartouche lateinische Inschriften mit der Jahreszahl 1681.

(Die Zeichnung ist in genauer Originalgröße ausgeführt.)

Paris. — Typ. A. Quantin, 7, rue Saint-Benoit. (3241). DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GERANT

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/digilit/art_pour_tous1884/0052
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CONSOLE AVEC COFFRET,
DE L'ÉCOLE DE BOULE.



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0063
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XV.)

CONSOLE D'APPLIQUE

EN BOIS DORÉ.

(COLLECTION DE M. BOUGLÉ.)



5045

The gilt wood brackets of this kind which exist are very numerous; the art collectors have preserved many perfect specimens of the very best decorative style : the royal residences , private mansions and hotels having supplied large quantities which needed only a slight regilding to show themselves in all their primitive brillancy. They all belong to the epochs of Louis XIVth, of the Regency and Louis XVth, and all denote the marvellous skill of the sculptors of the time as well as an undeniable good taste and a nicety of execution which is impossible to surpass. We need not remark how, in this bracket, the solid parts are cleverly combined with the often repeated voids. Our drawing gives a perspective view of M. Bougle's bracket, which enables one to judge at first sight the use it was intended for : the openwork indicates that it was hung against a wainscot and the projecting circular top shelf that it was intended to bear a vase or a bust. We remember having seen very gorgeous brackets in the apartments of James IId at the old château of St-Germain.

Derartige Consolen aus vergoldetem Holz dieser Epoche sind noch in großer Anzahl vorhanden. Die Sammler haben es verstanden, sie unbeschädigt und vom schönsten dekorativen Style aufzubewahren. Die königlichen Paläste, die Herrenschlösser, die Hotels waren damit ausgestattet, für welche eine neue Vergoldung genügt, sie neu und glanzvoll vorzuführen. Sie entstammen den Zeiten Ludwigs XIV., der Regentschaft und Ludwigs XV., und alle bezeugen das wundervolle Talent der Skulpteure dieser Epoche, den tadellosen feinen Geschmack und die vorzügliche Ausführungsweise, welche unmöglich zu übertreffen ist. Man wird in obigem Gegenstande bemerken, in welch' glücklicher Weise die vollen mit den leeren Stellen vereinbart sind, sowie gleichfalls die Wichtigkeit der letzteren, bis in's Unendliche vervielfältigt. Die Zeichnung stellt die Console des Herrn Bougli in Perspektive vor und erkennt man bei einiger Aufmerksamkeit allsogleich die Bestimmung des Gegenstandes. Die durchbrochenen Formen beweisen, daß sie auf ein Getäfel anzubringen ist; die Abrundung und der Vorsprung bestimmen sie zu einem Aufsatz für eine beliebige Vase oder Büste. Wir erinnern uns, derartige reiche Consolen in den Sälen Jacques II. im alten Schlosse von Saint-Germain gesehen zu haben.

Paris. — Typ. A. Quantin, 7, rue Saint-Benoît. [3551] DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GERANT

Les consoles en bois doré de cette époque sont arrivées en grand nombre jusqu'à nous. Les collectionneurs ont su nous en conserver d'intactes et du plus beau style décoratif. Les demeures royales, les châteaux particuliers, les hôtels en ont fourni, qu'un peu de dorure a suffi à rendre neuves et éclatantes. Elles remontent toutes aux époques de Louis XIV, de la Régence et de Louis XV, et toutes décèlent le talent merveilleux des sculpteurs de ces époques; toutes sont d'un bon goût indéniable et d'une finesse d'exécution qu'il est impossible de dépasser. On remarquera, dans l'objet ci-dessus, combien les pleins sont heureusement combinés avec les vides, et l'importance de ces derniers, multipliés à l'infini. Notre dessin montre la console de M. Bouglé en perspective, et on voit de suite à l'examen du dessin la destination de l'objet. Les formes ajourées indiquent un objet appliqué sur le lambris et la forme circulaire et saillante démontre le support d'un vase quelconque ou d'un buste. Il nous souvient d'avoir vu de fort riches consoles dans les appartements de Jacques II, au vieux château de Saint-Germain

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0072
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

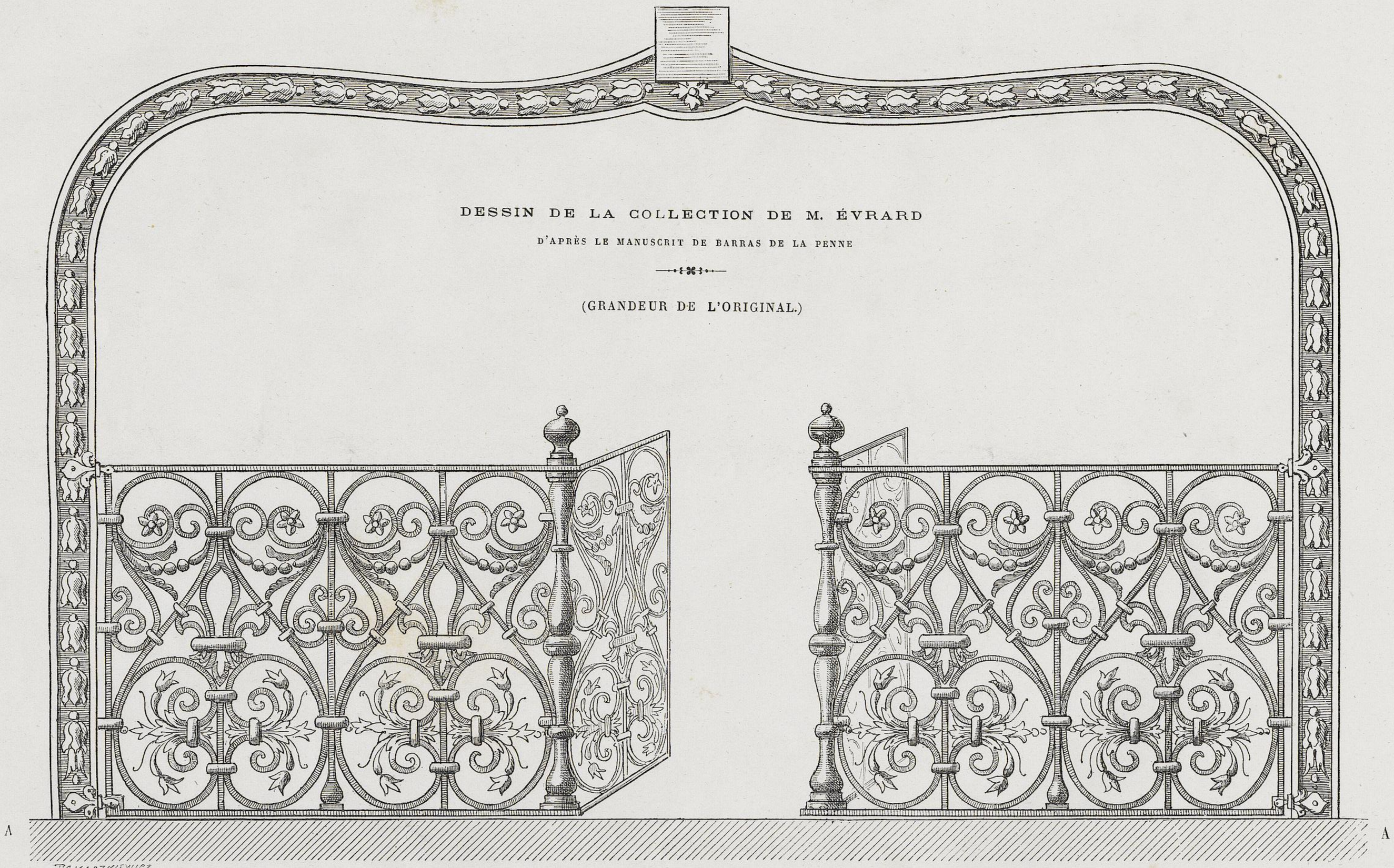
FERRONNERIE. — GRILLE EN FER FORGÉ ET DORÉ

DE LA GALERIE RÉALE RÉALE DE LOUIS XIV.

DESSIN DE LA COLLECTION DE M. ÉVRARD

D'APRÈS LE MANUSCRIT DE BARRAS DE LA PENNE

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)



Nous devons ce curieux dessin à l'obligeance de M. Évrard. L'original se trouvait placé sur la dunette de la galerie royale de Louis XIV. En A—A est indiqué le plancher de la dunette. On remarquera que dans cette grille, disposée dans une ouverture en accolade, rappelant le XV^e siècle, les fleurs de lis royales ont trouvé place, soit aux extrémités de l'appui, soit dans l'évidement fait des tiges principales. C'était le cas de loger cet emblème royal figurant les armes de France.

Wir verdanken vorliegende sonderbare Zeichnung der Gefälligkeit des Herrn Evrard. Diese Schmiedearbeit war oben auf der Galerie Ludwigs XIV. angebracht. A-A bezeichnet den Fußboden. Man wird in diesem Gitter, in einer flammerartigen Oeffnung angeordnet, die königlichen Lilienfymbole bemerken, welche an den Ausläufen der Stützen oder in den Wendungen der Hauptarme Platz gefunden haben, und somit an das 15. Jahrhundert erinnern. Man brachte zu dieser Zeit diese Sinnbilder auf den französischen Wappen an.

We owe this curious drawing to the kindness of M. Evrard : this gilt wrought iron railing is placed upon the poop of the royal galley of Lewis XIV^th. In A—A indicates the deck of the poop. In this railing surmounted by a brace recalling the style of the XV^th century, the regal fleurs de lis are designed at the extremities of the horizontal railings and in the central parts of the scroll work; it was the case or never to use the royal emblem which emblazons the coat of arms of France.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0092
gefördert durch die DFG

23e Année — N° 587 — 30 Novembre 1884

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ ET AJOURÉ.

(AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS.)



[39741] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

Paris. — Typ. A. Quantin, 7, rue Saint-Benoît.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0093
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CLAVECIN A PIED, ORNÉ DE PEINTURES SUR FOND D'OR.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



Ce meuble, du commencement du règne de Louis XIV, est couvert de peintures à l'intérieur comme à l'extérieur. Le couvercle de sa caisse montre, entre autres sujets : Vénus et l'Amour, des amours tirant de l'arc, des figurines grotesques, des animaux chimériques, des oiseaux et des fleurs, etc., etc. Sur les côtés, on voit des amours jouant du violoncelle ; les triomphes de Vénus, des singes et des grotesques, etc., etc. L'intérieur du couvercle laisse voir un magnifique paysage, des villes entières, des bois, des lacs, des femmes chantant et jouant de la guitare.

Dieses vom Beginn der Regierungszeit Ludwigs XIV. stammende Möbel ist innerhalb und außerhalb mit Malereien bedeckt. Der Deckel des Kästchens enthält unter anderen Bildern Venus und Amor, Amoren mit Pfeilen, groteske Figuren, chimärische Thiere, Vögel und Blumen, u. s. w. Auf den Seiten sind Amoren zu sehen, welche Violoncell spielen, ferner Triumphe der Venus, Affen und groteske Zierathen u. s. w. Das Innere besitzt eine herrliche Landschaft, ganze Städte, Wälder, Seen, wie gleichfalls singende und Guitarre spielende Frauen.

This harpsichord dating from the beginning of the reign of Lowis XIVth is covered with paintings inside as well as outside. The lid of the body represents : Venus and Cupid, Amorini shooting at the target; grotteschi, animals, birds, flowers, &c., &c. On the sides shows amorini, the triumph of Venus, monkeys, grotteschi, &c., &c. The inside of the lid is ornamented with a splendid landscape : towns, forests, lakes, women singing and playing upon the guitar.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0096
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

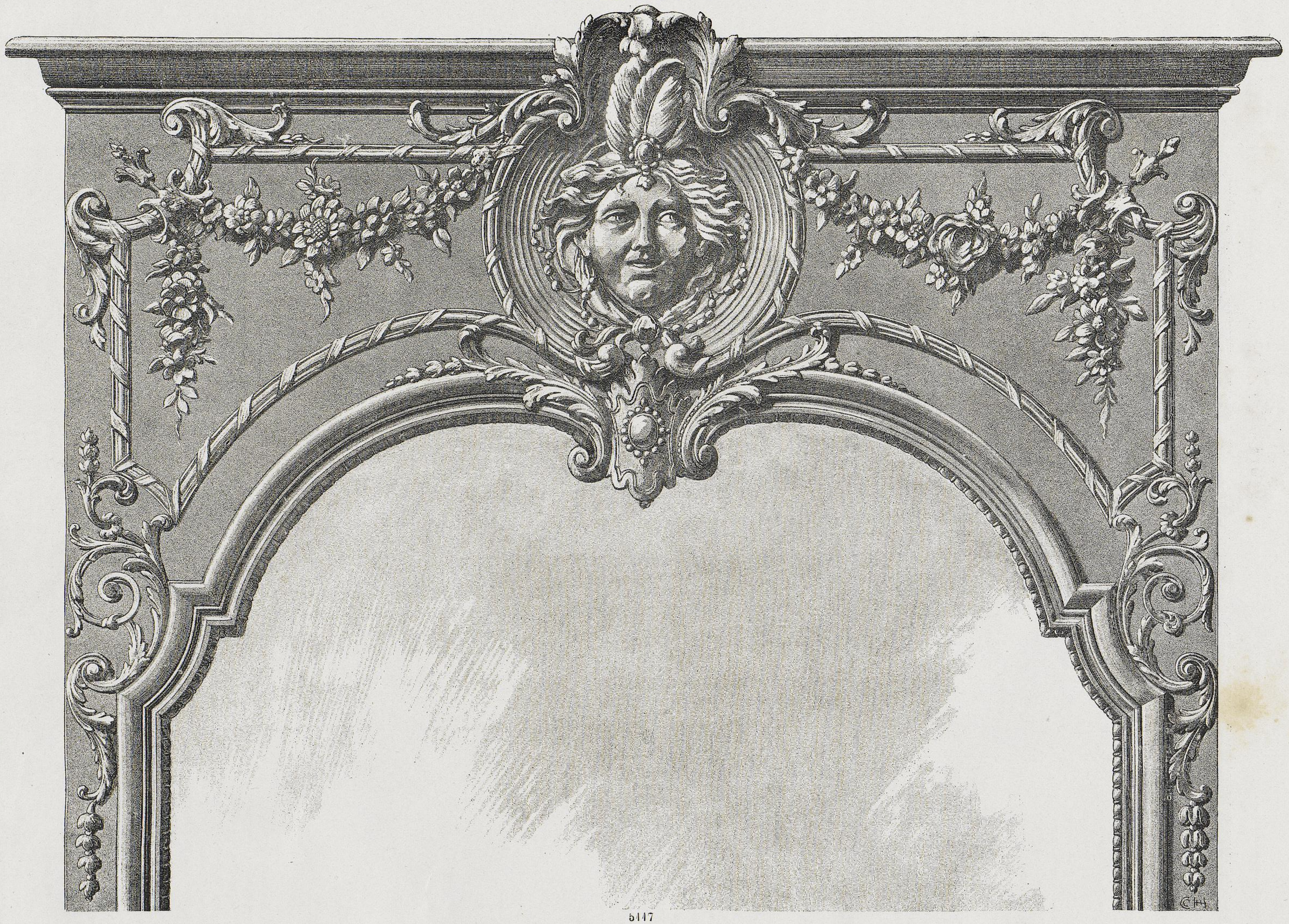
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE.)

CADRE DE GLACE EN CHÊNE SCULPTÉ.

(PARTIE SUPÉRIEURE.)

(AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS.)



5147

Présentement, la couche de peinture dont la boiserie était recouverte a été enlevée; le bois montre partout son ton naturel. La sculpture est habilement traitée et le cadre de glace entier savamment disposé. Ce motif central montre, dans un cercle surmonté d'acanthes, une tête humaine riante et de fantaisie, avec joyaux et plumes au sommet. Cette figure seule fournirait une date certaine à ce beau cadre de glace.

Die Malerei, welche diese Holzschnitzerei bedeckte, ist mit der Zeit verschwunden, und ist überall nur das reine Holz zu sehen. Die Skulptur ist geschickt ausgeführt, sowie die Rahme des Spiegels äußerst kunstreich angeordnet. Dieses mittlere Motiv zeigt in einem von Akanthen übersetzten Kreise einen lächelnden Menschenkopf, phantasiereich mit Edelsteinen und Federn oberhalb geschmückt. Diese Figur könnte der schönen Spiegelrahme die Zeit ihrer Ausführung bestimmen.

The coat of paint which covered the article having been removed, the grain of the wood is everywhere apparent. The sculpture is skilfully executed and the whole ornamentation cleverly disposed. The central motive shows, surrounded by a circle crowned with acanthus, leaves, a laughing human head ornamented with feathers and jewels. This figure suffices to indicate the date of this mirror frame.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1884/0098
gefördert durch die DFG

24e Année. — N° 590 — 15 Janvier 1885.

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII)

L'ANGE PLEUREUR OU DE LA MORT

A LA CATHÉDRALE D'AMIENS.



5123

Cette figure, très connue de tous ceux qui ont visité la cathédrale d'Amiens, fait partie du tombeau de Guillen Lucas, chanoine de la cathédrale, conseiller et aumônier du Roi. L'ange pleureur se voit entre la sainte Vierge et la figure agenouillée du défunt, au centre du monument funéraire.

Alle Jene, welche die Kathedrale von Amiens besucht haben, werden sich dieser Figur erinnern, welche zum Grabmale von Guillen Lucas, Chorherrn der Kathedrale und königlichen Aumonier, gehört. Sie befindet sich zwischen der heiligen Jungfrau und der knieenden Figur der Verstorbenen, welche in der Mitte des Grabmals angebracht sind.

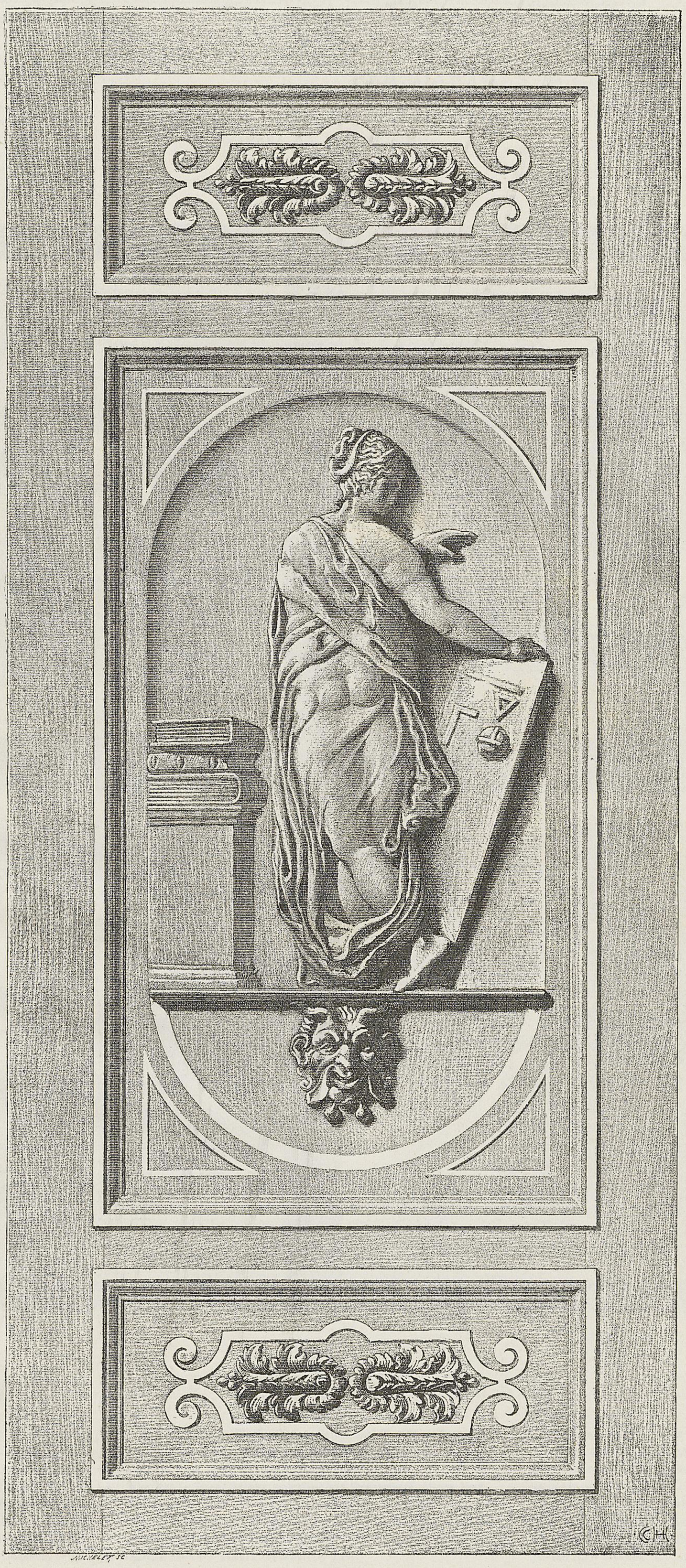
This statue, well known to all the visitors of Amiens cathedral, belongs to the tomb of Guillen Lucas, counsellor and almoner to Lewis XIIIth. It is placed. between the Holy Virgin and the kneeling figure of the deceased, in the very center of the monument.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0005
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VANTAIL D'UNE PORTE EN CHÊNE SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. COURAJOD.)



La figure allégorique qui occupe le centre de ce panneau représente vraisemblablement la Géométrie. On peut le supposer, du moins si l'on considère les vastes in-folios groupés à l'angle d'un meuble, et les figures reproduites vers le sommet de la tablette sur, laquelle s'appuie une femme vue de dos, et assez inélégante, il faut l'avouer. Malgré les formes boursouflées de la figure, le panneau entier est habilement composé et conçu dans de bonnes lignes savamment établies. Les parties en blanc dans la gravure ont conservé, dans l'original, des traces de dorure, ainsi que les deux culots des panneaux inférieur et supérieur. Peut-être la partie circulaire, qui renferme un mascaron et les coins triangulaires qui l'avoisinent, ont-elles reçu quelques ornements niellés aujourd'hui disparus. Cela est supposable. La dorure est une ornementation peinte, sagement ménagée, ne pouvant qu'ajouter au bon effet de cette décoration, dont la mouluration est conçue et ordonnée avec la plus grande simplicité. Nous aimons à supposer que ce vantail provient du cabinet de travail d'un architecte ou d'un savant du commencement du XVIIe siècle.

The allegorical figure which occupies the central part of this panel represents probably Geometry. We may suppose so if we consider the ponderous folios piled upon the piece of furniture and the geometrical figures designed on the tablet upon which leans a woman seen backwise and rather inelegant, we must confess. Notwithstanding her rather turgid appearance, the composition of the panel is clever and skilful, and the outline well designed and pondered. The parts left in white upon our engraving as well as the ornaments in the cartouches of the lower and upper panels, show traces of gilding. Perhaps the circular part of the central panel which frames a mask on the triangular corners, were also nielloed with ornaments which have disappeared,—we are led to suppose so, as gilding and painted ornaments both soberly applied could but add to the good effect of the decoration. The whole mouldings are conceived and disposed with great simplicity. We are inclined to think that this door panel belonged to the study of a mathematician or a savant of the beginning of the XVIIth century.

Die allegorische Figur der Mitte dieser Tafel stellt wahrscheinlich die Geometrie vor. Die großen, auf einer Ecke des Möbels liegenden Foliobände und die auf der Tafel vorgezeichneten Figuren, auf welche sich die, wenn auch äußerst wenig elegante Dame stützt, lassen dies wenigstens voraussetzen. Trotz dieser fehlervollen Figur ist die gesammte Tafel in wohlverstandenen Linien kunstgerecht ausgeführt. Die lichten Theile der Gravüre haben im Originale ihren goldenen Ursprung aufbewahrt, wie gleichfalls die beiden oberen und unteren Friese. Der mittlere Theil mit geschlossenen Winkeln in den Ecken hatte vielleicht einige Niellirungen erhalten, welche mit der Zeit verschwunden sind. Alles dieses ist glaubbar; die Vergoldung als Malerei konnte nur den Reiz erheben, umsomehr als die Rankenausschmückungen mit größter Einfachheit ausgeführt sind. Wir glauben, daß dieser Gegenstand eine Arbeit eines Architekten oder Künstlers vom Anfange des 17. Jahrhundert ist.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0012
gefördert durch die DFG

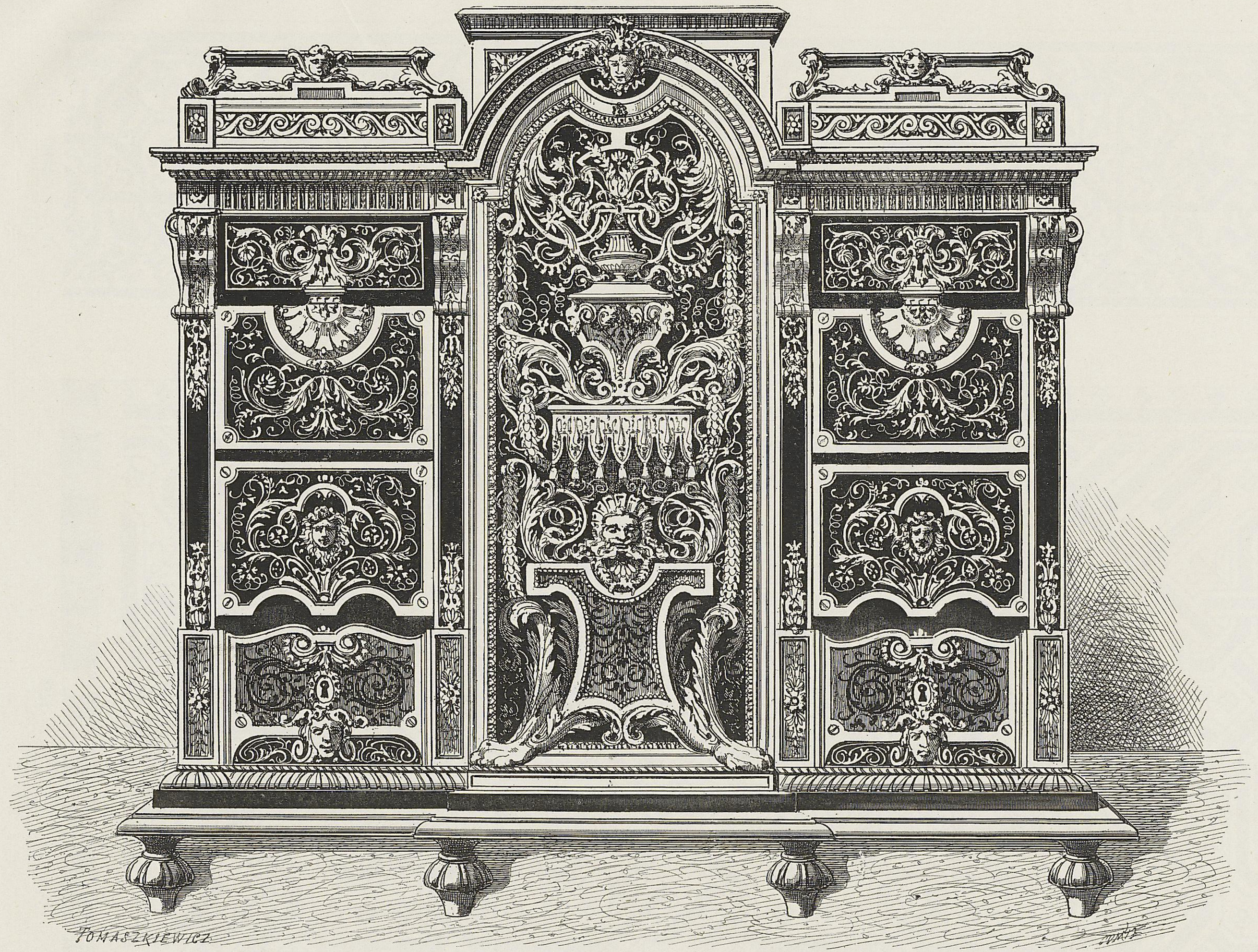
UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

XVII^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

ARMOIRE A BIJOUX.

DE L'ÉCOLE DE BOULE.



5144

We do not consider this fine cabinet as being the work of the world famed Boule, we are on the contrary led to believe it has been executed by one of his pupils. As everybody well knows the artist had pupils and imitators endowed with unquestionable skill and whose only fault was to come after their master.

The cabinet is very rich, and the ornamentation is everywhere lavished. One would be in nowways surprised to learn that these applique ornaments were designed by the king's seal engraver, who to a profound knowledge of drawing joined a taste which nobody can deny.

André Charles Boule, born in 1642 at Paris, where he died 1732, gave his name to a kind of furniture much appreciated nowadays, and of which we reproduce a specimen whose ornamentation consists for the greater part in inlayings both rich and clever. Boule having come to fame obtained from Lewis XIV^th an apartment in the Louvre.

Wir können in keiner Weise behaupten, daß dieses schöne Möbel von Boule selbst herstamme, aber wir glauben nichtsdestoweniger, daß es den Händen eines seiner Schüler oder Nachfolgers entgangen sei. Es ist in der That bewiesen, daß der Meister Schüler und Nachahmer von zweifellosem Verdienst hatte, deren Fehler nur allein darin bestand, nach ihrem Meister gekommen zu sein.

Das vorliegende Möbel ist äußerst reich, und ist die Ornamentation in keiner Weise gespart worden. Es wäre durchaus nicht zu verwundern, daß diese herrlichen Aufsätze vom königlichen Wappenstecher herstammten, welcher ein außerordentlicher Zeichner von unbestreitbarem Geschmacke war.

Boule (Andreas Karl) war in Paris im Jahre 1642 geboren, und starb daselbst 1732, nachdem er seinen Namen dem Genre von Luxusmöbeln übermittelt hatte, welche in unseren Tagen so eifrig gesucht werden und von welchen wir hier eine Zeichnung vorlegen. Die Ornamentation besteht zum größten Theile aus ebenso reichen wie kunstvoll ausgeführten Einlegungen. Boule, eine Berühmtheit geworden, erhielt vom König Ludwig XIV. eine Wohnung im Louvre.

Nous ne pouvons garantir que ce beau meuble soit de Boule même, et nous croyons plutôt qu'il est sorti de la main d'un de ses élèves et successeurs. On sait, en effet, que le maître eut des élèves et des continuateurs dont le mérite est incontestable et dont l'unique tort fut de venir en second ou en troisième.

Le meuble ci-dessus est très riche et l'ornementation n'y est nulle part épargnée. On ne serait aucunement surpris de savoir ces merveilleux ornements appliqués, dessinés par le graveur du sceau du roi, qui possédait à un haut degré la science du dessin et était doué, en outre, d'un goût que nul ne peut méconnaitre.

Boule (André-Charles) naquit à Paris en 1642 et y mourut en 1732, après avoir attaché son nom au genre de meubles de luxe fort recherchés aujourd'hui et dont nous montrons ici un exemple. L'ornementation consiste en grande partie en incrustations à la fois riches et savantes. Boule, devenu une célébrité, obtint du roi Louis XIV un logement au Louvre.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0015
gefördert durch die DFG

24e Année — N° 593 — 28 Février 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FRAGMENT D'UNE TAPISSERIE EN SOIE BRODÉE.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0017
gefördert durch die DFG

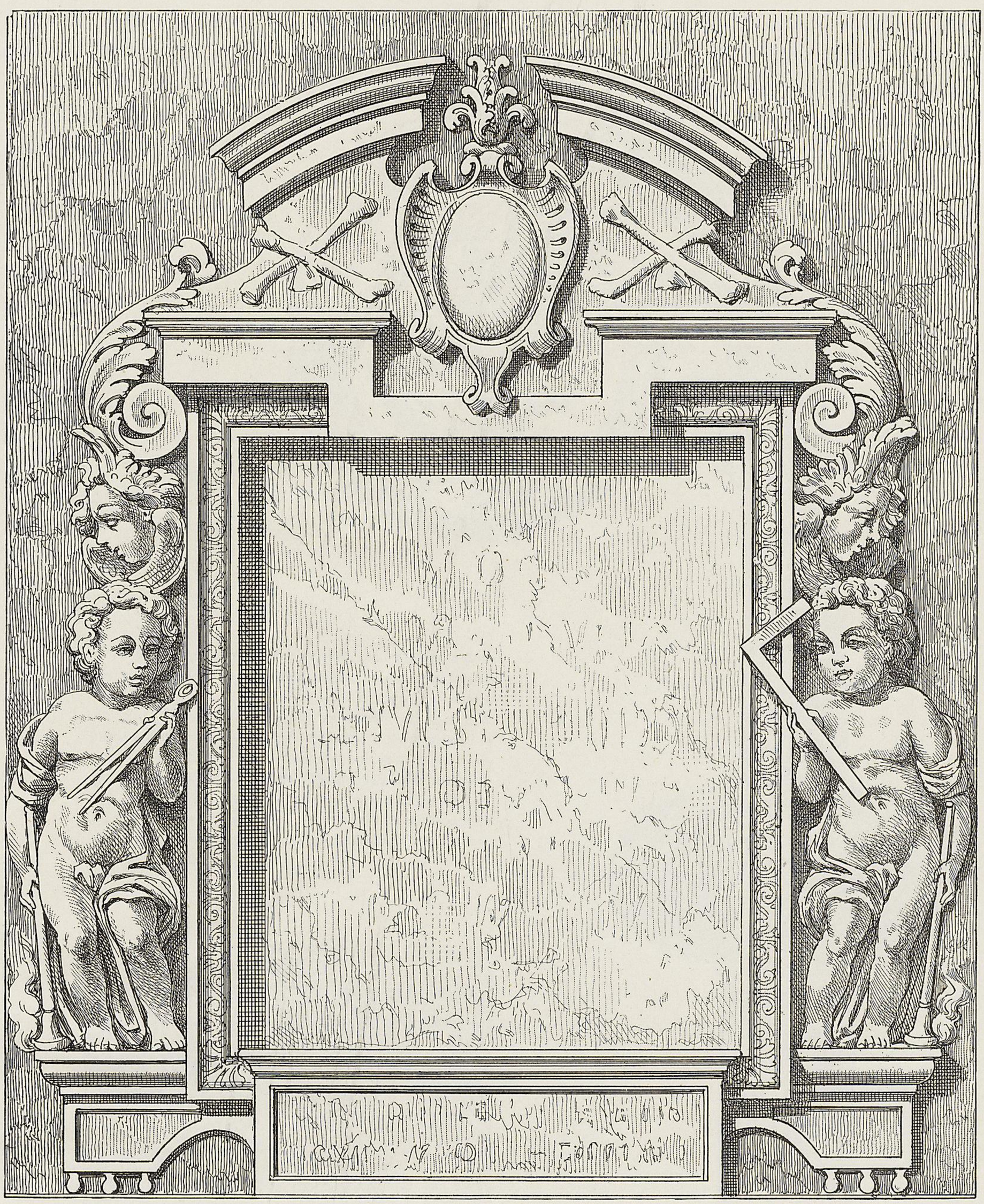
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

MONUMENT FUNÉRAIRE DE CLAUDE PERRAULT.

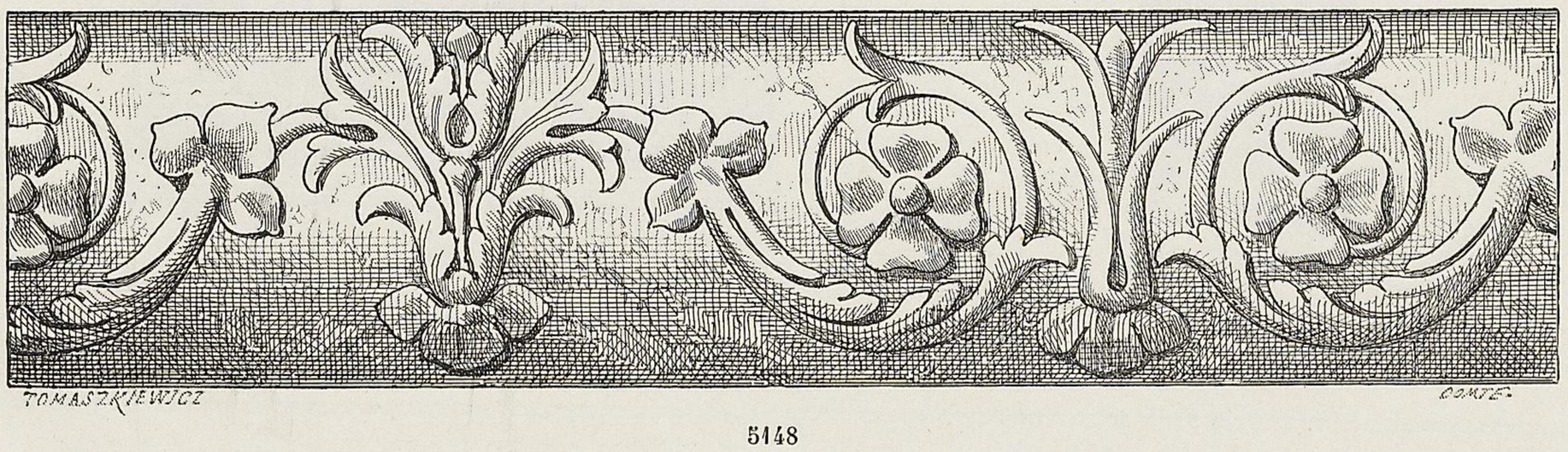
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

Le monument funéraire de l'architecte de la colonnade du Louvre se voyait jadis dans l'église Saint-Benoît, réédifiée au XVIIe siècle. L'inscription en marbre a été enlevée, ainsi que l'écusson du fronton et le cartouche de la base. De chaque côté, on voit des génies debout, portant l'un l'équerre, et l'autre le compas, attributs de l'architecture. Ces génies tiennent en outre une torche renversée, image de la mort. Ce petit monument est non seulement très bien conçu, mais il est aussi très bien exécuté.

Nous montrons (fig. 5148) un détail de la moulure ornée qui encadrait l'inscription aujourd'hui disparue.



5147



5148

Das Grabdenkmal des Architekten des Säulenganges im Louvre war früher in der Kirche Saint-Benoit in Paris zu sehen, welche im 17. Jahrhundert erbaut wurde. Die Inschrift aus Marmor, sowie das Wappen des Kranzes und des Cartuches am Fuße sind zerstört worden. Stehende Genien sind auf beiden Seiten angebracht, von welchen der eine einen Zirkel, der andere einen Winkel, als architektonische Symbole, hält. Sie halten mit der anderen Hand eine umgestürzte Fackel, als Todes-Sinnbild. Dieses kleine Denkmal ist nicht nur allein bestens aufgefaßt, sondern auch ebenso gut ausgeführt. Fig. 5148 zeigt die Details des Simses, welches die zerstörte Inschrift umgab.

The funeral monument of the architect of the " colonnade du Louvre " was of old in the church of S. Benedict, which was rebuilt during the XVIIth century. The inscription as well as the escutcheon of the pediment and the cartouche of the base have been obliterated. On each side are genii holding in one hand, the first a compass, the second a square; the emblems of architecture, and in their other hand a reverted torch, symbol of death. This small monument is not only well designed but also cleverly executed. Fig. 5148 represents on an enlarged scale part of the ornamental moulding framing the inscription now defaced.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0019
gefördert durch die DFG

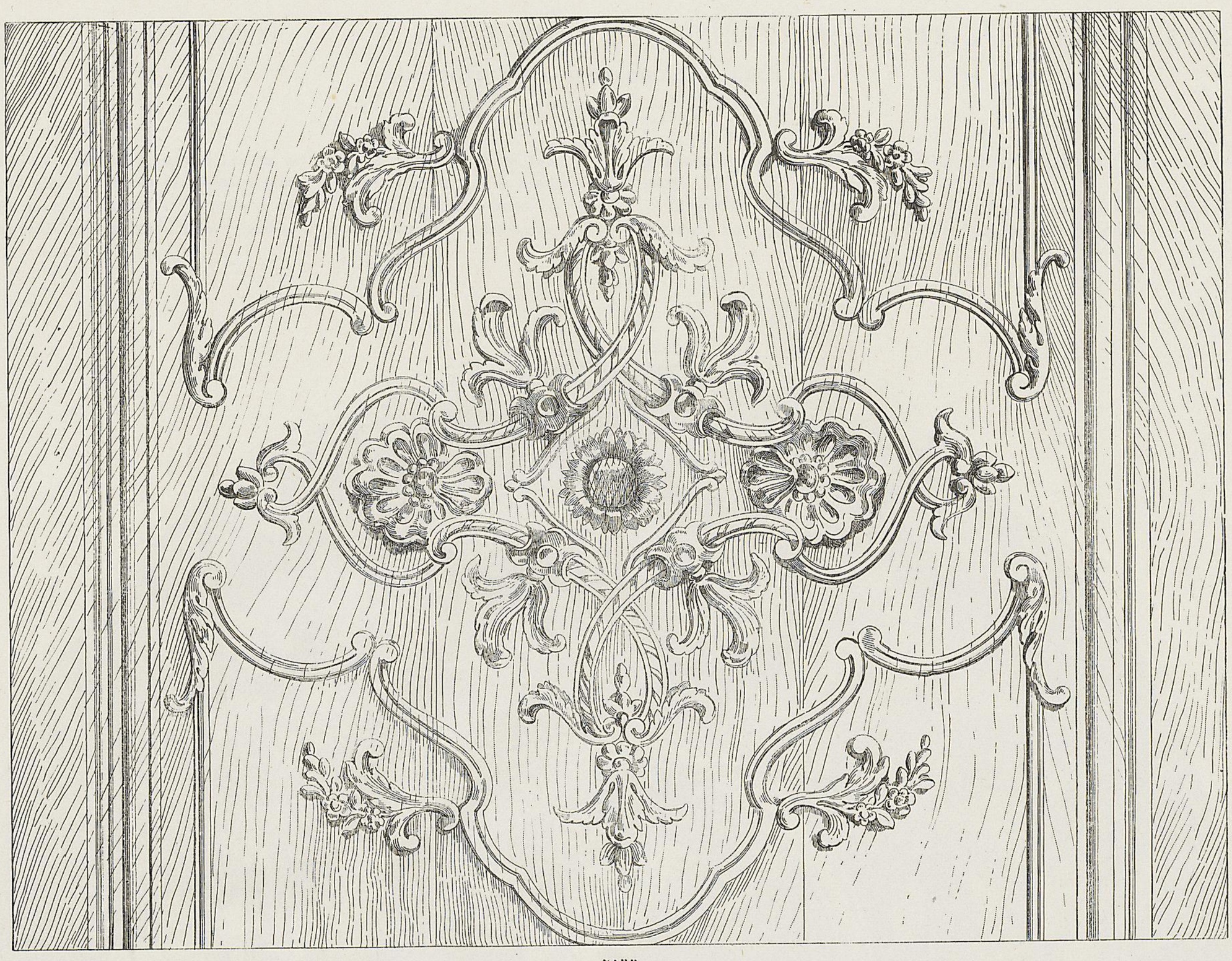
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

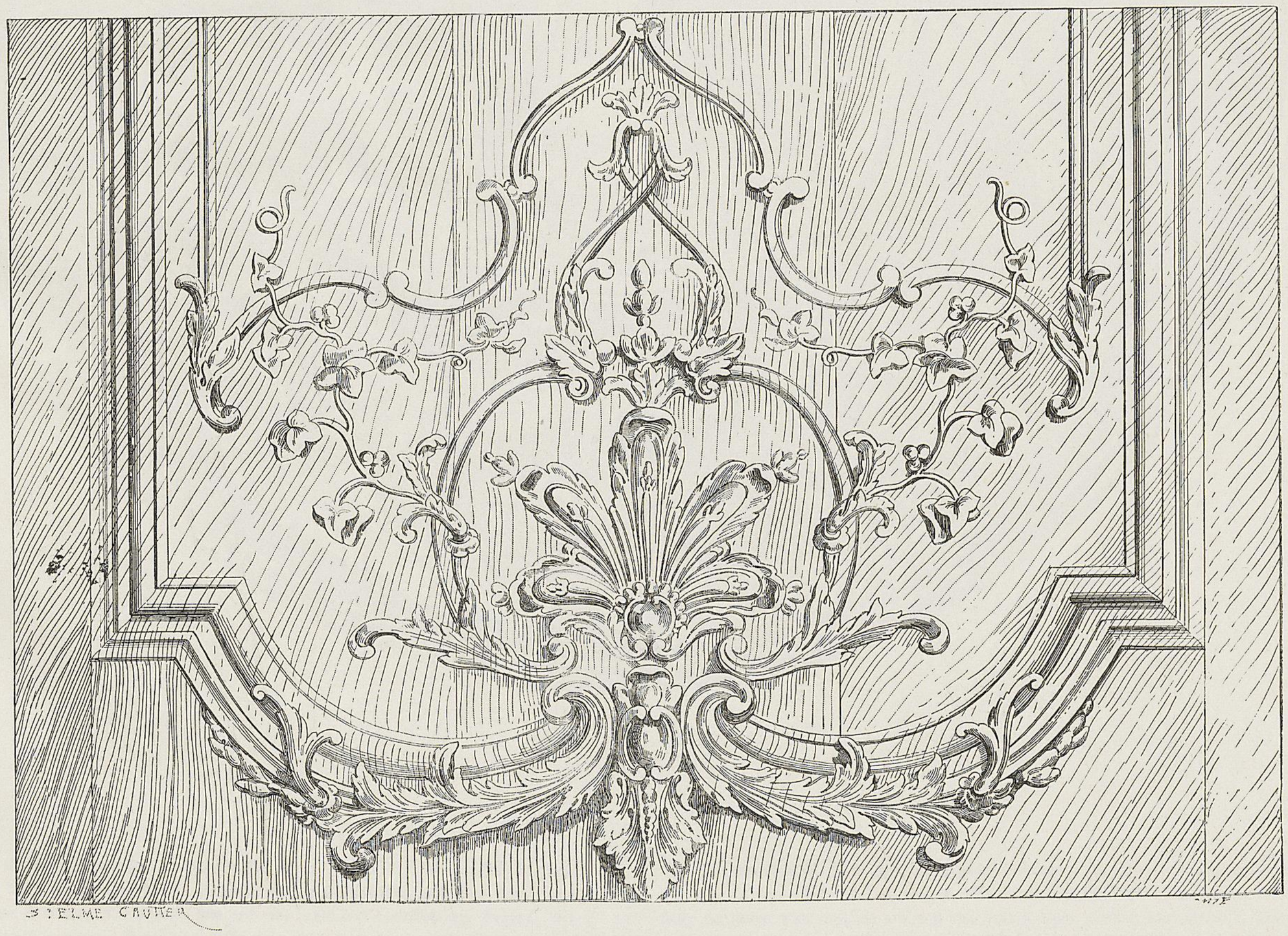
DÉCORATION INTÉRIEURE. — SCULPTURE SUR BOIS.

FRAGMENTS D'UN PANNEAU.

(COLLECTION DE M. MONTVALLET.)



5455



5456

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0024
gefördert durch die DFG

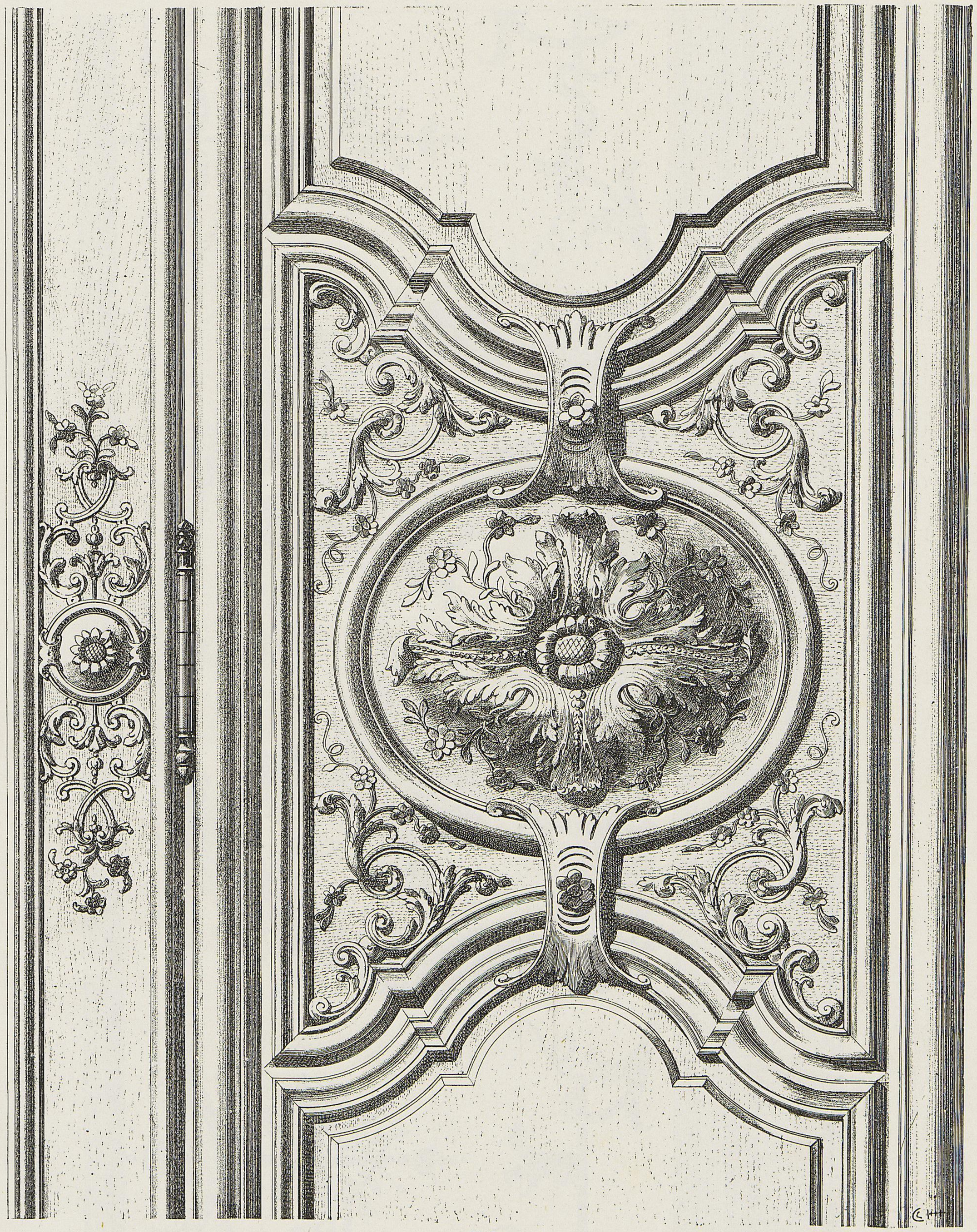
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

FRAGMENT D'UNE ARMOIRE EN BOIS

AU TIERS DE L'EXÉCUTION.

(AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, A PARIS.)



5159

Le meuble entier méritait d'être reproduit dans ce recueil.

Nous avons préféré en donner un fragment à grande échelle, pour montrer plus clairement l'abondance et le bon goût de l'ornementation et la délicatesse de l'exécution.

Dieses kunstreiche Möbel verdiente in seiner Gesammtheit in unserem Journale aufgenommen zu werden.

Vorliegendes Fragment wird, nichts desto weniger, genügen, den ganzen Reichthum, den feinen guten Geschmack und die Feinheit der Ausführung zu beweisen.

The cupboard is very remarkable and well deserves being reproduced; we have however preferred showing the above specimen on a larger scale to enable one to appreciate the ampleness and good taste of the ornamentation as well as the exquisiteness of the execution.

2479

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0027
gefördert durch die DFG

CLAVECIN AVEC PEINTURES SUR FOND D'OR.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.



5160

La face intérieure du clavecin montre les deux charmantes figurines de jeunes garçons jouant du tambour de basque et de la flûte que nous reproduisons ci-dessus.

Sur les côtés on voit : les amours jouant du violoncelle, les triomphes de Vénus, composition en trois motifs, des singes et des grotesques.

Die untere Seite des Klaviers zeigt die zwei vorliegenden köstlichen Knabenfiguren, welche Tambourin schlagen und Flöte spielen.

Auf den Seiten sieht man Liebesgötter mit Violoncell, den Triumph der Venus, eine Composition in drei Motiven, Affen und Grotesken.

The inside of the lid of the harpsichord is ornamented with two small figures of young men, one playing the flute, the other the tambourine.

On the sides are figured amorini playing on the violoncello, the triumphs of Venus, monkeys and grotteschi.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0028
gefördert durch die DFG

24e Année — N° 599 — 30 Mai 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ÉMAILLÉE.

ASSIETTE EN FAÏENCE DE ROUEN

AU TIERS DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE M. DELAHERCHE.)



5185

Le décor du fond de l'assiette de M. Delaherche est d'un fini très précieux et très correct. Les tiges sont en pourpre; le feuillage est vert, les fleurs sont rouges, bleu foncé, jaune clair, suivant les valeurs indiquées par le dessin; le treillis du marli est d'un bleu foncé, colorié en vert clair; le dessin du jeu de fond est obtenu par des points rouges, et les réserves sont décorées comme le fond de l'assiette.

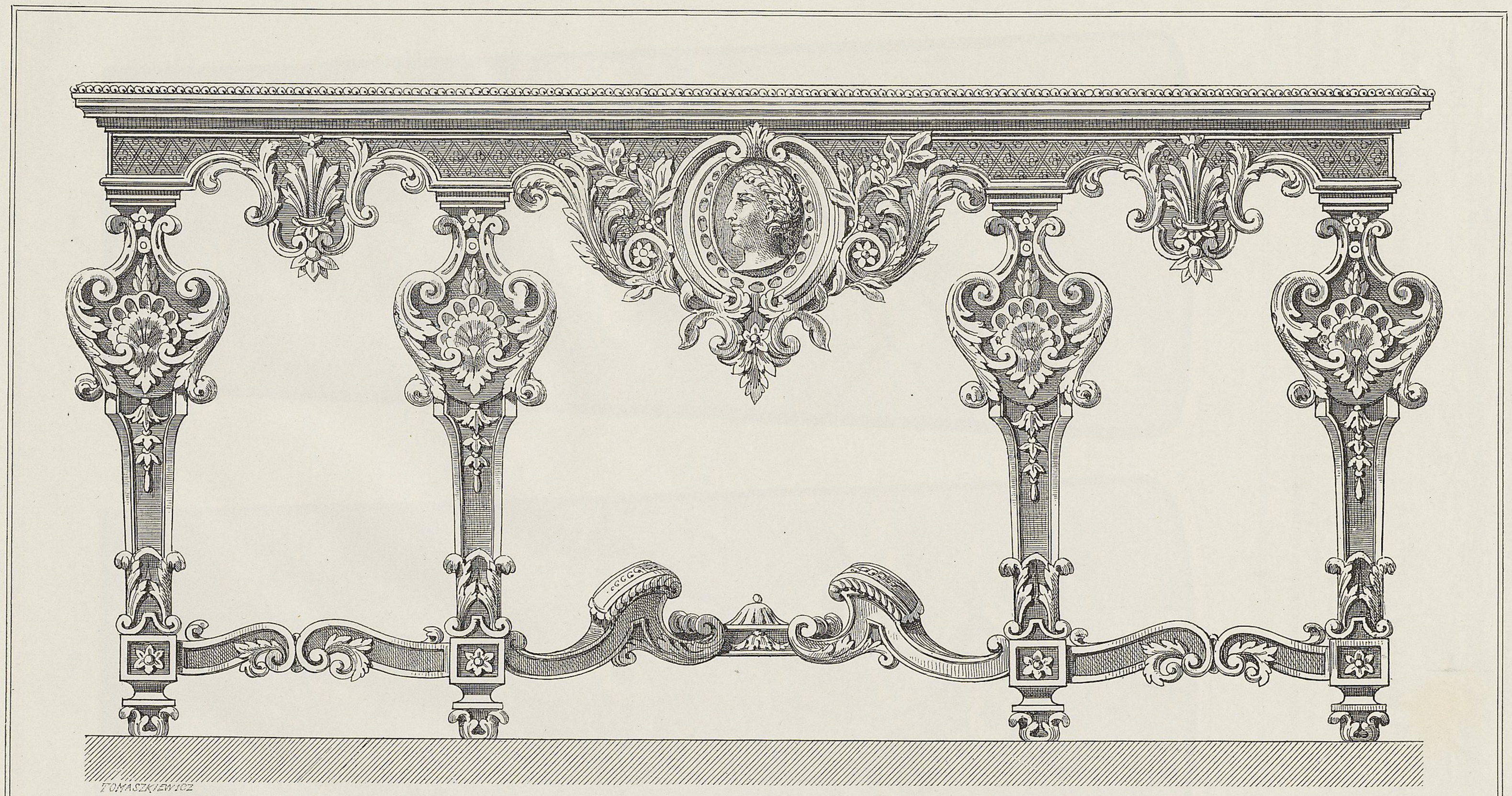
Das Dekor des Tellergrundes des Herrn Delaherche ist von kostbarer und korrektester Ausführung. Die Stängel sind purpurroth; die Blätter grün, die Blumen roth, dunkelblau, hellgelb, je nach dem von der Zeichnung verlangten Werthe. Das Gitterwerk des Randes ist dunkelblau ausgeführt, in hellgrün kolorirt; die Zeichnung des Grundes ist durch rothe Punkte erhalten; die Reservate sind gleich dem Tellergrunde deforirt

The ornament on the inside of Mr Delaherche's plate is very elaborately and correctly executed. The foliage is green, the stems are of a purple colour, the flowers red, dark blue, light yellow, as shows our design; the treillis work of the border is of a dark blue, enhanced with light green, the ground of the ornament is showed off by red pointing and the reserves are decorated like the inside of the plate.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0041
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

CONSOLE DE MILIEU
EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ.



5194

2500

Ce beau meuble du XVII^e siècle est à huit pieds, reliés deux à deux par des traverses, des croisillons et des entrejambes. On voit, au centre, un riche fleuron avec un médaillon en marbre blanc. Cette console, faisant aujourd'hui partie du Mobilier national, provient de la vente du château de Bercy, où on la voyait autrefois au milieu de meubles précieux de toutes sortes.

Dieses schöne Möbel aus dem 17. Jahrhundert besitzt acht Füße, zwei zu zwei mit Querstücken, Kreuzen und Fußweiten verbunden. In der Mitte eine reiche Verzierung mit Medaillen aus weißem Marmor.

Diese Console, welche heute dem Mobilier national angehört, stammt aus dem Schlosse von Bercy, wo sie inmitten der kostbarsten Möbel aller Arten zu sehen war.

This fine piece of furniture of the XVII^th century has eight legs joined in couples by cross-rails, cross-bars and frame pieces. We see a rich centre ornament of foliage with a medallion of white marble. This console, which now forms a part of the "Mobilier national", proceeds from the sale of the château de Bercy, where it formerly figured amongst a great variety of most precious furniture.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0047
gefördert durch die DFG

24e Année — N° 663 — 30 Juillet 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CARTEL AVEC SUPPORT

(COLLECTION DE M. BEURDELEY.)

PAR THURET.



5210

Ce cartel est en cuivre émaillé et d'un beau caractère. Les cuivres se dessinent nettement sur l'écaille. La partie centrale du cadran est émaillée et les heures, sur plaquettes isolées, sont marquées avec vigueur.

Diese schöne charaktervolle Standuhr ist aus emaillirtem Messing verfertigt, rein auf einen Schuppengrund ausgeführt. Die Mitte des Zifferblattes ist emaillirt; die Stunden, auf besondere Platten gesetzt, haben ein besonderes Relief.

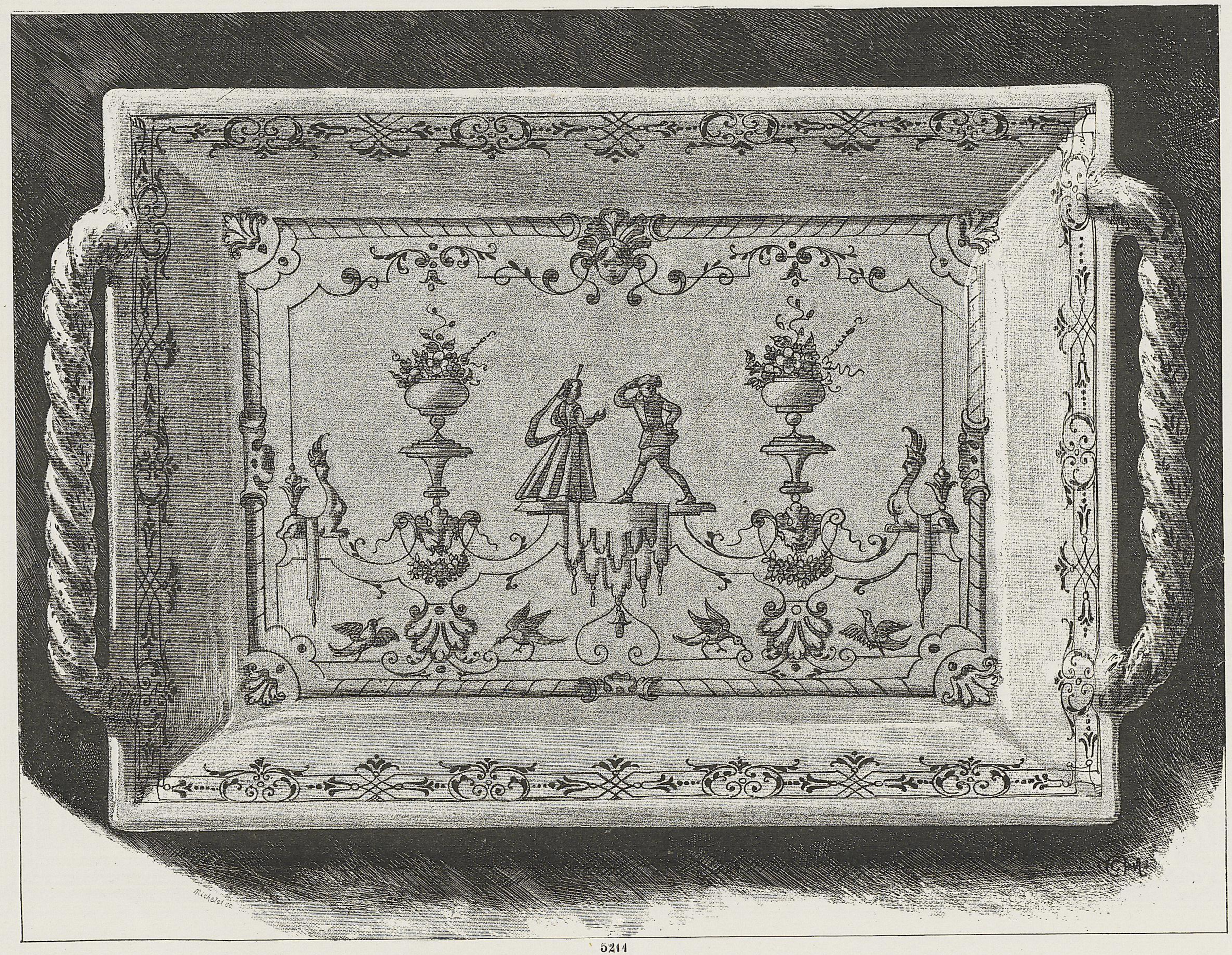
This ancient clock of enamelled brass is of a very fine type. The brass shows out clearly upon the tortoise shell ground; the centre of the clock's face is enamelled and the hours marked upon distinct plates are rendered with boldness.

2509

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0056
gefördert durch die DFG

PLATEAU RECTANGULAIRE DE MOUSTIERS.

(COLLECTION DE M^me LA COMTESSE DE FLAUX.)



5214

Le décor de ce plateau, anses, sujet principal et marli, est bleu foncé et d'une exécution des plus soignées. Le tracé est inspiré de Bérain, croit-on.

Das Dekor dieser Schüssel, die Henkel, das Bild und die Ränder sind dunkelblau in tadelloser Arbeit ausgeführt. Man glaubt, daß die Zeichnung dem Maler Bérain angehört.

The ornamentation of this tray, handles, central composition and border work, are in dark blue and of a most careful execution. It is believed the design is an inspiration of Bérain.

24^e Année. L'ART POUR TOUS. N° 603

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0057
gefördert durch die DFG

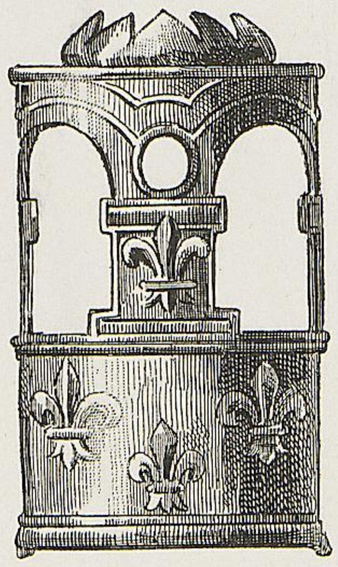
XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE LOUIS XIV.)

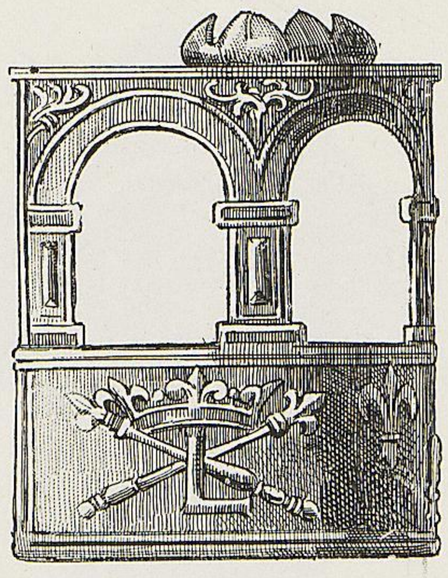
PIÈCES DIVERSES, PLOMBS HISTORIÉS

RECUEILLIS PAR M. A. FORGEAIS.

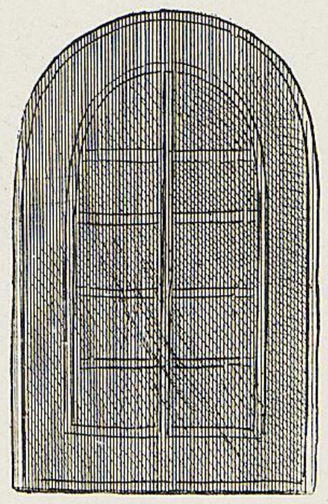
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



5216



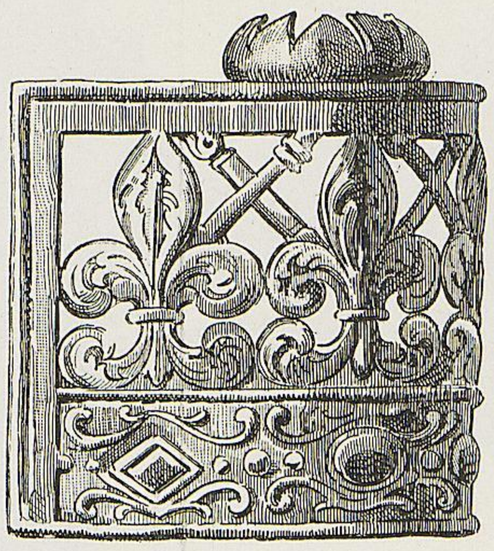
5217



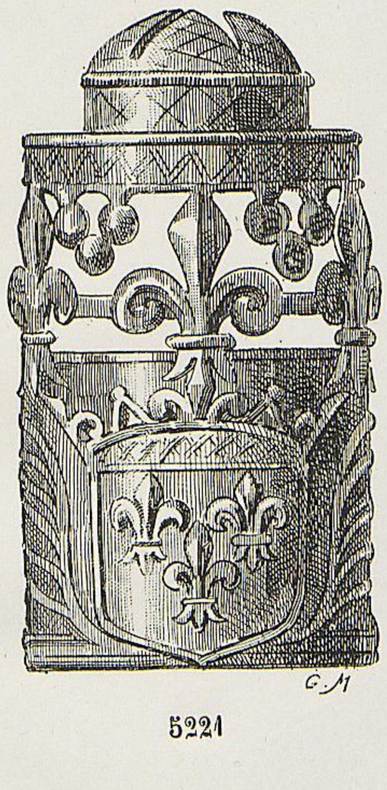
5218



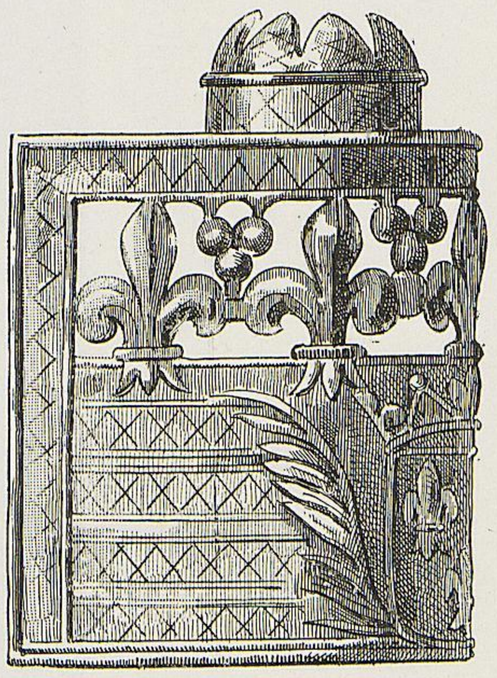
5219



5220



5221



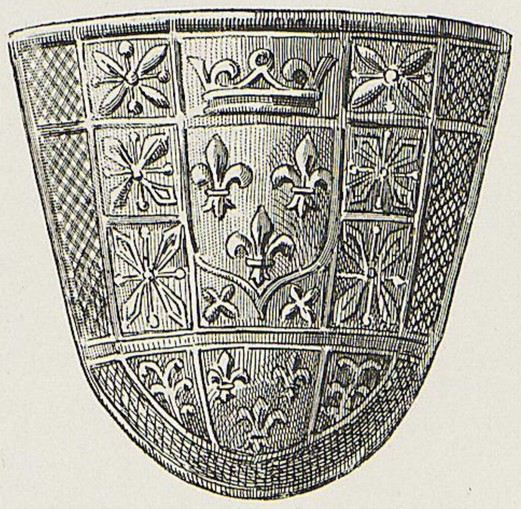
5222



5223



5224



5225

Ces plombs historiés ont été presque tous trouvés dans la Seine. Ceux que nous donnons, indépendamment de leur forme ajourée, présentent pour la plupart des fleurs de lis du temps, des écussons couronnés et accompagnés de palmes, etc. Les trois figures du bas montrent des encriers en forme de hottes.

Diese Gegenstände sind fast alle im Seineflusse aufgefunden worden. Sie stellen, außer ihren durchbrochenen Formen, zum größten Theile Liliensymbole der Zeitepoche, gekrönte und von Palmen geschmückte Wappen u. s. w. vor. Die drei unteren Figuren sind Tintenfässer in Tragkorbform.

These ornamented leads have nearly all been found in the Seine. Those we show, besides the openwork, are decorated the greater number of them with fleurs de lys of the time, escutcheons with their crowns and palms. The three lower figures represent inkstands in the shape of baskets.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0061
gefördert durch die DFG

24e Année — Nº 608 — 15 Octobre 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE.

CADRE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ.

(APPARTIENT A LA VILLE DE PARIS.)



5259

Le cadre sculpté et doré que nous reproduisons fait partie d'un ensemble de boiseries provenant de l'ancien hôtel d'Ormesson. Il porte, au centre, le portrait de Mazarin. Prêté par la ville de Paris au Musée des Arts décoratifs.

Die hier vorliegende geschnitzte und vergoldete Rahme stammt aus dem berühmten Schlosse Ormesson. Im Mittelpunkte ist das Portrait Mazarins vorgeführt. Die Stadt Paris hat diesen Gegenstand dem Musée des Arts décoratifs geliehen.

The sculptured and gilt wooden frame reproduced above belongs to an ensemble of wainscoting which comes from the hotel d'Ormesson. It frames Mazarin's portrait. It was lent by the city of Paris to the " Musée des Arts décoratifs ".

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0076
gefördert durch die DFG

24e Année — N° 612 — 15 Déc. 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France ..... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. SUPPORT D'UN TABLEAU A DOUBLE FACE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)



UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1885/0091
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — GRAVURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PORTRAIT AU BURIN DE LOUVOIS

DESSIN ET GRAVURE DE P. SIMON

(Cabinet d'Estampes du Musée Reiber)



5325

Le perfectionnement constant des procédés de reproduction actuels nous permet d'enrichir les collections diverses de l'*Art pour Tous* d'une série nouvelle, complétant à souhait les essais tentés dans les commencements de sa publication. Les types choisis dans les documents nombreux que nous avons recueillis sur la *Gravure au burin*, celle *à l'eau-forte* et parmi les productions les plus remarquables de la *Gravure sur bois*, nous mettront à même de reconstituer l'histoire de ces branches importantes de l'Art. Ces documents historiques seront désormais présentés dans toute leur authenticité, et soigneusement commentés aux Notices de notre *Bulletin*. Nous reproduisons ici l'un des plus beaux spécimens de la gravure au burin de la « Grande époque » (Louis XIV). La netteté du résultat obtenu permet à l'œil de suivre dans tous leurs détails la savante disposition des tailles, et la *technique* spéciale aux diverses parties (chairs, cheveux, broderies, étoffes, fond), concourant à l'effet puissant de l'ensemble.

2557

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0013
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

CORBEILLE DE FLEURS
PAR BAPTISTE MONOYER



5332

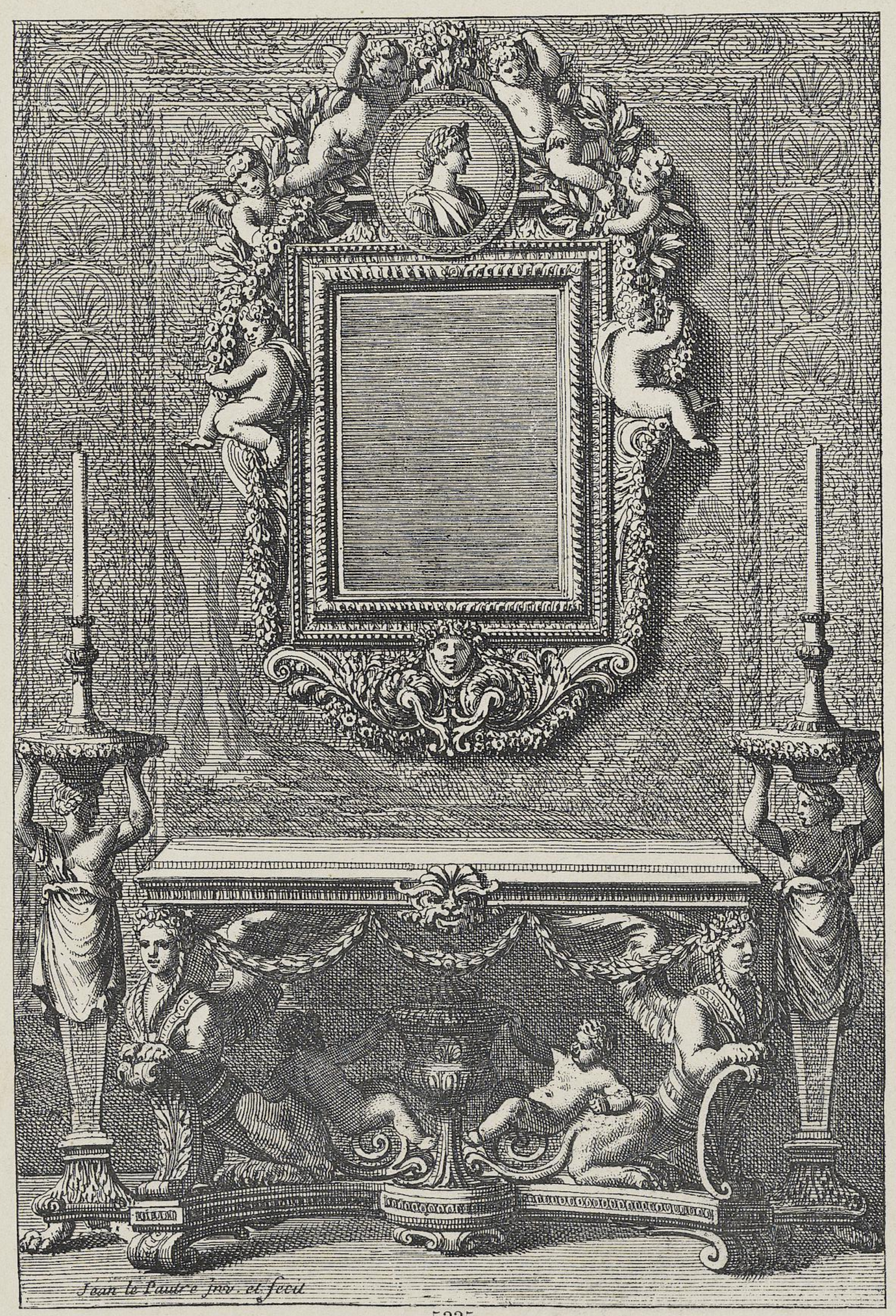
Le *style de l'époque* (Louis XIV) se reconnaît dans les Fleurs de Baptiste aussi bien que dans les autres productions contemporaines. Il est un des résultats caractéristiques des célèbres *Institutions de Colbert*, qui établissaient entre la société civile industrielle et la production d'art, un lien puissant, permanent. Même les membres de l'Académie des Arts étaient tenus d'acquérir leur « brevet de maîtrise » dans les associations professionnelles, dans les *Corporations de métiers* (peintres, maçons, etc.). Initiés, dès les premières années de leur apprentissage, à la *technique* complète de leur profession, ils étaient aptes à présider, de la façon la plus efficace, aux travaux des divers *Ateliers* des Manufactures royales, où se formaient ces admirables artisans, contremaîtres et chefs d'industrie, qui ont établi la suprématie du goût français.

Paris. — Imp. réunies S. — Motteroz.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0017
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

(Cabinet d'Estampes du Musée Reiber)



5335

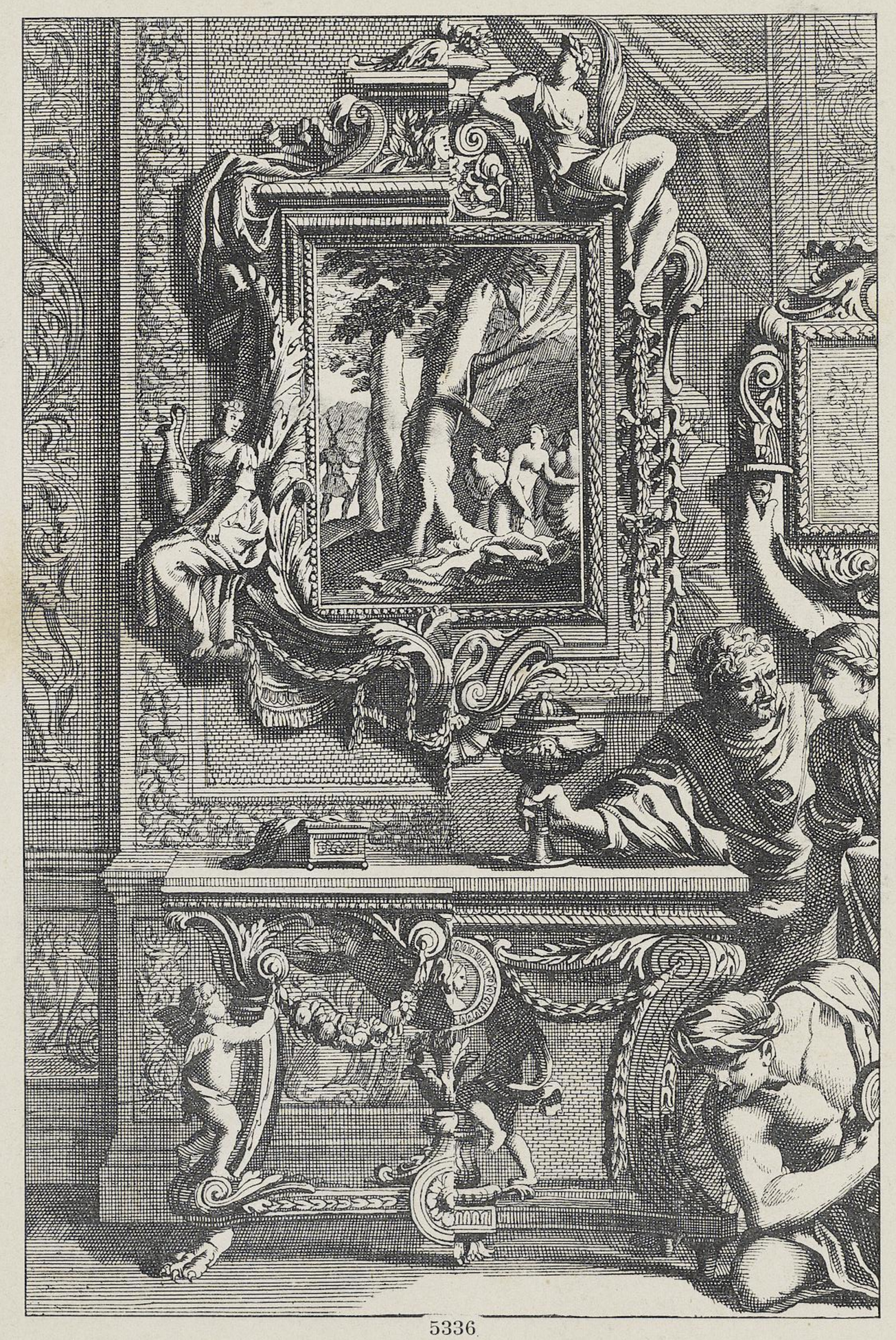
Les cahiers des *Cabinets* et des *Cadres de Glaces* et *Guéridons* de J. Lepautre sont devenus introuvables. Nous les possédions dans notre première collection, détruite par les incendies de mai 72 ; et nous n'avons pu sauver que la planche 5335. Celle qui lui fait pendant est la reproduction d'une copie hollandaise du temps.

Le cadre de glace qu'on voit à gauche se détache sur un fond de *verdures* (tapisserie). Il se compose d'une riche moulure avec amortissement portant un médaillon ovale qu'accompagne un groupe d'enfants occupés à disposer tout autour du cadre une guirlande de fleurs. L'amortissement du bas montre un mascaron surmontant le point de réunion de deux *courbes en S*, opposées.

La tablette du guéridon est supportée par deux sphinx ailés à têtes de femmes, et dont les croupes supportent deux enfants accotant un vase central. Deux torchères symétriques accompagnent ce meuble, exécuté en bois doré.

A la planche 5336, on voit un tableau représentant Diane et Actéon. La composition fournit deux demi-motifs d'ornementation pour le cadre. Dans l'un, une figure de femme tenant un vase, est assise sur une saillie produite par un opulent rinceau s'échappant d'une volute inférieure ; dans l'autre, une figure, s'appuyant sur l'amortissement du haut, tient une palme.

Les pieds du guéridon sont en forme de consoles : à celui de gauche un enfant attache une guirlande ; à la partie de droite, c'est un médaillon rond qui forme le motif central.



5336

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0020
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

BUFFET D'EAU AVEC GROTTE

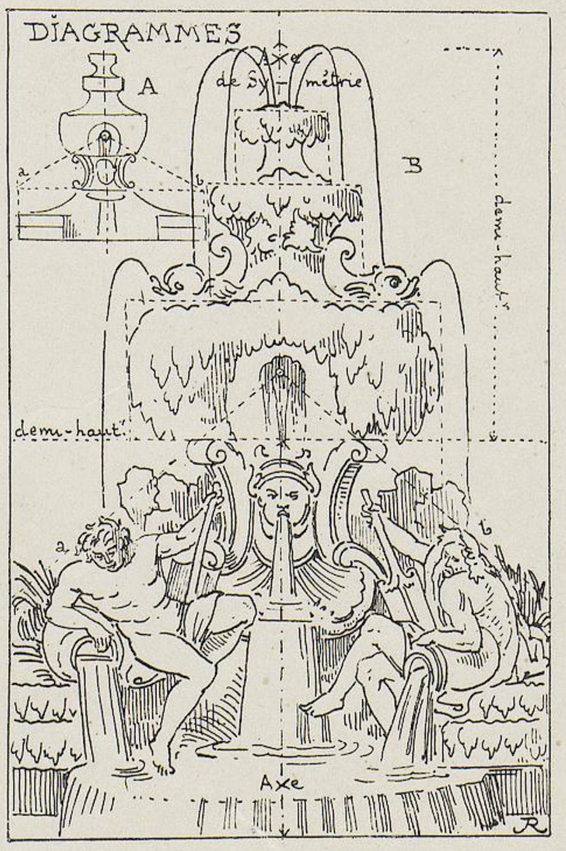
PAR JEAN LEPAUTRE



Auec priuil. — Se uiendent a Paris chez P. Mariette rue S. Iacques a lesperance.

5338

5338 *bis*



Cette composition, destinée à la décoration d'une large terrasse, se recommande par sa robuste élégance, et nous semble mériter une analyse.

Le diagramme sommaire A de la petite figure ci-contre (5338 *bis*) fait voir *l'idée première*, qui est celle d'un *vase monumental*, dont la panse est creusée en forme de grotte, dont les parois sont sculptées en forme de congélations, et auquel servent d'anses deux dauphins lançant de l'eau par les narines.

Le pied du vase (diagramme B) est formé de consoles *(courbes en C opposées)* réunies par un mascaron lançant l'eau dans une large coquille d'où elle retombe dans une vasque. Celle-ci reçoit également les eaux des urnes sur lesquelles s'appuient deux fleuves accompagnant à droite et à gauche la disposition générale, qu'ils enrichissent d'un motif de statuaire, formant amortissement du bas. Ces figures reposent sur deux assises de congélations qui, se prolongeant à droite et à gauche, encadrent la pièce d'eau destinée à recueillir ces eaux abondantes.

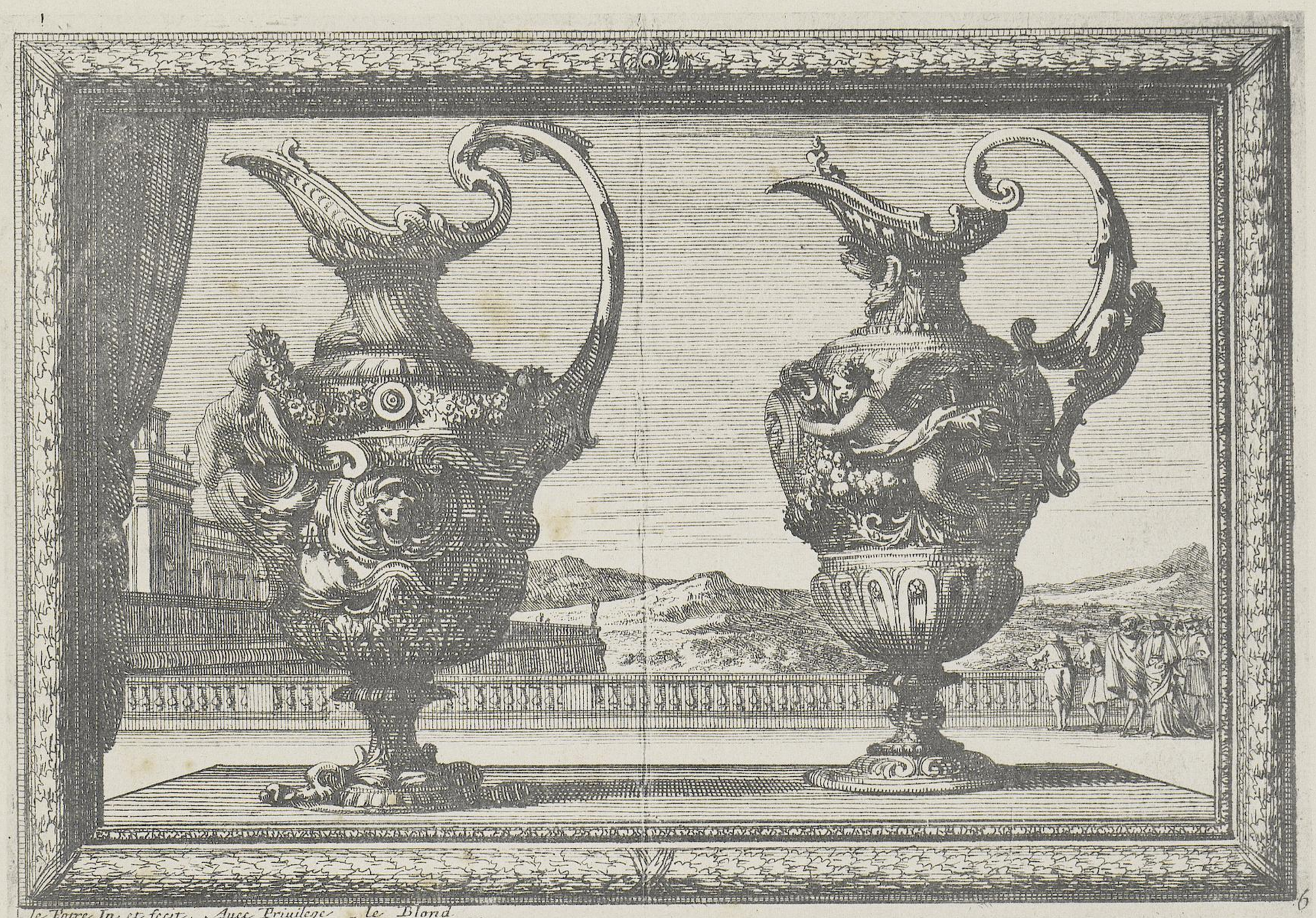
Le diagramme B fait ressortir les proportions générales, la symétrie et l'harmonie des diverses parties. Il montre la demi-hauteur, placée au point terminal des deux consoles, et se subdivisant dans le haut en trois gradins diminués dans la proportion de 4, 3, 2 parties. Du point central de la gerbe d'eau qui s'élance sous la voûte de la grotte, partent deux lignes obliques (imaginaires) symétriques, *a, b,* qui circonscrivent l'amortissement du bas, et le font « pyramider » : c'est une des beautés que recherchaient avec soin les anciens maîtres. Les rochers du fond et les gerbes de roseaux complètent la composition et lui donnent un « second plan » dont les masses sont inscrites dans les lignes obliques indiquées au diagramme.

2566

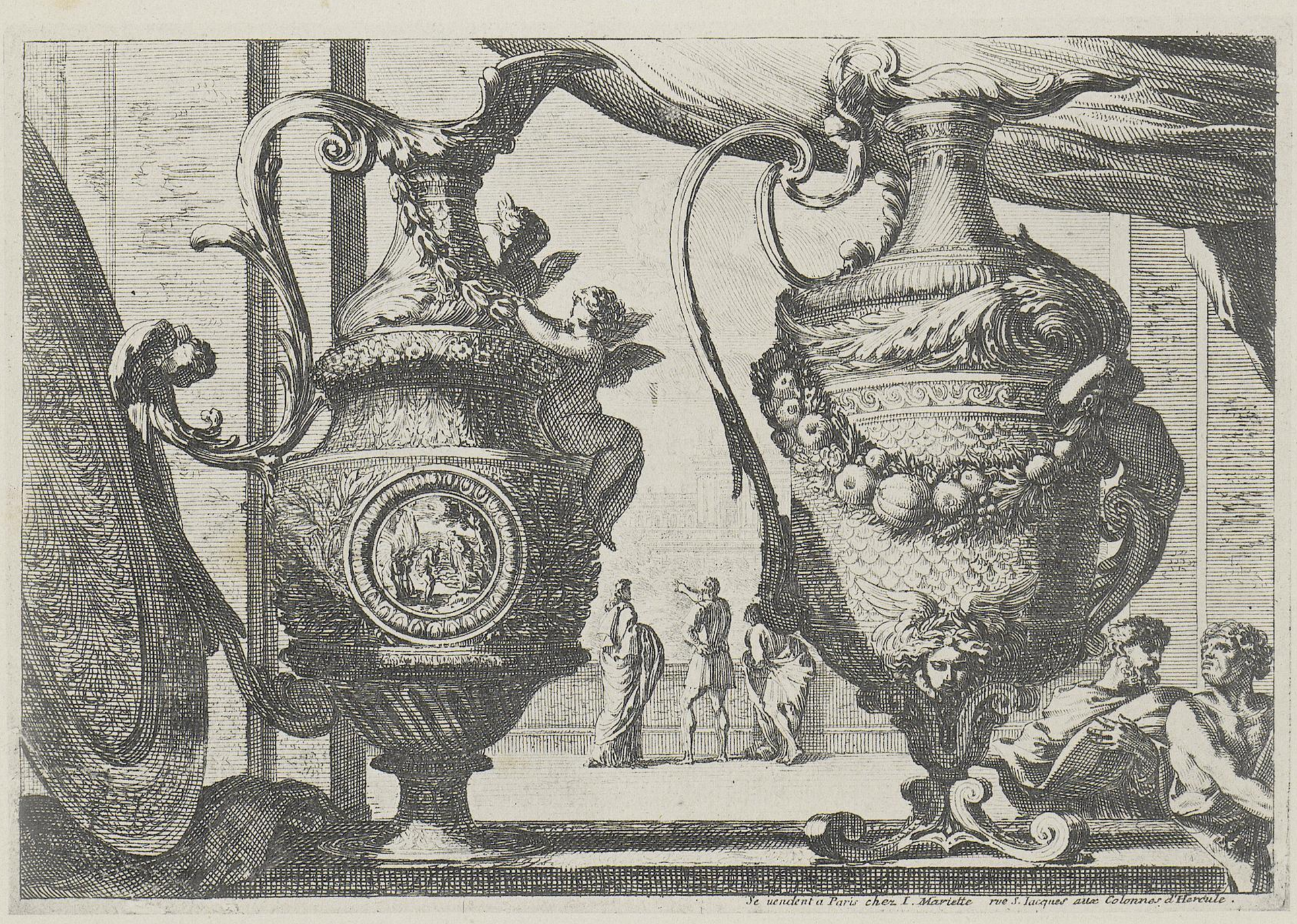
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0022
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

QUATRE BUIRES EN MÉTAL REPOUSSÉ
PAR JEAN LEPAUTRE



5346



5347

En reproduisant les pièces marquantes de l'œuvre gravé de *Jean Lepautre*, nous ne les proposons pas comme des modèles à suivre : nous voulons simplement faire ressortir l'abondance et la *variété des motifs* qui résultent de l'application des divers éléments décoratifs employés à cette époque, et qui étaient empruntés aux formes de l'art italien.

Les *Vases* du Polydore (pl. 2558) nous ont montré cet art déjà frappé de décadence vers le milieu du XVIe siècle; ceux que nous reproduisons ici, et qui en sont évidemment inspirés, se ressentent de cette influence.

Les grands travaux d'art commandés par Louis XIV pour les résidences royales eurent pour premier résultat de ramener les études vers les sources plus pures des arts de l'Antiquité, de rectifier le goût général et d'imprimer à toute la production française cette élégance, cette opulence et cette unité de style dont le Palais de Versailles, dans l'ensemble et les détails de sa décoration et de l'embellissement de ses jardins, est la vivante expression.

2570

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0026
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PORTRAIT AU BURIN

PAR EDELINCK

Les Français illustres (N° 1)



5363

CHARLES PERRAULT (1628-1703), l'auteur des *Contes des Fées,* entra, sous Colbert, comme premier commis à la surintendance des Bâtiments du Roi. Il prit part à la fondation des Académies (Inscriptions, Sciences, Peinture, Sculpture et Architecture), fut membre de l'Académie française, et fit transporter au Louvre le siège de cette Compagnie. Son portrait sert de Frontispice à son splendide ouvrage : *Les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle,* 2 volumes in-folio, avec 100 portraits gravés par les plus excellents artistes de l'époque (1696-1701). Nous avons choisi les plus caractéristiques d'entre eux, afin de faire revivre « au naturel » les hommes marquants qui, par leur talent, leur génie et leur patriotisme, portèrent si haut la gloire de notre pays. Nous formerons ainsi une *Galerie historique des illustres Français* du « grand siècle. »

Paris. — Imp. réunies C. — Motteroz.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0032
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

QUATRE FRISES DE DÉCOR

PAR JEAN LEPAUTRE

(Du Cabinet d'Estampes du Musée Reiber)



5366

L'Œuvre considérable de JEAN LEPAUTRE, *dessinateur des bâtiments du Roy* (Louis XIV) nous paraît très intéressant à étudier au point de vue de la facilité que nous trouverons à dégager, dans leur simplicité et dans leurs premiers délinéaments, les nombreux *Éléments décoratifs* que les Artistes de cette époque féconde employaient dans leurs compositions. Leur manière est peut-être moins pure, mais aussi plus vague, plus fleurie, plus colorée et plus abondante que celle des maîtres de la Renaissance. Le principe architectural, géométrique, franc, correct (et quelquefois compassé), adopté par ceux-ci, est ici légèrement voilé par des accessions diverses : éléments floraux (festons, guirlandes) remplaçant les fruits et les lambrequins de draperies; développement touffu des rinceaux d'acanthes et des branches de laurier; enfin, emploi fréquent de la figure humaine en proportions grandies, soit entière (nue ou drapée), soit accessoirement et à l'état ornemental (masques et mascarons, médaillons, gaines, etc.).

Voici, comme exemple, une planche de quatre *Frises de décor* où nous relevons, en partant du haut :

1° Un cartouche en lambrequin, orné d'un médaillon, et terminé de chaque côté par une riche volute ionique drapée. Il se relie, par une guirlande de fleurs soutenue par des enfants, à un vase à anses et pieds de chimères, formant Axe secondaire ou *Entr'axe*. La composition se répète symétriquement sur la droite et sur la gauche du dessin.

2° Une échancrure à volutes opposées, avec mascaron d'axe, se répétant indéfiniment et formant frise continue, vers la gauche; et, comme *variante*, sur la droite, un vigoureux rinceau d'acanthes où se jouent des enfants.

3° Dans l'axe de droite, un cartouche à masque de femme avec coiffure en coquille, auquel servent de supports des monstres marins (répétition symétrique) se terminant en rinceaux d'acanthe. Ceux-ci sont réunis à leur point terminal (*entr'axe*) par des liens (*frettes*) établis sur la tangence de deux volutes opposées.

4° Un médaillon ovale (*axe*) supporté par une gaine (figure de femme) se développant en un rinceau d'acanthes terminées par des volutes de feuillages qui s'épanouissent en forme de culot (entr'axe). Une étroite guirlande de laurier, soutenue par un petit génie, sert de lien et de remplissage à toute la composition.

On trouvera au *Bulletin* les tracés graphiques, *Diagrammes*, ou délinéaments primaires de ces quatre motifs, accompagnés d'explications instructives.

2579

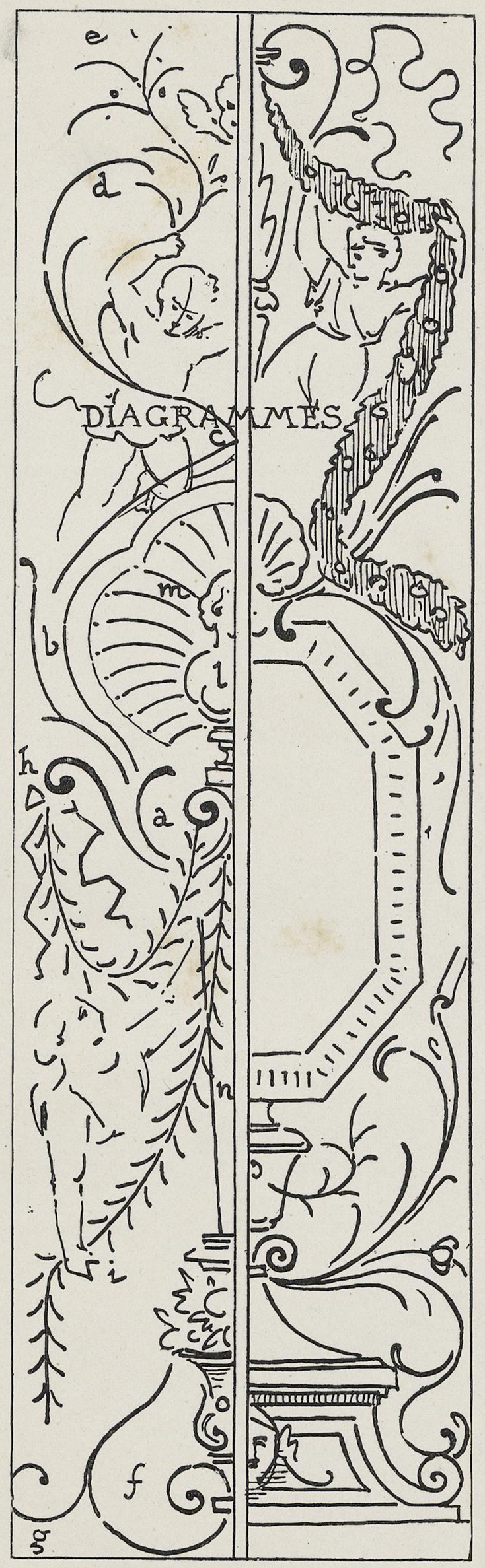
UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0034
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

DEUX PANNEAUX ARABESQUES
EN HAUTEUR
PAR JEAN LEPAUTRE



5377



5377 *bis* 5378 *bis*



5378

La décoration de l'un et de l'autre de ces deux Panneaux allongés en hauteur se dispose suivant un *Axe de symétrie*, et les demi-panneaux au simple trait qui les séparent en montrent les diagrammes. Au 5377, le motif principal est un cartouche trilobe dont l'intérieur s'épanouit en une large coquille, sur laquelle se détache un buste de femme. Le socle de ce buste repose sur un culot de feuillages (deux courbes en S opposées) aux volutes duquel s'attachent des guirlandes, dont les chutes sont supportées par deux figures de femmes drapées à l'antique. Le cartouche central se relie, d'une façon un peu confuse, par un montant disposé en gaine, à une corbeille de fruits dont l'amortissement en mascaron repose sur le culot de feuillages que l'on voit au bas du panneau. Dans la partie supérieure, les feuillages du cartouche central se croisent en se prolongeant sous forme de rinceaux étoffés de petits génies. — Le demi-diagramme 5377 *bis* montre les tracés du culot *a h* (courbes en C et en S), de son développement *b d*, et le croisement des rinceaux en *c*. Dans le bas, en *f* et *g*, sont indiquées les courbures des feuillages terminaux; en *n* est le fût de la gaine; en *m* et *l*, la coquille et le buste; enfin en *h*, *i*, la guirlande.

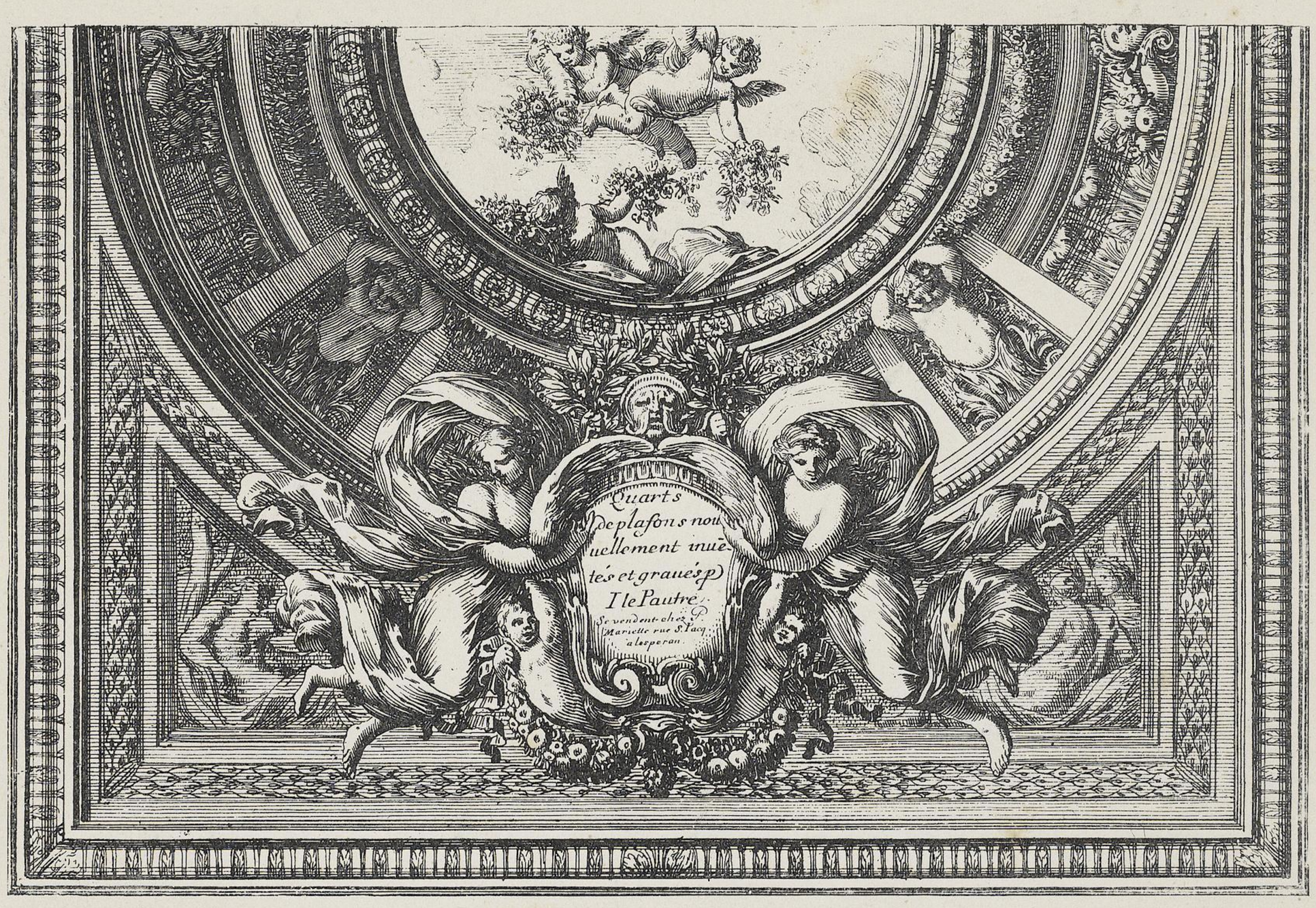
Le motif principal du n° 5378 est un tableau mouluré (rectangle allongé en hauteur) décoré d'un sujet mythologique (Narcisse à la fontaine), surmonté d'une coquille qui donne naissance à un culot central se fermant dans le haut par deux volutes opposées reliées par une frette, et où s'attachent des guirlandes supportées par deux figures drapées et ailées. La disposition un peu roide de la partie inférieure se décompose en un vase dont le pied en feuillages vient s'épanouir sur un socle architectural, dont le champ mouluré est orné d'une tête laurée et drapée. Deux courbes en C opposées, feuillues, enserrent le vase et le rattachent aux pans coupés du Tableau. Le demi-diagramme 5378 *bis* montre le mouvement des lignes et le tracé des délinéaments principaux de la composition.

Paris. — Imp. réunies C. — Motteroz.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0040
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

DEUX PLAFONDS
PAR JEAN LEPAUTRE



5384



5385

Ces deux portions de plafonds ont pour base des dispositions architecturales résultant de la combinaison d'éléments *géométriques*. La coupole à jour du n° 5384 est produite par deux cercles concentriques dont l'un, extérieur, est tangent à la moulure à canaux qui encadre l'ensemble. Les parties triangulaires qui forment le champ inférieur, sur lequel se détache un cartouche supporté par deux figures aux draperies voltigeantes, montrent que le *plan* de la salle que décore ce plafond est de forme rectangulaire *(carré long)*. Le pourtour de la coupole est à quatre compartiments formés par des pilastres accouplés, servant de cadres à des enfants qui tiennent des guirlandes, tout en supportant la moulure ronde qui circonscrit l'ajour de la rotonde. Dans ce champ central, sur un fond de ciel nuageux, de petits génies jettent des fleurs.

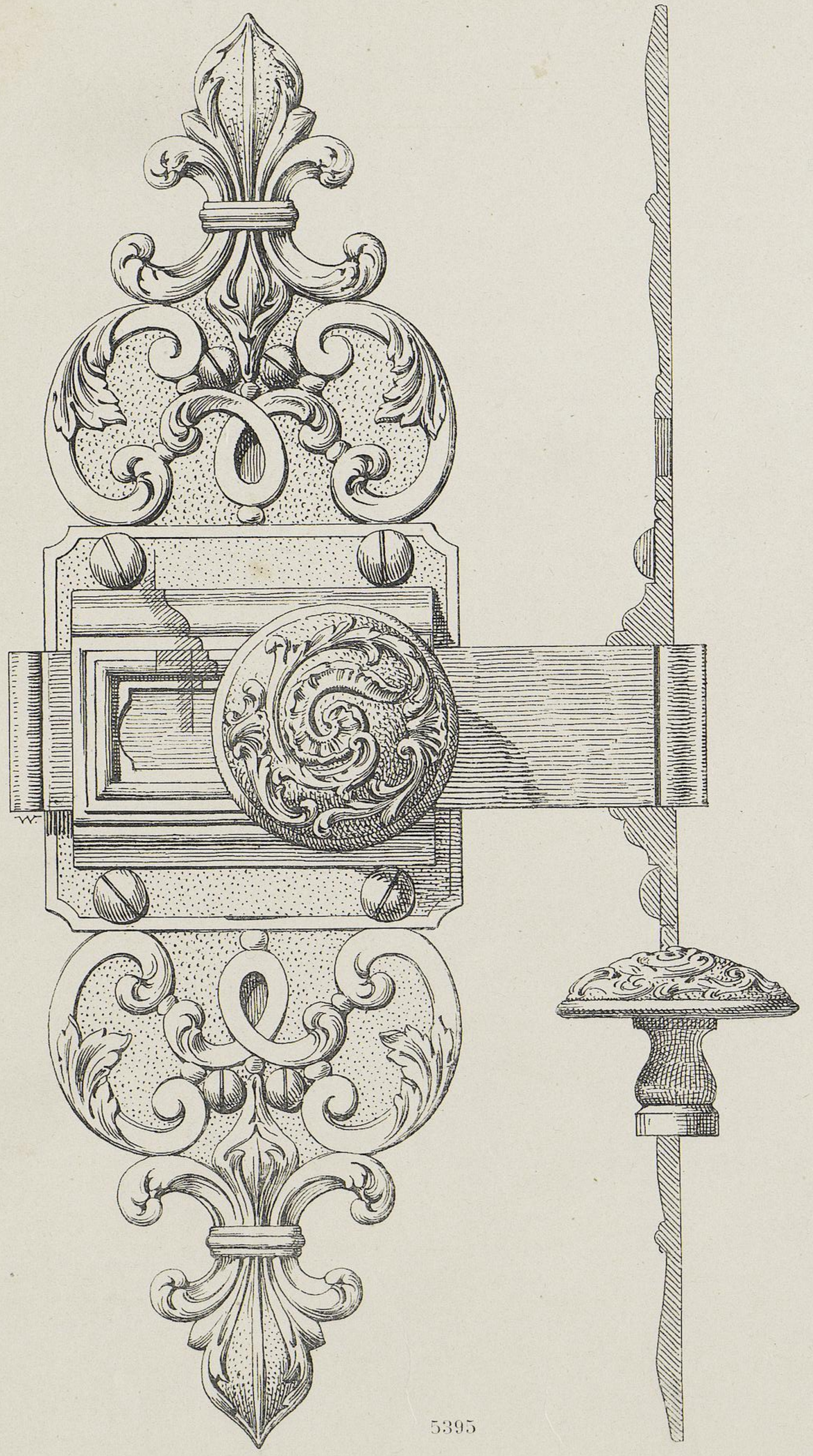
Le plan du n° 5385 est un *carré parfait* avec médaillons de rosaces aux angles. Un culot central, retombant en console, peut servir de point de suspension à un lustre. Dans l'une des zones du grand motif circulaire central se jouent des enfants au milieu de guirlandes de fleurs. Il est lui-même serti dans une forte moulure à angles curvilignes avec ressauts à angles droits, et qui est remplie par une large guirlande de feuilles de chêne. La moulure extérieure est disposée comme une frise à double torsade ornée, avec rosaces. Un masque de femme avec corbeille de fleurs surmonte les médaillons d'angle en suivant, comme axe, la *diagonale* du carré total.

2590

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0045
gefördert durch die
DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

XVIIe SIÈCLE — SERRURERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)



5395

2592

VERROUS EN BRONZE DORÉ
DESSINS DE J. BÉRAIN ET DE CH. LEBRUN

(AU PALAIS DE VERSAILLES)

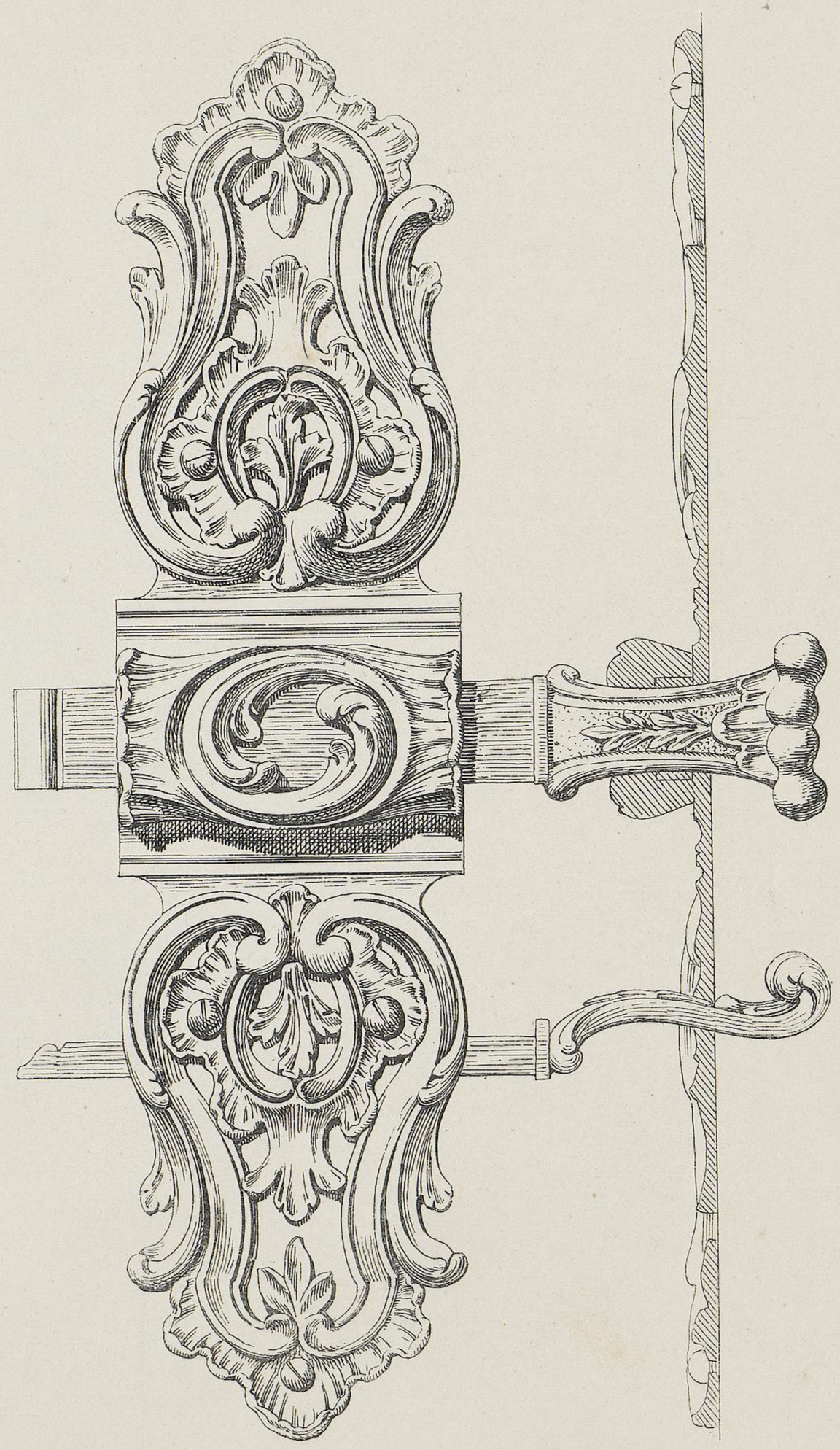
—⊙—

Un document historique que nous publions plus loin (pl. 2603 : Portrait de CH. LEBRUN, avec un extrait de son *Éloge* par Ch. Perrault) prouve que tous les détails de la fermeture des portes du palais de Versailles ont été exécutés aux Gobelins dans les nombreux ateliers que Colbert avait groupés sous la direction de cet artiste éminent. L'exécution des bronzes notamment (garnitures et feux de cheminées, — dont les dessins originaux du maître sont conservés au musée du Louvre, salles des dessins, — entrées de serrure, verrous, crémones etc.) comportait l'établissement d'ateliers de dessin et de composition (Lebrun, Bérain, Boulle et autres), de modelage, de moulage, de fonderie, ciselure et dorure, auxquels venait s'adjoindre un atelier de serrurerie d'art, d'ajustage et de monture.

Voici deux dessins en grandeur d'exécution de deux verrous, avec leurs profils et détails, des portes des grands appartements du 1er étage. Le n° 5395, qui doit être attribué à Jean Bérain, à cause du caractère spécial de ses amortissements (courbes en C opposées, réunies par un entrelacs ajouré, et surmontées haut et bas de la fleur de lys), se compose d'une plaque pleine, découpée, à fonds sablés. Le bouton paraît avoir été remplacé au XVIIIe siècle, à en juger par son décor de rocailles.

Le n° 5396, dont les amortissements haut et bas sont disposés en forme de lyres repercées à jour et ornées de feuillages, est du dessin de Lebrun. La tige du verrou se termine en une volute ornée (courbe en S au profil) avec coquille saillante, au moyen de laquelle on le fait glisser dans la boîte ajourée qui lui sert de guide.

—⊙—



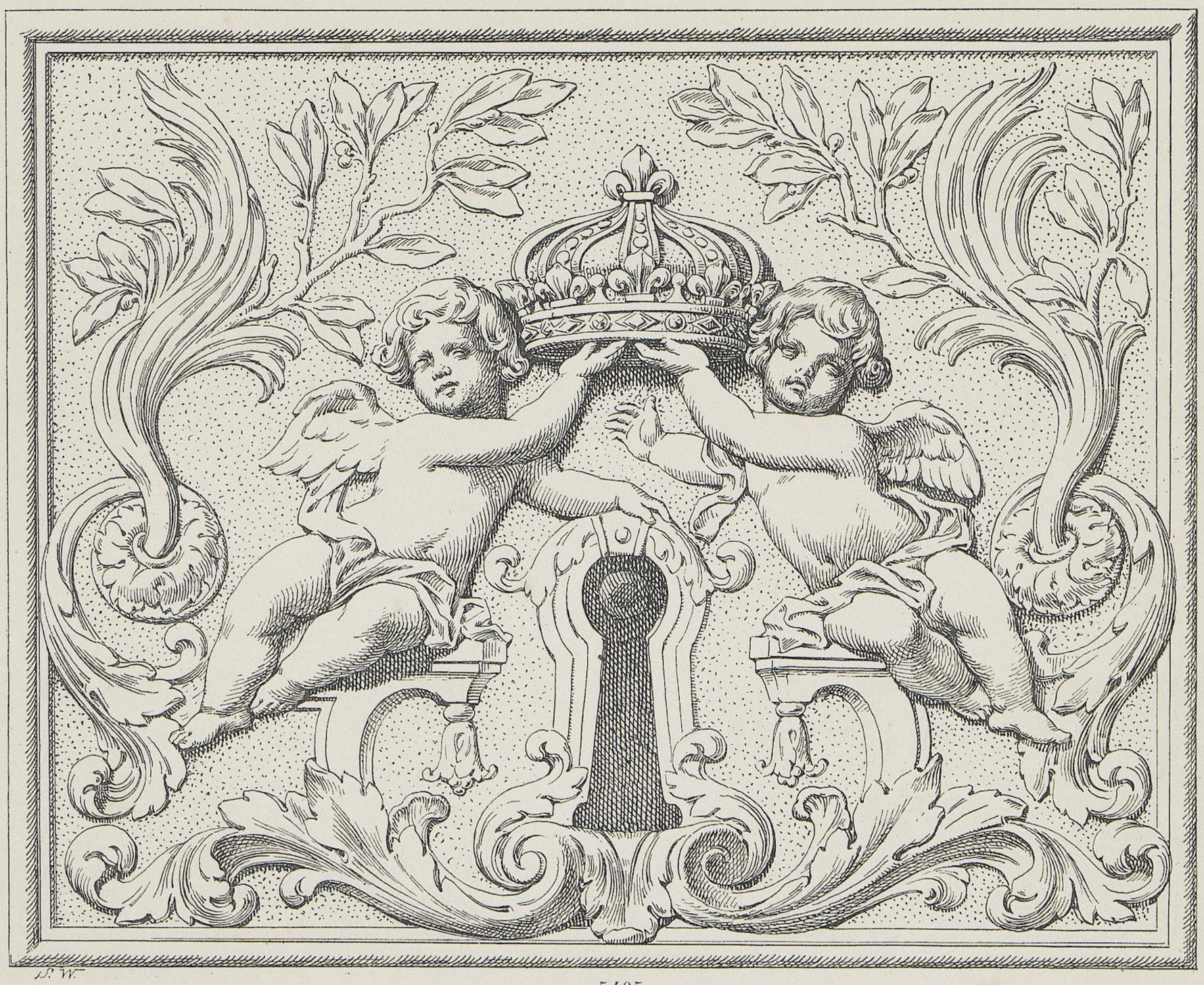
5396

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0047
gefördert durch die DFG

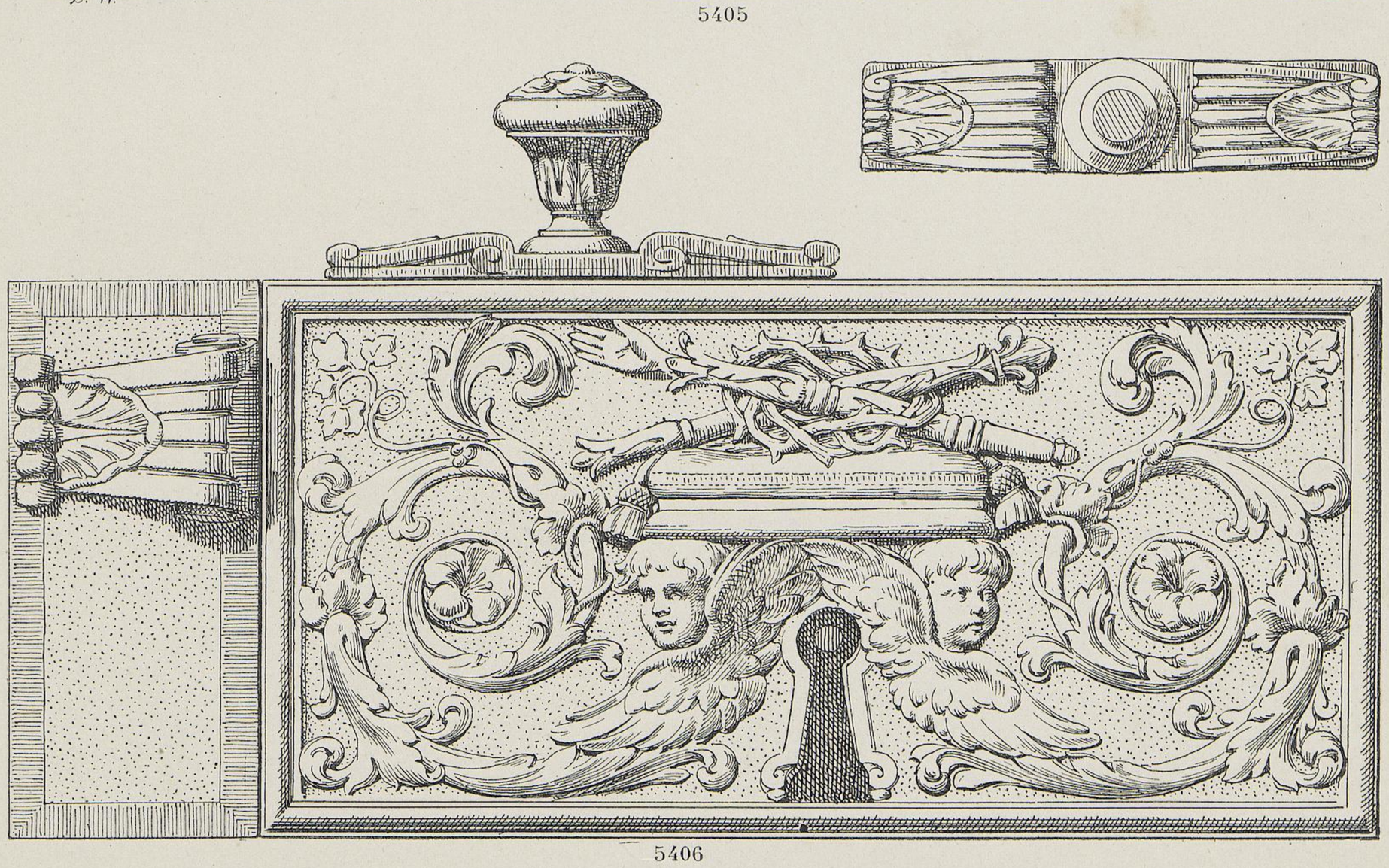
XVIIe SIÈCLE — SERRURERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

DEUX ENTRÉES DE SERRURE
EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ
DESSIN DE CH. LEBRUN

(Au Palais de Versailles)



5405



5406

Colbert avait groupé autour de *Lebrun*, premier peintre du roi, les praticiens les plus habiles de son temps, auxquels fut confiée l'organisation des divers ateliers constituant, par leur réunion et leur centralisation aux Gobelins, l'ensemble des manufactures spéciales dont les productions diverses étaient destinées à la décoration et à l'ameublement des résidences royales. On peut reconnaître dans les moindres détails de l'ornementation du Palais de Versailles le soin qui fut apporté aux agencements divers, nécessités par la variété des objets concourant à la somptuosité des appartements et galeries. Les portes à double battant, outre leurs sculptures rehaussées par l'éclat des dorures qui ornent leurs panneaux (voir pl. 2605) et leurs chambranles (pl. 2613, 2641), offrent en outre un vaste champ d'études au point de vue de la *Serrurerie d'art*. Nous avons déjà (pl. 2592) reproduit deux verrous des portes des grands appartements. Les *Entrées de serrure* que nous avons dessinées ici en grandeur d'exécution, se voient aux portes de la Chapelle royale (vestibule et grand salon-antichambre du 1er étage). Dans la première le motif est formé par l'entrée elle-même, qui s'appuie sur un culot de feuillages servant à faciliter l'introduction de la clef, et d'où naissent deux consoles courbes servant de sièges à deux petits génies. Ils supportent la couronne royale, et les champs de droite et de gauche sont remplis par des courbes en S dont l'œil est une rosace d'où s'échappent des branches de palmes et de lauriers. Dans l'autre (fig. 5406), l'ouverture est accotée de deux séraphins se terminant en des rinceaux de volutes et supportant un coussin où l'on voit le sceptre et la main de justice reliés par une couronne d'épines. C'est là sans doute un emblème ingénieux des responsabilités du pouvoir royal : la Constitution de notre troisième République tresse à ses Présidents des couronnes de fleurs.

Paris. — Imp. réun. C. Mouteroz.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0051
gefördert durch die DFG

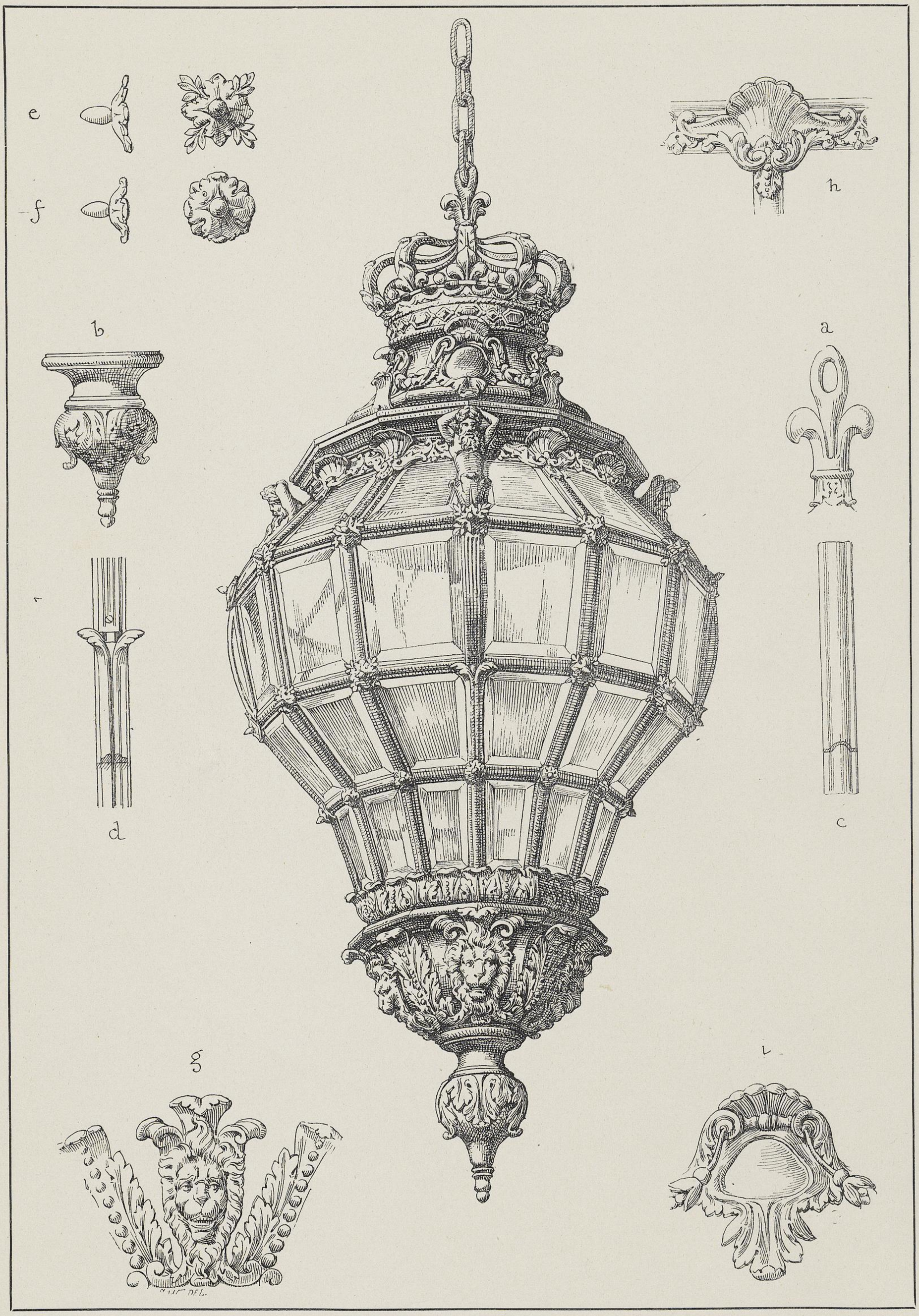
XVIIe SIÈCLE. — MANUFACTURE DES GOBELINS
(LOUIS XIV)

LANTERNE ROYALE

EN BRONZE DORÉ ET GLACES A BISEAU

DESSIN DE CH. LE BRUN

(Au Palais de Versailles)



5412

Le profil général, ou *galbe*, de cet appareil d'éclairage, qui se voit dans le vestibule de la chapelle royale, résulte de la forme adoptée, qui est celle d'un balustre piriforme. La surface de la panse est distribuée en compartiments de glaces à biseau, encadrées dans des bandes de bronze doré disposées géométriquement sur quatre zones de trapèzes respectivement égaux entre eux. Le *plan* est un polygone de douze côtés dont les *axes* sont indiqués par les gaines à mi-corps de la zone supérieure. Les bandes de bronze sont réunies à leur intersection par des rosaces à vis. Dans le haut on voit une moulure polygonale où se développe un cours de coquilles; un amortissement concave avec cartouches et guirlandes porte la couronne royale à ceinture fleurdelisée. Dans le bas, un riche culot de têtes de lions séparées par des acanthes, se termine par un bouton orné. Une crête de feuilles d'eau reçoit les extrémités inférieures des bandes de bronze. Autour de cet ensemble nous avons disposé les croquis des divers détails. On voit en *a* la fleur de lis formant anneau de suspension en *b* le bouton inférieur; en *c* et *d* la section des bandes de cuivre et l'indication du *joint* qui permet d'ouvrir la lanterne. En *e* et *f* est l'indication des rosaces, en *g* celle des têtes de lion; *h* est le détail des coquilles, et *i* celui des cartouches. — Hauteur totale : 0,85 centimètres. — Cette pièce, remarquable par les difficultés de l'exécution, a été exécutée aux Gobelins, sous la direction de Ch. Le Brun, qui en avait fourni les dessins. *(A suivre.)*

2602

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0056
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE. — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PORTRAIT DE CH. LE BRUN

PAR JACQUES LUBIN

Les Français illustres (N° 2)



« Comme il avoit un génie universel, le Roy, qui l'estimoit beaucoup, et qui l'avoit choisi pour son premier peintre, luy avoit aussi donné une direction générale sur toutes les Manufactures des Gobelins. On peut dire que tout ce qui s'est fait dans les Manufactures de ceste maison : Tapisseries, Cabinets, Ouvrages d'Orfévrerie, de Marqueterie, tiennent de luy ce qu'ils ont de beau et d'élégant, le tout ayant esté travaillé sur ses desseins, sous ses yeux et sous sa conduite, de mesme que la pluspart des Ouvrages de Peinture, de Sculpture qui ont esté faits de son temps à Versailles et aux autres Maisons royales. C'est sur ses Desseins, peints en grand par ses meilleurs eslèves, que les Tapisseries de l'Histoire du Roy ont esté faites, de mesme que celle des Éléments et des quatre Saisons de l'année. Ceste estendüe de génie est une chose qu'on a peine à concevoir, et qu'on ne peut trop admirer.... Il gouvernoit la Manufacture des Gobelins, et tous ceux qui y travailloient, comme auroit fait un Père de famille, presque sans cesse occupé à leur donner de l'ouvrage et à le corriger, ou à solliciter leurs affaires auprès des Magistrats dont il estoit honoré et tousjours bien reçeu.

« Il mourut aux Gobelins le 12 février 1690 et fut enterré à St-Nicolas du Chardonnet, où l'on voit de luy une Chaire à prêcher, un Tableau d'Autel, son tombeau et celuy de sa mère. » — *Ch. Perrault, 1696.* — Tout le secret de l'ancien éclat des Manufactures des Gobelins consistait, on le voit, dans le *groupement des meilleures forces sous une direction créatrice, agissante et paternelle.* C'est un exemple à méditer, aujourd'hui que la réorganisation de nos industries d'art s'impose comme une nécessité publique.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0057
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

XVIIe SIECLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

(Photographié sur les estampes originales)

DEUX GRANDS VASES D'ORFÈVRERIE

PAR JEAN MAROT



5414

—⊙—

Par leur anse unique, par l'allongement de la panse, par la longueur et l'évasement du col, par leurs pieds ramassés, ces deux vases appartiennent à la famille des *Aiguières*, *Buires*, etc. Le profil (contour) des panses se développe fortement près de l'insertion du col, et finit en pointe vers le bas ; en sorte que l'anse vient en quelque sorte *s'asseoir* sur la saillie produite par cette disposition.

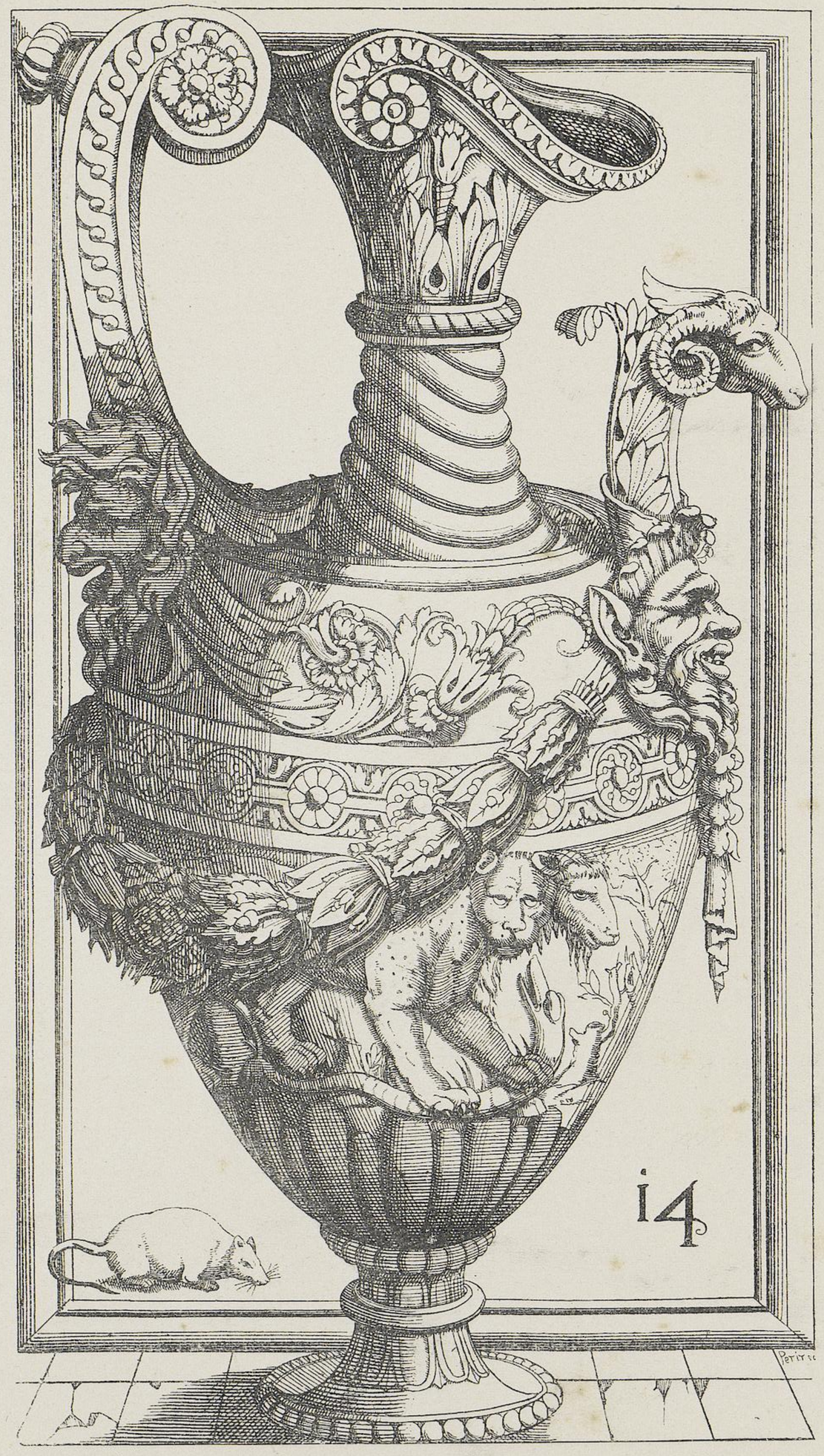
C'est ce que montre clairement le vase de gauche, où un triton supporte une volute qui se relie à l'évasement du haut. Dans celui de droite, l'anse est formée par une courbe en C, terminée dans le haut par un enroulement à rosace, et dans le bas par un épanouissement de rinceaux, d'un dessin très ferme, sur la zone supérieure de la panse.

Les autres divisions de la panse (zones) forment des frises d'ornement (courbes en C accouplées par des frettes au 5414, et rappelant un cours d'oves; bande de rosaces frettées au 5415) encadrant des sujets marins (triton et monstres), ou de fantaisie (monstre à deux têtes terrassant un serpent).

Des guirlandes de fruits ou de feuilles, très saillantes, s'attachent de diverses façons sur les panses : par des masques de satyres au 5415 où se voit un ornement assez inutile : la figuration d'un bec factice terminé par une tête de chèvre. C'est un défaut que nous avons déjà reproché aux vases italiens de la p. 2558.

Du reste ici la tradition italienne devient manifeste, si l'on compare ces deux compositions à celles d'*Enée Vico*, publiées dans nos premières Années.

—⊙—



5415

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0058
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Paris. — Imp. réunies C. — Motteroz

XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

(Au Palais de Versailles)



BAS D'UN PANNEAU DE PORTE
DÉCOR BLANC ET OR

Les portes des grands appartements de Versailles sont à deux battants, et leurs panneaux principaux, unis pour la plupart dans leurs champs milieux, ne sont ornés de sculptures qu'à leurs extrémités haut et bas. Le spécimen ci-joint montre la façon ingénieuse dont cette ornementation est conçue.

Comme les chambranles sont richement décorés (voir pl. 2613, 2614) de reliefs de sculptures, par contraste, les moulures des portes sont très simples. Un filet avec talon méplat borde le contour général du panneau; puis une moulure ronde, saillante, unie, avec baguette, forme un ressaut haut et bas, et s'arrondit en deux courbes en C opposées, terminées par des volutes, et reliées par une agrafe d'acanthes godronnée.

A l'intérieur, une triple baguette de joncs rubantés court parallèlement, et ses crochets, correspondant aux ressauts rectilignes, se relient, par des courbes en S enrichies de feuilles et de rocailles, à l'agrafe du bas, que surmonte une large palmette d'acanthes à retroussis recourbés vers le bas. Un galon ou bande méplate dorée, dont les échancrures délimitent les contours des parties sculptées, circonscrit intérieurement toute cette décoration; enfin d'élégantes brindilles de lierre et de rameaux fleuris, traitées en bas-relief et s'enlaçant symétriquement, adoucissent, par leurs lignes vagues et savantes, le passage des reliefs massés dans le bas, aux champs unis du panneau principal.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0059

gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

CHAMBRANLES DE PORTES
en bois sculpté et doré

DESSIN DE CH. LE BRUN

(AU PALAIS DE VERSAILLES)



5427



5428

Le groupement, aux Gobelins, d'*Ateliers-modèles* conduits par les plus excellents maîtres d'œuvre des divers métiers, sous la direction créatrice de CHARLES LE BRUN, comportait l'adjonction d'un atelier de menuiserie et de sculpture sur bois. Nous donnons ici deux chambranles des portes exécutées pour les grands appartements de Versailles. Au 5427, le motif se compose d'une répétition de médaillons ronds ornés d'agrafes et de rosaces, alternant avec des fleurs de lys également ornées; au 5428, le motif, plus simple, se compose de palmettes d'acanthes circonscrites par un trilobe formé de courbes en C et en S, étoffées de rocailles. Ce même système de courbes a servi aux *entre-deux* qui relient les points principaux; ils sont rompus par des rebroussements rectilignes *(frettes)* qui leur donnent de la fermeté. (*Grandeur d'exécution.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0067
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — GRAVURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PORTRAIT DE J.-B. COLBERT
PAR JACQUES LUBIN

Les Français illustres (N° 3)

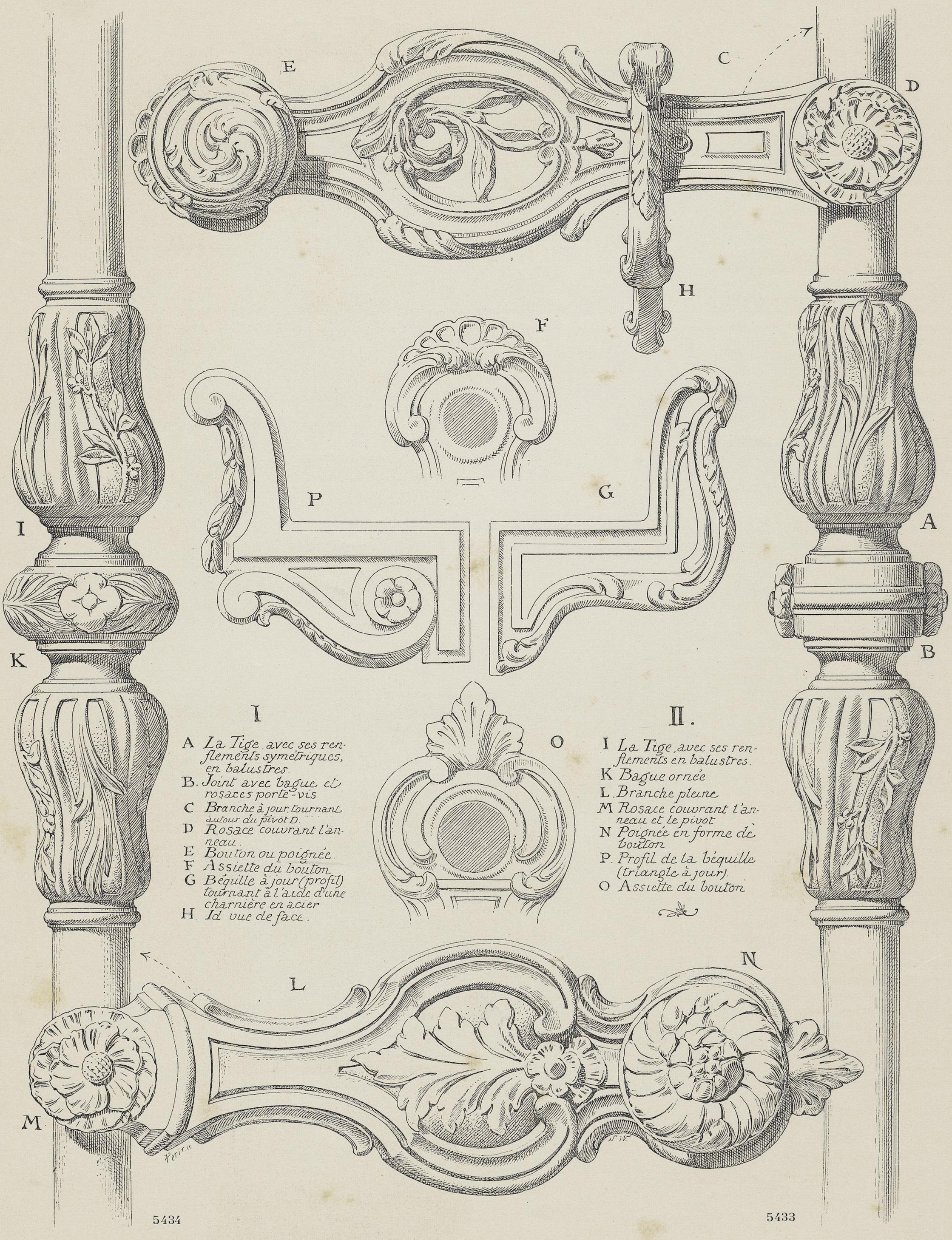


Jean-Baptiste Colbert, Ministre et Secrétaire d'Etat, contrôleur général des Finances du Roy Louis XIV, naquit à Reims en 1619, d'un conseiller d'État suivant les uns, d'un négociant en draps et en vins suivant les autres, fut placé en 1648 dans les bureaux du secrétaire d'État Le Tellier, et passa peu de temps après dans ceux du Cardinal Mazarin dont il devint l'intendant, et qui le recommanda au Roy au lit de mort. (1661. — Voir au *Bulletin d'Avril* la notice : *Institutions de Colbert*.) Nommé contrôleur général des Finances après la mort du surintendant Fouquet (1662), il y rétablit l'ordre, mit un terme aux déprédations et liquida les dettes de l'État. Il réorganisa les anciennes Manufactures et en établit de nouvelles (glaces, tapis, etc.), ranima le commerce par la réparation et la création des grandes routes et des grands canaux. Il encouragea les Lettres, les Sciences et les Arts, fonda les Académies des Inscriptions (1663), Sciences (1666), Architecture (1671), institua l'École de Rome, fit élever l'Observatoire, où Huygens et Cassini furent appelés, la colonnade du Louvre, créa le Jardin des Tuileries, et embellit Paris de quais et d'arcs de triomphe. Aidé de son fils aîné, il donna l'essor à la marine française qui, en 1681, comptait 198 bâtiments de guerre, au lieu de 50 qu'elle avait quelques années auparavant. Les richesses qu'il avait acquises en faisant d'une façon si brillante les affaires de l'État lui valurent à sa mort les insultes du peuple; mais la postérité ne l'en a pas moins proclamé un des plus grands hommes du Grand Siècle.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0069
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — SERRURERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

DEUX ESPAGNOLETTES
EN BRONZE DORÉ
DESSINS DE CH. LE BRUN
AU PALAIS DE VERSAILLES



I

A *La Tige avec ses renflements symétriques, en balustres.*
B. *Joint avec bague et rosaces porte-vis*
C *Branche à jour tournant autour du pivot D.*
D *Rosace couvrant l'anneau.*
E *Bouton ou poignée.*
F *Assiette du bouton*
G *Béquille à jour (profil) tournant à l'aide d'une charnière en acier*
H *Id vue de face.*

II.

I *La Tige, avec ses renflements en balustres.*
K *Bague ornée.*
L. *Branche pleine*
M *Rosace couvrant l'anneau et le pivot*
N *Poignée en forme de bouton*
P. *Profil de la béquille (triangle à jour).*
O *Assiette du bouton*

Quoique ce mode de fermeture ait été depuis longtemps remplacé par celui des *crémones,* on en trouve encore de nombreux exemples. On sait que les tiges, rondes et droites, se terminent haut et bas par des crochets qui viennent s'agrafer horizontalement dans des gâches.

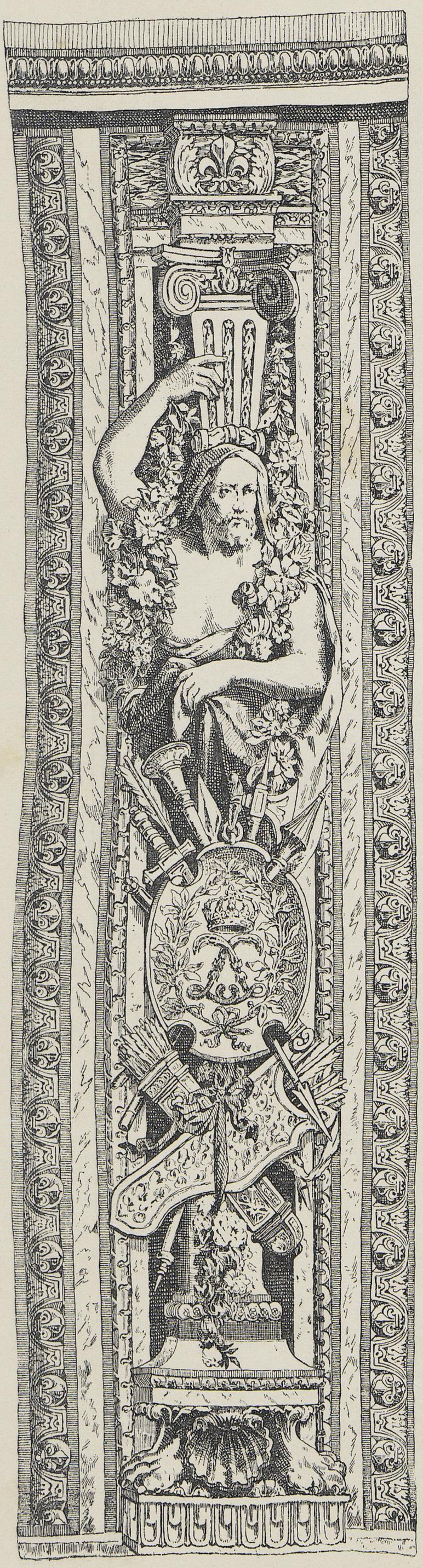
D'après une communication que nous fait parvenir M. Alfred Darcel, et dont nous le remercions, les ferrures des portes des appartements de Versailles furent posées en 1679, et celles des 17 fenêtres de la grande galerie du premier étage en 1681. Elles furent exécutées aux Gobelins par *Dominique Cucci,* qui y travaillait comme maître fondeur sous la direction de Ch. Le Brun.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0072
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — MANUFACTURES FRANÇAISES
(LOUIS XIV)

DEUX BORDURES
EN TAPISSERIE DES GOBELINS
DESSINS DE CH. LEBRUN

Au Musée des Gobelins



5439

—⊙—

Il suffit de consulter le catalogue partiel, dressé par M. Williamson, des tentures des Gobelins envoyées par le *Garde-meuble national* à l'une des dernières expositions de l'Union centrale des Arts décoratifs, pour se convaincre de la richesse et de l'abondance de la production atteintes par les ateliers de tapisseries des Gobelins, peu d'années après leur réorganisation sous la direction de Ch. Le Brun.

Outre les grandes pièces (*Histoire du Roy*, les *Quatre Éléments*, les *Quatre Saisons*, et autres suites importantes), on avait également mis sur le métier un nombre considérable de bandes de bordures, conçues par Le Brun dans un style grandiose, et dont le motif se compose de *gaines* (figures d'hommes, de femmes, d'enfants diversement groupés) accompagnées d'emblèmes royaux, de trophées d'armes et de musique, que relient les colorations puissantes des fleurs disposées en guirlandes.

Ces bandes servaient à raccorder les grandes tentures avec les espaces plus ou moins variables que celles-ci devaient recouvrir : car il est prouvé que les tapisseries magnifiques, faciles à déplacer, et que le Roi et la cour ne se lassaient point d'admirer, ont été souvent transportées d'une résidence royale à une autre.

Nous montrons ici deux dessins de ces « rallonges », formant pendants. Ils sont évidemment empruntés à deux séries différentes, puisqu'ils reproduisent deux pièces d'inégale hauteur.

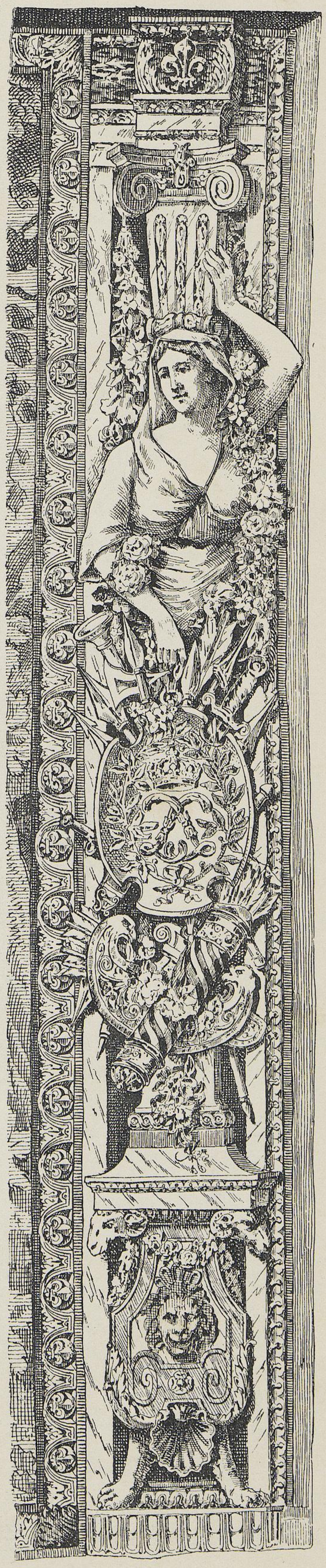
Les deux figures drapées soutiennent une console plate à trois canaux ornés, s'amoindrissant dans le bas, terminée dans le haut par un chapiteau ionique, et supportant un entablement dont la frise à feuillages montre la fleur de lis brodée d'or.

Au-dessous des deux figures à mi-corps, un écusson échancré, portant les deux L entrelacés et surmontés de la couronne royale, est richement étoffé de trophées d'armes. La variante se trouve ici dans le *soubassement* qui, au n° 5440, se développe sous la forme d'une lyre à mascaron, se terminant dans le haut en têtes de béliers, et dans le bas en griffes de lions séparées par une coquille. Au 5439, le motif est un simple socle formé de ces derniers éléments.

L'ensemble des deux bandes montre une sorte de pilastre ou d'entre-deux, encadré par une moulure composée d'un cours d'oves dont le cœur ou globe porte la fleur de lis tissée d'or.

La coloration procède de la riche gamme des *gris*, que fait ressortir le fond *rouge brun* sur lequel se détache le grand motif central, et que rehaussent des *ors* à diverses places. L'écusson royal est en bleu pâle et tous ses ornements sont tissés de soie brochée d'or. Les rehauts des guirlandes de fleurs sont également tissés de soies de couleur.

—⊙—



5440

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0075
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — SERRURERIE FRANÇAISE

Manufactures des Gobelins

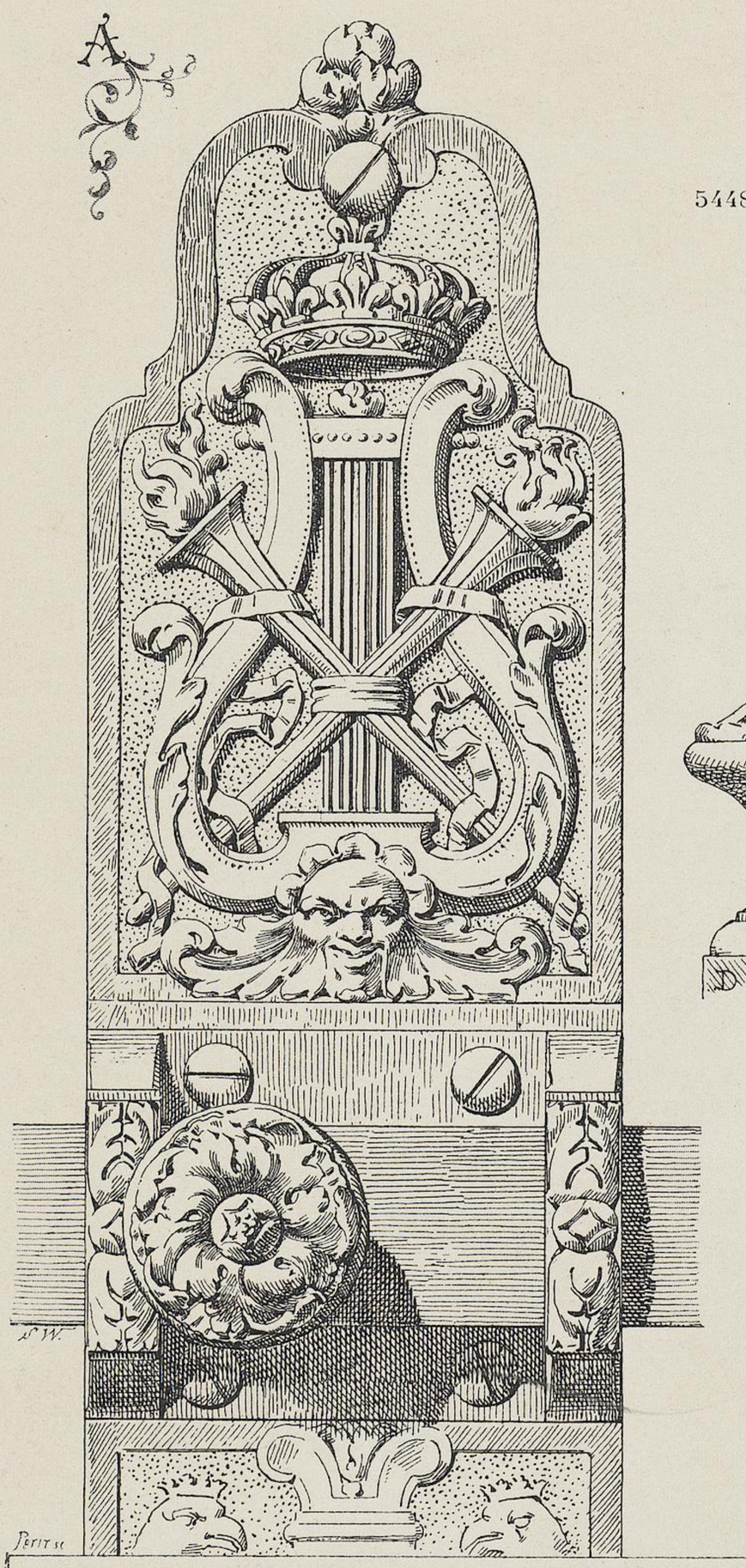
(LOUIS XIV)

ENTRÉE DE SERRURE ET VERROU

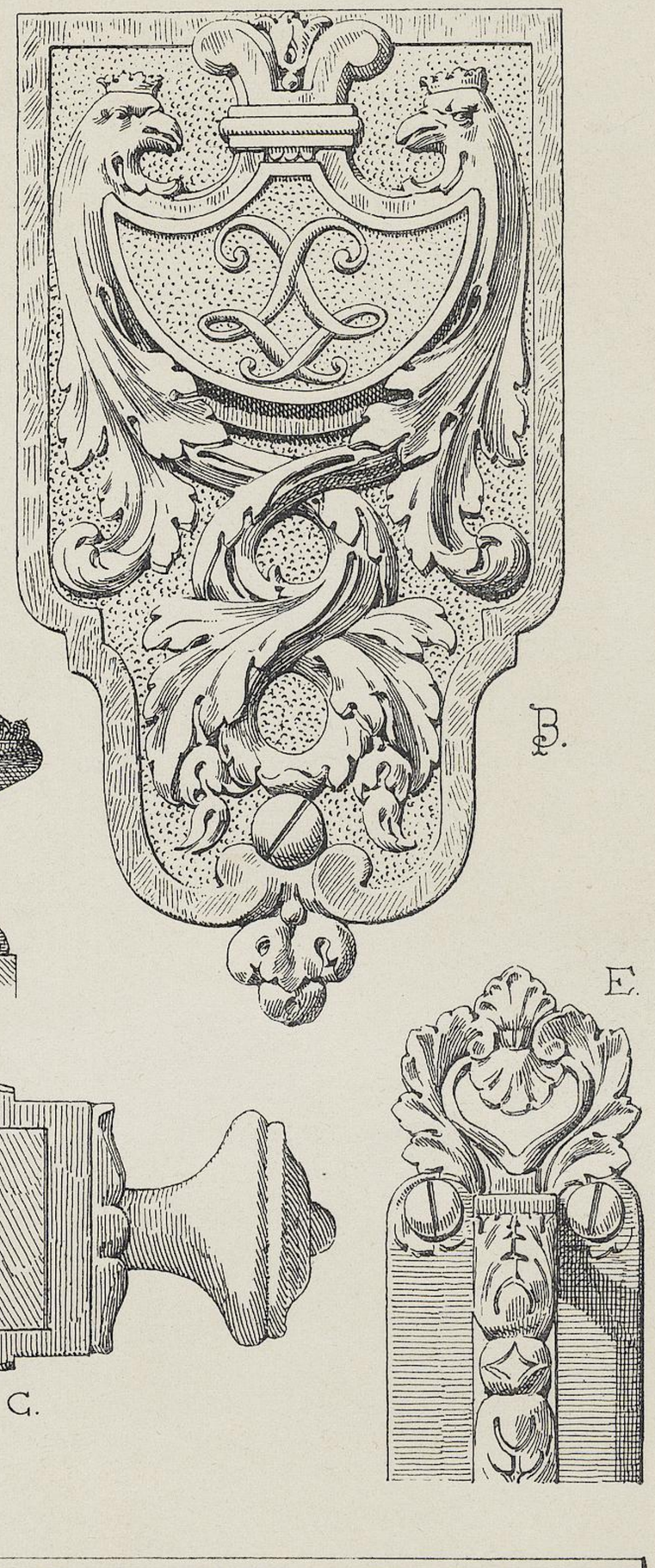
Bronzes ciselés et dorés

PAR CH. LE BRUN

(Au Palais de Versailles)



5448



5449

L'ensemble du *Verrou* n° 5448 est délimité par un contour rectangulaire, adouci haut et bas par un amortissement symétrique formé de courbes en S affrontées, dont le point de tangence reçoit une vis surmontée d'une *graine*. Dans la partie supérieure A, le motif est une lyre avec flambeaux en sautoir, rattachés par des rubans. Elle repose sur un mascaron feuillu : elle est surmontée de la couronne royale.

En B, un bouclier échancré en forme de croissant porte les deux L entrelacés. Il est étoffé d'un entrecroisement d'acanthes terminé dans le haut par des têtes de griffon couronnées. On voit en C la section de la boîte où glisse le verrou, en D *le profil* du bouton qui le fait mouvoir, et en E l'amortissement, orné, de la gâche qui reçoit son extrémité. Cet amortissement est repercé à jour.

Le décor de l'*Entrée de serrure* marquée F (n° 5449) se compose d'un vase de fruits reposant sur un culot d'acanthes ornant l'entrée proprement dite, et maintenu par deux griffons dont le corps se termine en rinceaux. Le cadre est formé d'une moulure ronde de lauriers. — L'ensemble de la porte sur laquelle sont ajustés ces divers ornements figure parmi les moulages du Trocadéro. *(Grand. d'exéc.)*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0080
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIII, LOUIS XIV)

PORTRAIT DE SIMON VOUET
PAR JACQUES LUBIN

Les Français illustres (N° 4)



Fils d'un peintre médiocre, SIMON VOUET, né à Paris en 1581, montra fort jeune des dispositions pour la peinture, et fut emmené à Constantinople par l'ambassadeur de France, M. de Harlay, baron de Sancy. A son retour il peignit à Venise et à Rome, où il acquit de la réputation. Devenu premier peintre du roi Louis XIII, il fut préposé à tous les ouvrages de peinture qui se faisaient pour les maisons royales, et *à la conduite des Tapisseries*. Il peignit en 1632 la chapelle et la galerie du Palais-Royal, ainsi que la chapelle du cardinal de Richelieu, à Rueil. Il avait déjà travaillé aux résidences de Chilli (Maréchal d'Effiat), à Chessy (Président de Fourcy, surintendant des Bâtiments du roi), et aux hôtels Bullion et Séguier. On le considère comme le restaurateur de la peinture en France. C'est de son école que sont sortis Lebrun, Mignard, Lesueur, Person, Corneille, Tortebat, Dufresne et autres. Lenôtre apprit sous lui à dessiner les belles ordonnances des parterres et les autres ornements du jardinage. Vouet a fait des peintres : mais aussi, comme dit l'académicien Perrault, « des hommes singuliers dans toutes les parties qui dépendent du dessin. » Il mourut en 1641, âgé de soixante ans.

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0085
gefördert durch die
DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/digilit/art_pour_tous1886/0086

gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

DEUX VASES DE SCULPTURE

PAR JEAN MAROT

(Photographié sur les Estampes originales)



5457



5458

La décomposition des profils de ces deux Vases en plusieurs parties fortement accentuées par des moulures, montre ici deux compositions faites pour l'exécution en pierre ou marbre (vases de jardins pour balustrades, pour piédestaux isolés, ou pour couronnements de piliers de grilles, etc.). Ils se composent, comme d'ordinaire, d'un *pied* qui repose sur un socle carré ou plinthe, d'une *panse*, et d'un *col* avec amortissement de sculpture qui le ferme.

Une cimaise très roide forme le fût de la panse du n° 5457; sa courbure inférieure reçoit une décoration de godrons séparés par des culots de fleurs que terminent des files de perles. Une bague d'entrelacs, ajustée à la partie moyenne, sert d'attache à un mascaron de femme dont le fond est un cartouche à volutes ioniques en saillie sur une moulure ronde ornée d'un treillis de courroies.

Le col, à torsades, s'épanouit en une collerette de feuilles, et se termine par une bague moulurée que couronne une flamme. Il est accoté de deux anses courtes en forme de cornes d'abondance, avec épis dont les terminaisons filiformes ne sont qu'une fantaisie du graveur.

Au 5458 le fût (conique) de la panse est orné de quatre consoles dont celles de face portent des têtes de lion; celles de profil forment les attaches des guirlandes. Un double lierre orne le dessus de la panse, et le couronnement se compose d'un groupe de fruits. Un cours d'oves très allongées décore la partie inférieure du fût.

XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

DEUX TERMES, MARBRE

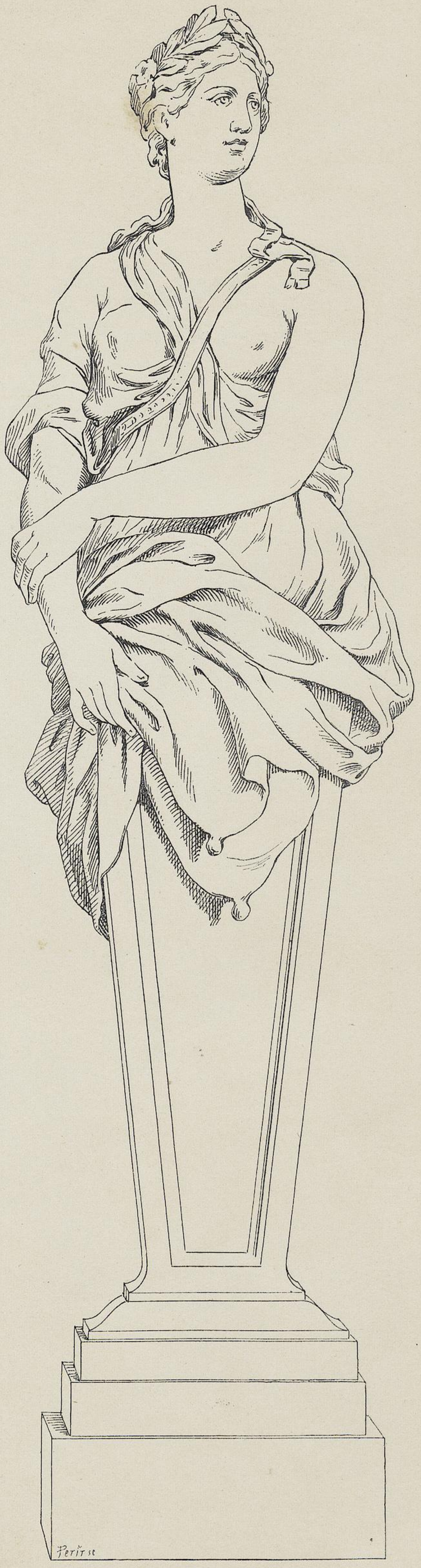
PAR JEAN-BAPTISTE POULETIER

(JARDINS DU PALAIS DE VERSAILLES)

(Au dixième de l'exécution)



5461



5462

Ces deux Gaines ou *Termes* doivent être comptées au nombre des plus belles sculptures des Jardins de Versailles. Elles sont peu connues des visiteurs : car, placées aux angles inférieurs extrêmes du parterre fleuriste qui descend du bassin de Latone au grand Tapis vert, elles sont séparées par un vaste espace et tournent le dos à la façade du palais. La *Cérès* (N° 5461), à l'extrémité de droite, est voisine de l'entrée du Bosquet d'Apollon. Elle est attribuée par S. Thomassin, graveur du Roy, dans son Recueil des Sculptures de Versailles (1689), à J.-B. POULETIER. La seconde figure ne se trouve pas dans ce Recueil : nous représentons l'une et l'autre par un simple croquis. Sous la mousse qui les ronge et les taches d'humidité qui les déshonorent, ces deux figures, nobles, simples, aimables, sereines, semblent nous parler encore des splendeurs du grand siècle.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0088
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

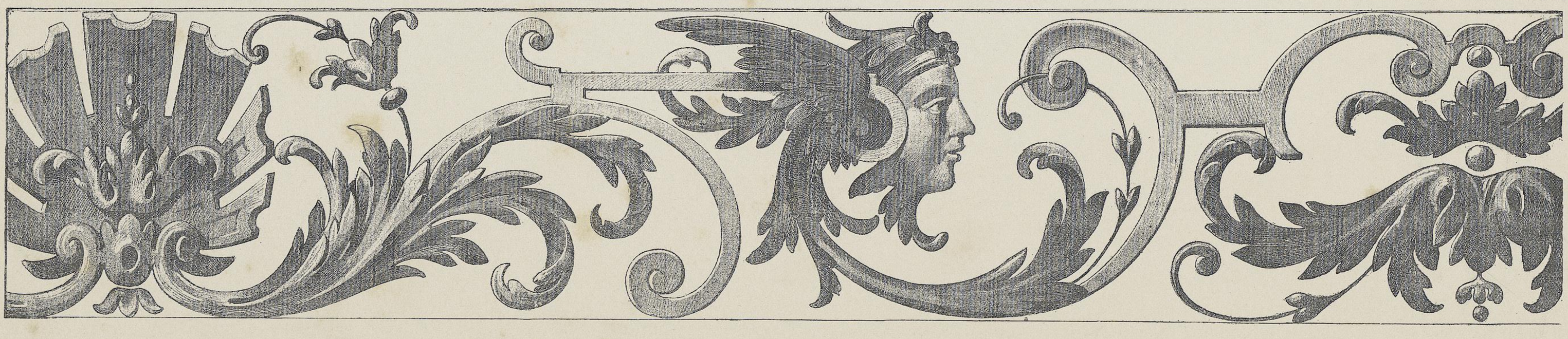
DEUX FRISES DE DECOR

PAR SIMON VOUET

(DE L'HÔTEL D'ORMESSON)



5463



5464

(*Voir la Notice aux Bulletins*)

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0089
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE. — GRAVURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PORTRAIT DE P. MIGNARD
PAR EDELINCK

Les Français illustres (N° 5)



5466

PIERRE MIGNARD, premier peintre du roi, naquit à Troyes en 1610, et montra de bonne heure des dispositions pour la peinture. Le maréchal de Vitry le fit travailler à sa chapelle de Coubert et le fit entrer chez Simon Vouet. Dès qu'il eut vu les tableaux que le maréchal de Créquy avait apportés d'Italie, il résolut d'aller à Rome, où il travailla d'après les antiques, Raphaël et le Titien : il vint à Venise pour y perfectionner son coloris, puis retourna à Rome, où il séjourna vingt-deux ans de suite, peignant les portraits des papes (Urbain VIII, Innocent X et Alexandre VII), des cardinaux et des grands seigneurs. Ses grands travaux, à son retour en France, furent : la coupole du Val-de-Grâce, la chapelle des Fonts de Saint-Eustache, des plafonds à l'Arsenal et à l'hôtel de Longueville; la galerie et le grand salon de Saint-Cloud. Le roi lui donna des lettres de noblesse en 1687 et les charges de son premier peintre Lebrun, mort en 1690, qui comprenaient celle de Directeur des Manufactures des Gobelins. Il mourut en 1695, âgé de quatre-vingt-cinq ans. Il était fort laborieux et disait souvent qu'*il regardait les paresseux comme des hommes morts.* On voit de ses peintures aux galeries de Versailles.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0091
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — MOBILIER FRANÇAIS

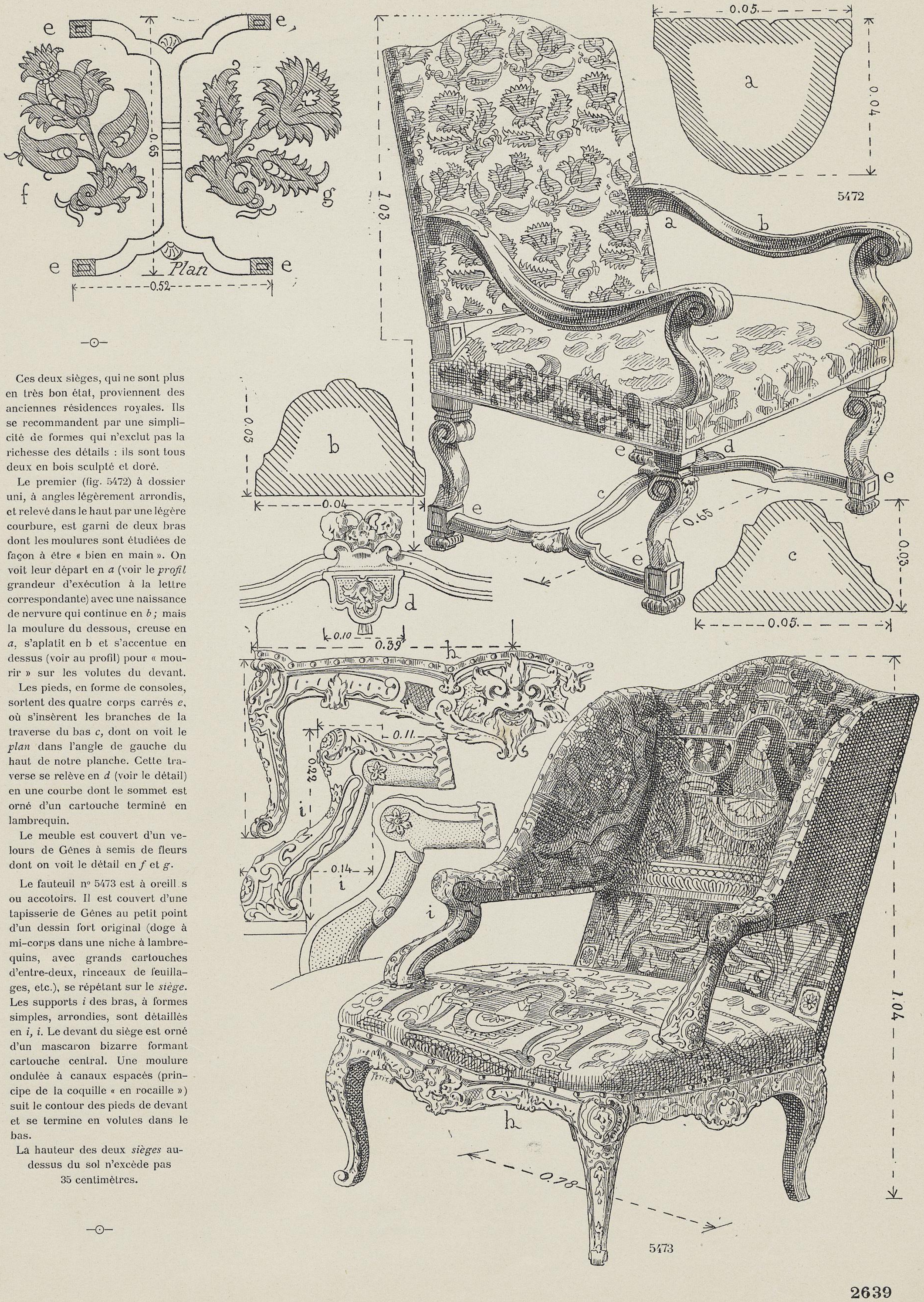
Manufactures des Gobelins

(LOUIS XIV)

DEUX FAUTEUILS

EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ

(AU GARDE-MEUBLE NATIONAL)



Ces deux sièges, qui ne sont plus en très bon état, proviennent des anciennes résidences royales. Ils se recommandent par une simplicité de formes qui n'exclut pas la richesse des détails : ils sont tous deux en bois sculpté et doré.

Le premier (fig. 5472) à dossier uni, à angles légèrement arrondis, et relevé dans le haut par une légère courbure, est garni de deux bras dont les moulures sont étudiées de façon à être « bien en main ». On voit leur départ en *a* (voir le *profil* grandeur d'exécution à la lettre correspondante) avec une naissance de nervure qui continue en *b ;* mais la moulure du dessous, creuse en *a*, s'aplatit en b et s'accentue en dessus (voir au profil) pour « mourir » sur les volutes du devant.

Les pieds, en forme de consoles, sortent des quatre corps carrés *e*, où s'insèrent les branches de la traverse du bas *c*, dont on voit le *plan* dans l'angle de gauche du haut de notre planche. Cette traverse se relève en *d* (voir le détail) en une courbe dont le sommet est orné d'un cartouche terminé en lambrequin.

Le meuble est couvert d'un velours de Gênes à semis de fleurs dont on voit le détail en *f* et *g*.

Le fauteuil n° 5473 est à oreillers ou accotoirs. Il est couvert d'une tapisserie de Gênes au petit point d'un dessin fort original (doge à mi-corps dans une niche à lambrequins, avec grands cartouches d'entre-deux, rinceaux de feuillages, etc.), se répétant sur le *siège*. Les supports *i* des bras, à formes simples, arrondies, sont détaillés en *i, i*. Le devant du siège est orné d'un mascaron bizarre formant cartouche central. Une moulure ondulée à canaux espacés (principe de la coquille « en rocaille ») suit le contour des pieds de devant et se termine en volutes dans le bas.

La hauteur des deux *sièges* au-dessus du sol n'excède pas 35 centimètres.

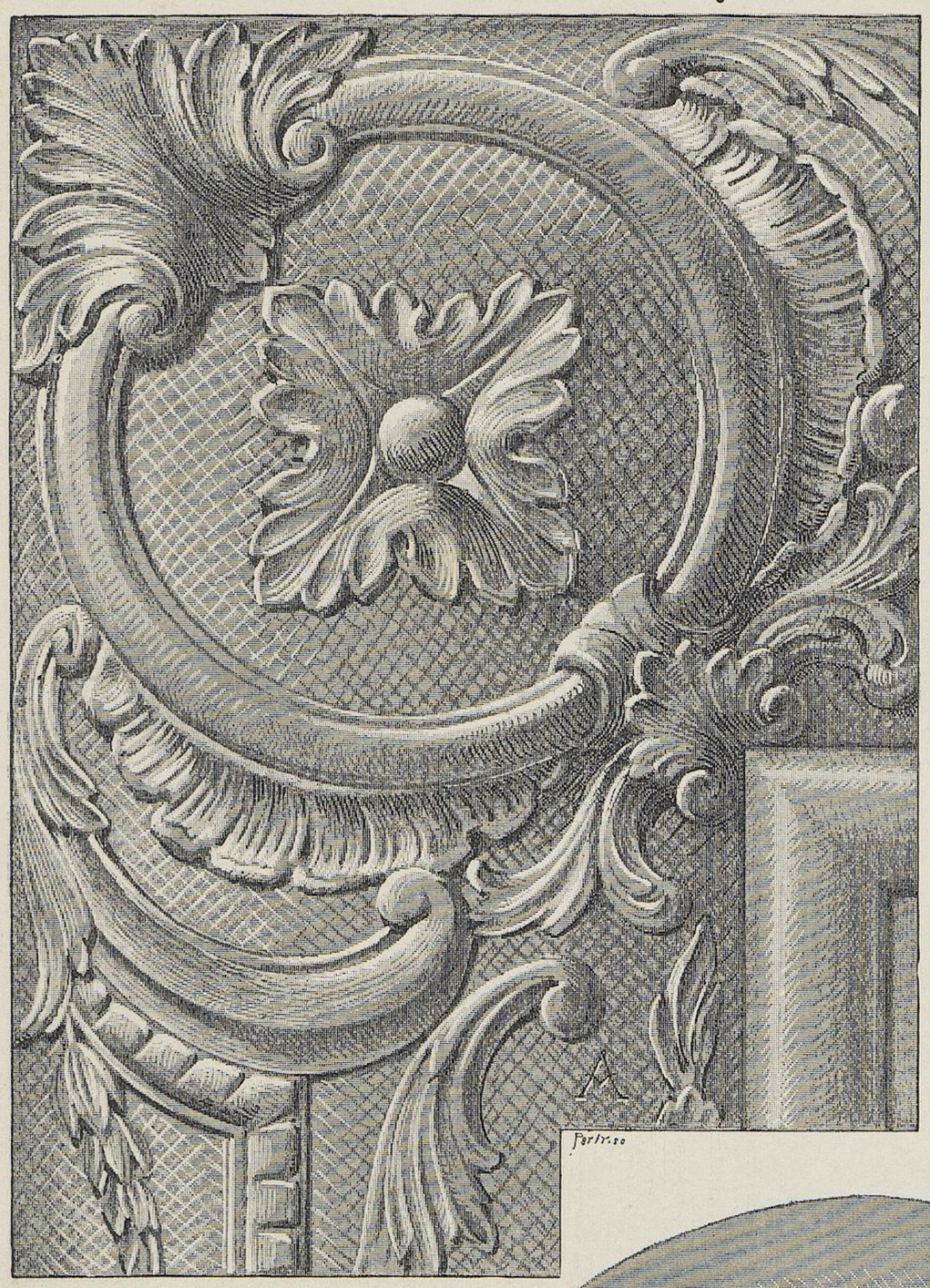
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0093
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

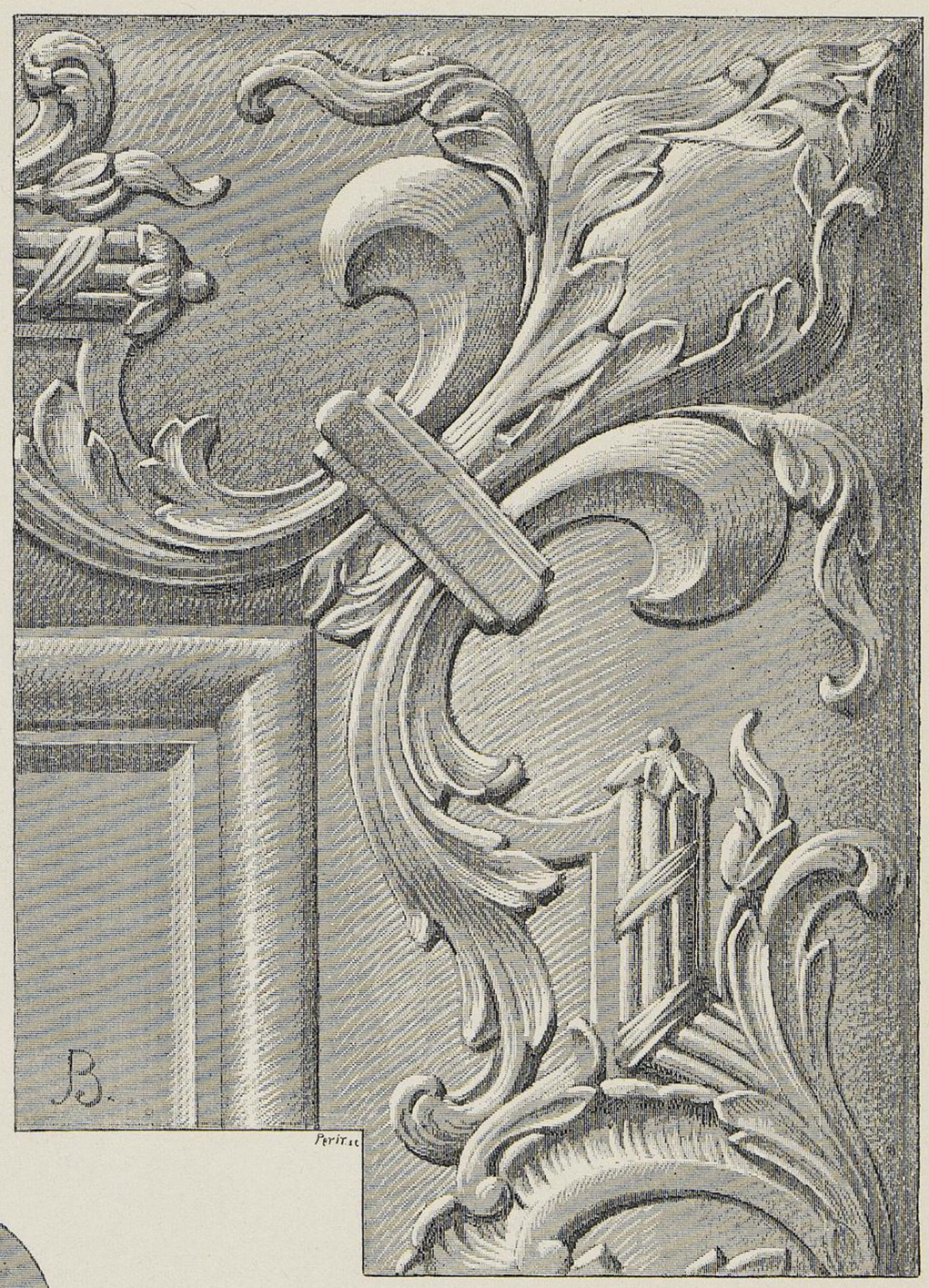
ANGLES DE CHAMBRANLES
en bois sculpté et doré
DESSIN DE CH. LEBRUN

(AU PALAIS DE VERSAILLES)

5475



5476





L'arrangement du décor des *Retours d'angles* présente d'ordinaire une certaine difficulté. Elle est ici habilement vaincue par la répétition (dans des dimensions légèrement grandies, et que fournissent les *bissectrices* — à 45° — des retours d'équerre) des motifs principaux (axes) des montants des chambranles ; ce sont : en A, un médaillon rond, et en B une fleur de lis. Les détails de cette planche complètent ceux de la pl. 2613. Nous joignons les *profils* et les développements des petites moulures. *(Gr. de l'exéc.)*

Imp. réunies C. — Mottero z.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0095
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE (LOUIS XIV)

VASE MONUMENTAL en marbre blanc

PAR LE HONGRE

(Au Palais de Versailles)



Cliché Mieusement. Hauteur totale : 1m85 *Photo-reliefs Rougeron et Vignerot.*

5482

Ce beau vase est placé à gauche de la façade occidentale du Palais de Versailles, à l'extrémité du vaste perron qui s'étend sur toute la longueur du corps principal de l'édifice. Il est connu sous le nom du *Secours de Hongrie* et rappelle la part que prit le roi Louis XIV dans la guerre contre les Turcs. La forme dite *Médicis* (empruntée aux cratères antiques) est essentiellement appropriée aux vases précieux concourant à l'ornementation des espaces exposés aux intempéries des saisons. Le fût s'élargit dans le haut et se termine par une large moulure décorée de canaux, d'oves ou autres ornements, disposés pour faciliter l'écoulement des eaux pluviales. La saillie énergique de la moulure supérieure est rencreusée en dessous, de façon à former un « larmier » qui a pour effet de protéger les sculptures qui ornent le fût. On retrouve donc encore, dans cette famille de vases, les dispositions de l'ordre antique : *l'architrave*, représentée ici par la « corbeille » ou amortissement du bas, ornée d'acanthes alternées de feuilles d'eau, et surmontée d'une moulure avec astragale; la *frise*, ornée de sculptures, et le *couronnement*, quart de rond décoré d'oves. Les courbes des deux anses, à volutes avec mascarons (têtes de satyres dont on trouvera le *détail* à la p. 1063 de la 10e Année), se raccordent « à l'antique » comme il a été dit à propos des Vases grecs de la p. 2640.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0099
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — MOBILIER ROYAL

Ateliers des Gobelins

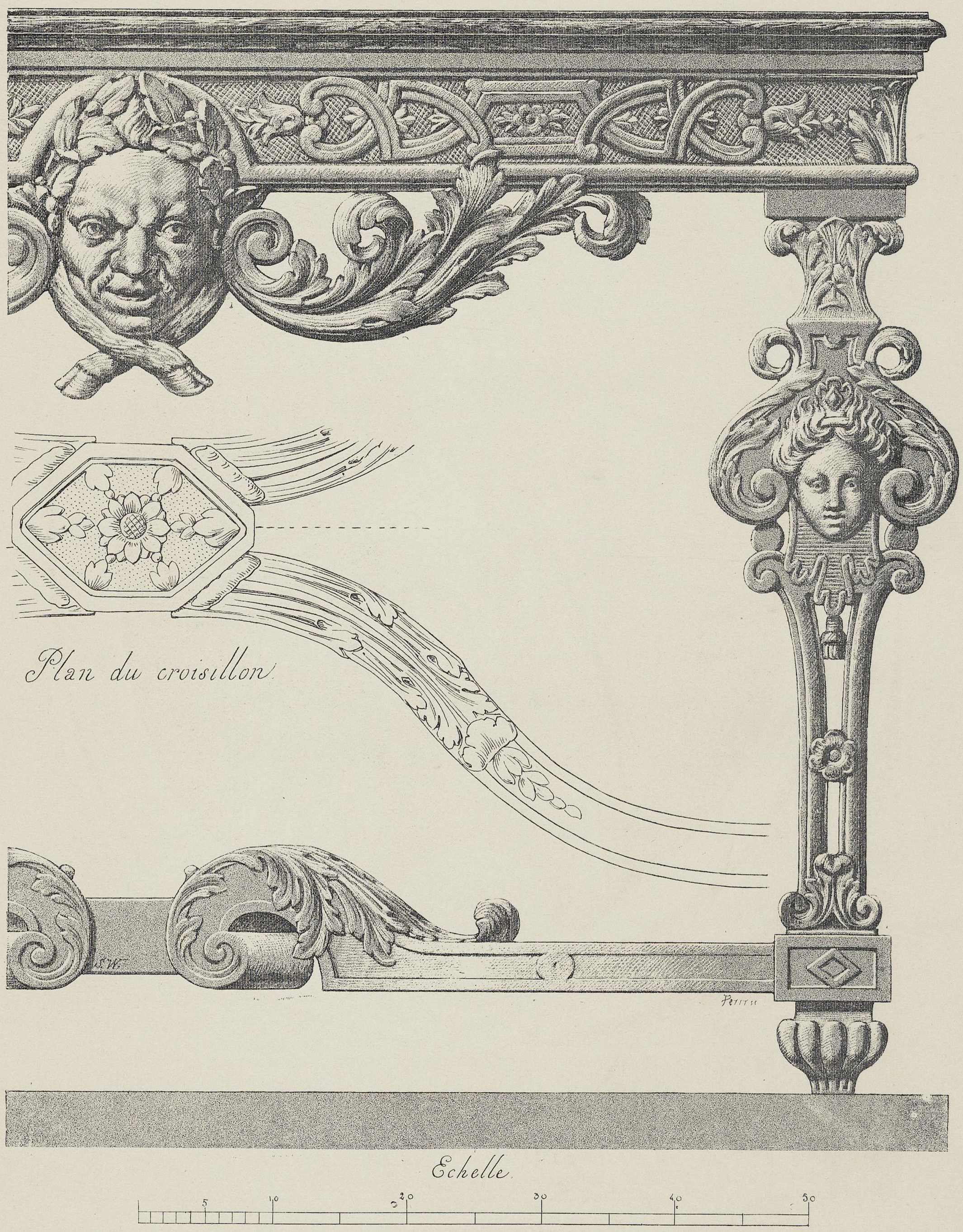
(LOUIS XIV)

TABLE DU ROY

en bois sculpté et doré

DESSIN DE CH. LE BRUN

(AU PALAIS DU GRAND TRIANON)



5483

Cette *Table*, que recouvre une plaque de marbre de couleur, est celle qui servait au roi Louis XIV pour donner sa signature. Son mauvais état l'a fait reléguer au fond des appartements du grand Trianon : on en trouvera l'ensemble à la p. 2290 de la 22e Année. Les détails, d'une facture simple et énergique, sont clairement disposés. La traverse du haut forme une frise où s'ajuste, dans l'axe, un masque rustique couronné de feuillage, et étoffé de chaque côté d'une vigoureuse courbe en S ornée d'acanthes.

Le champ de la frise porte des entre-deux de cartouches en entrelacs : une acanthe est placée aux quatre angles. Les pieds, en balustres découpés à jour avec mascaron milieu (tête de femme), par leurs courbes en C et en S opposées (19e et 20e signes de l'*Alphabet des formes*) et repercées à jour, rappellent certaines dispositions de balustres de ferronnerie ; une petite rosace fortifie la partie faible du fût. Les corps carrés du bas reçoivent sur leurs faces latérales les abouts d'une traverse ornée de volutes d'acanthes et qui s'ajuste dans un corps à six pans dont le *plan* fait voir la forme exacte, laquelle résulte de l'ajustement simple, géométrique, des courbes du croisillon.

2646

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0100
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIII)

PORTRAIT DE J. BLANCHART

PEINT PAR LUI-MÊME

GRAVÉ PAR EDELINCK

Les Français illustres (N° 6)



5484

JACQUES BLANCHART, surnommé pour la beauté de son coloris : le Giorgion ou *le Titien français*, naquit à Paris en 1600 et fit ses études chez Jérôme Boleri ; puis chez Henri Le Blanc à Lyon, le même qui peignit la galerie du château de Grosbois, près Paris (duc d'Angoulême). Il alla à Rome, puis à Venise, où il imita les ouvrages du Titien, du Tintoret et de Paul Veronèse. Il puisa ses sujets dans les *Métamorphoses*, et peignit pour le duc de Savoie huit tableaux des amours de Vénus et d'Adonis. A Paris il exécuta des travaux importants : un salon (Morin le Fleuriste) avec quatre bacchanales ; deux tableaux mythologiques (Goulas), la chapelle de la Chevrette (de Montmoron), la galerie Bullion (les 12 Mois) qui lui valut une pension viagère de 1200 livres, et la galerie du président Perrault, quai Malaquais. Il y a de lui, à Notre-Dame, une Descente du Saint-Esprit, dont la duchesse d'Aiguillon offrit 10,000 livres. Ce peintre aimable mourut âgé de trente-huit ans. Notre estampe est gravée sur son portrait fait par lui-même, cinq ou six ans avant sa mort, pour son maître et ami Le Blanc, et où se remarquent certaines qualités de « modernité » qui seront appréciées de nos lecteurs.

2647

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1886/0101
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES FRANÇAISES

Ateliers des Gobelins

(LOUIS XIV)

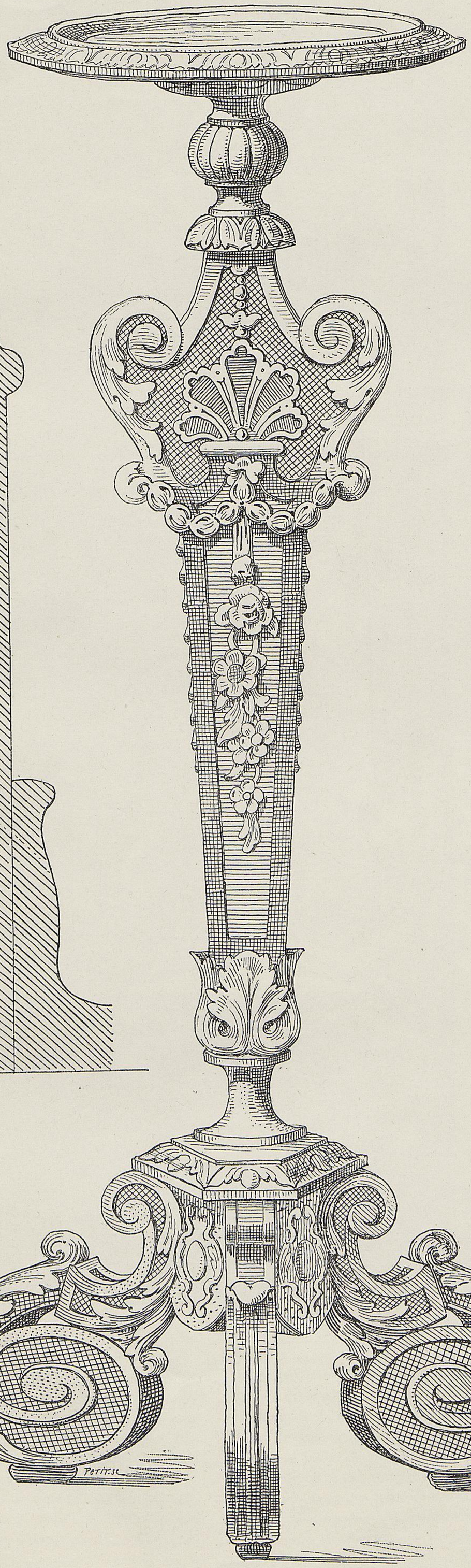
GUERIDON-TORCHÈRE

en bois sculpté et doré

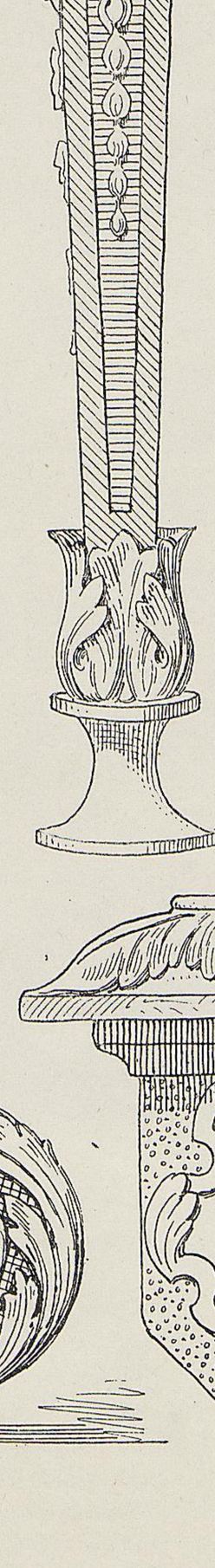
DESSIN DE CH. LE BRUN

(AU GARDE-MEUBLE NATIONAL)

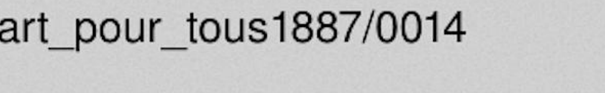
Dessin d'ensemble au 1/3 de l'exécution



Vue de côté du Fût.



Section du demi-plateau supérieur



Motif des entre-deux des 3 consoles

Ainsi que le fait voir le *profil* ou vue de côté du fût de ce petit meuble, qui ne mesure pas plus d'un mètre de hauteur, la disposition générale est conçue avec la plus grande simplicité.

Un montant carré (plan rectangulaire), s'amincissant vers le bas en forme de gaine, se termine par un culot de feuilles. Le haut, circonscrit par deux courbes en S opposées et formant écusson, laisse un champ quadrillé, où s'épanouit une palmette à feuilles striées. Il se termine par des parties tournées (nœud godronné) qui supportent le plateau circulaire à rebord, dont nous joignons le détail.

Les côtés du fût sont ornés de chutes de feuillages, et la face, d'une guirlande fort simple, avec chute de fleurs en relief.

Une bague unie, tournée, reçoit le culot de feuillages qui termine la gaine par le bas, et s'adapte au centre d'un triangle équilatéral, à pans coupés, motivé par les trois pieds en forme de consoles, qui donnent à ce meuble une solide assiette, et dont les volutes terminales, enrichies de feuilles d'acanthe, reposent sur trois points d'appui, qui sont de simples boules fortement aplaties. Entre ces trois consoles sont disposés trois écussons formant lambrequins. Les champs de ces écussons sont pointillés, ceux des spirales des consoles, quadrillés (gravure), et ceux du fût, striés. Un galon uni, en or bruni, encadre ces divers détails.

Ces sortes de guéridons servaient habituellement de supports au luminaire usité à cette époque : flambeaux, girandoles, torchères en bronze doré, disposées en épis, et ornées quelquefois de pendeloques et d'enfilages de boules de cristal de roche taillé, etc.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0014
gefördert durch die DFG

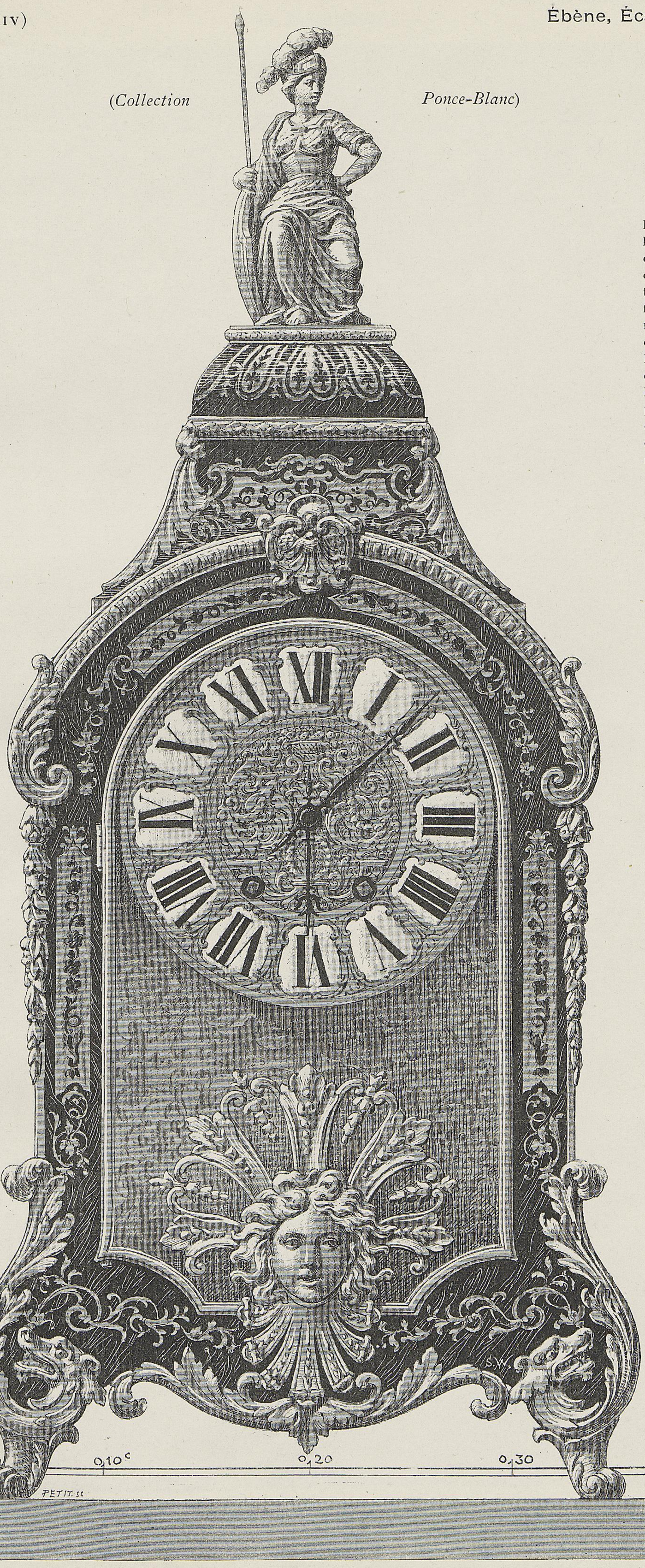
XVII^e SIÈCLE — HORLOGERIE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PENDULE EN INCRUSTATION

Ébène, Écaille et Bronze doré

(*Collection Ponce-Blanc*)



Cette Pendule est accompagnée d'un socle en forme de console, sur lequel elle repose, et dont on trouvera le dessin d'ensemble à la page 2666. La richesse des détails met en valeur la simplicité des formes suivant lesquelles elle a été conçue; et nous trouvons, pour en décrire les contours, un appoint des plus utile dans le Tableau que nous avons présenté à la page 2654. La forme générale du bâti est en effet celle d'un rectangle en hauteur, de proportions analogues à celles de la fig. 5492, mais arrondi dans le haut par une courbe en C terminée par des volutes, comme au 5501. Deux courbes en S, opposées, à têtes d'animaux, formant saillie dans le bas, servent d'amortissements, et les pieds du petit meuble se terminent en culots de volutes.

La forme arrondie du tympan du haut est motivée par le cadran (circulaire), et la glace sur laquelle est fixé celui-ci porte dans le bas deux échancrures d'angle, comme au 5497 du tableau précité. Une élégante agrafe figurant le soleil, dont les rayons sont représentés par une palmette à jour, décore le bas. L'amortissement du haut, ou *couronnement*, se compose d'un corps carré, mouluré, posé sur la boîte d'ébène qui constitue le bâti principal, et pyramidant vers le haut, de façon à former une sorte de dôme quadrangulaire dont la plate-forme supporte une figure de Bellone assise.

La glace laisse voir le balancier en mouvement, ainsi que la brillante décoration du fond, en incrustation d'écaille sur bronze, dont on trouvera également le détail à la pl. 2666.

5518

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0021
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PORTRAIT DE SULLY

PAR EDELINCK

Les Français illustres (N° 7)



5520

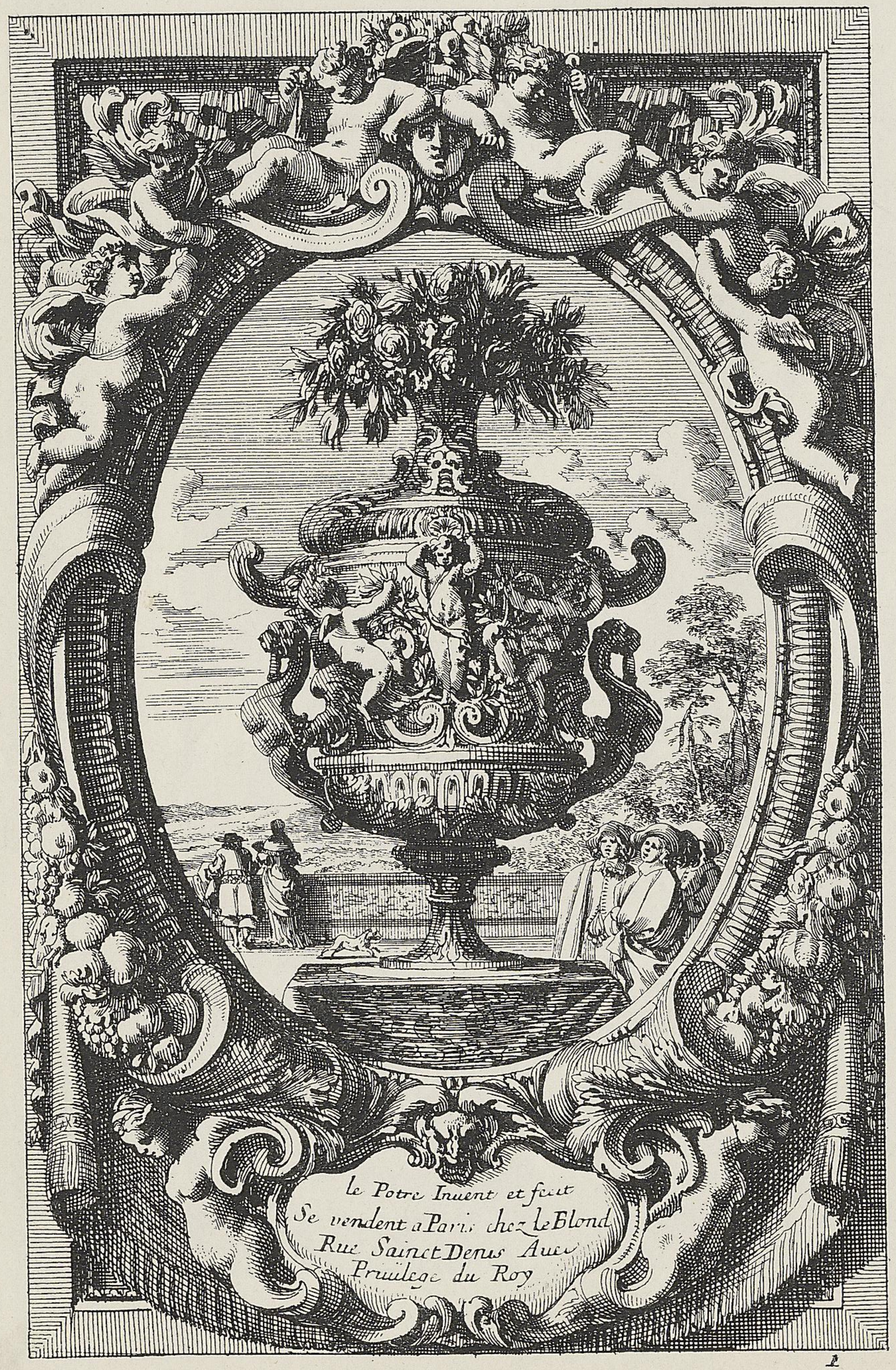
Maximilien de Béthune, duc de Sully, baron de Rosny, pair, maréchal et grand-maître de l'artillerie de France, surintendant des Finances et ministre d'État, est sorti d'une des plus grandes et des plus anciennes maisons, qui tire son origine des anciens comtes d'Artois. Il avait, fort jeune, embrassé le calvinisme et s'était attaché à la personne de Henry de Navarre, devenu, par la mort du duc d'Alençon, héritier présomptif de la couronne. Il le suivit aux batailles de Coutras, Arques, Ivry, et aux rencontres d'Aumale, Pontarcy, Yvetot. Il remit la Normandie et le Havre-de-Grâce sous l'obéissance du roi et raccommoda le comte de Soissons avec le roi et avec le duc de Montpensier. Admis aux conseils du roi, créé grand-voyer, puis surintendant des Finances, qu'il rétablit par sa capacité et sa vigilance, il soulagea le peuple tout en payant régulièrement les dépenses de l'État. La charge de grand-maître de l'artillerie fut érigée en sa faveur en office de la couronne : il reçut aussi le gouvernement de la Bastille et la surintendance des bâtiments et fortifications de France. Il répara toutes les maisons royales, rétablit les chaussées et les grands chemins et fit fortifier les places frontières. Après la mort de Henri IV, il se retira de la Cour, et remit entre les mains de la reine-régente Marie de Médicis, 17 millions de livres qu'il gardait dans la Bastille pour le service de son maître. Il fut le conseiller du roi Louis XIII qui lui envoya le bâton de maréchal de France, malgré sa fidélité à la religion protestante. Il mourut en 1641, âgé de quatre-vingt-deux ans; il a laissé des Mémoires fort intéressants sur les affaires de son temps : mais un de ses plus grands titres de gloire, c'est l'encouragement qu'il donna aux Arts.

2659

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0023
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

(*Photographié sur les Estampes originales*)



5521

On a quelquefois reproché à *Jean Le Pautre* une opulence exagérée dans les formes, une redondance qui parfois dégénère en lourdeur. On n'a, croyons-nous, en formulant ces critiques, pas assez tenu compte des espaces considérables et à grandes proportions auxquels ses compositions étaient destinées : galeries magnifiques, chambres d'apparat, vestibules, antichambres et grand'salles, qui formaient la distribution des somptueuses résidences de son époque, ornées de portiques, de colonnades, de pilastres, et autres ordonnances de proportion monumentale. Les parties accessoires telles que : plafonds, panneaux, etc. ; le mobilier lui-même, et les lambris rehaussés de sculpture devaient, au point de vue de leurs reliefs, se maintenir à la hauteur des formes magistrales, opulentes, sur lesquelles la lumière venait se distribuer ; et cette question des *proportions*, encore si mal connue, nous nous attacherons désormais à l'élucider à l'aide des documents typiques que nous recueillons, et dont l'examen est des plus instructif.

Si, dans les deux compositions que voici, les bordures en haut relief se rattachent aux proportions puissantes de la distribution architecturale dont elles font partie (comme *panneaux de lambris* par exemple), le champ qu'elles circonscrivent a été considéré comme un « ajour », dans l'axe duquel l'artiste a disposé une suite de *Vases d'Orfévrerie*. Les proportions de ceux-ci, sensiblement diminuées, et presque rendues élégantes par le contraste des modelés puissants du cadre qui les entoure, sont visiblement renforcées par la diminution perspective du fond de paysage sur lequel ils se détachent, et par le contraste des proportions des figures de second plan (fig. 5521) qui les « grandissent » d'une façon très apparente. C'est encore là une de ces questions de *mesure*, où nos arts, aujourd'hui que les vraies traditions ont périclité, sont sujets à errer souvent.

Le cadre (ovale) du n° 5521 est disposé en forme de cartouche avec cartel étoffé de gaines dans le bas, et amortissement (courbes en S opposées) dans le haut, animé par un groupe de petits génies.

Dans le 5522, le cadre est formé d'un rectangle à pans coupés (huitangle allongé) mouluré de canaux, d'oves et de perles, et étoffé dans le haut de figures de femmes, drapées, et de gaines dans le bas. Sur l'axe (haut et bas) on voit des variantes de coquilles, mascarons et culots de feuillages.



5522

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0024
gefördert durch die DFG

XVII^e^ SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XV)

FRONTISPICE

PAR FRANÇOIS BOUCHER



5523

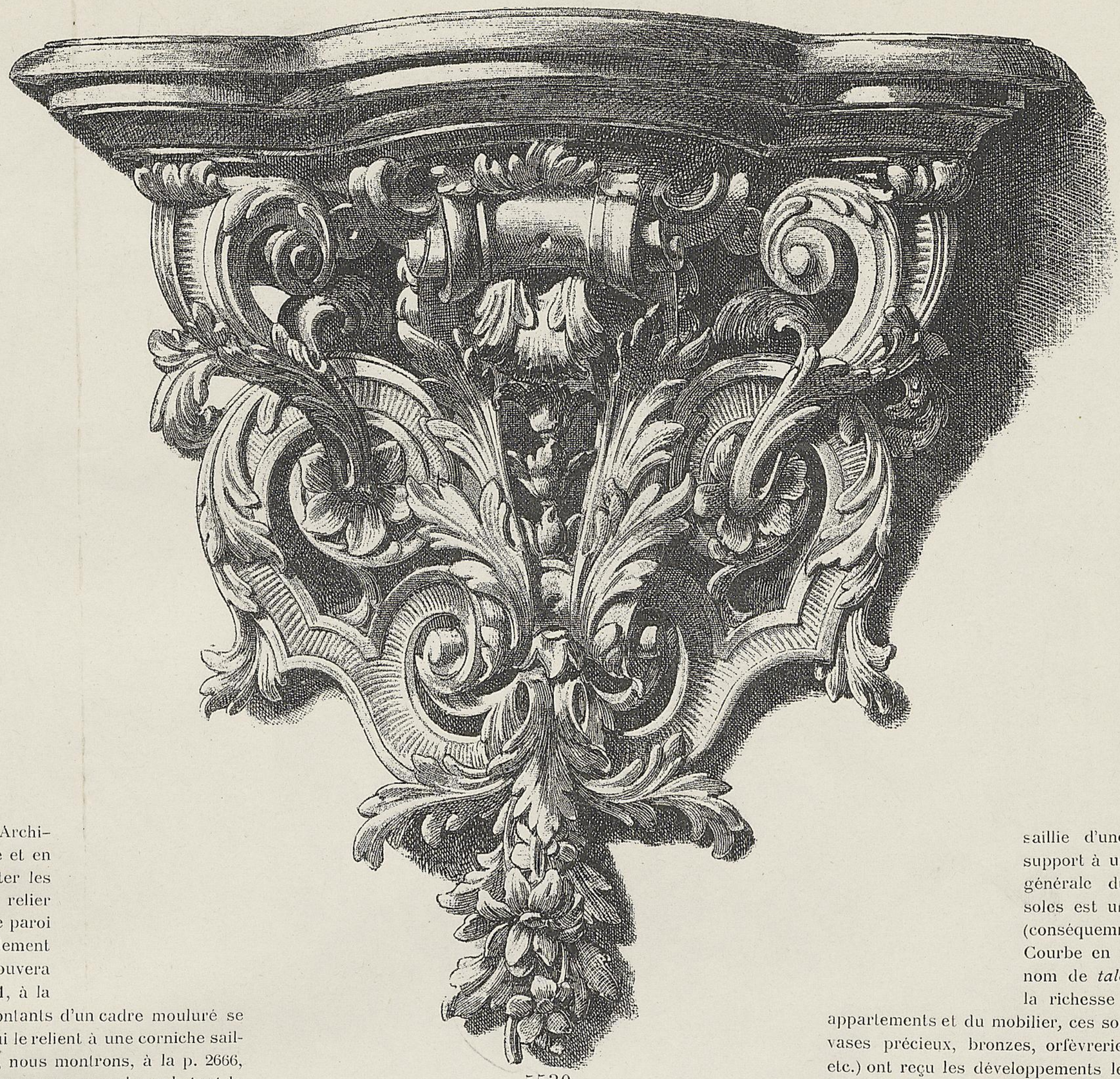
Nous ne possédions de cette gravure rare, et qui paraît avoir été préparée pour quelque publication relative à l'éducation du Dauphin, qu'une épreuve en premier état, avant la lettre, et sans signature. Le grandissement par voie photographique lui a rendu l'effet qui lui manquait : la manière de *F. Boucher* est ici très apparente. Thétis, environnée d'un cortège de tritons et de sirènes, remet un jeune enfant entre les mains du Centaure Chiron, son éducateur. Au-dessus, sur un nuage, la Sagesse (Minerve) et la Renommée ; et dans le ciel, un groupe de petits génies reliant par des guirlandes de fleurs deux médaillons ronds dont les sujets (des portraits sans doute) ne sont pas indiqués.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0025 gefördert durch die DFG

XVII^e SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE (LOUIS XIV)

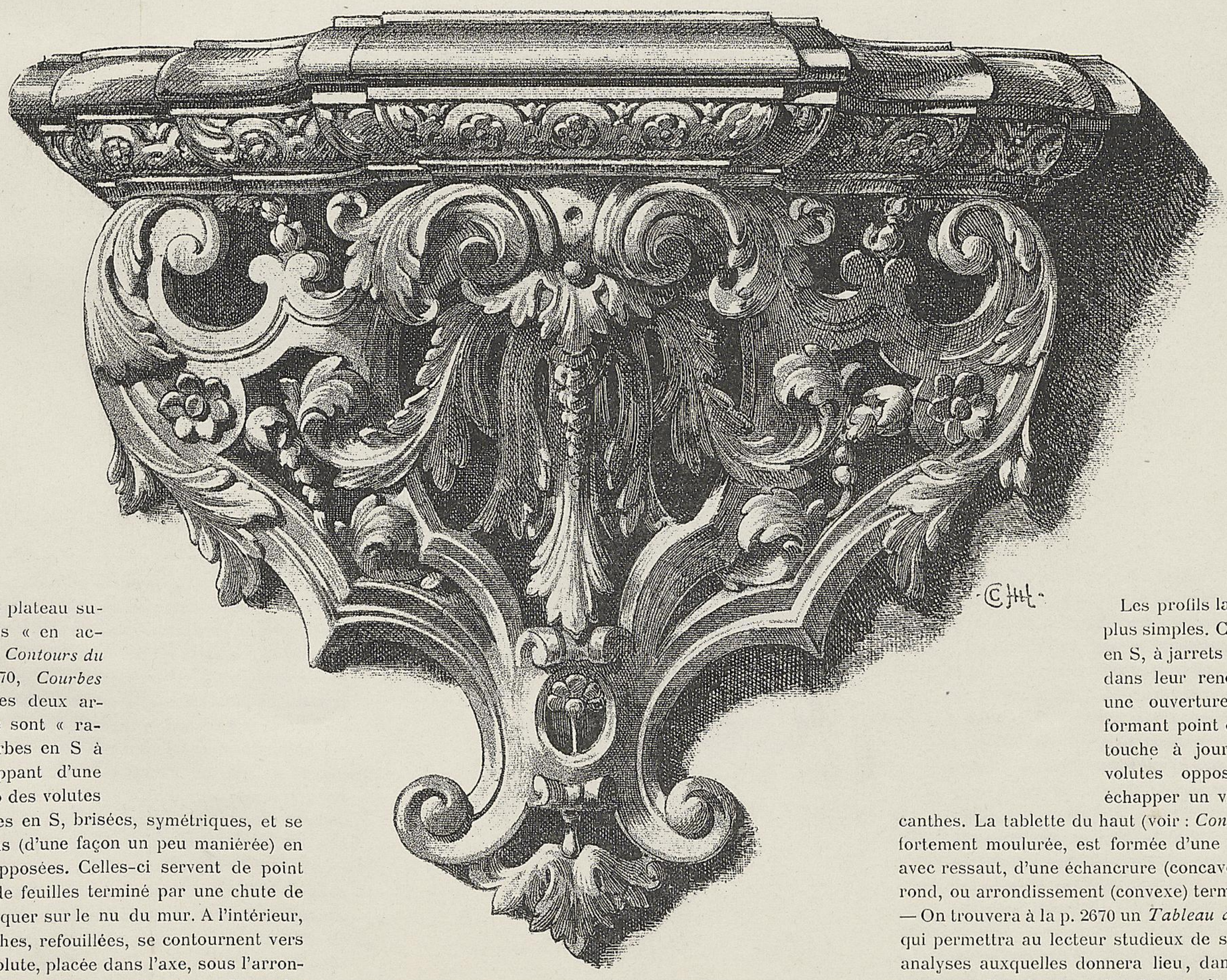
DEUX CONSOLES en bois doré

(Au Musée des Arts Décoratifs)



5530

L'office des *Consoles*, en Architecture comme en Industrie et en Décoration, est de « racheter les saillies », c'est-à-dire de relier une partie, saillante sur une paroi quelconque, au plan (généralement vertical) de celle-ci. On en trouvera une application planche 2671, à la fig. 5544, où l'on voit les montants d'un cadre mouluré se terminer par des consoles qui le relient à une corniche saillante. Sans chercher si loin, nous montrons, à la p. 2666, dans un profil d'ensemble, en *a*, une console rachetant la saillie d'une tablette servant de support à une pendule. La forme générale du profil de ces consoles est une courbe *à inflexion* (conséquemment dérivée de la Courbe en S), et connue sous le nom de *talon renversé* : suivant la richesse de la décoration des appartements et du mobilier, ces sortes de supports (pour vases précieux, bronzes, orfèvrerie, statuettes, groupes, etc.) ont reçu les développements les plus variés, témoin les deux pièces que nous reproduisons ici.



5531

Au 5530 les rives du plateau supérieur sont arrondies « en accolade » (voir pl. 2654, *Contours du Rectangle*, et pl. 2670, *Courbes usuelles*, fig. 33) ; et les deux arrondissements d'angle sont « rachetés » par des courbes en S à fortes volutes s'échappant d'une rosace formant « l'œil » des volutes de deux autres courbes en S, brisées, symétriques, et se recourbant dans le bas (d'une façon un peu maniérée) en deux courbes en C, opposées. Celles-ci servent de point d'attache à un culot de feuilles terminé par une chute de fleurs qui vient s'appliquer sur le nu du mur. A l'intérieur, deux branches d'acanthes, refouillées, se contournent vers le haut en une large volute, placée dans l'axe, sous l'arrondissement milieu de la tablette : des culots d'acanthe tempèrent en divers points l'aridité des contours.

Les profils latéraux du 5531 sont plus simples. Ce sont des courbes en S, à jarrets (moulurés), évidées dans leur rencontre du bas par une ouverture ovale, fleurie, et formant point de départ à un cartouche à jour, formé par deux volutes opposées, qui laissent échapper un vigoureux culot d'acanthes. La tablette du haut (voir : *Contours du Rectangle*) fortement moulurée, est formée d'une partie droite (axe) avec ressaut, d'une échancrure (concave), et d'un quart de rond, ou arrondissement (convexe) terminé par un ressaut. — On trouvera à la p. 2670 un *Tableau des Courbes usuelles*, qui permettra au lecteur studieux de suivre avec fruit les analyses auxquelles donnera lieu, dans ces Notices descriptives, l'étude, jusqu'ici fort négligée en général, des *Combinaisons courbes*.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG — http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0028 — gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — HORLOGERIE FRANÇAISE

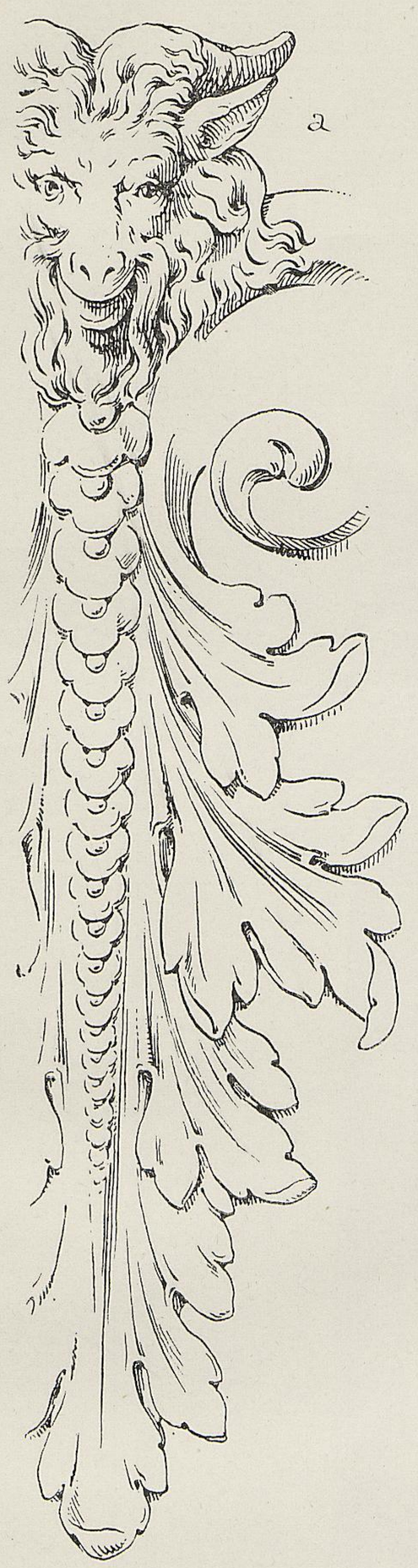
(LOUIS XIV)

PENDULE EN INCRUSTATION

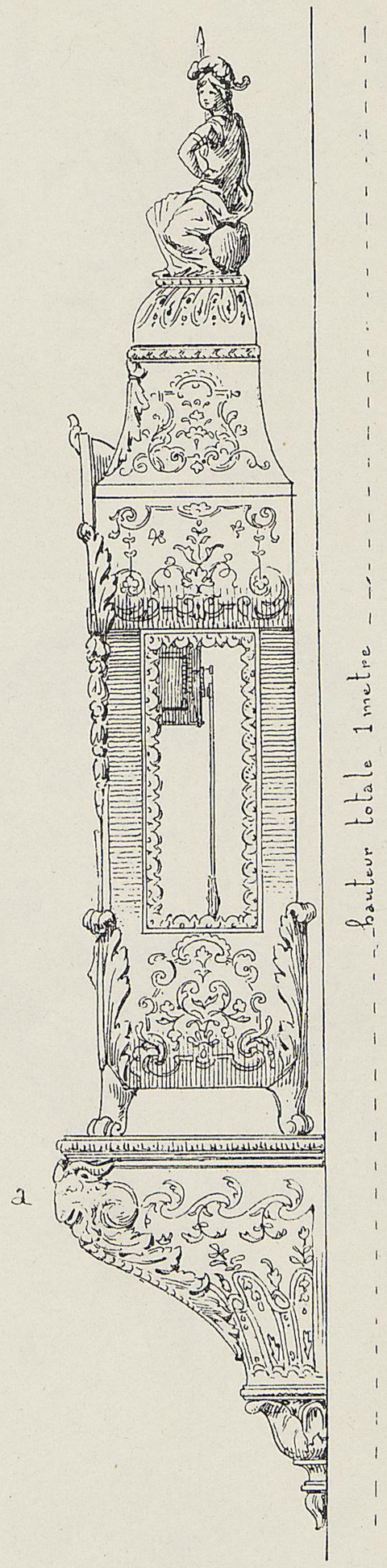
écaille et bronzes dorés

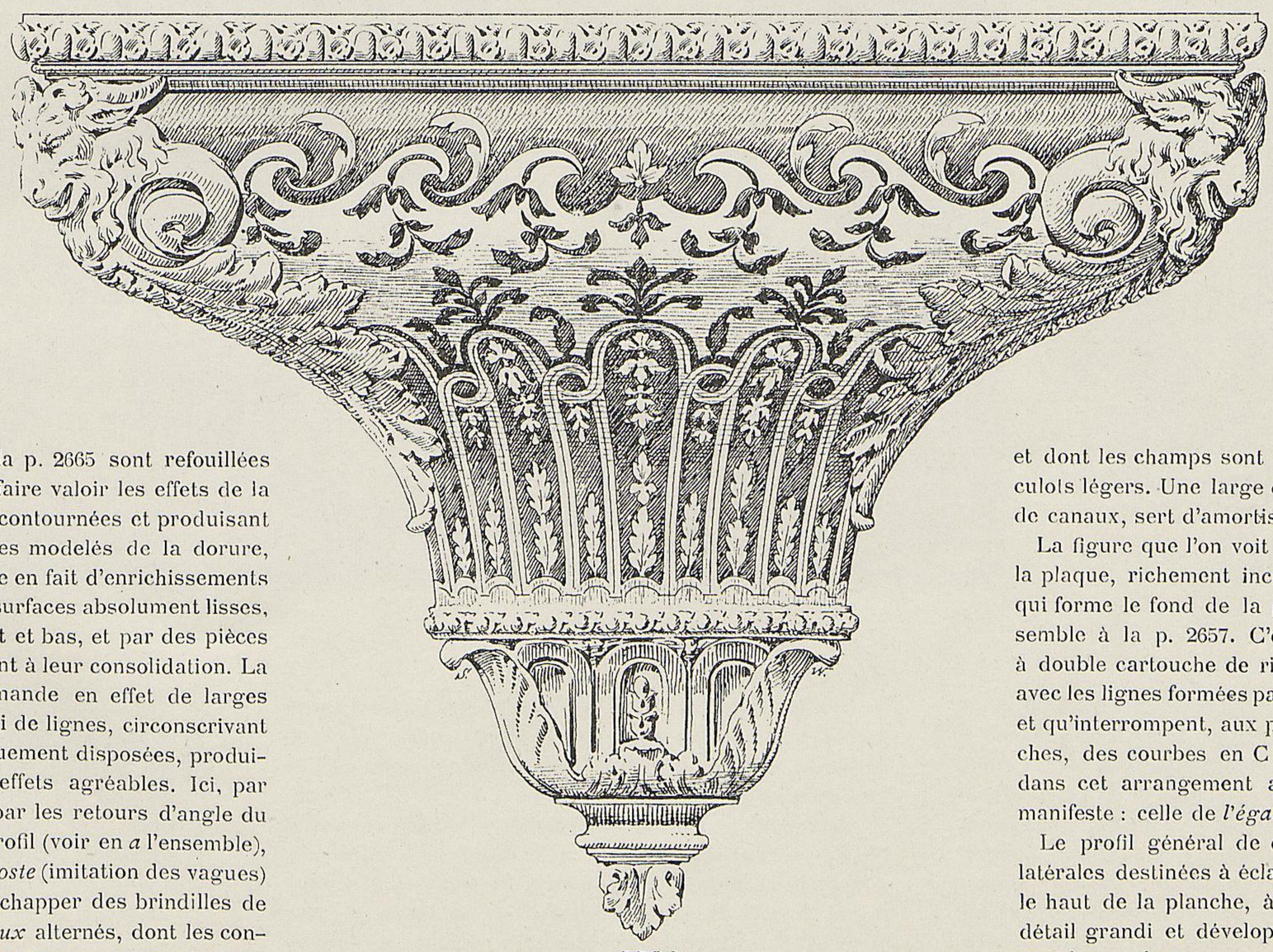
CONSOLE ET DÉTAILS *(N° 2)*

(Collection Ponce-Blanc)









5532

Autant les deux consoles de la p. 2665 sont refouillées et ornées de sculptures afin de faire valoir les effets de la lumière jouant sur des surfaces contournées et produisant pour l'œil mille accidents sur les modelés de la dorure, autant la console n° 5532 est sobre en fait d'enrichissements plastiques, et ne montre que des surfaces absolument lisses, encadrées par des moulures haut et bas, et par des pièces d'angle, en métal doré, qui servent à leur consolidation. La technique des *Incrustations* demande en effet de larges surfaces unies, où un grand parti de lignes, circonscrivant les fonds d'écaille, et géométriquement disposées, produisent par leur tranquillité, des effets agréables. Ici, par exemple, les surfaces formées par les retours d'angle du *talon renversé* qui leur sert de profil (voir en *a* l'ensemble), sont simplement décorées d'une *poste* (imitation des vagues) dont les échancrures laissent échapper des brindilles de feuillages, et d'un cours de *canaux* alternés, dont les contours arrondis forment un entrelacs (voir p. 2670, fig. 21), et dont les champs sont ornés de feuilles et de chutes de culots légers. Une large console en bronze doré, refouillée de canaux, sert d'amortissement dans le bas.

La figure que l'on voit au-dessus est le détail grandi de la plaque, richement incrustée d'arabesques de rinceaux, qui forme le fond de la pendule dont nous montrons l'ensemble à la p. 2657. C'est un *panneau de compartiment* à double cartouche de rinceaux sur la hauteur, s'enlaçant avec les lignes formées par la bande qui encadre l'ensemble, et qu'interrompent, aux places où sont disposés les cartouches, des courbes en C symétriquement opposées. Il y a dans cet arrangement agréable une préoccupation bien manifeste : celle de *l'égalité des intervalles*.

Le profil général de droite fait voir les petites glaces latérales destinées à éclairer ce panneau de fond ; et dans le haut de la planche, à gauche, en *a*, nous donnons le détail grandi et développé des petits bronzes qui garnissent les angles correspondants *a* de la console du bas.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0029
gefördert durch die DFG

XVII^e SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIII)

PLAFOND — MÉDAILLON OVALE
Le Parnasse
PAR SIMON VOUET



Simon Vouet, pinx. *Dorigny, sc.*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0032
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

DEUX PAYSAGES ENCADRÉS DE BORDURES

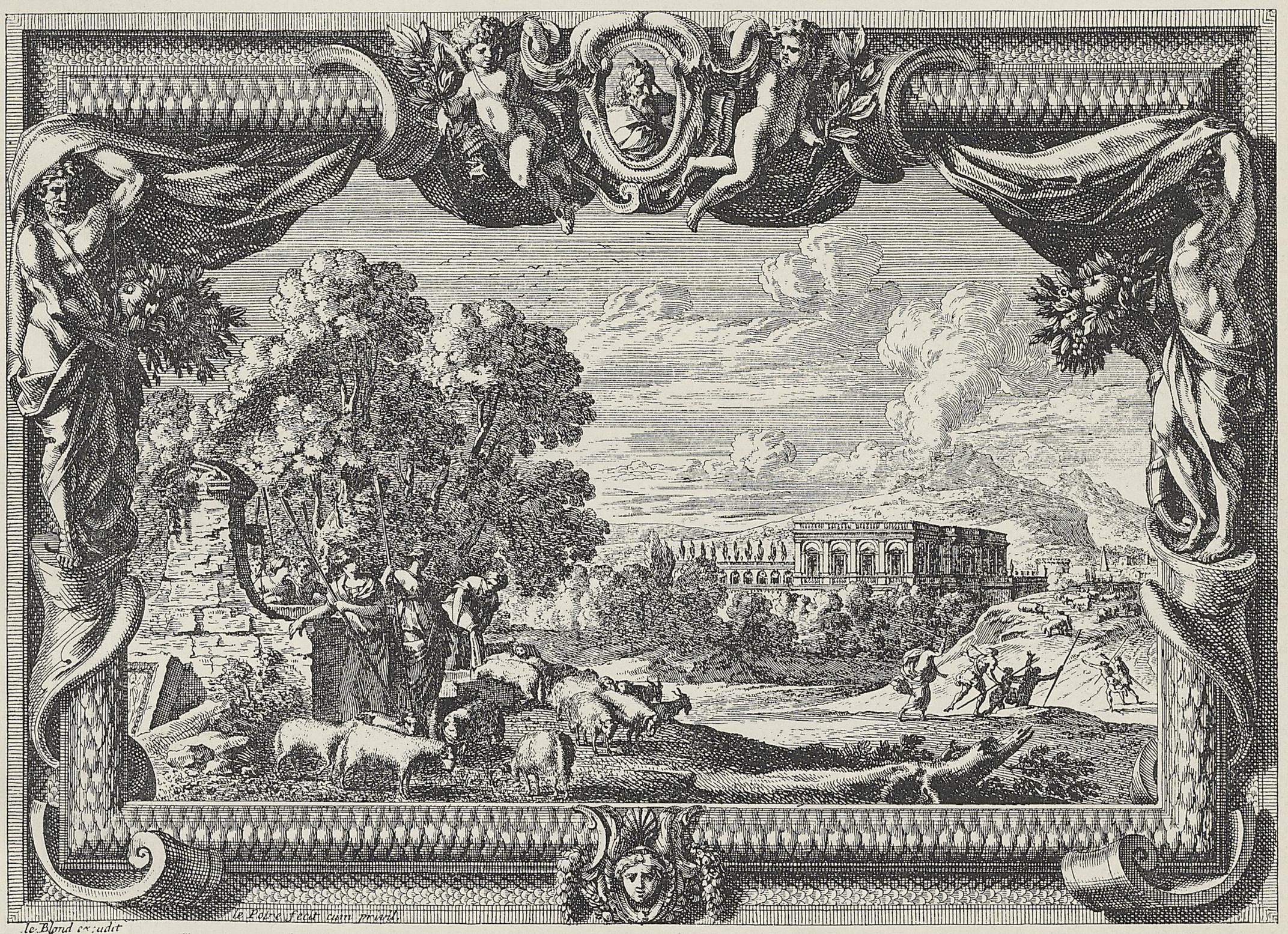
PAR JEAN LE PAUTRE



Ainsi que Raphael a conservé Tobie *Escoute ses discours obeis promptement*
Ton Ange gardien conservera ta vie *Agis et ne crains pas, croy le fidelement*

Baroche ex.

5544



le Blond excudit *le Pautre fecit cum privil.*

5545

Ces deux Paysages, en largeur, tandis que ceux de la p. 2660 se présentent en hauteur, sont animés de deux compositions bibliques (l'Ange et Tobie, les Filles de Laban) qui montrent que ces motifs étaient destinés à la décoration de quelque chapelle, sacristie, salle de chapitre, etc. La disposition des bordures se ressent de l'allongement du rectangle qui les circonscrit. Au 5544, deux figures de femme, drapées à l'antique, complètent par leurs lignes riches et souples l'entre-colonnement, qui supporte un entablement dont la corniche est ornée de modillons, et dont la portée, trop longue, est soulagée par deux fortes consoles formant les têtes des montants d'un cadre intérieur. Dans le haut de la frise (axe), un mascaron barbu sert de départ à des guirlandes de chêne qui vont s'attacher dans les volutes des consoles, pour retomber en chutes sur les montants du cadre. Dans le haut du n° 5545, un cartouche, supporté par deux enfants ailés, forme agrafe à des draperies opulentes où s'enveloppent deux figures d'hommes debout et tenant des cornes d'abondance. Un cuir à volutes adoucit les retours d'angle inférieurs d'un cadre rectangulaire, mouluré d'écailles et de congélations.

2671

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0034
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE

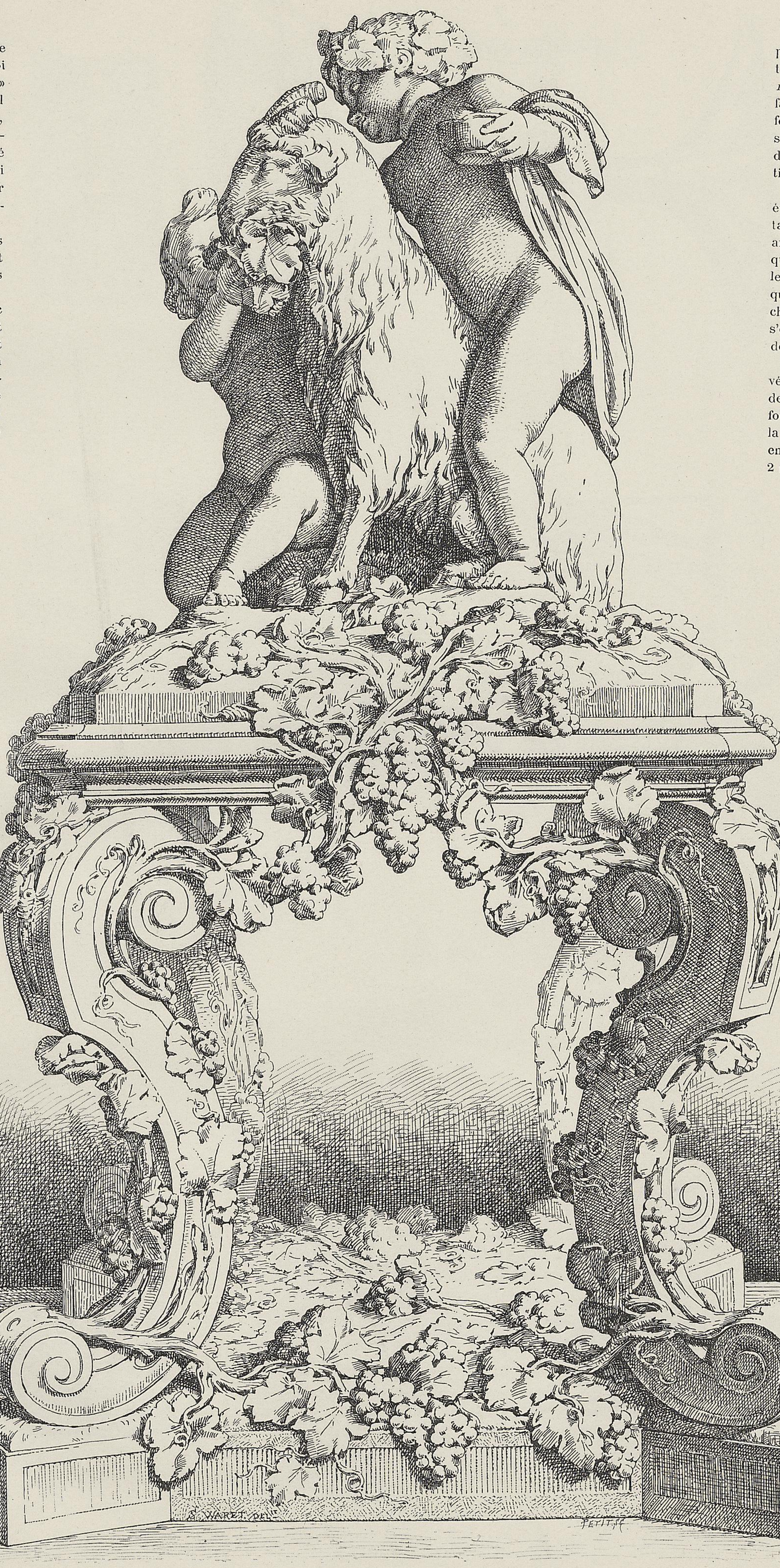
(LOUIS XIII)

Au Jardin des Plantes, à Paris

GROUPE SUR PIÉDESTAL A JOUR

Marbre

PAR JACQUES SARRAZIN



Ce beau morceau de sculpture avait été donné par le roi Louis XIII au « Jardin du Roy » pour orner le bassin principal des anciennes serres. On l'a, depuis, retiré de son emplacement primitif, où l'humidité produite par les plantes, qui avaient fini par le recouvrir entièrement, achevait de le détériorer.

Il a, depuis, été reporté dans un corridor obscur, donnant accès à l'un des escaliers des nouvelles serres.

Notre dessin, obtenu avec difficulté, prouve qu'il méritait mieux, et qu'au moins il serait désirable de le voir placé en pleine lumière. Nous transmettons cette demande à qui de droit, en la recommandant à ceux qui s'intéressent à nos antiquités nationales.

Sur la partie postérieure de la plinthe, le groupe porte la signature et la date : JACQUES SARRAZIN, *1642* ; il représente deux enfants donnant à manger des feuilles de vigne à un bouc assis sur son train de derrière : l'un d'eux, couronné de pampres, tient une tasse de vin.

Le piédestal, curieux par son évidement, se compose d'une tablette carrée, moulurée, à angles abattus, reposant sur quatre robustes consoles dont les volutes donnent naissance à quatre vigoureux ceps de vigne chargés de pampres et venant s'enlacer sur les quatre faces de la base du groupe.

La façon magistrale dont cette végétation est traitée montre des tendances « naturalistes » fort estimables, à une époque où la « convention » régnait encore en maîtresse. — *Hauteur totale :* 2 mètres.

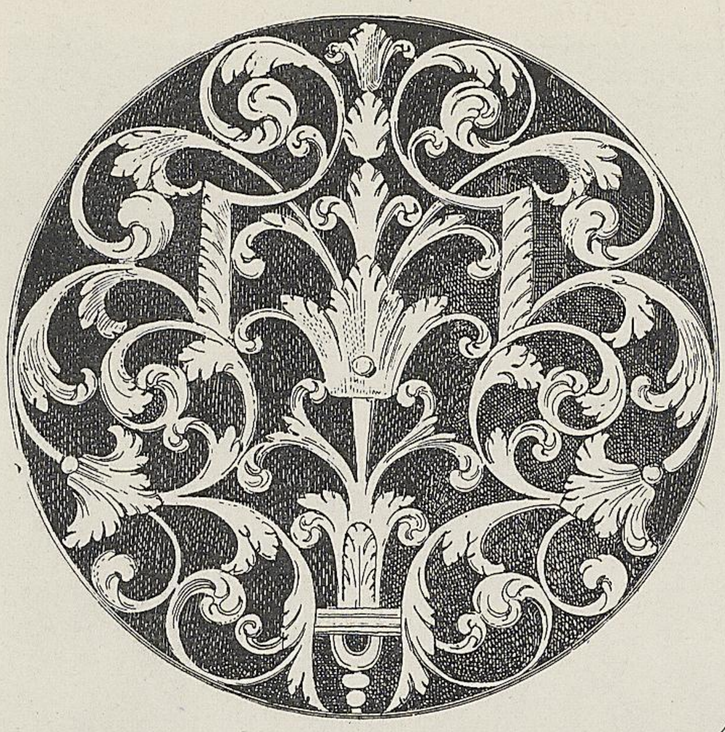
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0036
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — HORLOGERIE FRANÇAISE

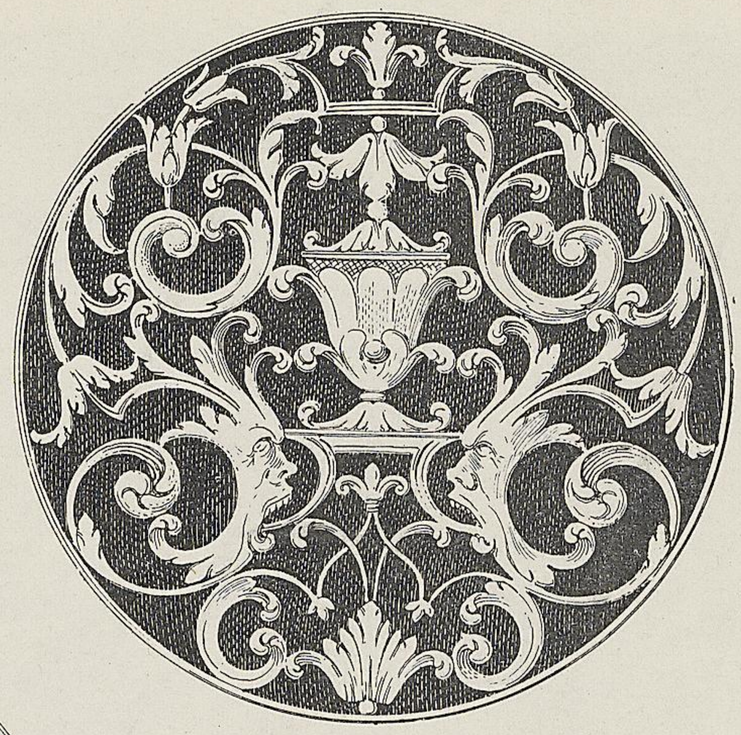
(LOUIS XIV)

HUIT COQS DE MONTRE

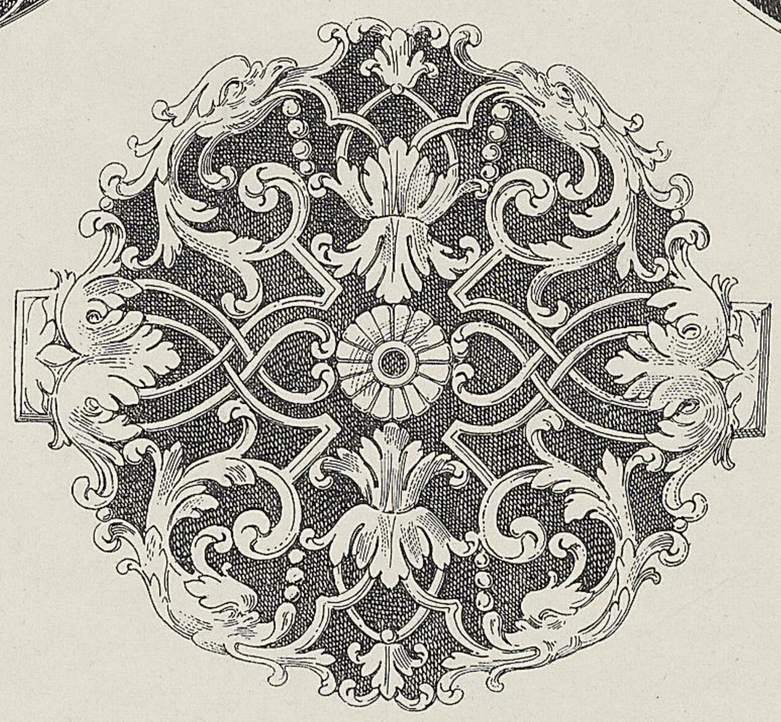
Dessinés en grandeur triple des pièces originales



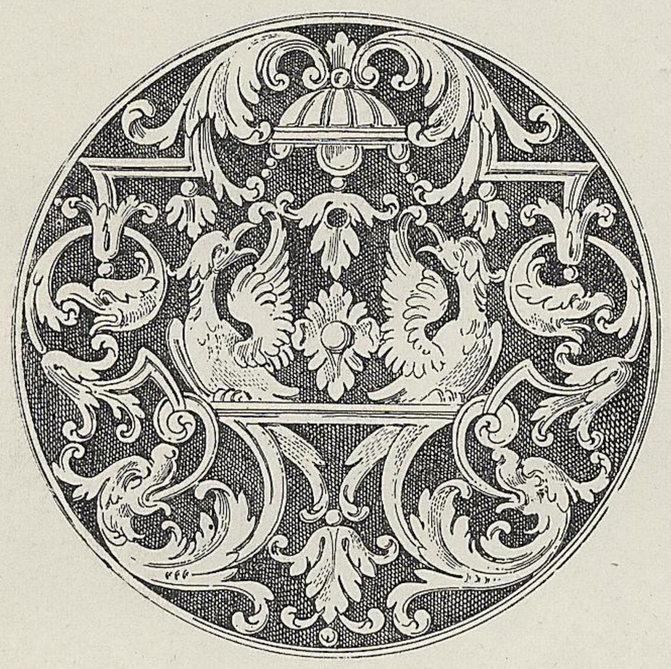
5576



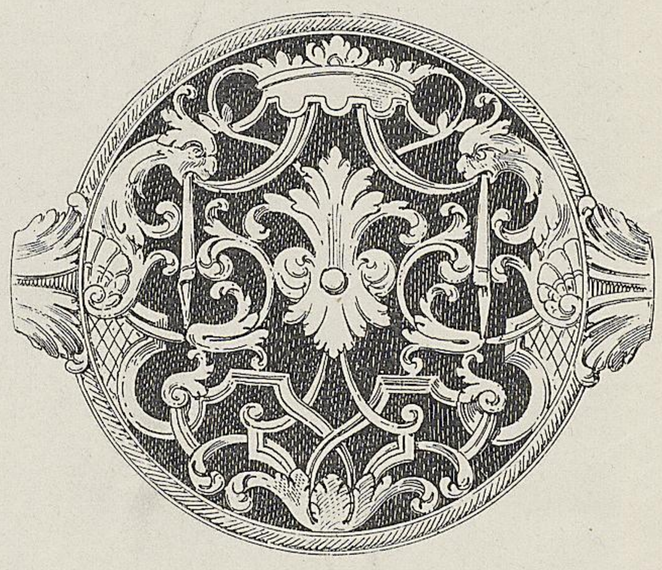
5577



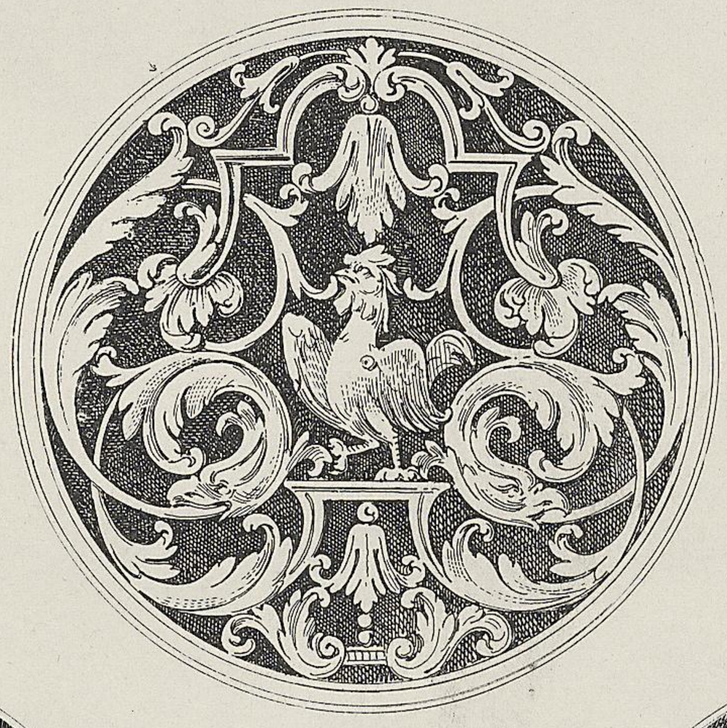
5578



5579



5580



5581



5582



5583

La dénomination bizarre de *Coqs*, dont notre figure 5581 explique suffisamment l'origine, puisque le coq a toujours été l'emblème de la vigilance et de l'heure matinale, s'applique à ces médaillons repercés à jour qui, dans les montres anciennes, protégeaient les organes du mouvement. Leur reproduction à une échelle grandie permet d'apprécier la grâce, l'élégance et les qualités de style que les excellents ouvriers du temps passé savaient imprimer à ces œuvres délicates. La disposition des motifs est toujours symétrique, et procède de ces *éléments courbes* dont nous avons présenté le tableau à la p. 2670, et qui sont aujourd'hui suffisamment connus du lecteur. Il pourra suivre, sur une feuille de papier à calquer, et le crayon à la main, les combinaisons de position, les enlacements et brisures de ces courbes en C et en S, dont notre planche offre de remarquables développements. Les motifs principaux servant de points de départ à tous ces rinceaux variés sont: des baldaquins, des vases, des rosaces, des culots d'acanthes, des têtes de griffons, etc. Fig. 5583 est un chiffre d'entrelacs en contre-partie (lettres D, G) sur un croisement de deux S en rinceaux de feuillages.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0048
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — BRODERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

DOSSIER DE LIT
en Appliques de ganses et rubans

DESSIN DE DANIEL MAROT

CH·CHAUVET

5584

Pour ne pas présenter cette *Broderie en appliques de rubans* sous un format trop réduit, nous avons dû supprimer le montant de droite, qui répète symétriquement celui qui est figuré dans notre dessin. Ces deux montants, à doubles bandes, avec amortissements haut et bas, encadrent et font ressortir le motif central, qui est un cartouche d'entrelacs courbes où les éléments ordinaires, déjà fréquemment signalés, jouent un rôle essentiel. Sous un médaillon d'axe, de forme échancrée, se développe une corbeille garnie de feuillages, et qui surmonte un fronton à éléments et entrelacs courbes, formant couronnement au chevet de lit. Son tympan est décoré de brindilles de rinceaux à culots de feuillages. D'autres brindilles en ganses rapportées corrigent l'uniformité des contours, tout en les complétant. Le fond du tissu est une serge *bleu clair*; les rubans et ganses sont en laine *orange foncé*. Hauteur: 2m10. — *Appartient à M. Fillatreau, artiste peintre.*

2686

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0049
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PORTRAIT AU BURIN
PAR EDELINCK

Les Français illustres (n° 8)



5594

Fils aîné du grand Colbert, le MARQUIS DE SEIGNELAY reçut une éducation soignée, que complétèrent des voyages en Italie et en Angleterre. Il entra tout d'abord dans la vaste administration de son père, comme secrétaire d'État détaché à la Marine, où il ne tarda pas à donner des preuves d'un esprit supérieur. Il châtia successivement les Génois, les Corsaires de Tripoli, de Tunis et d'Alger. Il arma quarante vaisseaux pour forcer les Espagnols à rendre les saisies qu'ils avaient opérées dans les Indes sur des marchandises françaises; et les 1,500 mille livres qu'ils payèrent en dédommagement furent intégralement distribuées aux intéressés. C'est sous son ministère que furent reçus, à Fontainebleau, les envoyés du roi de Siam. La guerre de 1688 força Louis XIV à développer largement la marine française, et la flotte du roi, tenant la mer après plusieurs succès qui en avait assuré la jonction, obligea les ennemis d'Angleterre et de Hollande à s'aller cacher dans leurs ports. Le marquis de Seignelay prit part à cette campagne et revint, comme ministre d'État, achever l'armement naval dont la victoire du cap de Beveziers fut la conséquence. Il mourut d'une maladie de langueur en 1690, âgé de trente-neuf ans.

2691

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0054
gefördert durch die DFG

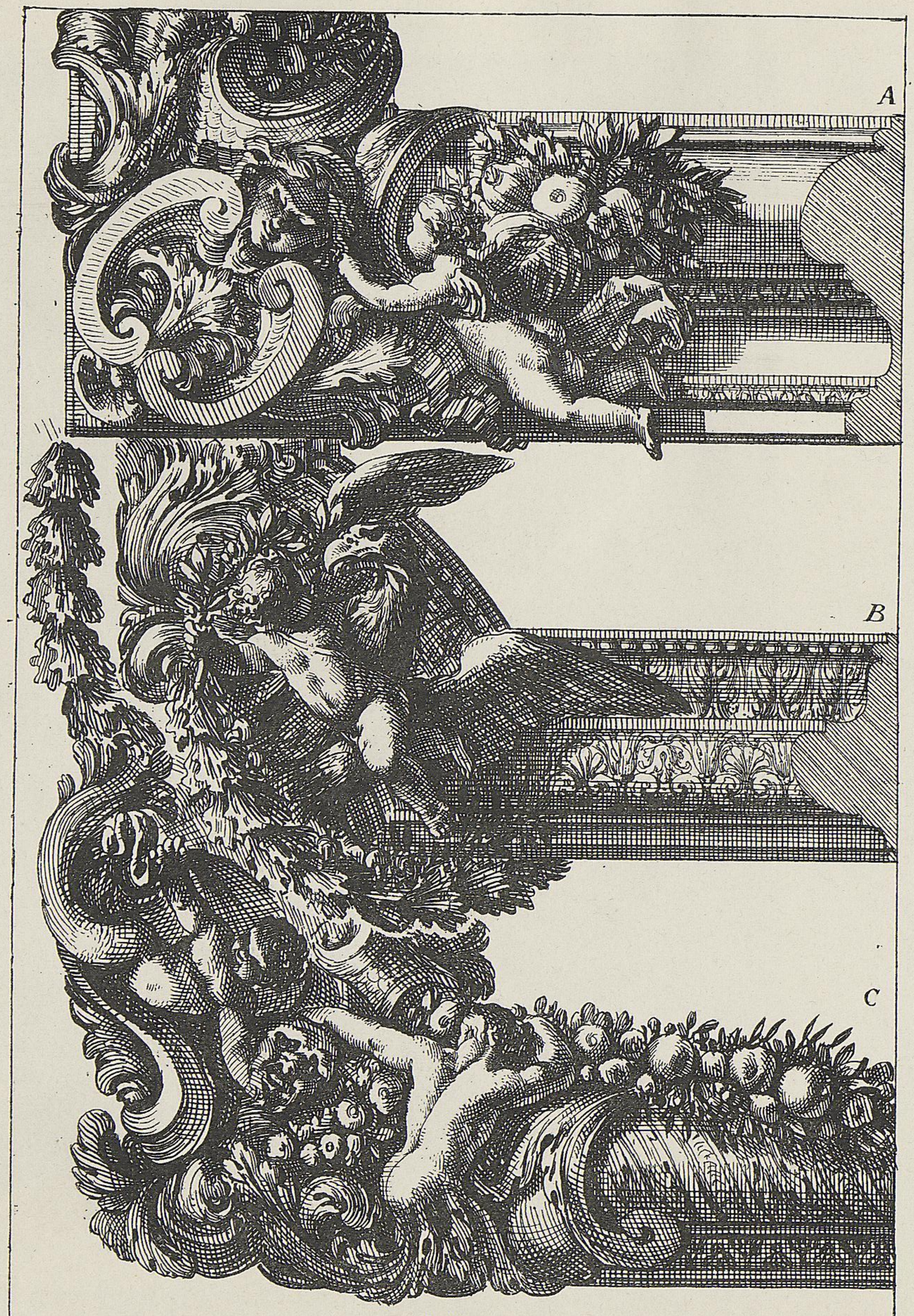
UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

ANGLES DE BORDURES — ENFANTS

Moulures ornées — Profils

PAR JEAN LE PAUTRE

(*Photographié sur les Estampes originales*)



4 Ioan. le Potre in. et fec

A Paris Chez Pierre Mariette fils rue S^t Iacques aux Colomnes d'Hercule, auec priuil.

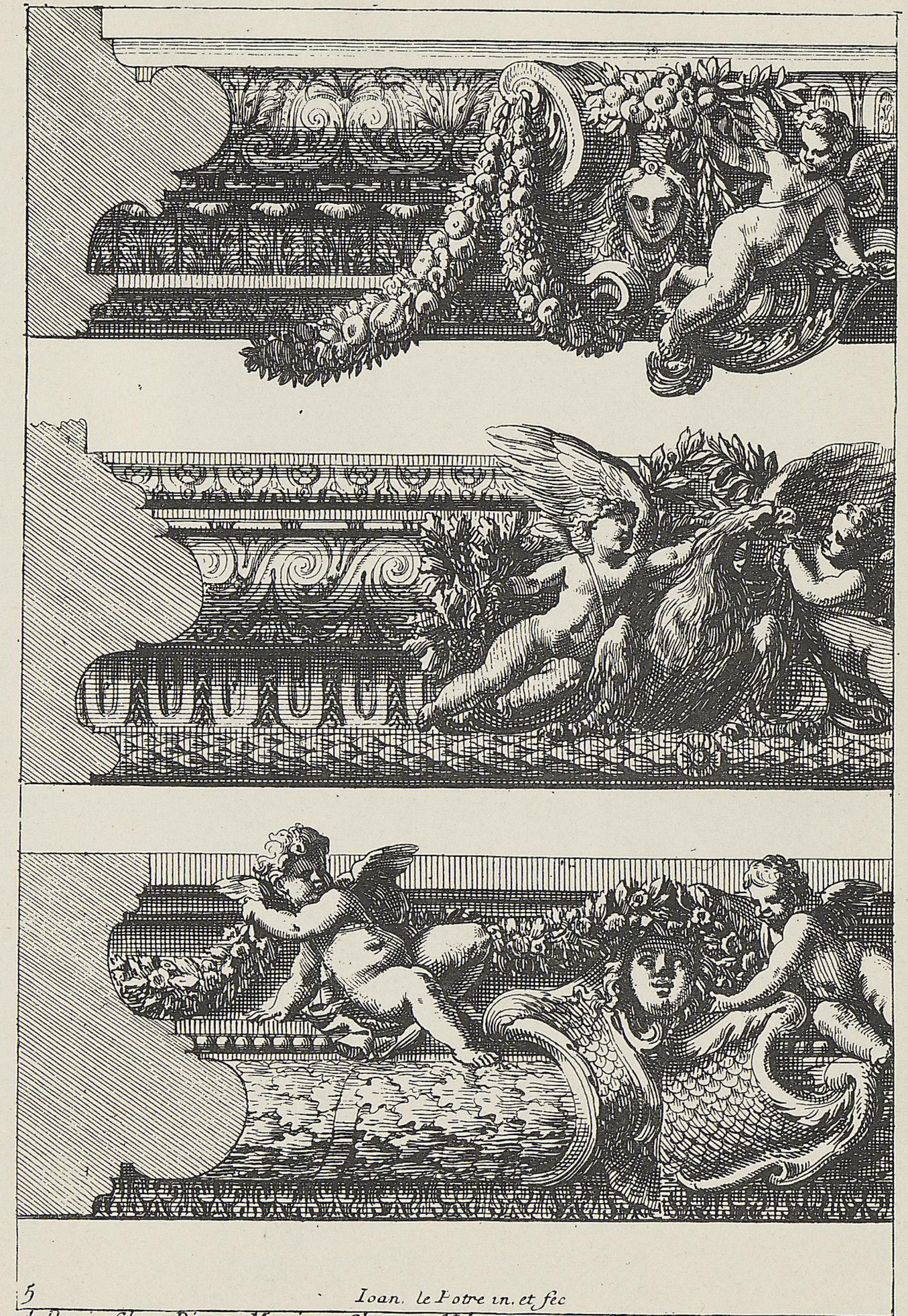
2700

5636

L'effet des *Moulures d'encadrement* dépend du choix des *profils*, de la corrélation des divers *membres* en lesquels ceux-ci se décomposent, et aussi de leurs *saillies*, produisant, suivant leur importance, des effets de lumière et des modelés différents. Les profils à éléments courbes (tores, boudins, gorges, quarts-de-rond, baguettes, etc.) engendrent des surfaces cylindriques, arrondies, que la lumière modèle avec une grande douceur, et qui corrigent la sécheresse des arêtes parallèles produites par le mouvement rectiligne du *calibre* (profil découpé dans une plaque de métal bien affûtée) dans la matière (plâtre, pierre, bois) employée. Suivant l'effet que l'on veut produire, la *saillie maxima* du profil se déplace ; et c'est ce que font voir les trois profils, peu différents en somme, de la fig. 5637, où le *tore* ou boudin principal occupe le haut, le milieu et le bas de la moulure. Ce tore est, dans les trois cas, « dégagé » par une *gorge* (élément concave), qu'accompagnent d'autres éléments accessoires et de transition, tels que : listels ou filets carrés, talons, baguettes demi-rondes, à perles, etc. Les membres principaux sont ornés de cours de palmettes à entre-deux de feuillages, de postes, ou de guirlandes de chêne reliés par des rubans. Les gorges portent des feuilles d'acanthe, des canaux, etc.

Pour éviter la monotonie, on a souvent recours à des ajustements d'axe dont la même figure fait voir de bons exemples : la frise du milieu (enfants à l'aigle) est disposée pour un bas de bordure ; et celles haut et bas montrent des variantes, sur un axe de symétrie qui n'est pas indiqué.

Dans les *retours d'angles* produits par la rencontre des montants et traverses qui forment l'encadrement total, l'axe de symétrie se dispose suivant la bissectrice (à 45°) de l'angle. C'est suivant cette ligne que se disposent, au 5636, les cuirs étoffés de cartouches et d'enfants (profil A), l'échancrure d'angle (profil B) et le cuir à mascaron de la bordure C, accompagné d'enfants dont le corps se termine en rinceaux de feuillage.



5 Ioan. le Potre in. et fec

A Paris Chez Pierre Mariette fils rue S^t Iacques aux Colomnes d'Hercule, auec priu.

5637

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0063
gefördert durch die DFG

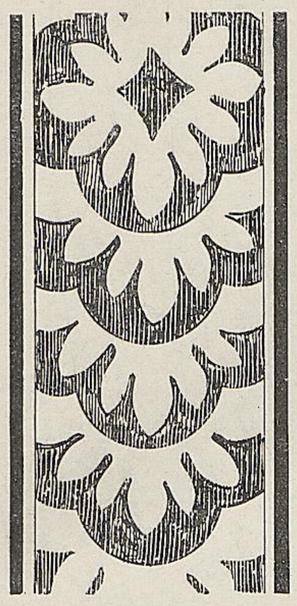
XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES FRANÇAISES

(RÉGENCE)

FRISES DE MARQUETERIE

Ébène, Écaille, Étain, Cuivre doré

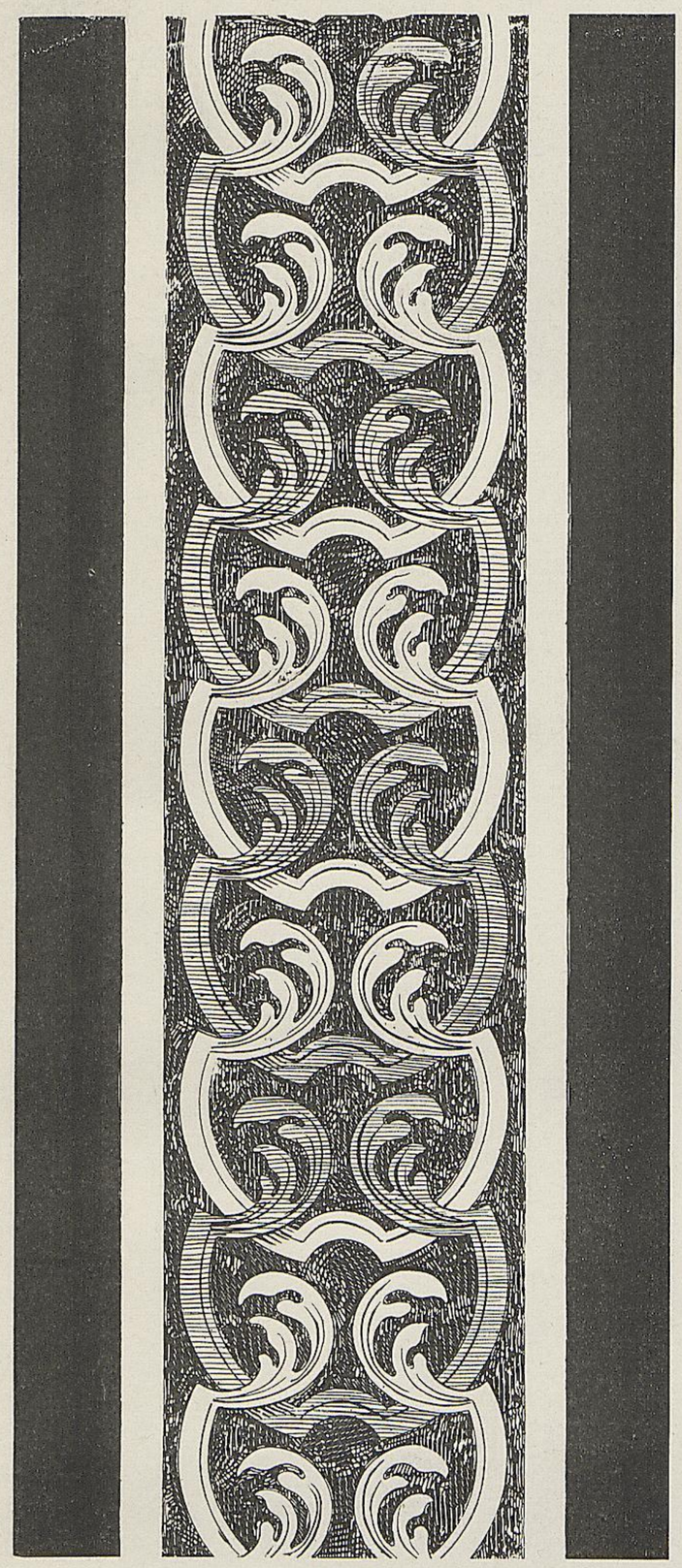
(*A la Bibliothèque Nationale*)



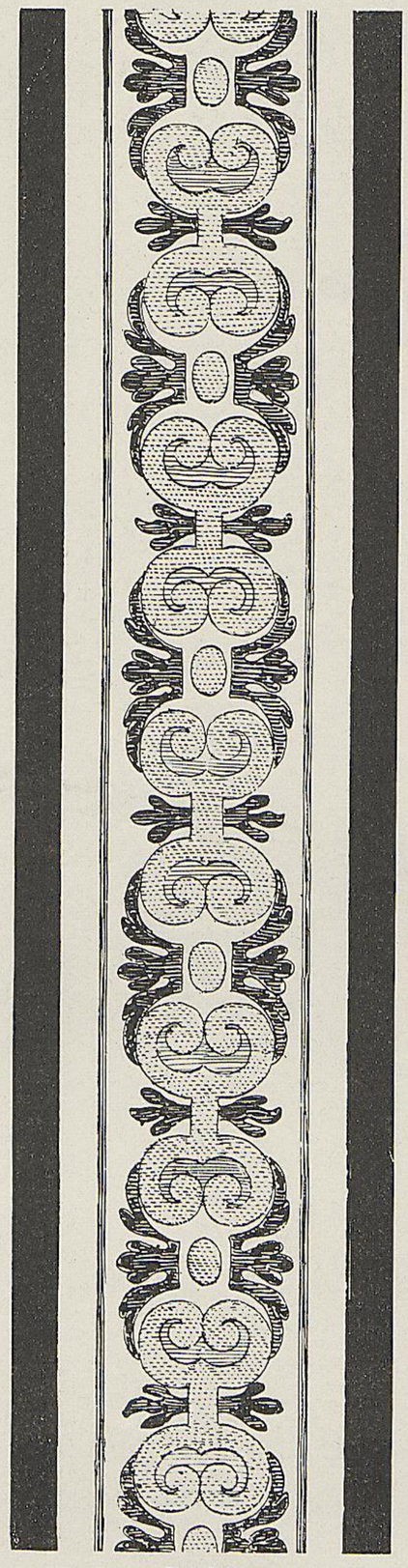
5646



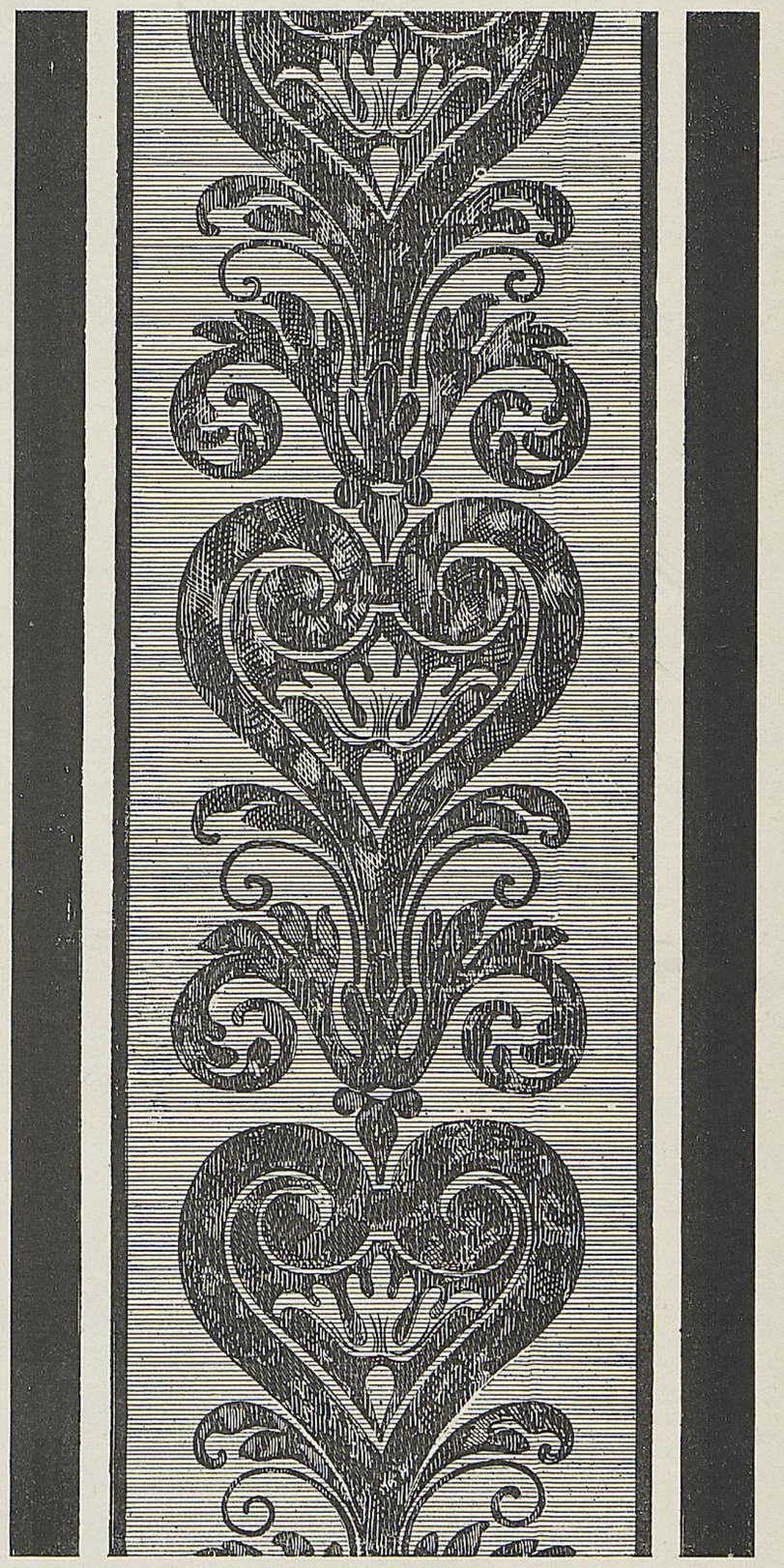
5645



5647



5648



5649



5650

Le *Médaillier* qui porte ces ornements est une grande armoire dont les deux vantaux sont décorés de panneaux incrustés de jade, et encadrés de montants et traverses plaqués d'écaille rouge marquetée de cuivres gravés. Il fait partie de l'acquisition de 1776, pour le Cabinet du Roi, des meubles et médailles de la collection Pellerin. Les ornements sont ingénieux et d'un bon dessin: on remarquera au 5645 une *poste* d'une disposition originale, et au 5650, une *fleur de lis*, en rinceaux, alternant avec des *palmettes*.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0067
gefördert durch die DFG

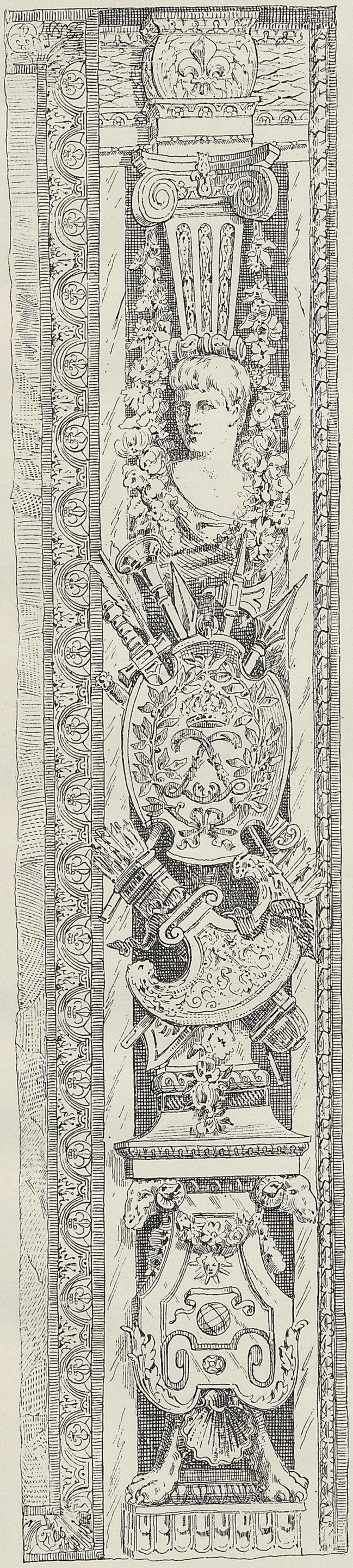
XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES FRANÇAISES (LOUIS XIV)

TROIS BORDURES en tapisserie des Gobelins

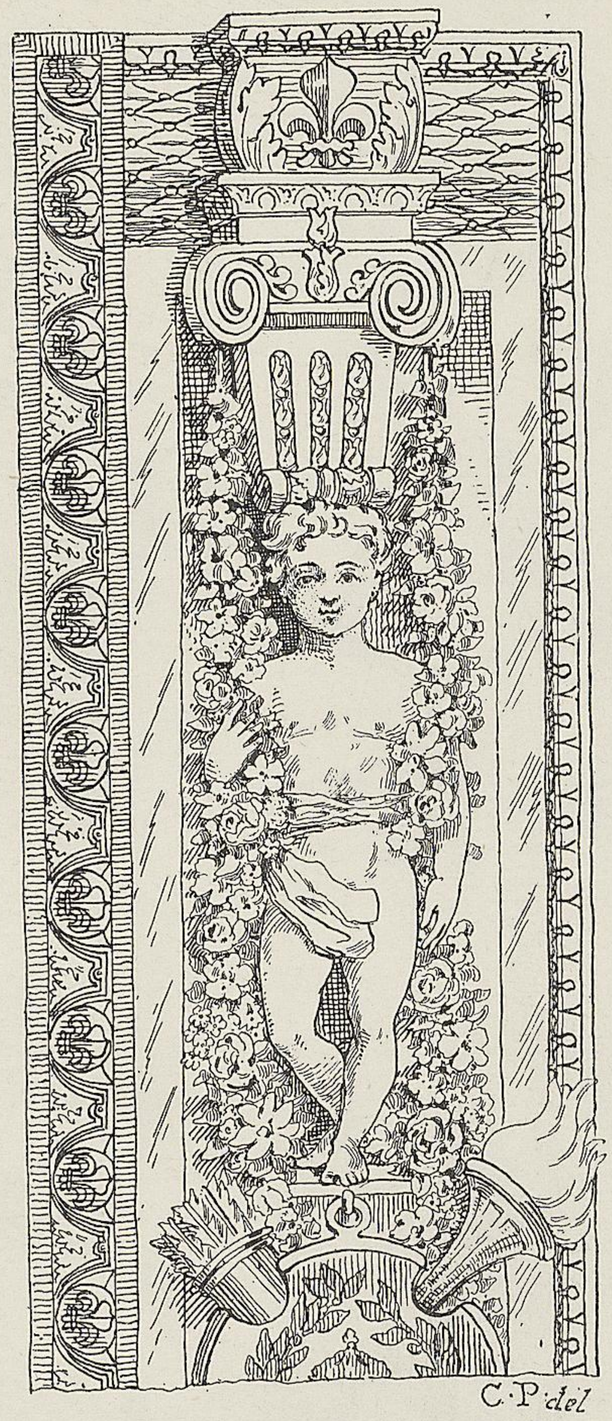
DESSINS DE CH. LE BRUN

(Au Musée des Gobelins)

AU MUSÉE THIERS



5658



C. P. del

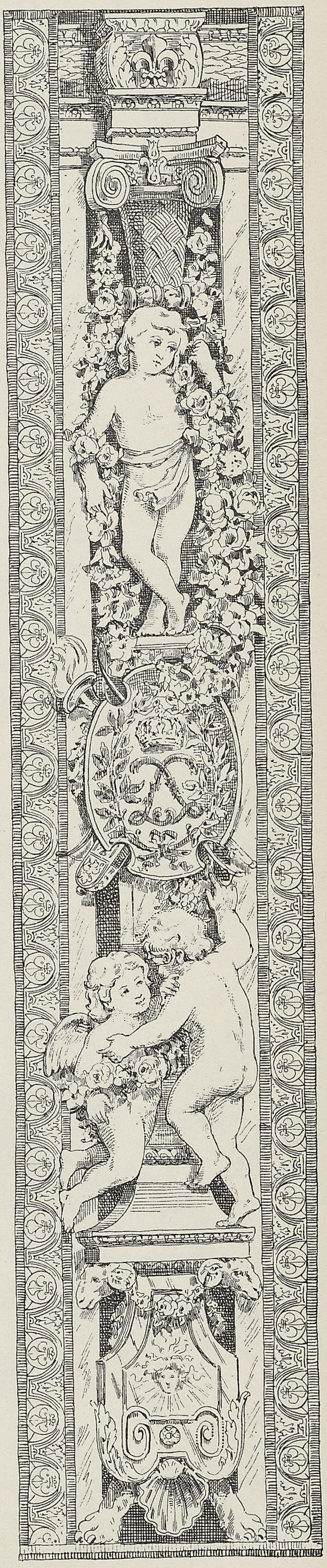


5660

Suite des *Rallonges* dont nous avons reproduit deux pièces à la page 2621. Le motif principal (gaines) de ces dernières subit ici quelques modifications exigées par la dimension moindre de ces bordures accessoires. Au 5658 c'est un simple buste qui remplace les torses drapés; au 5659 et au 5660 ceux-ci sont représentés par des enfants debout. Les trophées du bas de l'écusson au chiffre royal font place à des enfants attachant des guirlandes de fleurs; enfin on voit à droite et à gauche de la présente notice des variantes du motif du piédestal.

Le croquis 5660 est pris sur les tapisseries placées dans l'entre-colonnement de la porte d'entrée du Musée Thiers, au Louvre; ces bordures, mal restaurées, ne peuvent être proposées comme modèles, ni au point de vue du dessin, ni à celui du coloris.

—⊙—



5659

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0073
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — BIJOUTERIE FRANÇAISE (LOUIS XIV)

GRAVURE EN BIJOUX

Nielles

PAR PIERRE BOURDON ET J.-L. DURANT

(Au Cabinet d'Estampes du Musée Reiber)



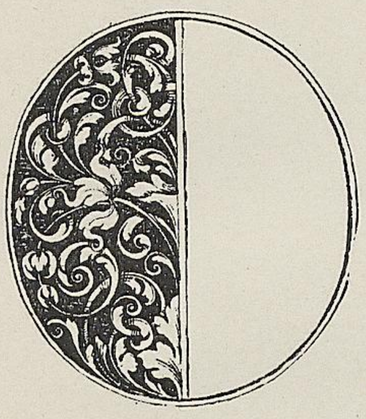
5675



5673



5676



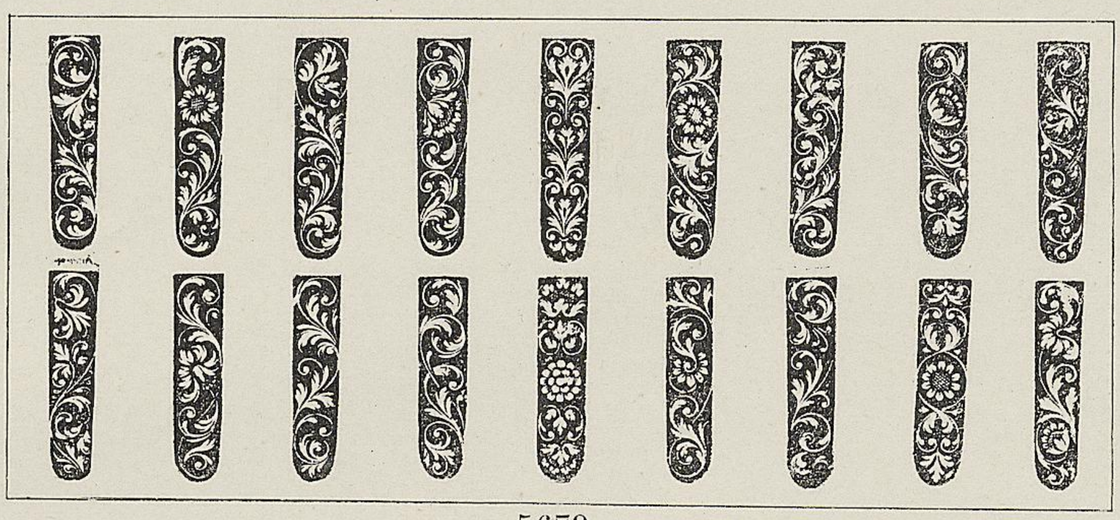
5677



5678



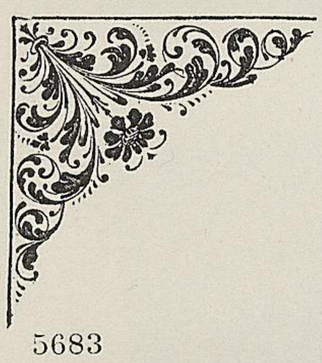
5680



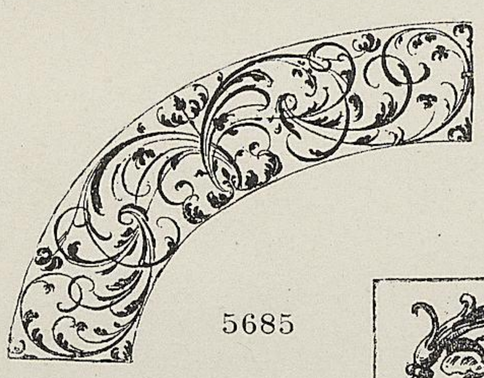
5679



5681



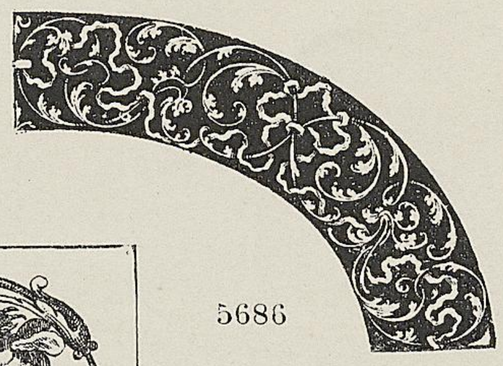
5683



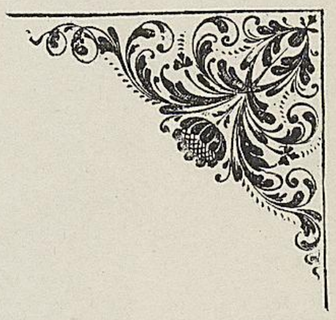
5685



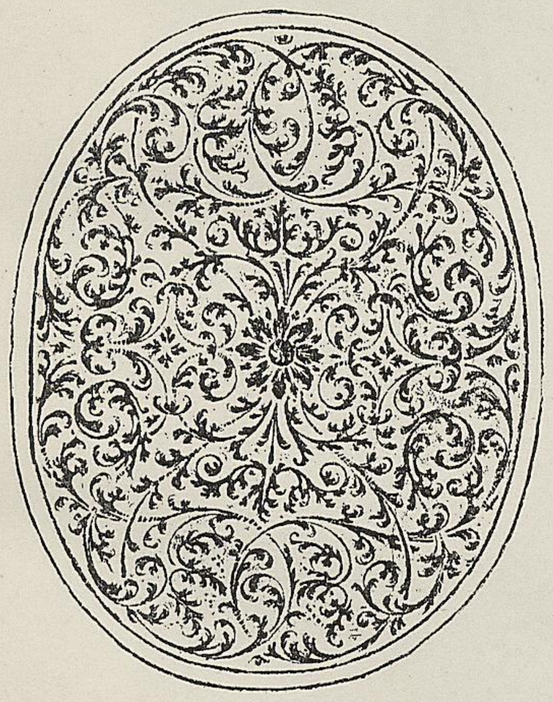
5682



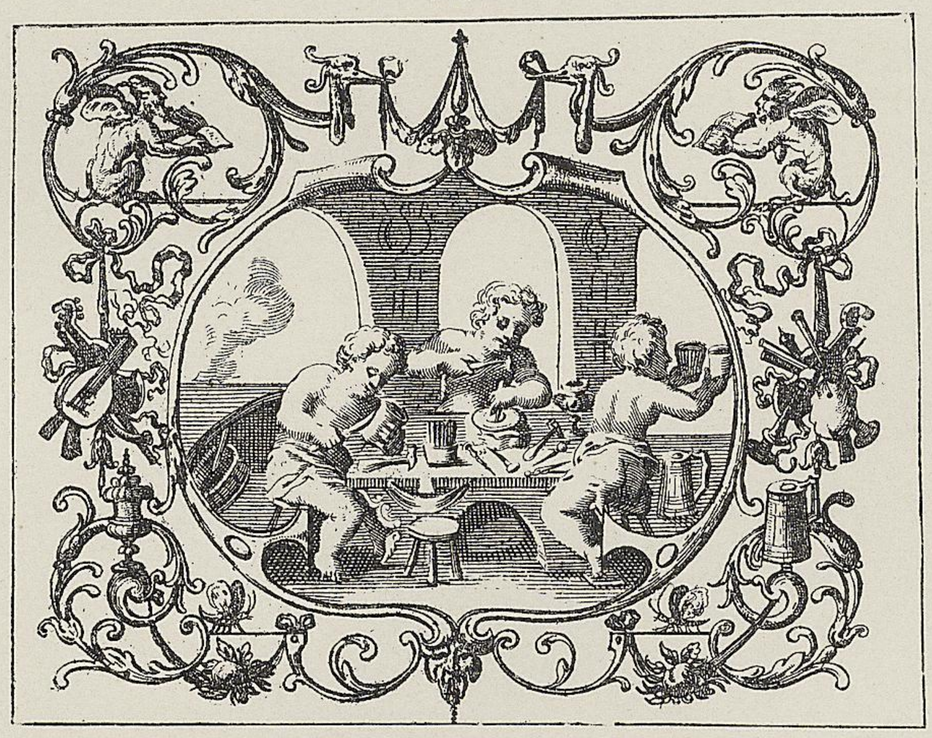
5686



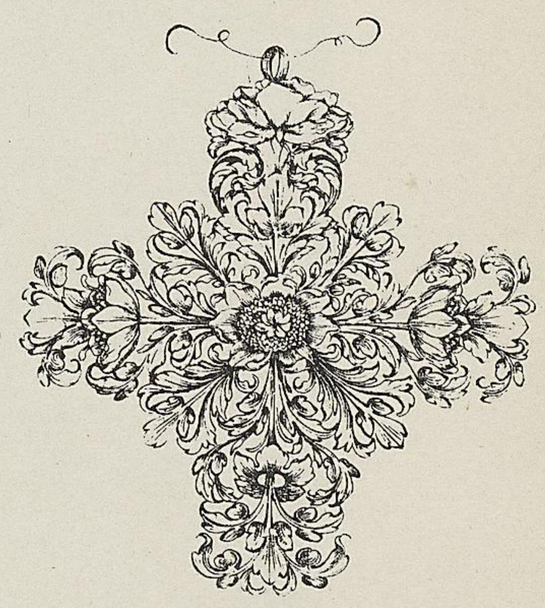
5684



5687



5674



5688

Les trente-trois motifs réunis ici se rapportent aux ouvrages de Bijouterie et de petite Orfèvrerie. Ils sont puisés aux *Cahiers* publiés par « les meilleurs ouvriers de ce temps », comme l'indique le petit frontispice n° 5674. Celui du n° 5673 est reproduit d'après une contrefaçon allemande (Augsbourg, J.-Chr. Weigel) d'un livre du célèbre orfèvre parisien *Pierre Bourdon* : « *Modèles de divers ornements et pièces d'art* » pour orfèvres, horlogers et autres « curieux ». Ce frontispice forme un cartouche (deux courbes en C opposées, reliées dans le haut par une accolade) reposant sur une palmette qui se développe sur le point de contact de deux courbes en S opposées. En 5675 à 5677, en 5680 et 81, en 5682, ce sont des motifs de nielles, émaux, etc., pour *médaillons* et *boitiers de montres*, et au 5679, on voit dix-huit motifs de ferrets d'*étuis à ciseaux;* enfin 5685-86 sont des bordures de *médaillons ovales* (quarts). Parmi les autres compositions, qui sont de *J.-L. Durant*, on remarquera les motifs d'*angles pour boites* nos 5683 et 5684, et la structure délicate de la *croix Jeannette* n° 5688, dont les « bras » fournissent un joli motif de *bordure* ou encadrement. — *Photographié sur les originaux.*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0077
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

SIX FRISES DE DÉCOR

PAR JEAN LE PAUTRE

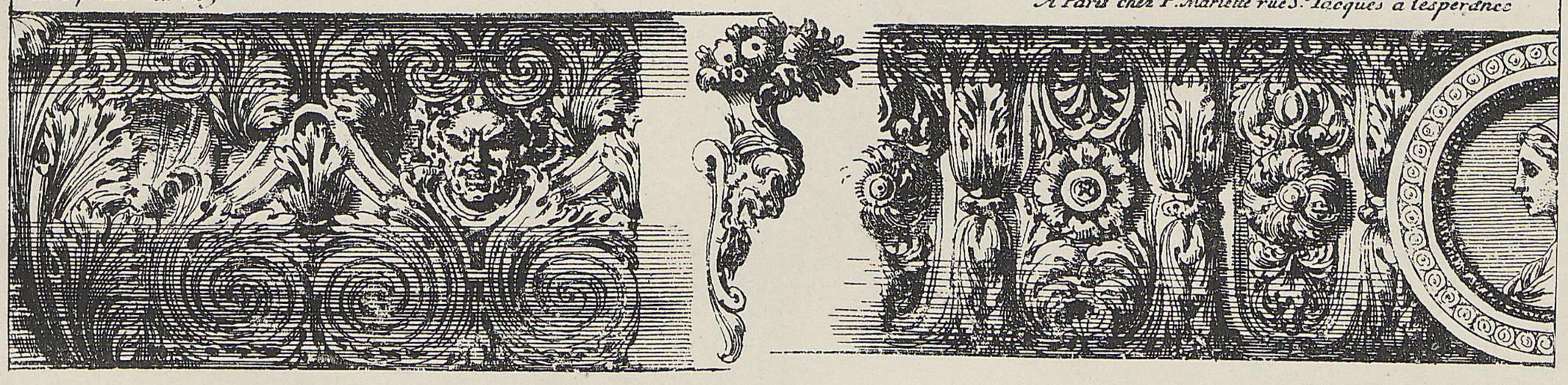
(*Photographié sur les Estampes originales*)

5706



5707





5708

Les deux grandes Frises placées en tête de chacune de ces deux planches ont pour motif commun un *Rinceau* formé d'acanthes opulentes, et dérivé de la Serpentine. Ils prennent pour point de départ : dans le haut (5706), la terminaison en feuilles d'acanthes du corps d'un triton servant de support à un médaillon central avec vase ; dans le bas (5707), un vigoureux culot d'acanthes dont le point central est occupé par un masque de femme. Des enfants, dans le premier, animent la composition, s'échappant des œils des volutes, ou reliant par des branchages les touffes du rinceau principal ; dans le second, on les voit jouer avec des léopards. — Dans les deux petites frises du n° 5706, des rinceaux puissants s'échappent des cartouches d'axe, à mascarons de femme : ils sont animés par des enfants jouant avec des griffons. — Enfin les frises courantes du bas (5708) sont formées : 1° d'une suite de courbes en S opposées, ornées de feuillages et frettées dans le haut, avec mascarons saillants, dont l'artiste a joint le profil (variante formant console) ; de larges palmettes d'acanthe servent, d'axe en axe, de points de repos ; 2° de canaux formés d'accolades opposées avec rosaces et palmettes ; les entre-deux sont des culots de feuillage opposés : médaillons ronds aux axes. — *L'Alphabet des Formes* montre ici assez clairement le parti qu'a su tirer l'artiste d'un nombre d'éléments très restreint, en les diversifiant à l'infini, et en les faisant valoir par des accessoires exprimés d'une façon à la fois simple et brillante, et mis en valeur par une facture magistrale.

2720

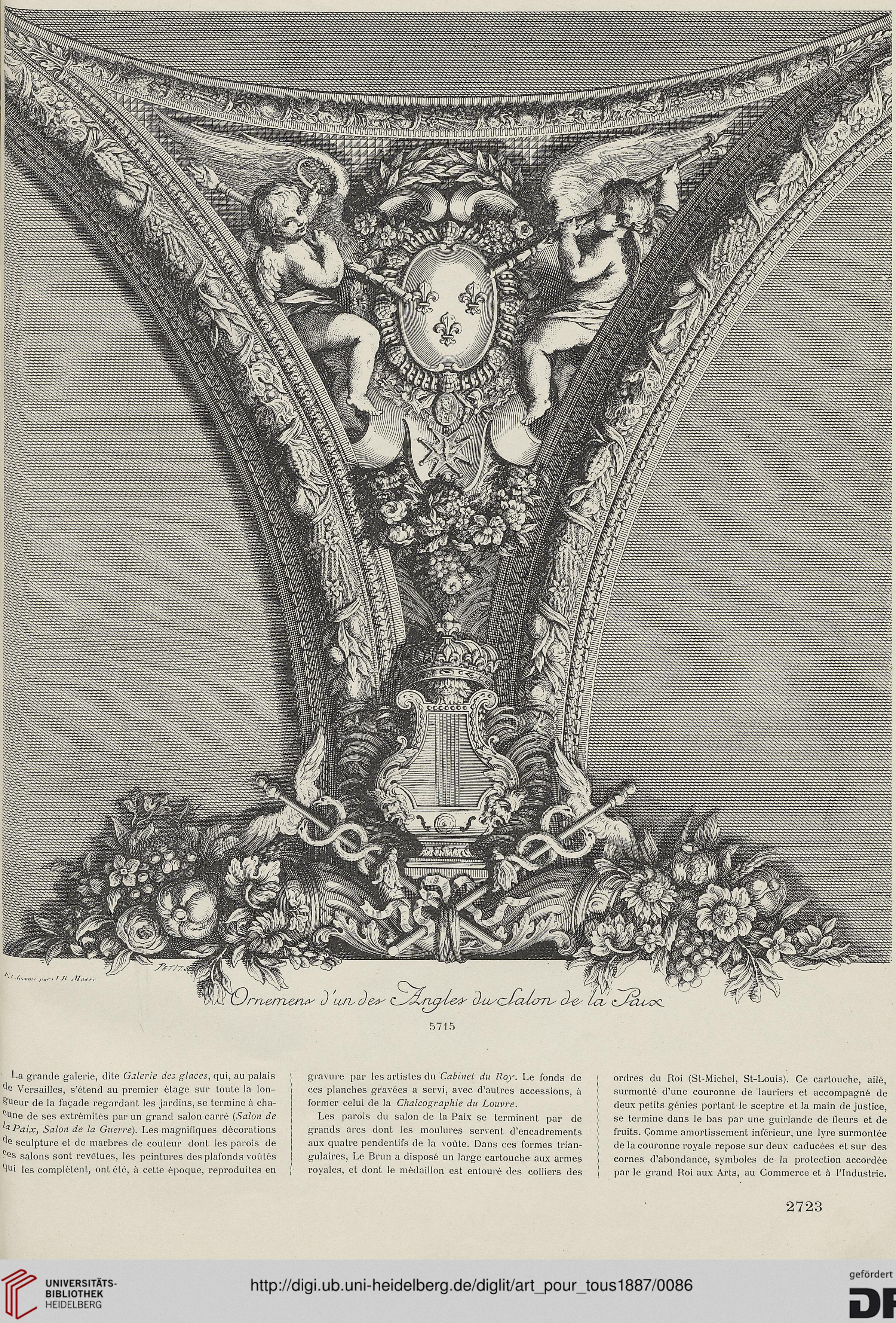
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0083
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

VOUSSURE PEINTE

PAR CHARLES LE BRUN

Au Palais de Versailles



Ornemens d'un des Angles du Salon de la Paix

5715

La grande galerie, dite *Galerie des glaces*, qui, au palais de Versailles, s'étend au premier étage sur toute la longueur de la façade regardant les jardins, se termine à chacune de ses extrémités par un grand salon carré (*Salon de la Paix, Salon de la Guerre*). Les magnifiques décorations de sculpture et de marbres de couleur dont les parois de ces salons sont revêtues, les peintures des plafonds voûtés qui les complètent, ont été, à cette époque, reproduites en gravure par les artistes du *Cabinet du Roy*. Le fonds de ces planches gravées a servi, avec d'autres accessions, à former celui de la *Chalcographie du Louvre*.

Les parois du salon de la Paix se terminent par de grands arcs dont les moulures servent d'encadrements aux quatre pendentifs de la voûte. Dans ces formes triangulaires, Le Brun a disposé un large cartouche aux armes royales, et dont le médaillon est entouré des colliers des ordres du Roi (St-Michel, St-Louis). Ce cartouche, ailé, surmonté d'une couronne de lauriers et accompagné de deux petits génies portant le sceptre et la main de justice, se termine dans le bas par une guirlande de fleurs et de fruits. Comme amortissement inférieur, une lyre surmontée de la couronne royale repose sur deux caducées et sur des cornes d'abondance, symboles de la protection accordée par le grand Roi aux Arts, au Commerce et à l'Industrie.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0086
gefördert durch die DFG

RINCEAUX DE MARQUETERIE

— *Au Musée du Louvre* —



5746

5747

5744

5745

5748

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE. — (LOUIS XIV, *Ateliers des Gobelins*)

— *Salles des Dessins* —

5742

serti d'ébène avec bandes d'étain. Les fig. 5746 à 48 montrent des développements de rinceaux dans des surfaces courbes, irrégulières, etc. Les teintes grisées indiquent des fonds d'écaille *lapis*, sur lesquels se détachent des rinceaux d'étain. *Gr. d'ex.*

5743

chute de rinceaux, à développements symétriques à ses naissances, et se terminant par des courbes savamment entrelacées. — 5745 est un galon d'accompagnement, incrusté, comme les motifs précédents, d'écaille brune sur fond de cuivre : il est

Les trois motifs 5742 à 5744 se rajoutent bout à bout pour former le montant-milieu d'une de ces belles *Armoires* incrustées sur leurs faces antérieures et latérales, et dont l'exécution était dirigée par le célèbre *Boulle*, aux Gobelins. C'est une

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0093
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ATELIERS CISRHÉNANS

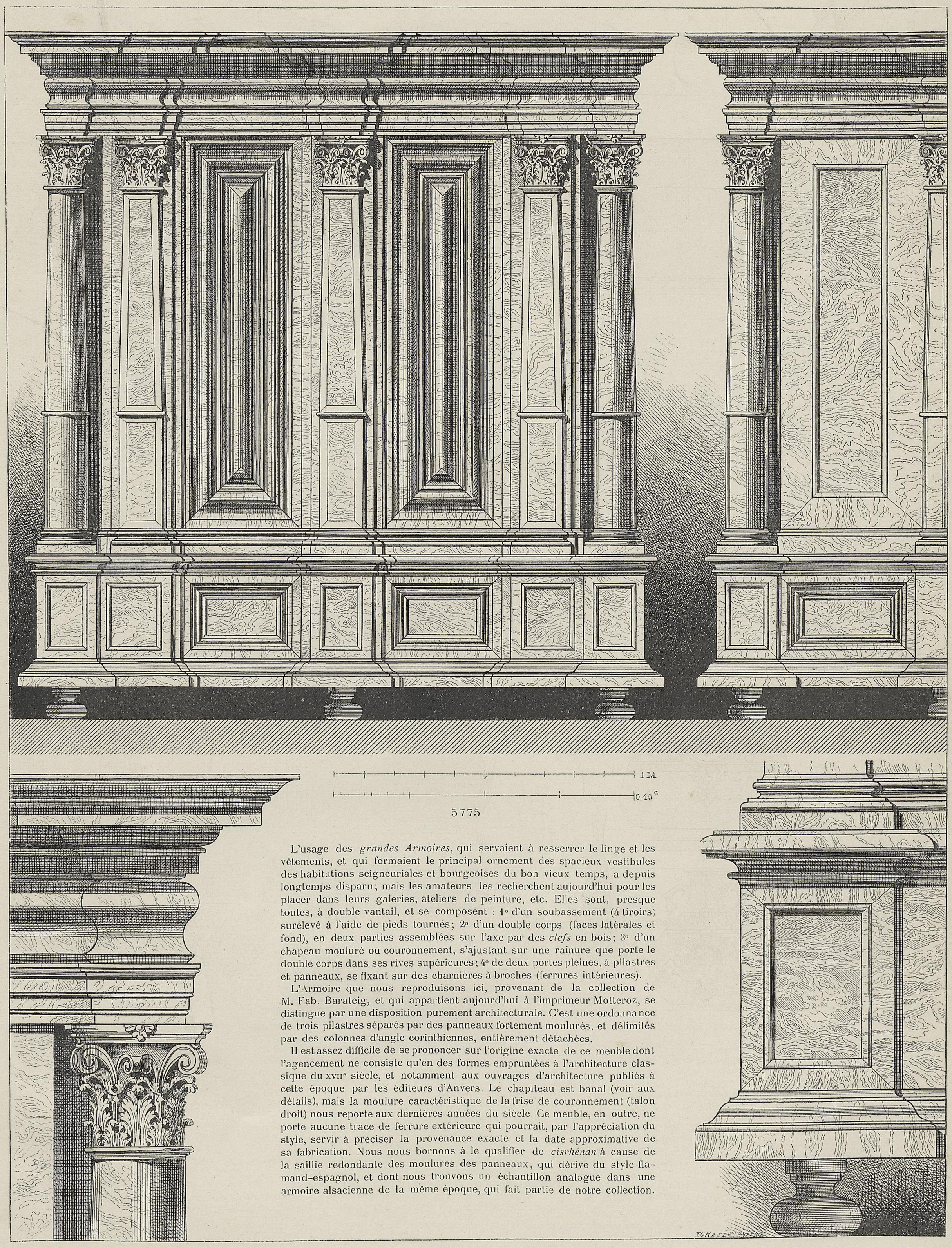
(LOUIS XIV)

ARMOIRE A DEUX BATTANTS

en placage

DE BOIS DE ROSE ET RONCE DE NOYER

Échelle de l'ensemble : 08 c. pour 1 mètre; des détails : 40 c. pour 1 mètre



5775

L'usage des *grandes Armoires*, qui servaient à resserrer le linge et les vêtements, et qui formaient le principal ornement des spacieux vestibules des habitations seigneuriales et bourgeoises du bon vieux temps, a depuis longtemps disparu; mais les amateurs les recherchent aujourd'hui pour les placer dans leurs galeries, ateliers de peinture, etc. Elles sont, presque toutes, à double vantail, et se composent : 1° d'un soubassement (à tiroirs) surélevé à l'aide de pieds tournés; 2° d'un double corps (faces latérales et fond), en deux parties assemblées sur l'axe par des *clefs* en bois; 3° d'un chapeau mouluré ou couronnement, s'ajustant sur une rainure que porte le double corps dans ses rives supérieures; 4° de deux portes pleines, à pilastres et panneaux, se fixant sur des charnières à broches (ferrures intérieures).

L'Armoire que nous reproduisons ici, provenant de la collection de M. Fab. Barateig, et qui appartient aujourd'hui à l'imprimeur Motteroz, se distingue par une disposition purement architecturale. C'est une ordonnance de trois pilastres séparés par des panneaux fortement moulurés, et délimités par des colonnes d'angle corinthiennes, entièrement détachées.

Il est assez difficile de se prononcer sur l'origine exacte de ce meuble dont l'agencement ne consiste qu'en des formes empruntées à l'architecture classique du XVIIe siècle, et notamment aux ouvrages d'architecture publiés à cette époque par les éditeurs d'Anvers. Le chapiteau est banal (voir aux détails), mais la moulure caractéristique de la frise de couronnement (talon droit) nous reporte aux dernières années du siècle. Ce meuble, en outre, ne porte aucune trace de ferrure extérieure qui pourrait, par l'appréciation du style, servir à préciser la provenance exacte et la date approximative de sa fabrication. Nous nous bornons à le qualifier de *cisrhénan* à cause de la saillie redondante des moulures des panneaux, qui dérive du style flamand-espagnol, et dont nous trouvons un échantillon analogue dans une armoire alsacienne de la même époque, qui fait partie de notre collection.

2739

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0101
gefördert durch die DFG

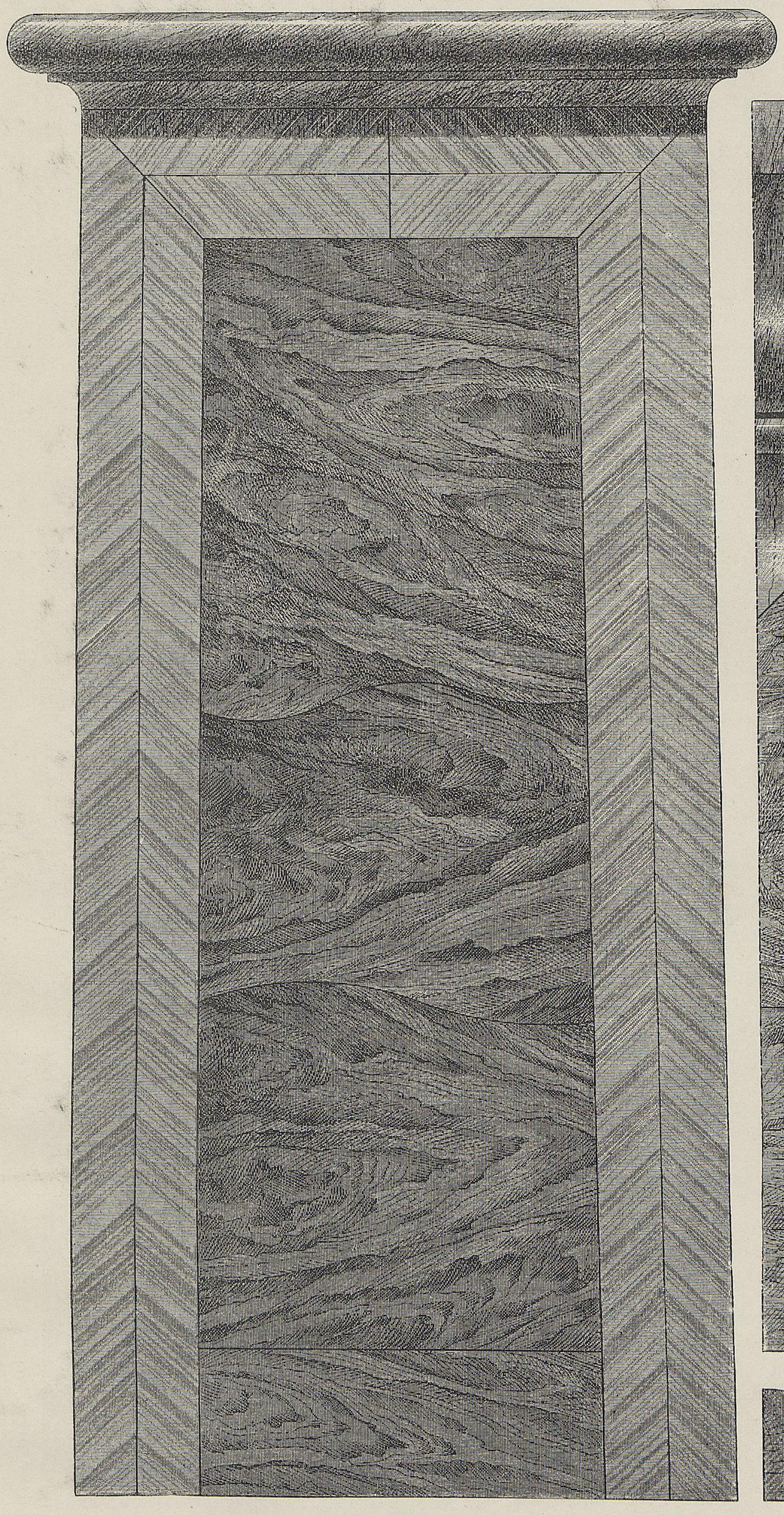
XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES CISRHÉNANES

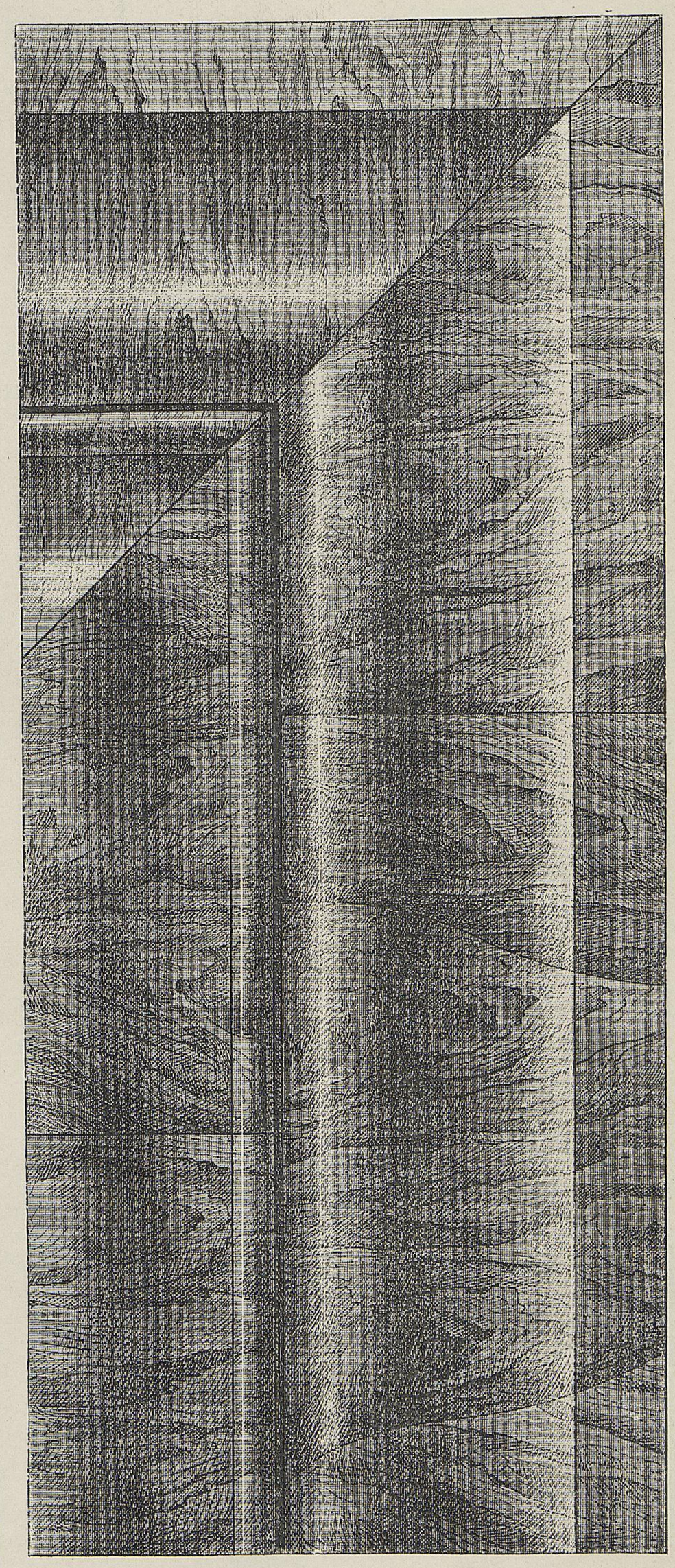
(LOUIS XIV)

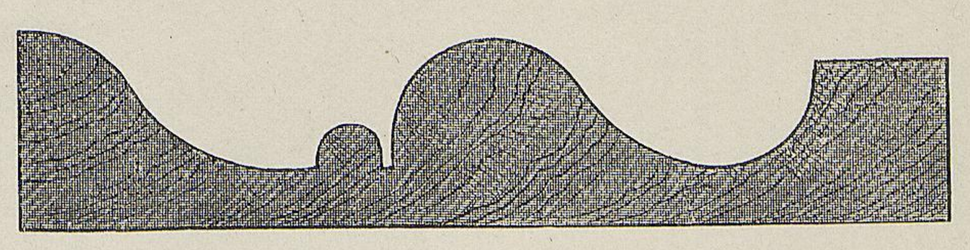
MARQUETERIE

En ronce de noyer et bois de rose

(*Détails en grandeur d'exécution du Meuble, p. 2739*)







5776

5777

La particularité intéressante du Meuble que nous avons reproduit à la page 2739, c'est le travail de *placage* qui recouvre toutes ses faces, et qui, au point de vue de la technique, mérite d'être étudié de plus près.

A part les chapiteaux sculptés en bois de noyer, et les moulures débitées dans des bois de même essence richement veinés, toutes les surfaces intermédiaires, y compris les fûts des colonnes, sont recouvertes d'un placage, sur sapin, de ronce de noyer, encadré, aux pilastres, d'une double bande, à veines opposées, de bois de rose. Ces pilastres sont, suivant la règle classique, « diminués » à partir du tiers inférieur de leur hauteur, et notre figure 5776 en montre la partie supérieure. On remarquera que la disposition des pièces de placage, loin de rechercher le principe de l'opposition symétrique, les fond avec douceur l'une dans l'autre à l'aide de joints droits et courbes, de façon que le veinage suive un sens horizontal. L'exécution du placage des panneaux saillants intermédiaires, dont la figure 5777 donne le profil et l'assemblage d'angle, présentait une grande difficulté, et n'a pu être réussie qu'à grand renfort de serre-joints. Le filet extérieur, qui encadre le talon de bordure et où le veinage se continue, a dû, à cause de l'arête vive, être recoupé tout le long des pièces de placage, afin de former un « joint d'arête » correct.

Le principe de l'opposition symétrique des veines présentées sur leurs plans de sciage n'est tolérable que sur des surfaces de dimensions réduites. Appliqué aux surfaces des grands panneaux des meubles, il produit des taches bizarres dont le moindre inconvénient est de détruire l'harmonie et le repos de l'aspect général.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0102
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIII — LOUIS XIV)

SAINT SACREMENT ET PORTRAIT

PAR CLAUDE MELLAN

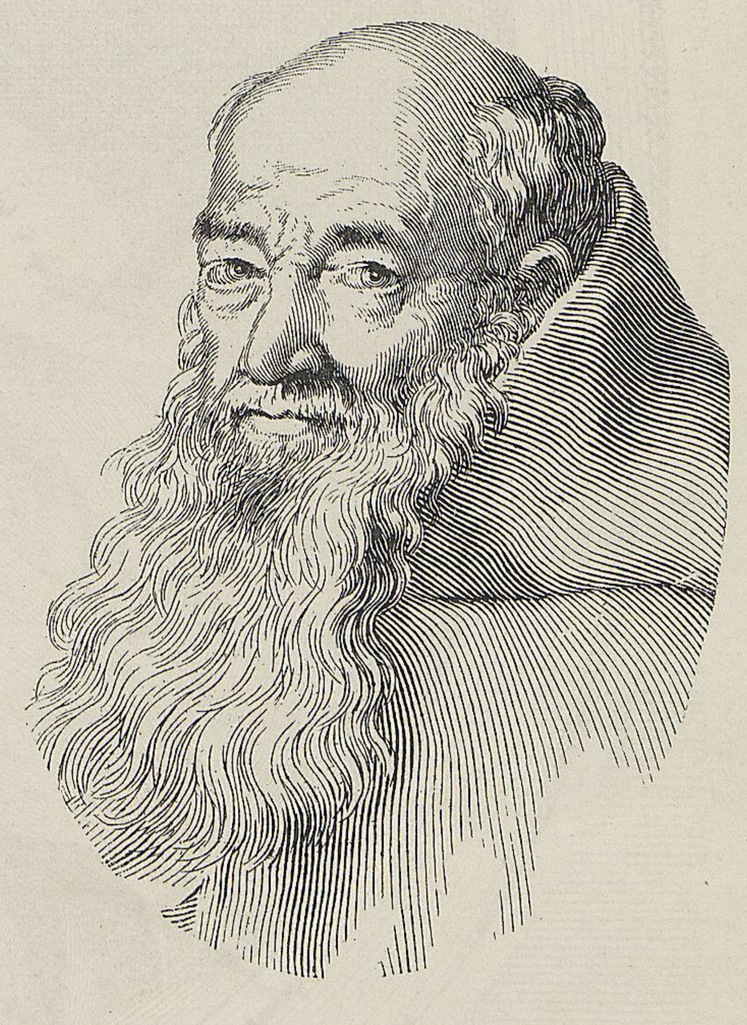


5779

Photographié

sur les Estampes originales

—⊙—



5780

Claude Mellan est l'inventeur d'un genre de gravure d'une extrême simplicité, qui consiste dans l'emploi, pour le rendu des modelés, de tailles parallèles plus ou moins renforcées, suivant les degrés de vigueur qu'ils réclament, et dont la tête de chérubin qui surmonte le pied du n° 5779 et le portrait 5780 (modelés de la tête et de la robe à capuchon) offrent de bons spécimens.

Le *Saint Sacrement* 5779 est emprunté à une grande image « de circonstance » (rare)représentant dans le haut le Père Éternel envoyant le Saint-Esprit sur un rayon lumineux vers la pièce d'orfèvrerie qu'encadrent des nuages où sont disposées plusieurs figures accomplissant des actes de dévotion. Cette *Monstrance,* en métal précieux, se compose d'un pied à consoles couronnées de chérubins et terminées par des têtes de dauphins. Les premières sont reliées par des guirlandes de fleurs et de fruits : l'intervalle forme un cartouche délimité dans le bas par un lambrequin en coquilles, et dans le haut par une tête de chérubin en relief sur une double volute ionique. Sur ce socle repose un vase en balustre, à arêtes abattues, et portant une ceinture de têtes de chérubins. Il se termine par un ajustement demi-circulaire destiné à recevoir l'hostie, qui est décorée d'un soleil avec l'agneau pascal au centre, et dont les quatorze rayons portent les noms des actes de foi.

Le portrait 5780 est celui d'un Père capucin (le père Yves), prédicateur célèbre à cette époque, représenté à l'âge de quatre-vingt-sept ans. La gravure porte la date 1677.

2742

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0104
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PORTRAIT AU BURIN

Claude Mellan, graveur

PAR ÉDELINCK

Les Français illustres (N° 9)



5781

Claude Mellan, né à Abbeville, peintre, graveur et dessinateur habile, a laissé un Œuvre (recueil de ses ouvrages) contenant une infinité de pièces curieuses, dont la plupart sont exécutées dans un système de tailles parallèles grossies sans croisement dans les parties de modelés et d'ombres, et conduites avec tant d'art et de goût, qu'il a montré dans cette manière plus de feu, de vie et de liberté qu'il n'y en avait dans les dessins originaux qu'il reproduisait. On connaît assez sa *Tête de Christ*, couronnée d'épines (Voile de sainte Véronique), où tout l'effet est rendu par une taille unique partant du milieu de la saillie du nez, et tournant en spirale jusqu'aux bords du cadre. Il fut choisi pour représenter les figures antiques et les bustes du Cabinet du Roy, lesquels étant des objets monochromes, c'est-à-dire d'une seule couleur, sa manière nouvelle leur convenait on ne peut mieux. Il avait son logement aux Galeries du Louvre, que son mérite seul lui avait fait donner. Il y mourut le 9 septembre 1688, âgé de quatre-vingt-quatorze ans, et fut enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois. Il a beaucoup gravé sur ses propres dessins : sa pièce satyrique sur Mansard est restée célebre.

2743

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1887/0105
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PANNEAU DE NATURE MORTE

PAR FR. DESPORTES

(A la Manufacture de Sèvres)



5790

La Manufacture de Sèvres acquit, il y a quelques années, à des conditions exceptionnellement avantageuses (une rente viagère qui se trouva éteinte au bout d'une année), une importante collection de tableaux de chasse, de nature morte, etc., à laquelle se joignait une très intéressante suite d'études d'animaux, d'oiseaux, de fruits, peintes sans doute à la ménagerie de Versailles par *Fr. Desportes* dans les dernières années du XVIIe siècle, alors que cet artiste suivait dans ses voyages son ami C. Audran, qui peignait dans les résidences royales. Les tableaux terminés comprennent des chasses au cerf, au sanglier, au faisan, etc., et plusieurs grands sujets de nature morte (pièces de gibier, vases, fleurs, etc.) qui étaient probablement destinés à servir de modèles à la Manufacture de Beauvais. Parmi ces compositions diverses, nous avons distingué deux *Dessus de portes* peints dans la manière flamande. Ils sont en assez mauvais état, forment pendants, et nous nous empressons de les reproduire en les restaurant.

Dans les deux sujets, une niche en maçonnerie sert de fond et fait valoir des objets diversement groupés. Ici c'est une perdrix suspendue par une aile au-dessus de l'arc de la voûte. Le bas forme une saillie demi-ronde, moulurée, sur la tablette de marbre de laquelle sont disposés une coupe à fruits en orfèvrerie, une grande buire en vermeil; au fond, une autre corbeille, et, entre les deux pièces d'orfèvrerie, trois perdreaux. Ces vases magnifiques, dont la peinture reproduit avec fidélité jusqu'aux détails de la ciselure, contribuent, par l'accentuation de leurs reflets métalliques, à l'effet puissant de l'ensemble. — On trouvera à la pl. 2801 la reproduction de l'autre sujet.

2747

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0017
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

DEUX PAYSAGES DÉCORATIFS
Eaux-fortes

PAR ADRIEN VAN DER CABEL

(Photographiés sur les Estampes originales)



5828



5829

Élève de J. van Goyen, *Adrien van der Kabel* naquit en 1631 à Ryswyck, près d'Amsterdam, et mourut à Lyon en 1695, dans un état misérable, dit-on. Il étudia à Rome, et ses albums, remplis de croquis de paysages et de beaux sites recueillis pendant son voyage en Italie, lui servirent, lorsqu'il se fut établi à Paris, à exécuter une suite d'eaux-fortes dans une manière large et rapide qui n'excluait pas la correction du dessin. Les deux spécimens que voici montrent des paysages accidentés, dans le fond desquels s'étendent de vastes nappes d'eau agréablement étoffées de fabriques, de parties de villes, etc., et que font « fuir » les premiers plans animés de figures et de groupes d'arbres.

2760

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0030
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES FRANÇAISES

(GOBELINS — LOUIS XIV)

ÉCRAN EN TAPISSERIE

Monture en bois doré



5830

Le bois, dont les montants sont formés de pilastres carrés à nœud en accolade, et dont les traverses sont terminées par des crêtes à jour, fait partie des collections du *Garde-meuble national*. La tapisserie qu'il encadre appartient au *Musée des Arts décoratifs*. Sa bordure, disposée en entrelacs dans la manière de J. Bérain, est fleurie de rinceaux de feuillage.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0031
gefördert durch die DFG

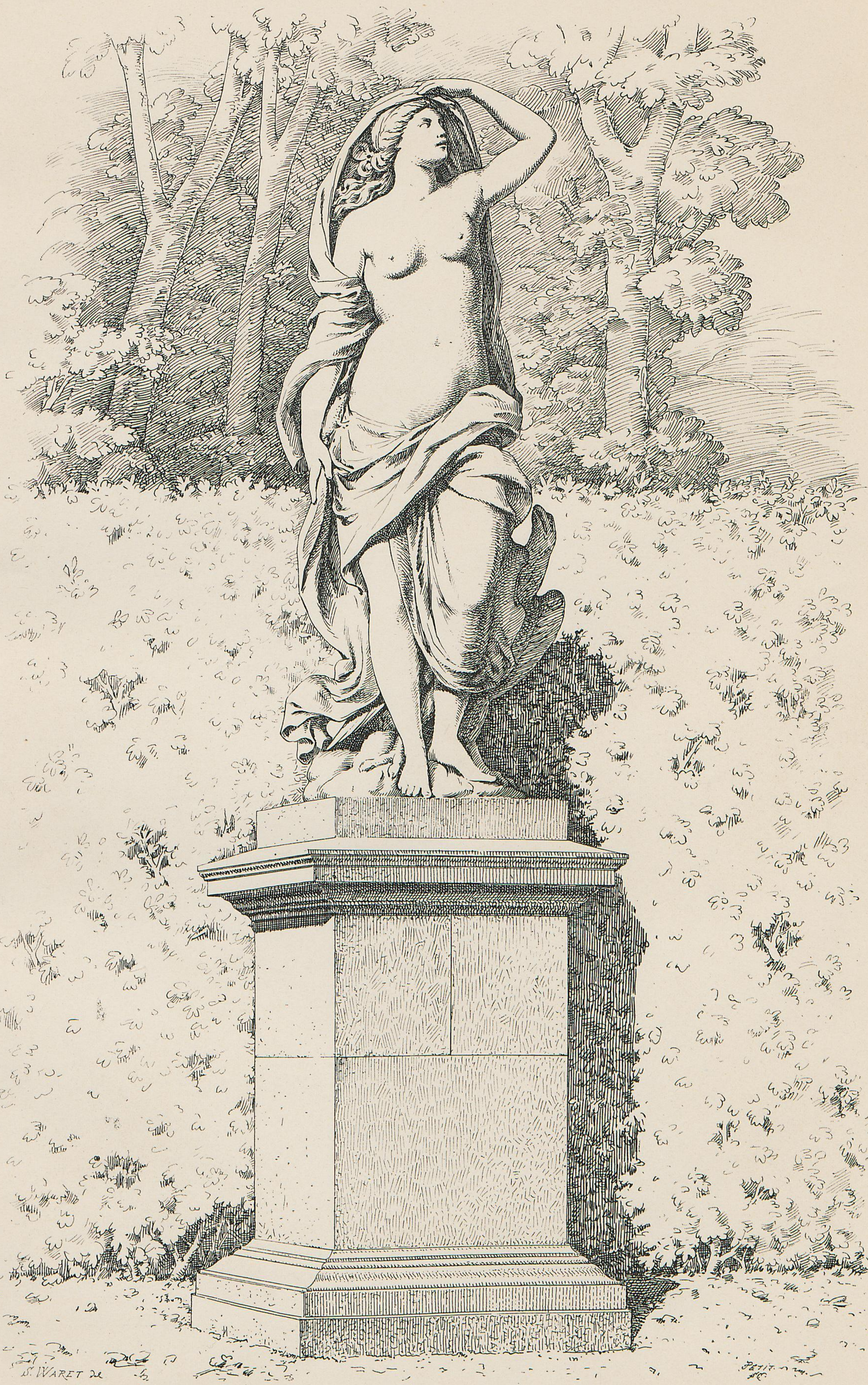
XVIIe SIÈCLE — STATUAIRE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

LE JOUR

Statue, Marbre

(Au Palais de Versailles)



Placée à l'extrémité de droite du palier de la grande terrasse qui domine le large escalier conduisant au bassin de Latone, cette figure reçoit les premiers rayons du soleil levant. D'un geste gracieux elle écarte les voiles qui couvraient sa tête et jette les regards vers l'horizon. A ses pieds, un aigle : sous son bras droit, un lézard.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0035

gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/digilit/art_pour_tous1888/0036
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES DES GOBELINS
(LOUIS XIV)

(A LA GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE)

PANNEAU DE FOND
en marqueterie
DE CUIVRE, ÉTAIN, ÉCAILLE

Aux trois quarts de l'exécution.

2766



5842

2767

La disposition générale de ce beau panneau de marqueterie, qui forme le fond de la *Console-Étagère* publiée dans l'une des dernières années de *l'Art pour Tous*, est celle d'un lambrequin rectangulaire terminé dans le haut par une double volute ionique, échancré dans le bas en demi-cercle, puis étoffé d'une triple bordure : de feuilles de chêne (bande intérieure) et d'un large filet d'écaille circonscrivant un cours de rinceaux s'échappant d'une double volute ionique placée aux angles inférieurs. Le motif milieu, en forme de lyre, est composé de deux courbes en S opposées, terminées par des volutes, et reliées sur l'axe par une frette. Les deux volutes du haut sont étoffées d'un cours de culots de feuillage qui vont en diminuant vers leur point terminal. Dans l'axe du bas, une agrafe formée d'un mascaron d'écaille blonde. Les champs blancs sont en étain; ceux teintés, clair, en cuivre doré. Le tout est encadré par un large champ d'ébène.

27e Année
L'ART POUR TOUS
No 667

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/digilit/art_pour_tous1888/0037
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

ENTOURAGE DE MÉDAILLON — CUL-DE-LAMPE

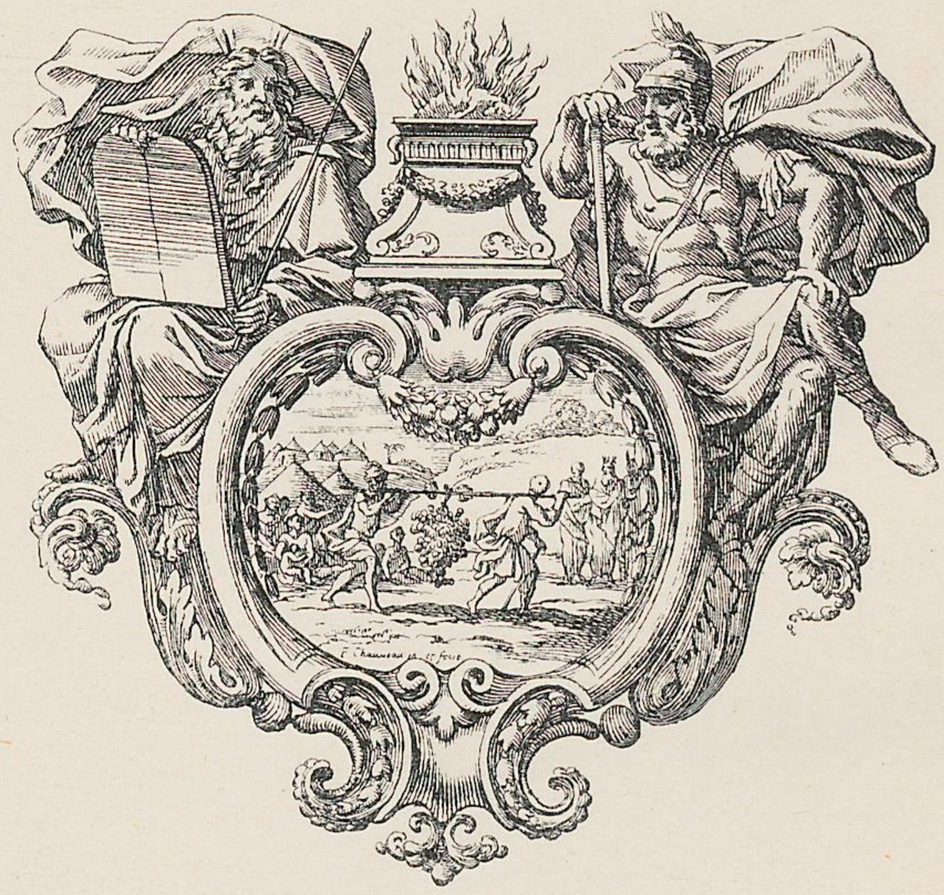
PAR FRANÇOIS CHAUVEAU

Photographié
sur les Estampes originales

—⊙—

Cabinet d'Estampes
du
Musée Reiber

—⊙—



5851

5850

On trouvera dans la 3e Année de l'*Art pour Tous*, pl. 305, un premier spécimen des productions de *François Chauveau* (*Trompette et Timbalier*), tiré du *Grand Carrousel du Roy*. — Basan, dans son *Catalogue*, estime à 3,000 le nombre de pièces gravées par lui, sans compter les nombreuses compositions qu'il fit pour obliger les artistes de son temps. Au nombre de celles-ci, il faut compter l'entourage d'un Médaillon (Portrait, par *Mignard*, d'un amiral de France, prince du sang) dont les motifs (5850) sont des attributs maritimes assez difficiles à agencer à cause de la diversité de leurs proportions (ancres, gouvernails, proues et mâts de navires, etc.).

Le n° 5851 est un des nombreux culs-de-lampe dont il orna les livres d'Histoire sainte qui parurent en si grand nombre à cette époque : le sujet est la *Grappe de Chanaan*. Au-dessus du cartouche qui l'encadre, on voit un autel accompagné des figures de Moïse et de Josué.

Fr. Chauveau est né à Paris en 1621 ; son fils *René Chauveau*, né en 1663, s'acquit une grande célébrité par les nombreuses sculptures d'ornement qu'il exécuta au palais de Versailles et à l'étranger ; mais elle ne lui a pas survécu.

—⊙—

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0040
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PORTRAIT DE FRANÇOIS CHAUVEAU
GRAVÉ PAR ÉDELINCK

Les Français illustres (N° 10)



5852

François Chauveau, dessinateur, graveur et peintre, commença à graver au burin sous la conduite de Laurent de la Hire, habile peintre dont il gravait les ouvrages; puis il se mit à graver à l'eau-forte d'après ses propres compositions, et y déploya beaucoup de goût. Il a laissé un œuvre considérable, consistant principalement dans les planches gravées dont il illustra une quantité de beaux livres de son époque. Peu d'artistes l'ont surpassé dans l'abondance, la variété et le tour ingénieux du dessin. Il mourut en 1674, laissant un fils, excellent sculpteur, qui fut employé à la décoration de diverses résidences en Suède, où il fournit des dessins à plusieurs sculpteurs habiles dont il avait la direction. Il hérita de son père de cette heureuse fécondité qui, dit l'historiographe Perrault, « élève si glorieusement certains hommes au-dessus des autres. »

2771

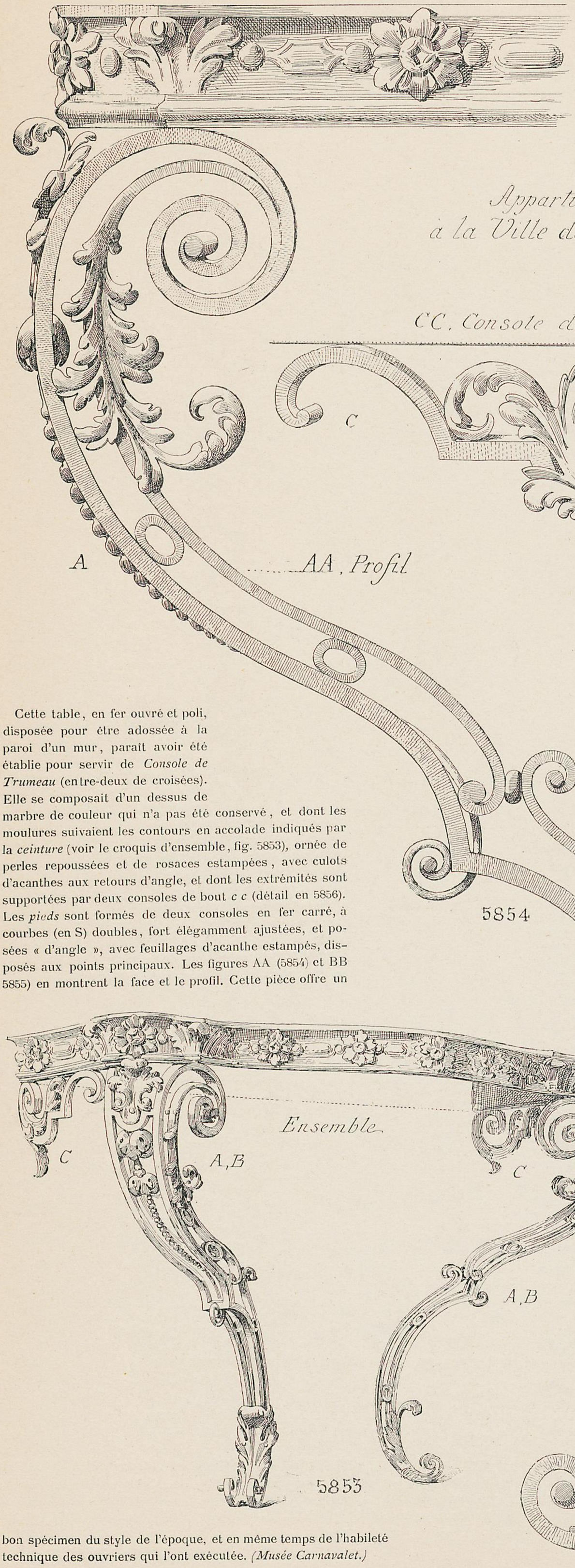
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0041
gefördert durch die DFG

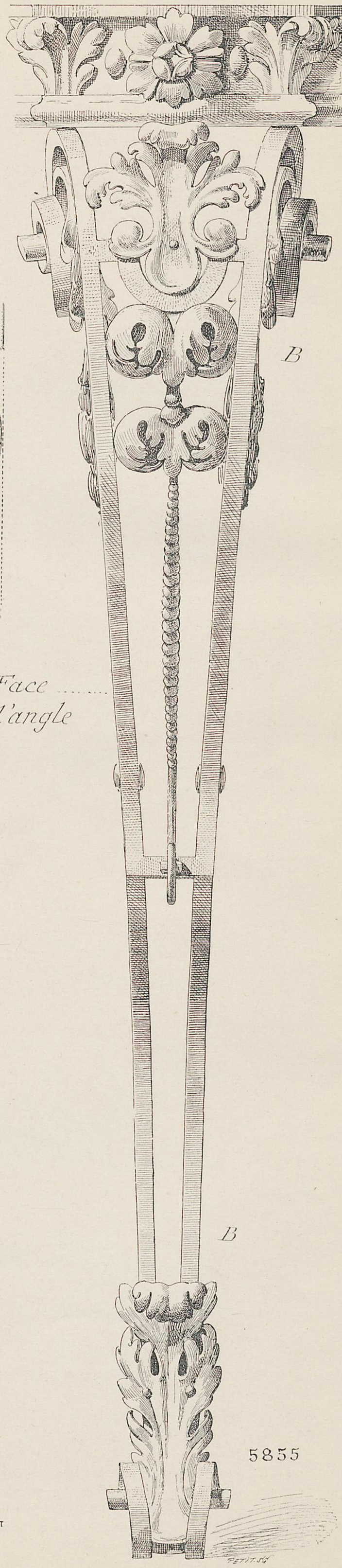
XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES FRANÇAISES

(LOUIS XIV)

TABLE-CONSOLE

Fer forgé





Cette table, en fer ouvré et poli, disposée pour être adossée à la paroi d'un mur, paraît avoir été établie pour servir de *Console de Trumeau* (entre-deux de croisées). Elle se composait d'un dessus de marbre de couleur qui n'a pas été conservé, et dont les moulures suivaient les contours en accolade indiqués par la *ceinture* (voir le croquis d'ensemble, fig. 5853), ornée de perles repoussées et de rosaces estampées, avec culots d'acanthes aux retours d'angle, et dont les extrémités sont supportées par deux consoles de bout *c c* (détail en 5856). Les *pieds* sont formés de deux consoles en fer carré, à courbes (en S) doubles, fort élégamment ajustées, et posées « d'angle », avec feuillages d'acanthe estampés, disposés aux points principaux. Les figures AA (5854) et BB 5855) en montrent la face et le profil. Cette pièce offre un bon spécimen du style de l'époque, et en même temps de l'habileté technique des ouvriers qui l'ont exécutée. *(Musée Carnavalet.)*

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0042
gefördert durch die
DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

TRUMEAUX DE DÉCOR
pour Peinture, Sculpture ou Tapisserie

PAR JEAN LEPAUTRE

(*Photographié sur les Estampes originales*)



A Paris chez Pierre Mariette fils rue S.t Iacques aux colomnes d'Hercule avec pruil. du Roy

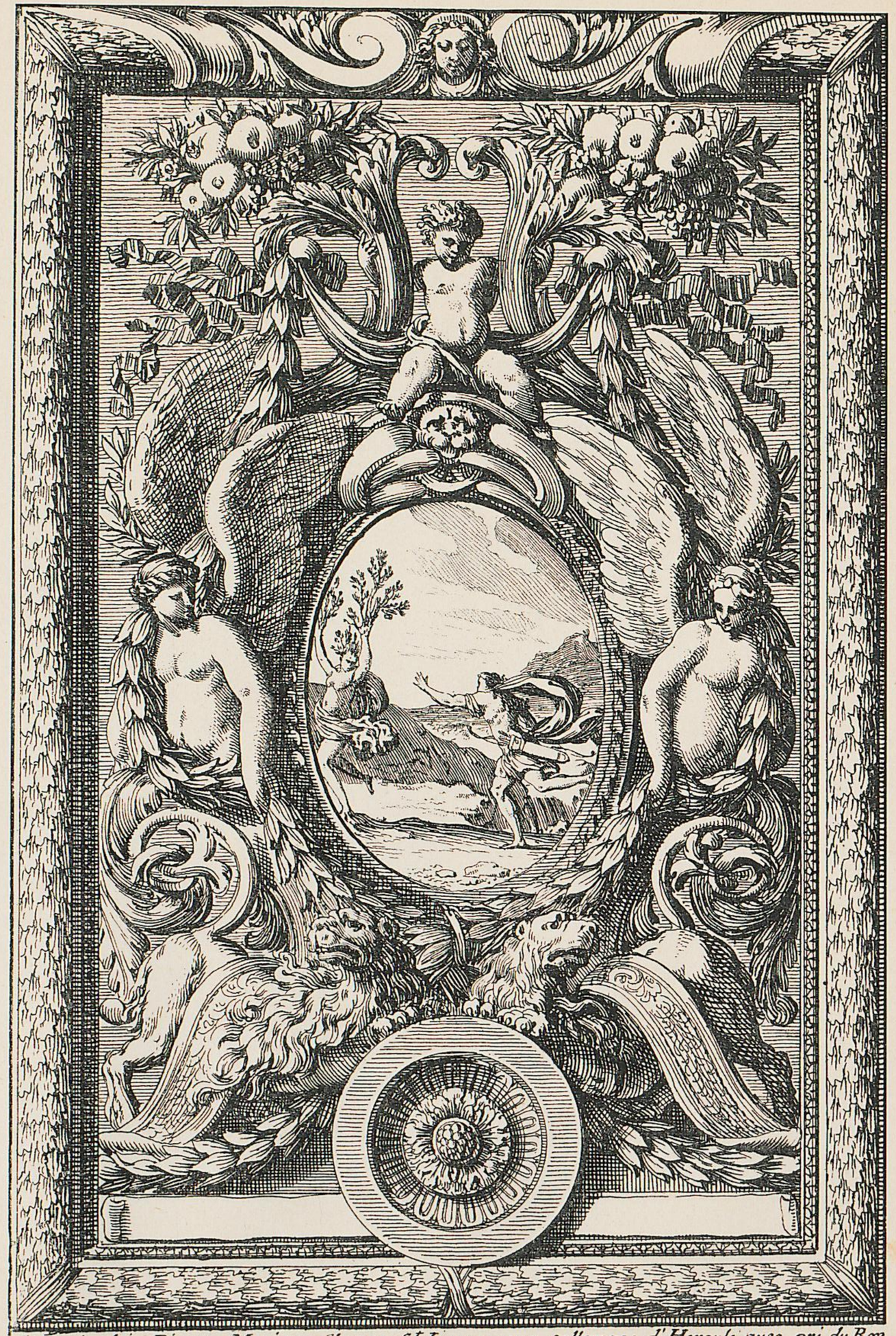
5865

—⊙—

Les proportions de ces deux cadres se rapprochent sensiblement de la proportion usuelle, classique, des cadres rectangulaires, et qui consiste à construire un carré sur une base donnée, d'en tracer la diagonale, et de renvoyer, par un arc de cercle, la longueur de cette diagonale sur l'un des côtés verticaux, la pointe du compas étant placée à l'une des extrémités de la base. On obtient ainsi une surface qui, par son étendue, prête à des décorations d'une certaine ampleur.

Dans ces deux panneaux, le motif principal est un médaillon à sujet mythologique 5865 (rond); *Enlèvement d'Europe;* 5866 (ovale) : *Daphné métamorphosée en laurier*, et c'est la hauteur à laquelle ils sont placés sur l'axe de symétrie, qui régit toute la composition. Ainsi, dans le 5865, trouvent place deux figures de femmes debout, drapées, accoudées sur un mascaron, tenant des guirlandes de fleurs, et se détachant sur une draperie maintenue dans le haut par deux enfants ailés et formant « supports » au cartouche, qui encadre le médaillon principal. Au 5866, ces figures se réduisent à deux gaines ailées (demi-figures) tenant des guirlandes de lauriers où s'enlacent, dans le bas, deux lions affrontés s'appuyant sur une rosace saillante. Les amortissements du haut sont formés d'un enfant chevauchant un mascaron grotesque et tenant deux cornes d'abondance : dans le cadre de gauche, de deux génies ailés entourant de lauriers un mascaron central.

—⊙—



A Paris chez Pierre Mariette fils rue S.t Iacques aux collomnes d'Hercule nuec pri. du Roy.

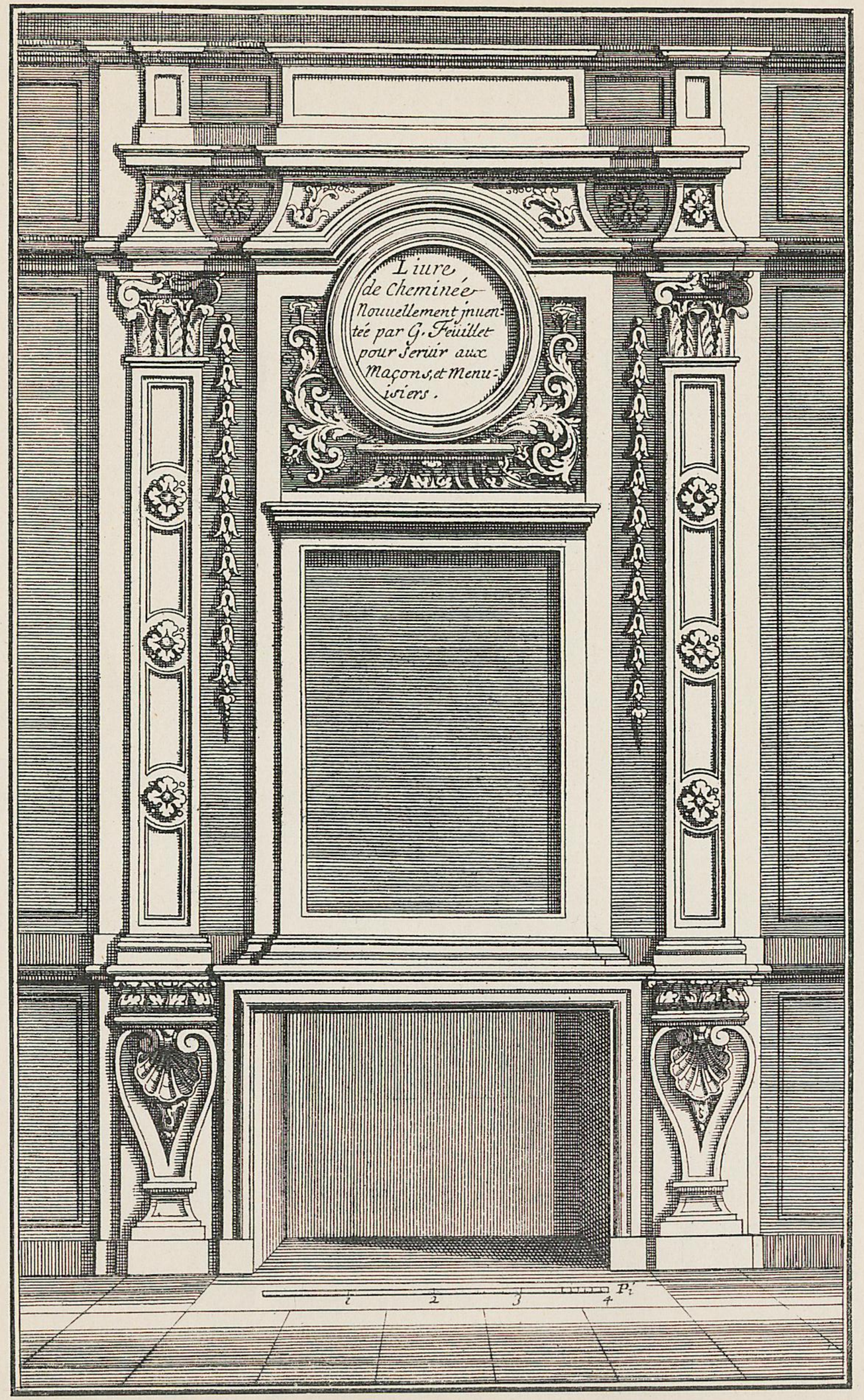
5866

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0046
gefördert durch die DFG

DEUX CHEMINEES

PAR G. FEUILLET

(Photographié sur les Estampes originales)



5893

En gravant lui-même son « Livre de Cheminées », le sieur *Feuillet* s'est servi, pour détacher les diverses parties de ses compositions, d'un procédé sommaire consistant en un alignement de tailles parallèles. Ce procédé était bon pour l'indication des glaces et des lambris de fond; mais appliqué aux entre-deux des pilastres et aux pilastres mêmes, il en résulte un démembrement très sensible qui fait du tort à l'unité, pourtant bien indiquée par le tracé préliminaire (au simple trait) de ces deux conceptions.

Elles se composent d'un panneau de glace encadré, surmonté d'un amortissement de sculpture encadrant lui-même un sujet de peinture qu'il eût été bon d'indiquer. Cet ensemble se détache sur un second panneau terminé dans le haut par un amortissement terminé par un attique au 5893, et par un couronnement complet avec consoles et guirlande, au 5894. Cette partie centrale, surmontant le foyer de la cheminée qui est simplement encadré de moulures (avec consoles d'accompagnement au 5894), est soutenue à droite et à gauche par des pilastres à chapiteaux sculptés au-dessus desquels se contre-profilent les amortissements et couronnements des parties centrales. Les intervalles plus larges du 5893 sont étoffés de rosaces dans la frise, et de chutes de culots.

Ces deux compositions doivent, comme date de production, être placées dans les dernières années du règne de Louis XIV, c'est-à-dire au commencement du XVIII^e siècle.



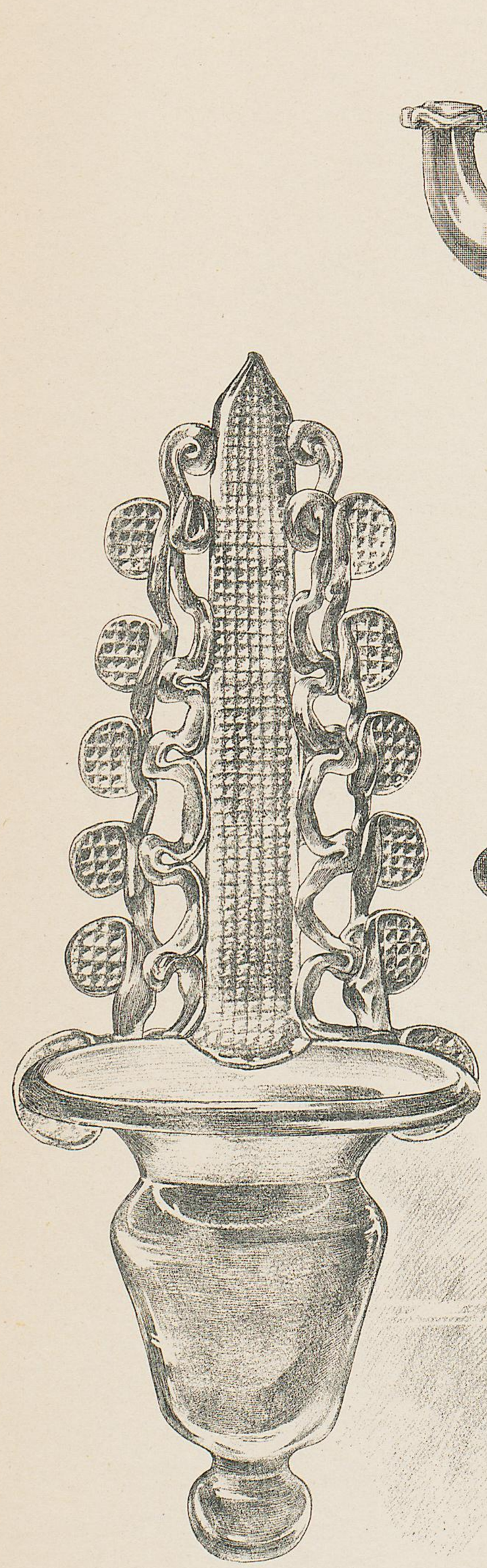
5894

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0054
gefördert durch die
DFG

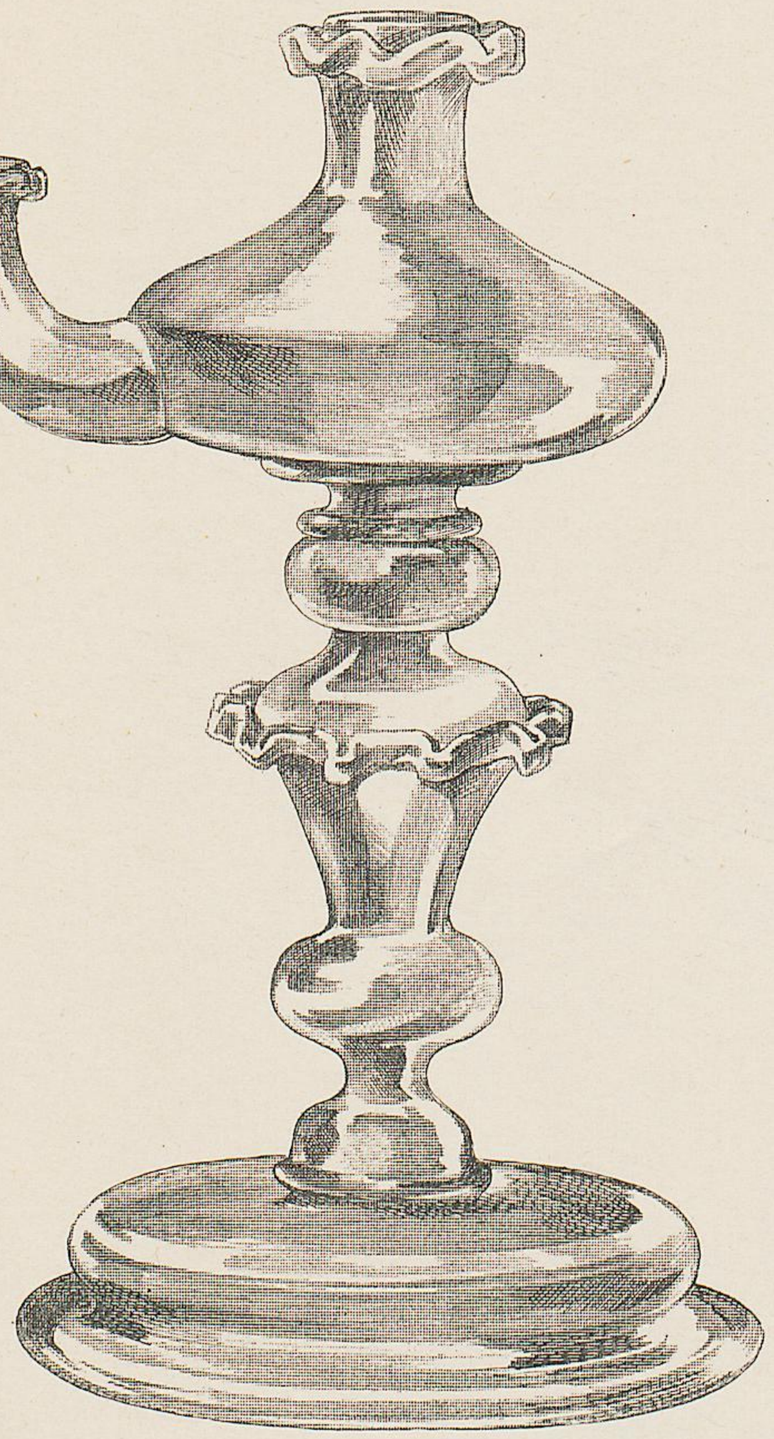
XVIIe SIÈCLE — MANUFACTURES FRANÇAISES
(VERRERIES DU POITOU)

DEUX BÉNITIERS FESTONNÉS
Lampe, Salière

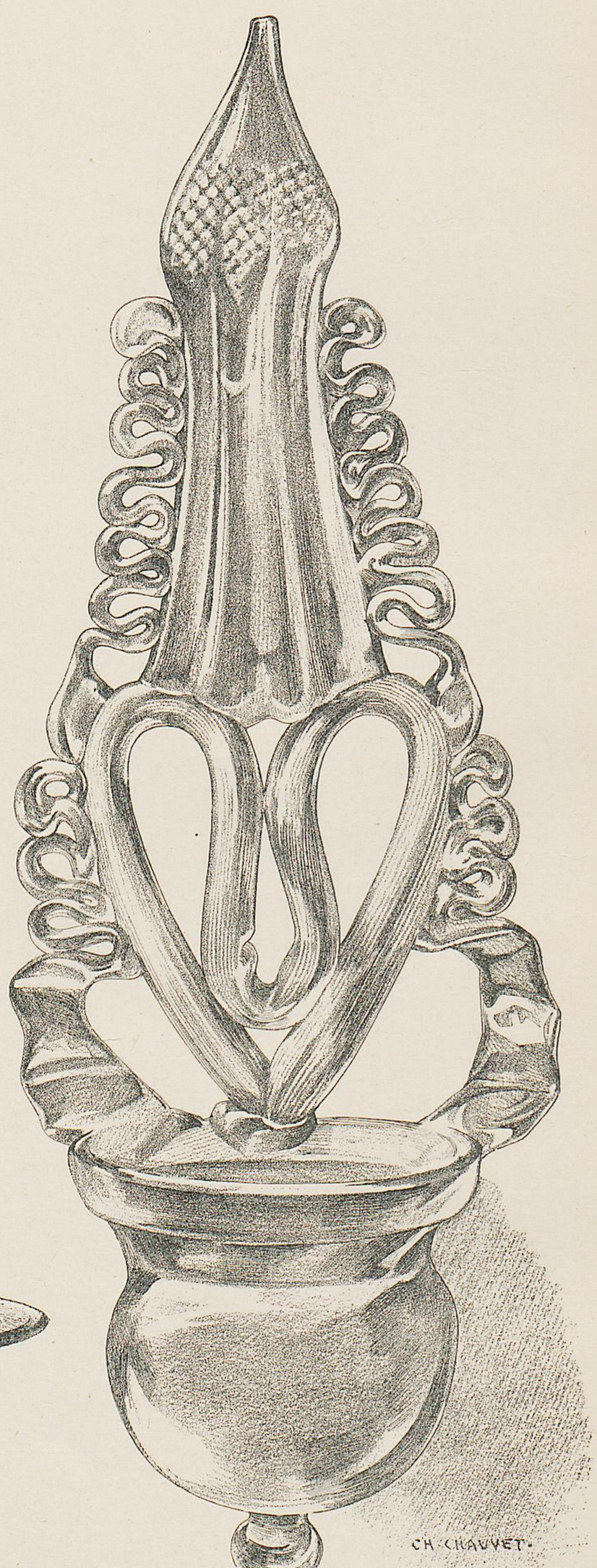
(Collection de M. Chauvet)



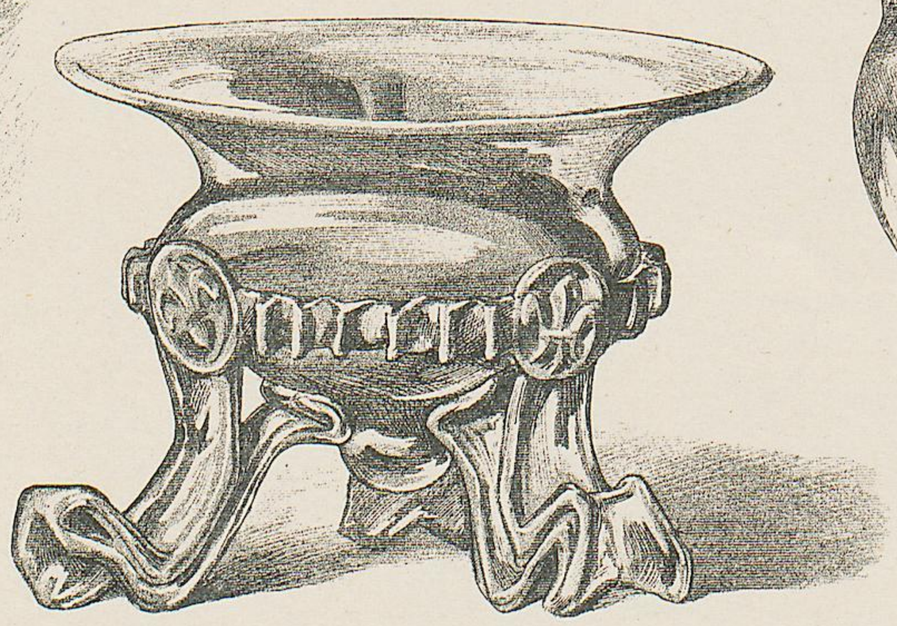
5897



5899



5898



5900

L'extrême facilité avec laquelle se travaille le verre en fusion, a donné lieu aux formes les plus diverses. Les deux *bénitiers* 5897 et 5898 se composent d'un godet terminé par un bouton. Dans le fond s'élève une paroi de verre travaillée à jour, et formant une partie plane servant à fixer ces objets fragiles sur les surfaces murales, à l'aide d'un cordon ou ruban passé dans les ouvertures du haut. Le motif milieu du 5897 est une bande verticale travaillée au fer à gaufrer, accompagnée d'un feston ondulé, puis d'un filet tors portant des nœuds aplatis à la pince. Dans l'autre, c'est un ruban en forme de cœur, surmonté d'une tige cannelée que termine un bouton gaufré. Le tout est relié par une torsade mouvementée exécutée en quatre reprises. Dans le pied de la *lampe à un bec* 5899, le renflement du balustre est orné d'un ruban festonné à la pince, et dans la *salière* 5900, le renflement du godet est accompagné d'une crête semblable, d'où partent trois bandes repliées, formant trépied, et qui se raccordent à la panse par un sceau fleurdelisé.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0056
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

CONSOLE-ÉTAGÈRE

Ornée de Bronzes et de Marqueterie

PAR BOULLE

(*Au Palais du Grand-Trianon*)



Echelle de 1 mètre.

5906

On conserve, dans les appartements du Grand-Trianon, une série d'étagères basses, en ébène uni, avec appliques de bronze doré, et portant un, deux, ou trois compartiments; la hauteur et la distance des tablettes, ainsi que la décoration, restant semblables. Ces pièces de mobilier, évidemment faites pour recevoir les nombreuses pièces d'orfèvrerie et la vaisselle plate nécessaires au service de la *table du Roy*, garnissaient le pourtour des salles à manger magnifiques (Ex.: la « Salle du grand couvert de la Reine », au palais de Versailles), dont les soubassements sont formés d'assemblages de marbres précieux, ce qui explique ici l'absence du *fond*, généralement composé de panneaux de boiserie dans ces sortes de meubles. Leur forme basse s'explique par la nécessité de ne pas empiéter sur les parois, que décoraient les peintures des maîtres, et la différence de leurs dimensions en longueur, par la variété des intervalles que laissaient les portes, fenêtres et cheminées.

La forme des montants de fond de ces Étagères est droite, et les faces et profils sont composés de deux renflements convexes superposés, unis, correspondant aux tablettes; les ouvertures sont chantournées à l'intérieur : de même, la rive antérieure des tablettes est chantournée en accolade. Dans la ceinture du haut on voit un panneau d'incrustation qui est une marqueterie de rinceaux de bronze doré sur écaille rouge, ou réciproquement. Au centre (voir au *détail*), un mascaron barbu en bronze de relief, doré; et aux extrémités, des spirales d'acanthes qui rappellent le style des marqueteries de notre planche double 2766-67. Les angles sont ornés d'appliques de bronze, et dans le bas, à droite, on voit le détail du sabot qui garnit les pieds de devant.

2791

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0061
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ORFÈVRERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

AIGUIÈRE EN ARGENT REPOUSSÉ
D'APRÈS FRANÇOIS DESPORTES

A la Manufacture nationale de Sèvres (N° 1)



5910

Dans le nombre des peintures de *Fr. Desportes* acquises par la Manufacture nationale de Sèvres, nous avons remarqué une toile de dimension carrée, en assez mauvais état, qui présente une réunion de *dix Etudes d'aiguières* en argent et en vermeil, grandeur nature, évidemment peintes par ce maître, pendant son séjour à Versailles (voy. Not. pl. 2747), d'après les magnifiques pièces d'orfèvrerie faisant partie du *Grand Couvert* du roi Louis XIV. Aucune de ces pièces n'est parvenue jusqu'à nous, et nous en expliquons le motif à la notice qui accompagne le portrait de maître *Claude Ballin*, orfèvre du roi, auquel il faut sans doute attribuer leur fabrication (voy. pl. 2795).

Quoi qu'il en soit, et en l'absence d'autres documents aussi complets, c'est pour nous une bonne fortune que de pouvoir offrir à nos lecteurs une suite de représentations contemporaines, jusqu'ici *entièrement inédites*, qui fourniront des indications précieuses et nouvelles sur les formes de l'orfèvrerie de table de l'époque de Louis XIV, et qui, de plus, circonstance curieuse, nous représentent ces pièces *à l'état de neuf*.

Les Études d'orfèvrerie de Fr. Desportes, faites dans le but évident d'accroître la richesse et l'éclat de ses tableaux de nature morte, à l'aide de modèles exécutés d'après nature avec un grand soin, reproduisent effectivement les tons caractéristiques des parties brunies, qui, on le sait, se perdent assez rapidement par l'usage. C'est ainsi que notre dessin, où nous avons scrupuleusement suivi les indications d'effet de la peinture originale, fait voir les touches violentes produites par le brunissoir.

Le *galbe* de ce premier vase est des plus simple : panse cylindrique décorée de tritons, s'amortissant haut et bas, vers le col et le pied, par des « rentrures » ornées de moulures courantes (crêtes de mascarons alternés de palmettes, cours de perles, godrons); col évasé, garni d'un mascaron barbu se détachant sur une coquille, sous la saillie de l'orifice; anse formée d'un dauphin qui s'attache avec simplicité; pied en cimaise, orné de feuilles d'eau d'où s'échappent des godrons tournants, en bas-relief, avec graines, et venant reposer sur la bate qu'orne un cours d'oves fortement accentué. Les parties brunies sont : les perles, le fond de la frise de tritons, les bagues qui la délimitent, et les godrons tournants du dessous de la panse. *(A suivre.)*

2794

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0064
gefördert durch die
DFG

XVIIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PORTRAIT AU BURIN

Claude Ballin, Orfèvre

PAR JACQUES LUBIN

Les Français illustres (N° 11)



5911

Claude Ballin, fils d'orfèvre, né à Paris en 1615, porta la beauté de son art à un degré de perfection qui n'avait pas été atteint avant lui. « Il avoit un discernement exquis » pour prendre ce qu'il y a de plus beau dans l'antique, » et pour y ajouter de son invention mille grâces et mille » beautés qu'on n'avoit point encore veües. » (*Ch. Perrault.*) Il étudia le dessin et la peinture chez son père et dans les académies privées, l'Académie royale de peinture et de sculpture et la manufacture des Gobelins n'étant pas encore établies à cette époque. Parmi ses premiers travaux d'orfèvrerie, on cite quatre grands bassins où étaient représentés les quatre âges du monde, et qui passèrent dans la collection du cardinal de Richelieu ; quatre grands vases à l'antique, en vermeil, des bas-reliefs d'argent ciselé, une épée et un hausse-col d'or émaillé pour le Roi, un miroir d'or pour Anne d'Autriche, etc. Comme orfèvre du roi, il produisit quantité de pièces d'orfèvrerie religieuse, qui furent offertes par le Roi à diverses églises de Paris; puis des tables et consoles en argent massif, des torchères de neuf pieds de hauteur, des vases pour orangers avec brancards pour les porter, toutes pièces destinées aux fêtes de Versailles : des aiguières, cuvettes, chandeliers, miroirs pour les appartements; mais il eut la douleur de voir remettre à la fonte toutes ces pièces magnifiques, dont le Roi ne se sépara qu'avec regret, pour subvenir aux dépenses de la guerre. Ballin eut le soin de les faire dessiner par l'orfèvre *De Launay*, qui avait épousé sa nièce, afin d'en conserver au moins le souvenir par la gravure. Mais ce projet ne fut pas réalisé, et ces dessins eux-mêmes paraissent avoir été perdus. Il mourut le 22 janvier 1678.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0065
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PANNEAU DE NATURE MORTE

PAR FR. DESPORTES *(N° 2)*

(A la Manufacture de Sèvres)



5928

Dans ce panneau, qui forme pendant à celui de la pl. 2747, la distribution est en tout analogue, tant pour les formes de la niche et du soubassement arrondi, que pour la suspension des pièces de « gibier de plume » et leur groupement sur la tablette de marbre. Le centre de la composition est occupé par une vasque en orfèvrerie, profonde, à anses; son bord supérieur est orné de perles en relief, et la panse porte deux larges bandes décorées de grecques et d'écailles. Ce vase est garni de pêches, et, à ses pieds, au premier plan, on voit un groupe de figues sur des feuilles fraîchement cueillies. A gauche, un élégant vase de verre côtelé, aux reflets chatoyants, porte des branches de roses fleuries, et, dans le fond, se détachent les formes magistrales d'une buire en vermeil richement ciselée, dont le *modèle* fait précisément partie du *Panneau d'études* que nous avons signalé à la page 2794. Cette rencontre confirme à souhait toutes les observations que nous avions faites : nous les compléterons par la reproduction en grand (voir pl. 2839) de ce second spécimen, entièrement inédit, des pièces d'orfèvrerie du *Grand Couvert du Roy*. — Ces deux peintures de Fr. Desportes sont, on le voit, du plus haut intérêt pour l'histoire de nos industries nationales : nous demandons instamment qu'elles soient restaurées et rendues accessibles au public.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0071
gefördert durch die DFG

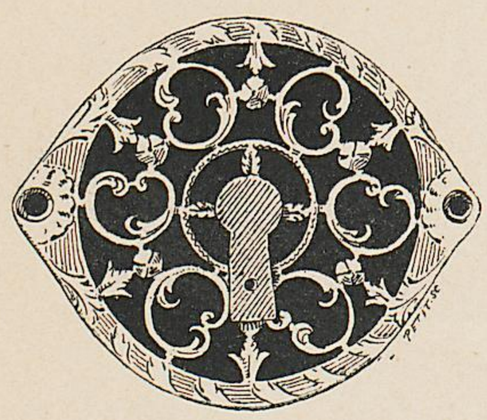
XVIIe SIÈCLE — ATELIERS FRANÇAIS
(RÉGENCE, LOUIS XV, LOUIS XVI)

DOUZE COQS DE MONTRE

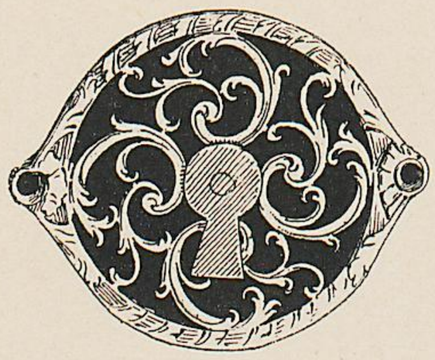
Cuivre ciselé, repercé et doré

(*Au Musée Reiber*)

Grandissement au double des pièces originales



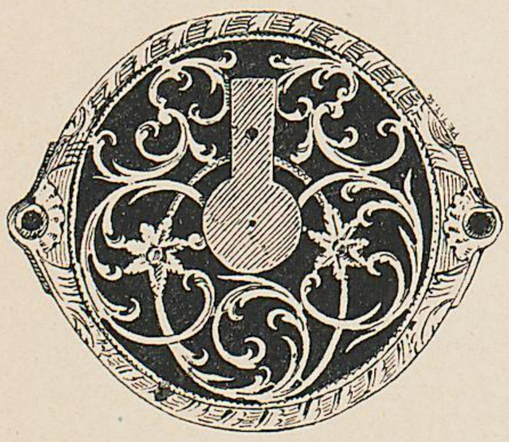
5947



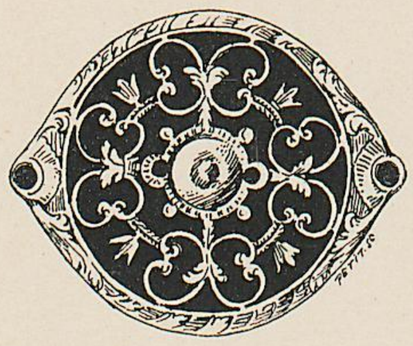
5948



5949



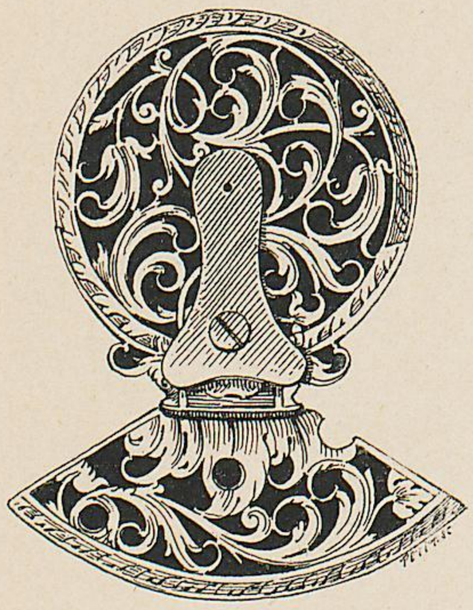
5950



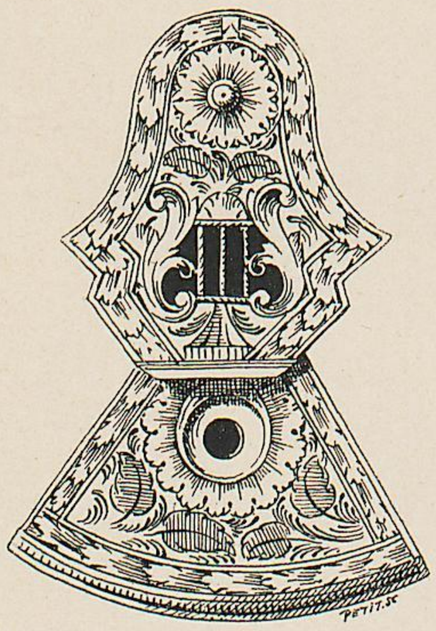
5951



5952



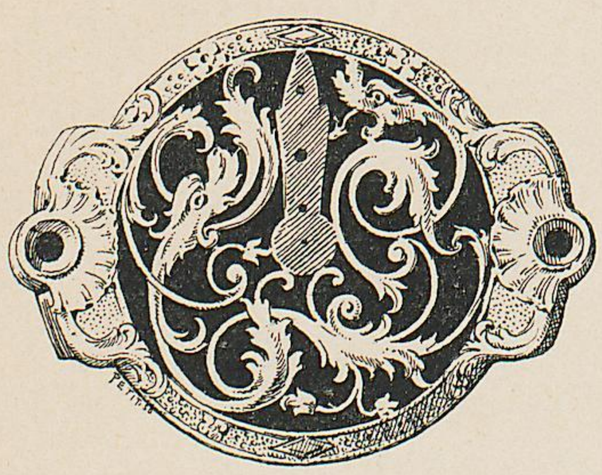
5953



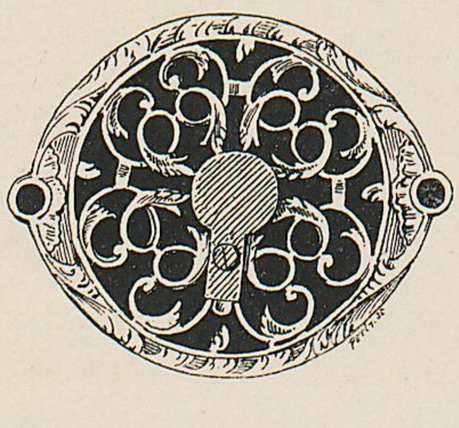
5954



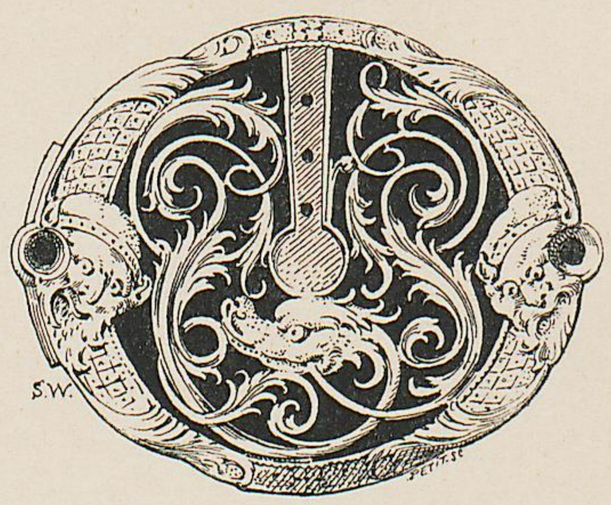
5955



5956



5957



5958

La réunion de ces douze spécimens, dont la production embrasse le XVIIIe siècle depuis son commencement jusqu'à sa fin, donne lieu à des observations intéressantes, tant au point de vue des *styles* qui se sont succédé dans cet intervalle, que des *principes techniques* de la « Distribution du Cercle. » Cette distribution, si nous procédons par ordre de dates, est parfaitement *symétrique* aux nos 5955, 5950, où le décor est rapporté à un axe vertical: elle devient *asymétrique et mouvementée* aux 5952, 5953, 5956 et 5958 (style de la Régence); au 5948 (Louis XV) elle est rapportée aux diagonales du carré circonscrit au médaillon circulaire. Elle est rapportée à deux axes de symétrie (verticale et horizontale passant au point de centre) aux 5947, 5951, 5957 (style Louis XVI); enfin le 5949, de la fin de cette époque, se compose de deux branchages, rapportés, entre deux cercles concentriques, à l'axe vertical. Le 5954 ne porte plus de découpures : la surface est décorée de rosaces et de feuilles tracées au burin, et le reperçage ne se montre plus qu'aux cordes de la lyre centrale. L'exécution de toutes ces pièces est parfaite: elle témoigne de la science, de l'habileté et du goût des ouvriers français du XVIIIe siècle.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0076
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

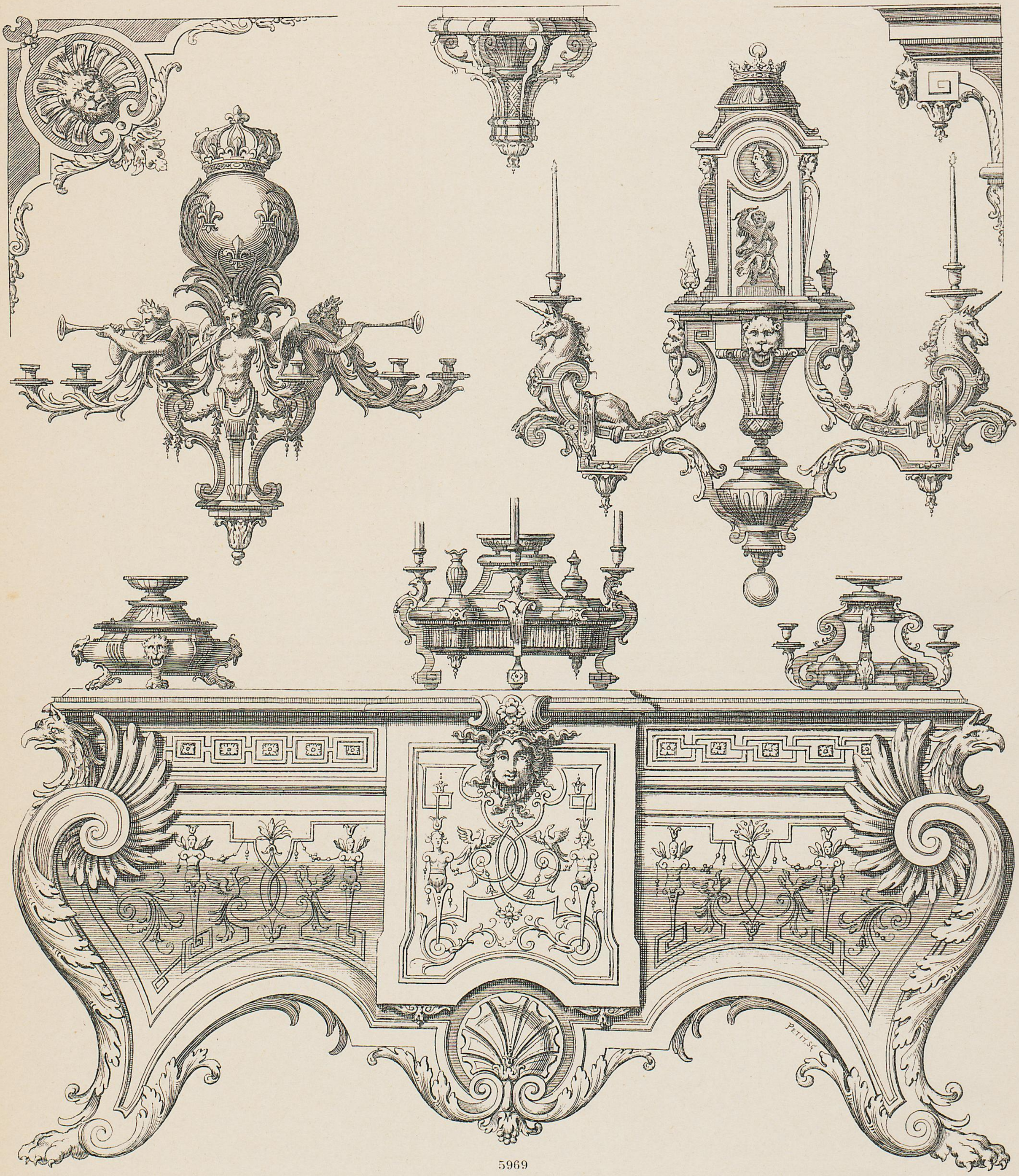
(LOUIS XIV)

MEUBLE-CONSOLE EN MARQUETERIE

Lustres

PAR JEAN BÉRAIN

(*Photographié sur l'Estampe originale*)



Cette planche, une des plus rares de l'Œuvre de J. Bérain, nous apporte des renseignements précieux sur l'orfèvrerie de table et les bronzes d'éclairage qui garnissaient les résidences royales et princières au XVIIe siècle. Le riche meuble du bas ne comportant, par les dispositions de son dessin, aucune adaptation de tiroirs, est simplement une console de marqueterie d'écaille avec appliques en bronze doré, meuble décoratif servant à recevoir les pièces d'orfèvrerie pendant les intervalles des repas. Celles-ci se composent de masses pleines, pouvant se démonter pour servir de vasques, jardinières, légumiers, compotiers, etc., et les plateaux qui les terminent, en forme de coupes, paraissent destinés à recevoir des corbeilles de fleurs et de fruits. Celle du milieu porte les petits vases à condiments, alternés de pieds porte-lumières : celle de droite est à jour, avec adaptation de bougies. — Deux lustres, à bras diversement combinés, sont étoffés de renommées, de licornes, mascarons : l'un d'eux porte une boule fleurdelisée surmontée de la couronne royale. Dans le haut de la planche on voit un motif pour angle de plateau, et les dessins de deux consoles-appliques, de dessin différent. Dans ces diverses pièces, les contours généraux ne sont que des applications diversifiées de la *courbe en C* et de la *courbe en S*, étoffées d'acanthes, frettes, guirlandes, mascarons, etc.

2810

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0080
gefördert durch die DFG

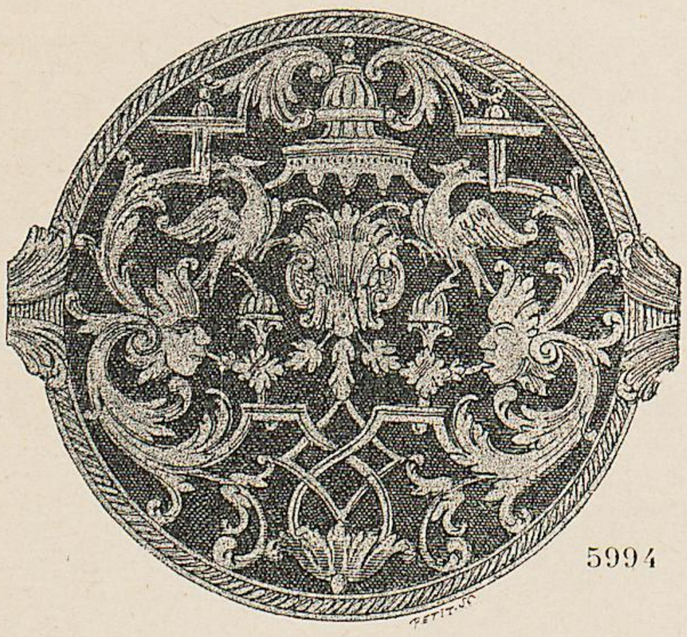
XVIIe SIÈCLE — HORLOGERIE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

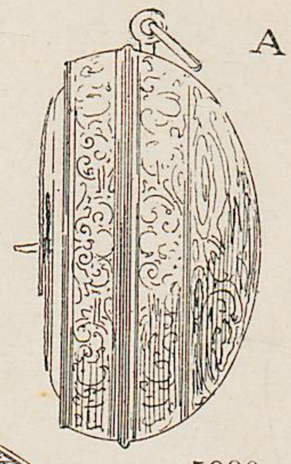
BOITIER DE MONTRE ET SON CADRAN

Cuivre ciselé et doré

(Collection Chauvet)



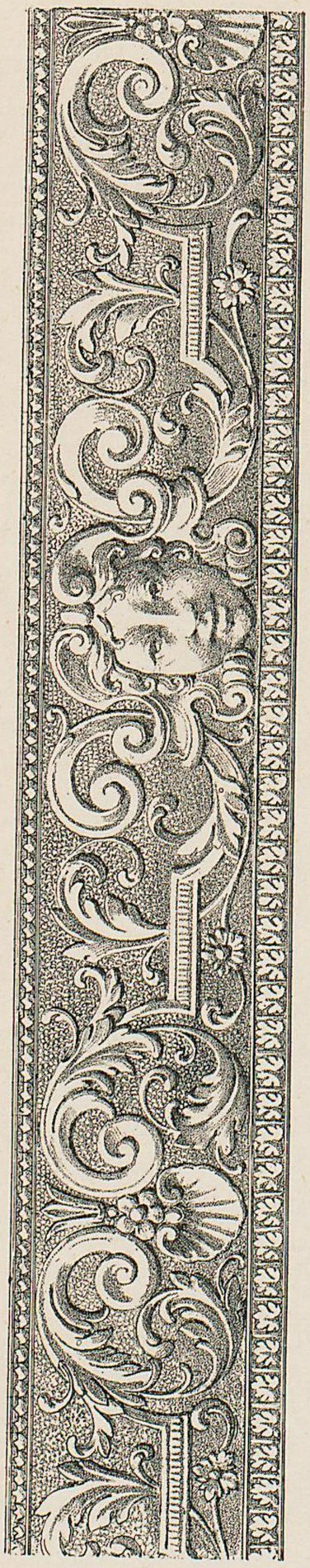
5994



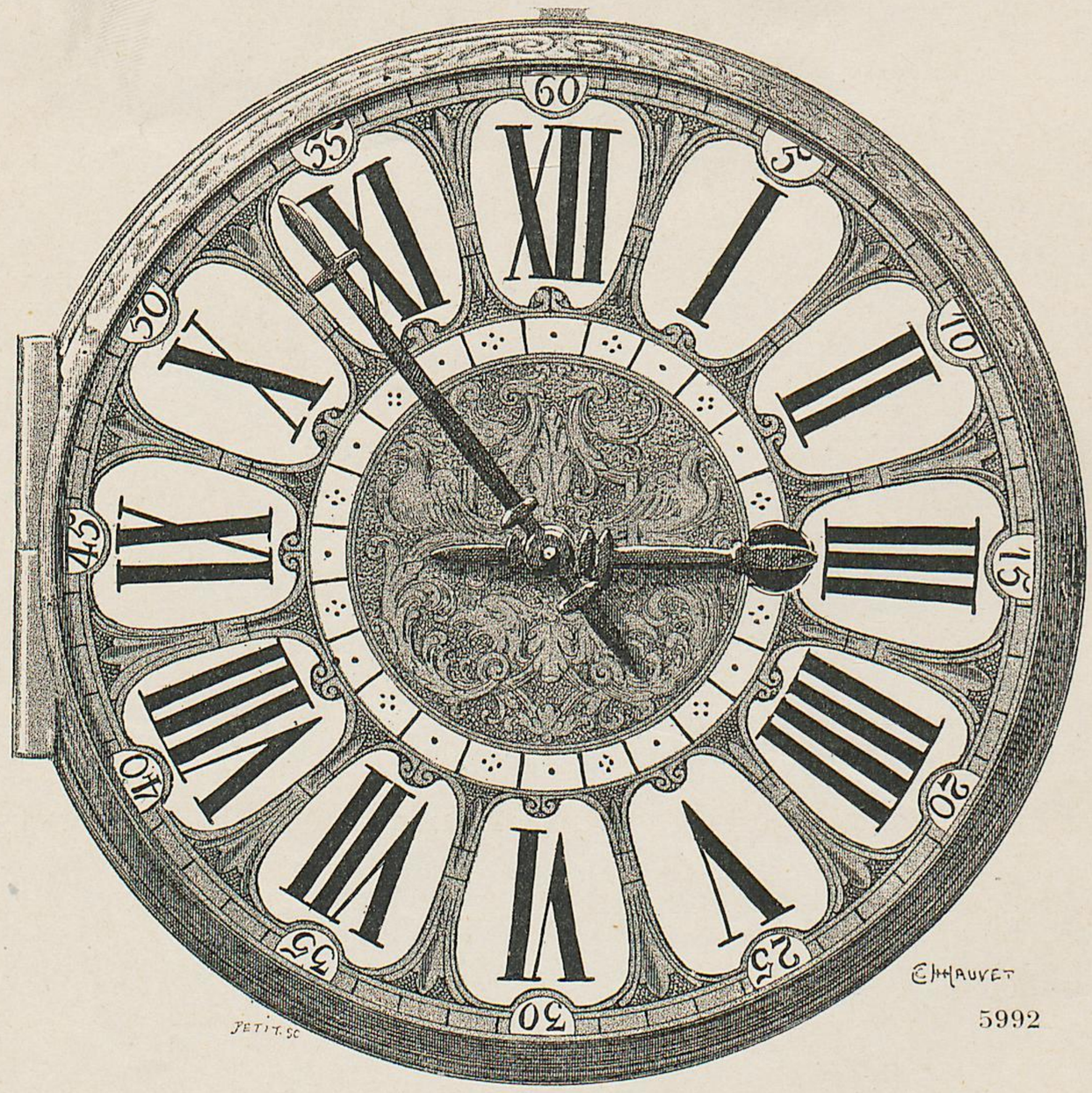
A

5990

5991



5993



5992

La richesse de l'ornementation du boîtier de cette montre apparaît à la fig. 5991, et explique la nécessité du grandissement d'un objet dont le n° 5990 donne le profil A en véritable grandeur. Toute la surface inférieure du boîtier est couverte par une ornementation touffue d'arabesques, où l'on remarque tout d'abord la préoccupation de ménager une parfaite égalité des intervalles (fond ciselé). Dans le haut de ce médaillon se développe une agrafe (courbes en S à brisure) formant baldaquin au-dessus de deux enfants jouant aux masques. Un mascaron de femme, central, élégamment coiffé, est posé sur un ajustement de piédouches avec chiens courants. Des rinceaux d'acanthes, prenant leur naissance près du culot inférieur, se relient par la ligne des enfants à l'agrafe du haut, et donnent à l'ornementation la forme d'une lyre. Le 5992 montre les détails du cadran, et le 5994 ceux du *coq* (intérieur). Nous appelons spécialement l'attention du lecteur sur la cerce 5993 qui encadre le médaillon décrit au 5991, et qui, grandie et développée, nous montre une frise élégamment ornée, qui est une petite merveille de ciselure : c'est une alternance de coquilles et mascarons, reliés par des courbes en S frettées

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0088
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — GRAVURE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

PORTRAIT AU BURIN

PAR EDELINCK

Les Français illustres (N° 12)



5995

Michel Le Tellier naquit à Paris en 1603, d'un conseiller de la Cour des aides. Des études bien conduites le firent entrer à l'âge de vingt et un ans au Grand Conseil. Il montra des capacités extraordinaires dans les fonctions de Procureur du roi au Châtelet, fut fait maître des requêtes et fut nommé, en 1639, avec Omer Talon, conseiller d'État, pour examiner les procédures des séditions de Normandie. Mazarin sut apprécier son mérite en Piémont, conçut une grande estime pour sa personne, et le fit pourvoir du titre et de la charge de Secrétaire d'État au département de la Guerre. C'est sur lui que la reine-mère et le cardinal se reposèrent davantage de toutes choses pendant la minorité troublée du roi Louis XIII. Il fut le père de *Louvois*, et c'est chez lui que se forma le grand Colbert. En 1661, après la mort de Mazarin, il fut choisi pour être un des principaux ministres du roi, qui avait résolu de gouverner par lui-même; il fit partie de tous ses conseils, et reçut, en 1677, la charge de Chancelier de France. Il fut, comme l'on sait, l'un des principaux inspirateurs de la révocation de l'Édit de Nantes. Il mourut peu de jours après la signature de cet acte mémorable (8 septembre 1685).

2819

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0089
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ORFÈVRERIE FRANÇAISE

Le Grand Couvert du Roy (LOUIS XIV)

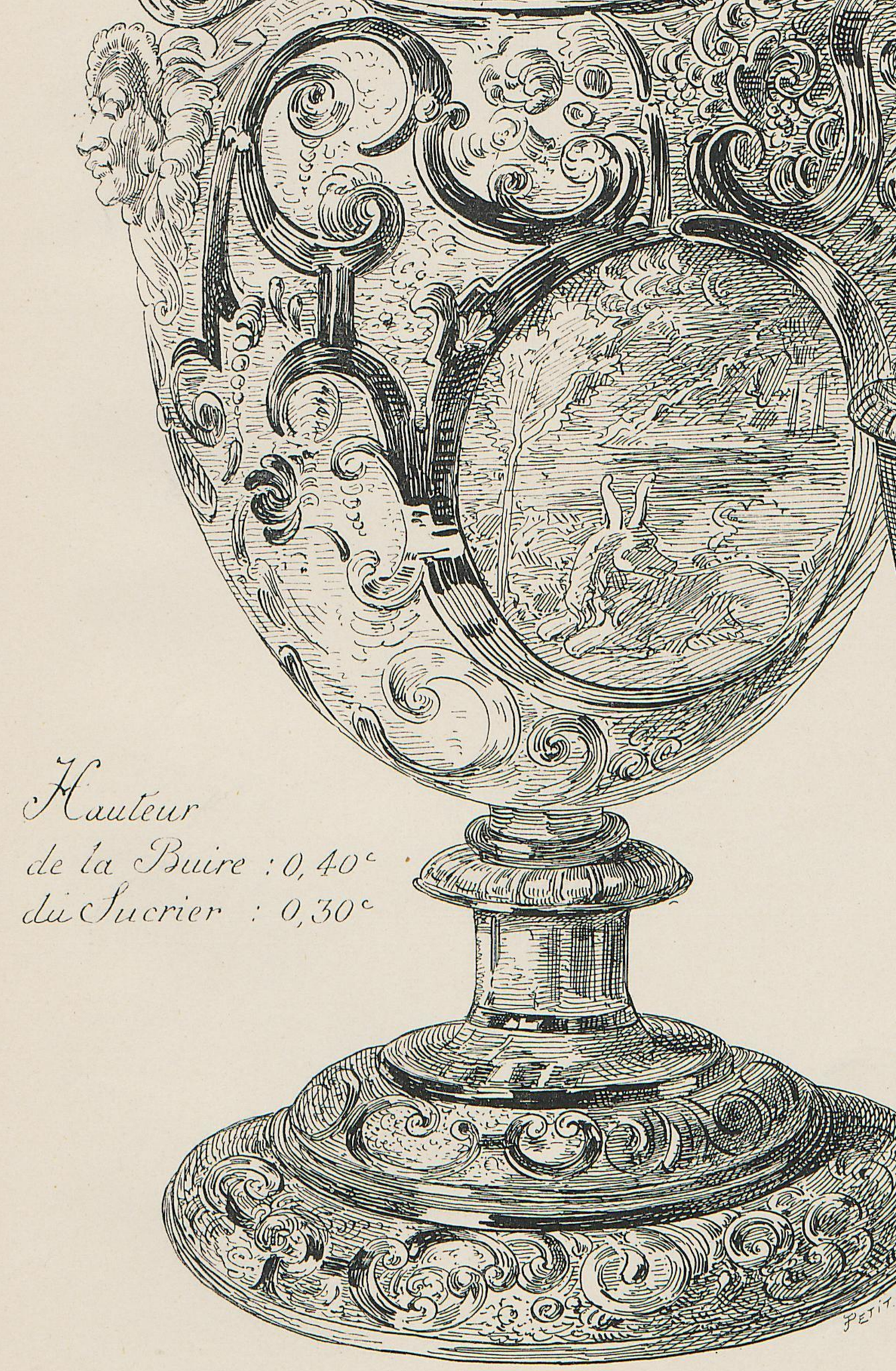
A la Manufacture nationale de Sèvres (Nos 2, 3)

BUIRE, SUCRIER

Argent, Vermeil

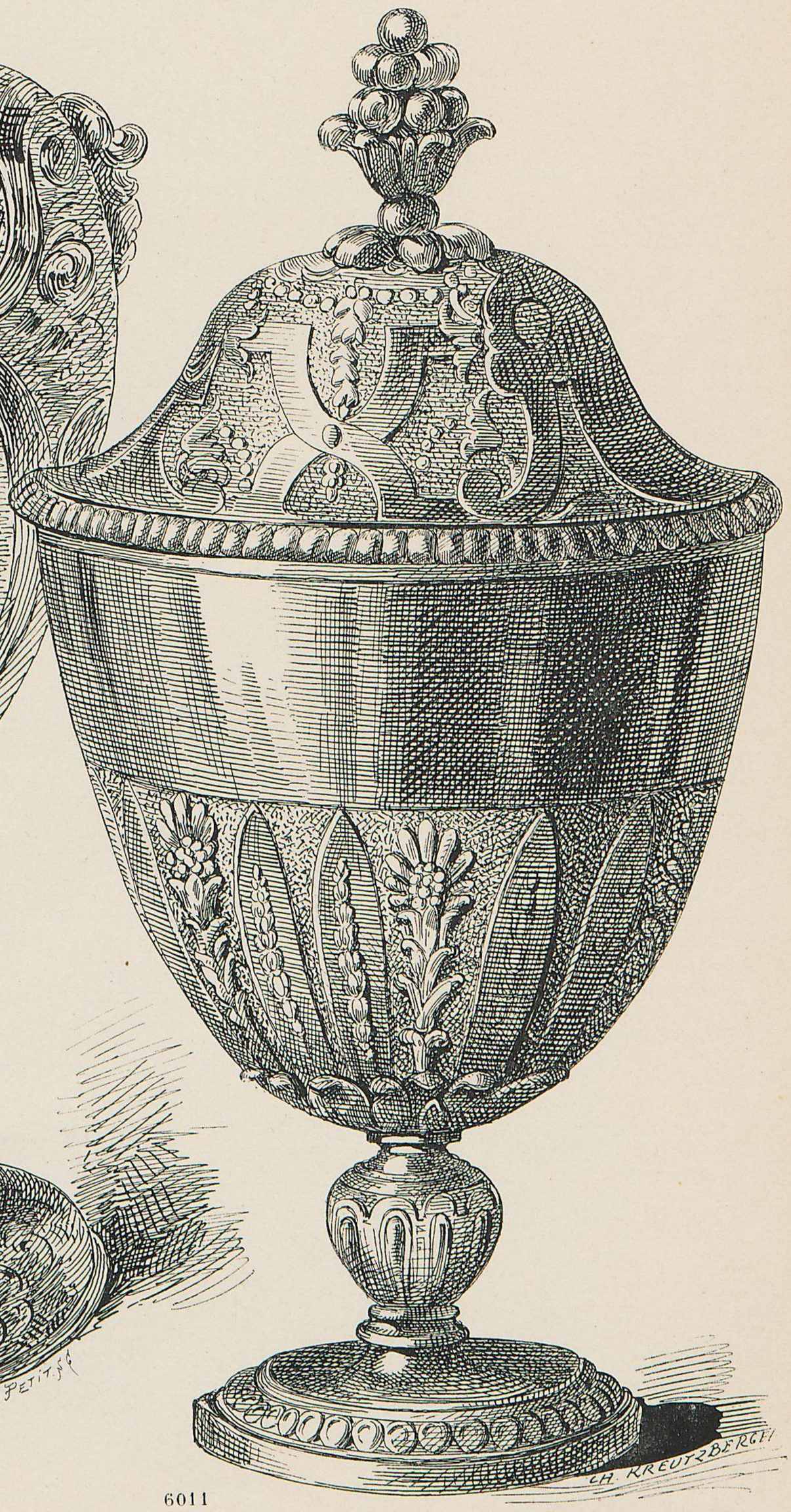
D'APRÈS FR. DESPORTES

A mesure que nous poursuivons la reproduction des Études d'orfèvrerie, peintes sur nature par *Fr. Desportes* au palais de Versailles, nous pensons faire partager à nos lecteurs notre conviction, que la découverte faite par nous de ces peintures, dans les ateliers et couloirs de la Manufacture de Sèvres, constitue un *inestimable Trésor d'art* qui intéresse à la fois nos arts, notre histoire, nos industries et nos antiquités nationales. L'authenticité de ces peintures, si puissantes d'effet et d'une touche si magistrale, n'a jamais été contestée : pourtant il semblerait que la Critique d'art attribue encore aujourd'hui au règne de Louis XV la période d'activité du célèbre artiste. — C'est là une erreur grave. — *Fr. Desportes*, né au village de Champigneul en Champagne, en 1661, peintre attitré des Chasses du Roi Louis XIV, qui lui donna un appartement au Louvre et lui fit servir une pension, avait *soixante-deux ans* lorsque Louis XV fut appelé à régner (1723). A cette époque il avait fourni un nombre incalculable de croquis, d'études, de peintures de chasse et de natures mortes, et s'était acquis une réputation européenne : témoin ses portraits faits à la cour de Pologne et ses décorations des *Saisons* à la Cour d'Angleterre : il fit partie de l'Académie de peinture dès 1699. Dans les deux pièces que nous reproduisons ici, et dont la composition doit être attribuée à *Ch. Le Brun*, la grande Buire rappelle les traditions des cartouches à volutes de l'École flamande : la peinture originale l'accompagne de son plateau, richement ciselé dans le même style. Le *Sucrier*, ovoïde et d'une forme simple commandée par la richesse et l'éclat du métal, est couvert par une forme en cimaise, à entrelacs de bandes, et terminée par un bouton de graines.



Hauteur
de la Buire : 0,40c
du Sucrier : 0,30c

6010



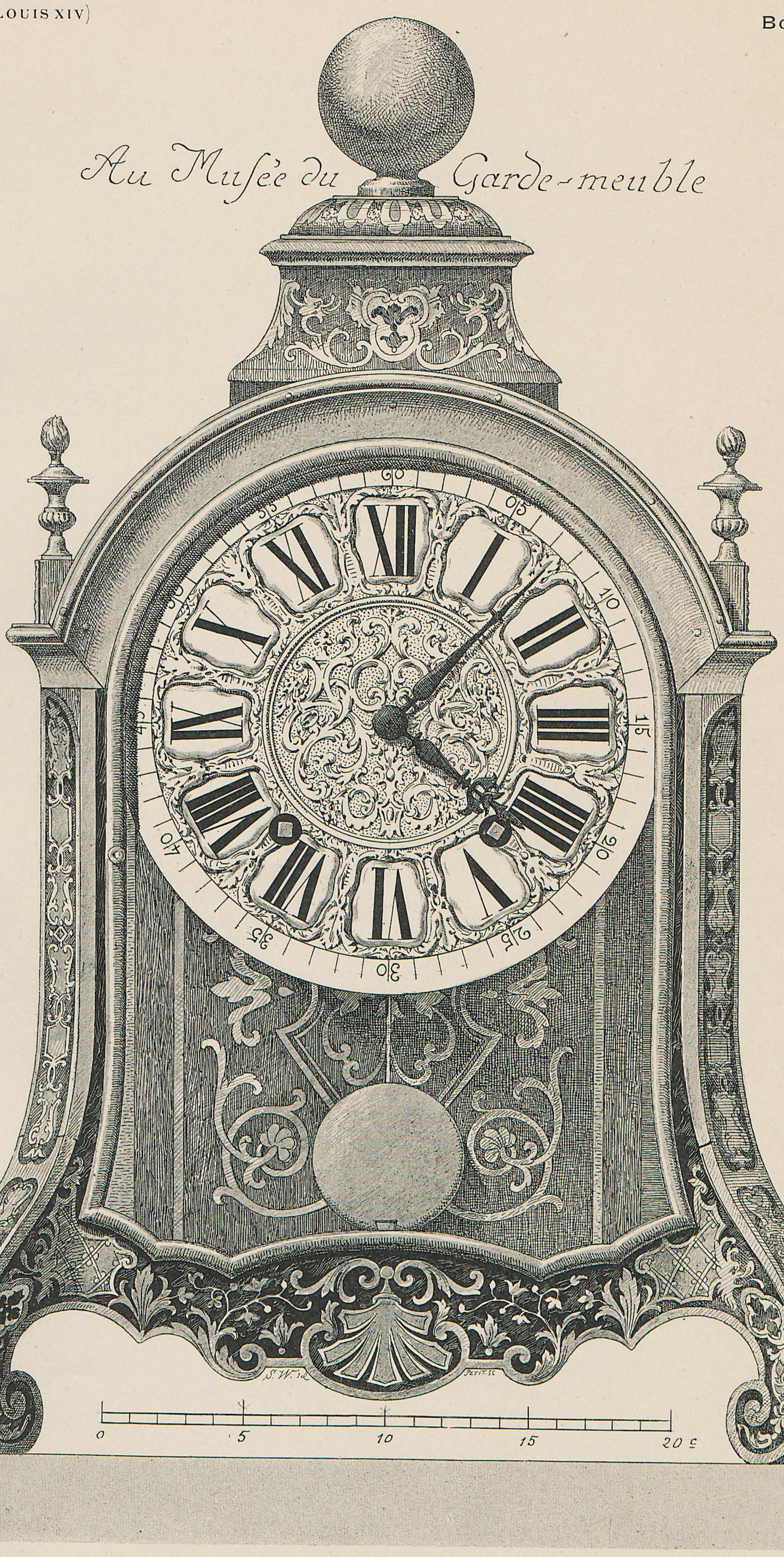
6011

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0095
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — HORLOGERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PENDULE DE VOYAGE
Bois incrusté

Au Musée du Garde-meuble



6026

Ce petit meuble, non catalogué, ne porte aucune sculpture. Ses angles abattus se contournent en volutes dans le bas pour lui « donner du pied » : elles sont reliées par une échancrure en accolade. Des marqueteries d'écaille, de cuivre et d'étain, dans le style de Bérain, couvrent les surfaces lisses du bois d'amarante qui forme le bâti. La demi-cerce du pourtour du cadran d'étain est une moulure de cuivre appliquée; pirouettes aux quatre angles, et, comme amortissement terminal, une boule en cuivre uni permettant de déplacer facilement le meuble, qui paraît avoir servi de couronnement à un cabinet de voyage, témoin ce *Cabinet Créqui* que nous avons publié jadis.

2829

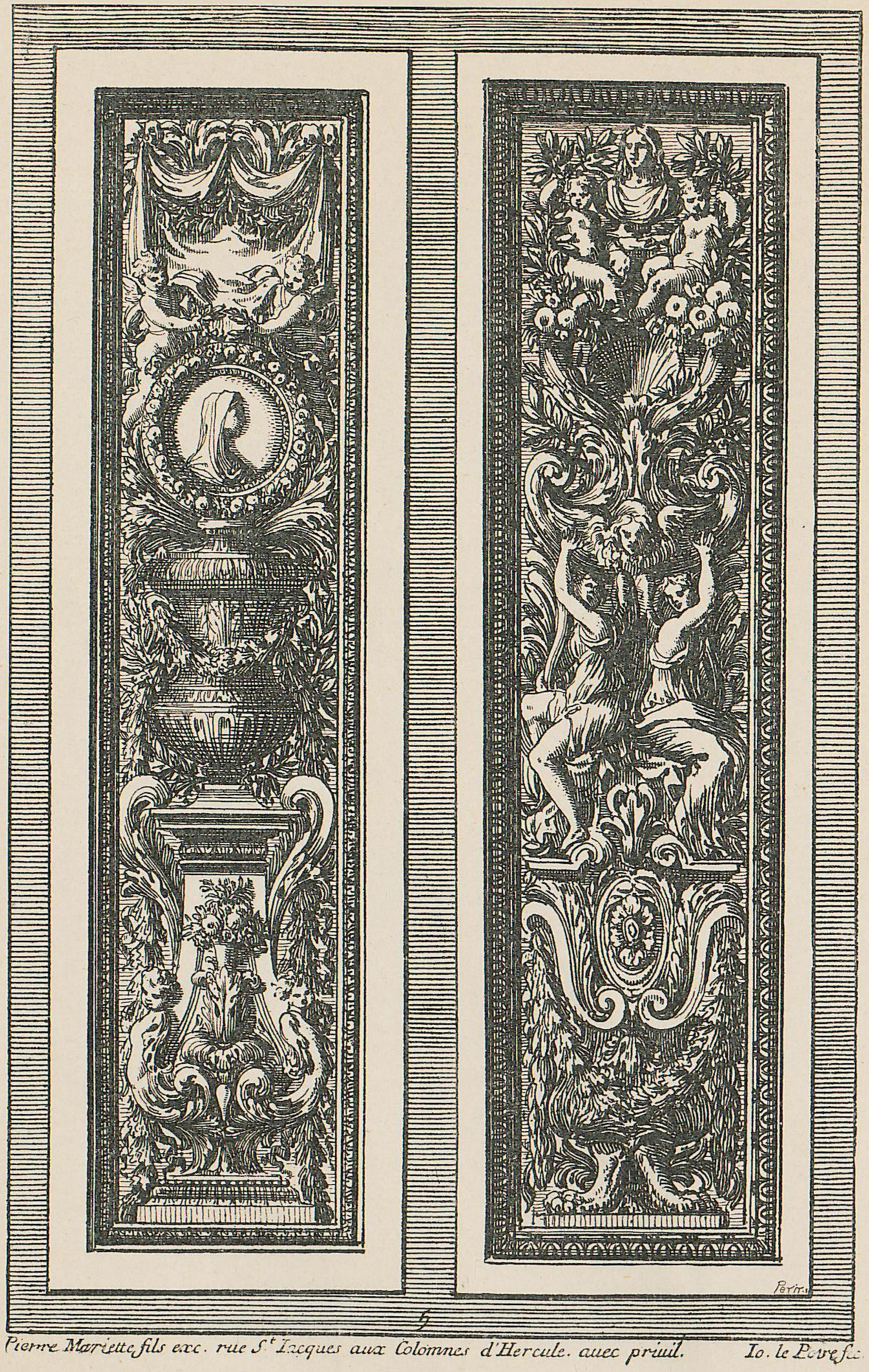
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0099
gefördert durch die DFG

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

QUATRE PANNEAUX DE DECOR

PAR JEAN LEPAUTRE

(Photographié sur les Estampes originales)



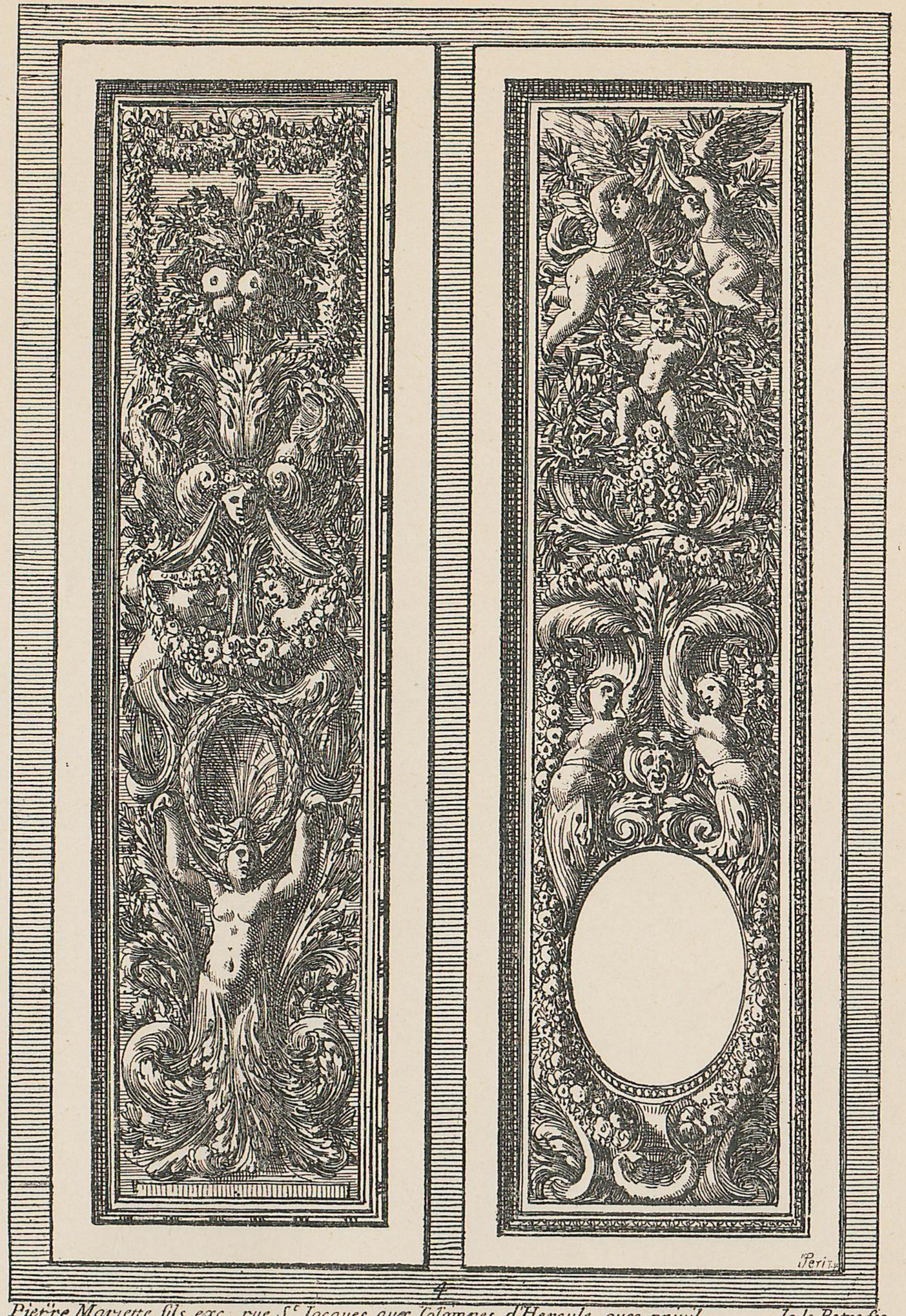
Pierre Mariette fils exc. rue S^t Iacques aux Colomnes d'Hercule. auec priuil. *Io. le Potre fec.*

6033 6034

Nous avons eu maintes fois l'occasion de remarquer combien la prédominance des accessoires sur la composition des motifs principaux nuisait à la compréhension du sujet, et d'établir que la caractéristique des œuvres de décadence résidait précisément (indépendamment des défauts de proportions) dans le développement excessif des motifs secondaires.

Il n'est pas besoin de recourir à la comparaison des œuvres des bonnes époques de l'art (les loges du Vatican par exemple) pour constater que dans ces quatre *Montants en arabesques*, le dessin du motif principal (enfilage sur un axe de symétrie) se trouve, sous prétexte de richesse exubérante, voilé et souvent détruit par l'abondance touffue des feuillages qui relient les uns aux autres les motifs superposés. Les motifs calmes, géométriques, qui se disposent admirablement pour faire valoir les élégances de l'ajustement des motifs, font ici complètement défaut : pourtant faut-il reconnaître certaines qualités d'invention qui, plus sobrement traitées, pourraient donner lieu à des arrangements nouveaux.

Les éléments décoratifs qui composent les enfilages ou superpositions (nécessitées par les proportions allongées des panneaux) consistent en : piédestaux-balustres, vases, médaillons, draperies, enfants (6033); socle à pieds de griffon, figures drapées assises, bouclier d'acanthes, coquille entourée de cornes d'abondance avec enfants soutenant un buste terminal (6034); gaine avec médaillon à coquille, guirlandes et mascaron, culot dont s'échappe un bouquet, chutes de feuillages (6035); cartouche à médaillon étoffé de gaines à ailes en plumages, groupe de fruits, enfants, sous un aigle dont le bec forme point d'attache (6036).



Pierre Mariette fils exc. rue S^t Iacques auec colomnes d'Hercule auec priuil. *Io. le Potre fec.*

6035 6036

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0102
gefördert durch die DFG

XVIIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

GRAND PANNEAU ARABESQUE

Tenture

PAR JEAN BÉRAIN

(*Photographié sur l'Estampe originale*)

6043

La distribution générale de ce Panneau décoratif est réglée par ses *proportions*, qui sont de 4 de base sur 5 de hauteur. L'imposte du haut et l'emmarchement du bas, formant un soubassement mouvementé, prennent chacun une partie : c'est la distribution *horizontale*. Les parties latérales, où se voient des escarpolettes, prennent chacune *une* partie; et le motif central (*deux* parties, avec axe de symétrie) est « diminué » en largeur par l'établissement de deux bandes (*verticales*) délimitant les pilastres à jour qui supportent l'arc du haut. C'est sur ce canevas de lignes géométriques que l'artiste a tracé le *diagramme* (premiers délinéaments) de sa composition, le complétant par le tracé savant d'une « ligne occulte », d'un *arc* qui règle le groupement ascendant des trépieds, singes, corbeilles, amours forgerons, etc., couronnant l'emmarchement du bas.

2834

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0104
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ORFÈVRERIE FRANÇAISE

Le Grand Couvert du Roy (LOUIS XIV)

A la Manufacture nationale de Sèvres

(N° 4)

GRANDE BUIRE EN OR OU VERMEIL

D'APRÈS FR. DESPORTES



6051

La reproduction de cette pièce magnifique, annoncée à la page 2801, nous montre un vase de dimension considérable, entièrement exécuté soit en or massif, soit en argent repoussé et doré, muni d'un bec saillant, et dont l'anse, fortement attachée à des mascarons qui ornent la panse et l'échancrure du col, est en métal fondu et ciselé.

La panse est de forme ovoïde et se compose de trois pièces reliées par deux joncs ou bagues. Celle du milieu, formant le sujet principal, est décorée de scènes et groupes se rapportant aux *Quatre Saisons*, et la face qui se présente ici nous montre l'*Été* (Moisson) et l'*Automne* (Vendanges). Elle se termine dans le haut par une portion de calotte sphérique formant la « rentrure » de la panse : elle est décorée de rinceaux de feuillages à gaines d'enfants, et de mascarons dont celui de droite, qui sert de support et d'attache à la volute inférieure de l'anse, est ailé : il nous montre le *Temps* représenté par un vieillard à longue barbe. Un bourrelet, accompagné de deux filets brunis, sert de base au col que décorent deux mascarons reliés par des draperies à groupes de fruits : l'anse, composée d'un trait de courbes en C et en S, est à section carrée et se développe en une longue gaine, figure de femme ailée dominant l'évasement du col.

Le bas de la panse se termine par une calotte sphérique sobrement ornée de poissons et de crustacés; elle repose sur un pied à nœud bruni, qui se développe en gorge, et que décorent des enfants et des dauphins repoussés en bosse. La bate inférieure consiste en un quart de rond uni, qui sépare deux filets brunis. — En ce qui concerne le *galbe* général de cette pièce d'orfèvrerie, on remarquera que le renflement maximum de la panse se trouve exactement à *mi-hauteur*, l'anse non comprise.

Pour la toile de Desportes (celle des *dix Aiguières*), à laquelle nous empruntons notre dessin, nous ferons la même observation qu'à la Notice de la page 2801 : nous demandons instamment que cette toile, qui offre des sujets d'étude et de comparaison nombreux et intéressants, et qu'il convient de considérer comme un véritable *document historique*, soit tirée de l'état d'abandon où elle se trouve, qu'elle soit restaurée, et exposée en un lieu accessible au public.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0109
gefördert durch die DFG

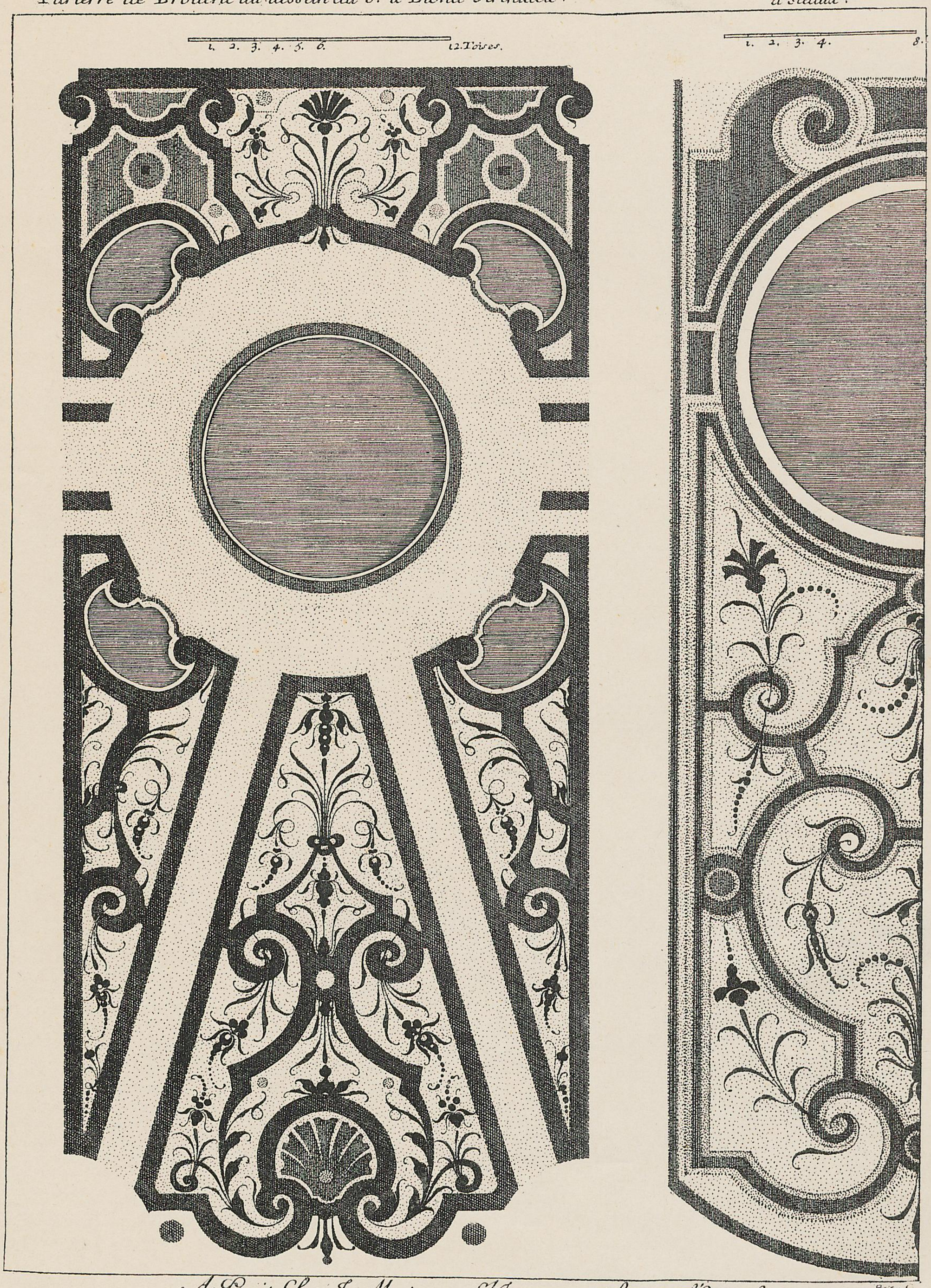
XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)

PARTERRES DE BRODERIE
PAR LE BLOND ET LE NÔTRE

(*Photographié sur l'Estampe originale*)

Parterre de Broderie du dessein du S.r le Blond Architecte.

Parterre du dessein du S.r le Nostre a Sceaux.



A Paris Chez I. Marietterue S.t Jacques aux Colonnes d'Hercule.

6052 6053

Les modèles des anciens *Parterres de broderie* nous sont parvenus en assez grand nombre, ayant été, à l'époque, multipliés par la gravure. Les deux spécimens que voici encadrent des bassins : l'un est accessible par des allées convergentes (6052), l'autre est complètement fermé par un trait de buis. Dans le 6052, quatre petits bassins en coquille accompagnent le bassin central : les éléments du dessin sont produits par l'emploi du mâchefer (vigueurs), du buis, du gazon et des sables diversement colorés. Ces ornements des parterres sont d'un bon effet : ils ont été repris récemment par nos architectes paysagistes, et les amateurs de jardins se félicitent de cette innovation.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1888/0110
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ORFÈVRERIE FRANÇAISE

Le Grand Couvert du Roy

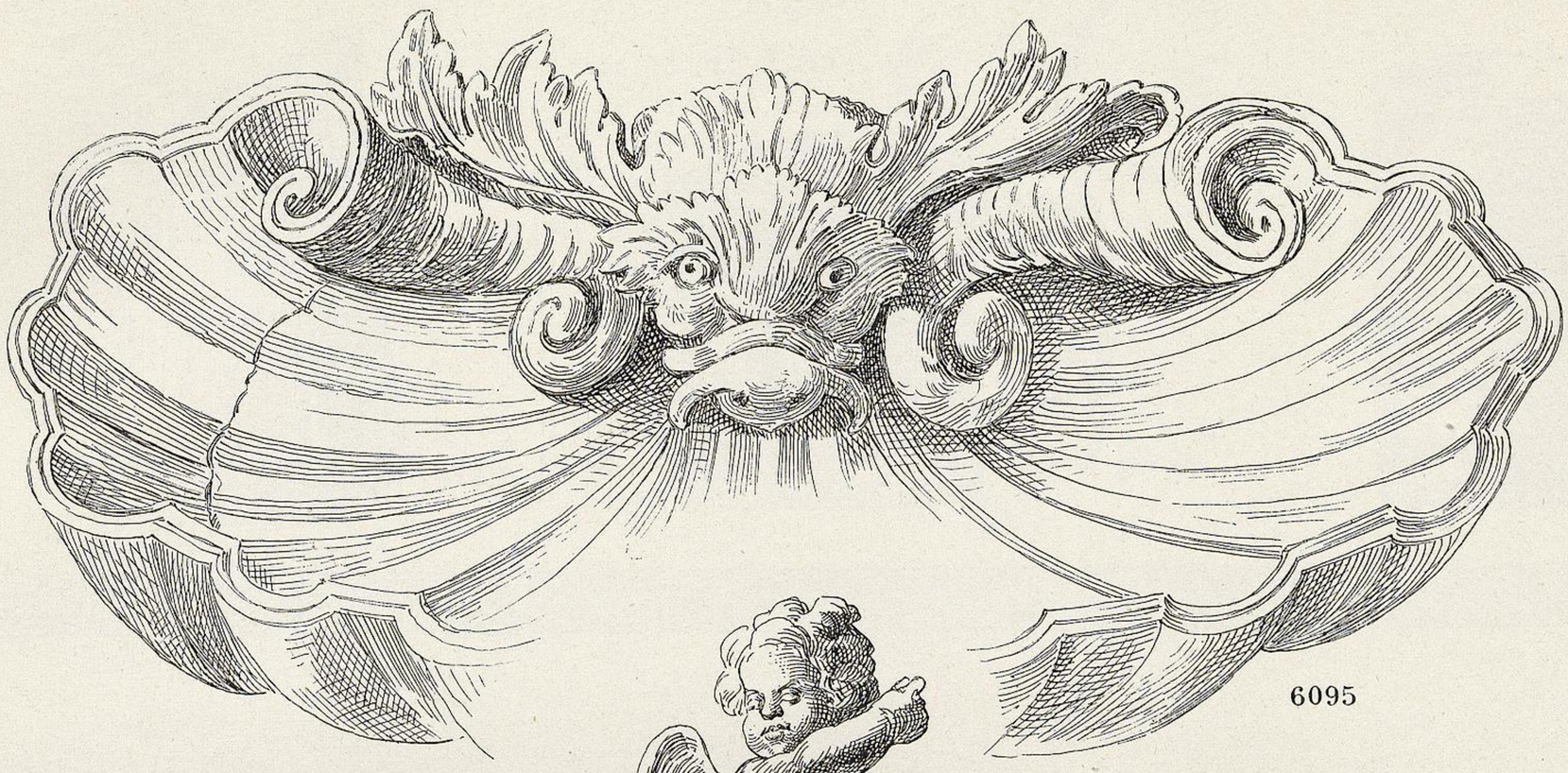
(LOUIS XIV)

NEF ROYALE — BASSIN-COQUILLE

Argent repoussé, Ornements vermeil

D'APRÈS FR. DESPORTES

Le Trésor de Sèvres (Nos 5, 6)



6095

A la Manufacture nationale de Sèvres



6094

La découverte faite par nous des *Études d'orfèvrerie* jadis peintes *sur nature* par *Fr. Desportes* au Palais de Versailles, nous permet de reconstituer les pièces du *Grand Surtout du Roy*, dont la réunion forme un trésor d'art inestimable.

Le grand dessin que voici (fig. 6094) n'est autre que celui de la *Nef du roi Louis XIV*, fabriquée, sur les dessins de *Le Brun*, par *Jean de Gravot*, ciseleur habile, pensionnaire du Louvre. Cette pièce d'apparat, dont on ne possédait jusqu'alors aucune description, correspondait au « *Cadenas du Roi* », qui servait à l'usage quotidien : boîte fermant à clef, où, comme on sait, l'on renfermait tous les ustensiles de table à l'usage personnel du prince.

La forme est celle d'un ovale allongé, bordé de perles et de grecques dans le haut, et de feuillages en coquilles dans le bas. La partie antérieure est ornée d'un monstre ailé supportant un médaillon ovale; celle opposée, d'un large mascaron, tête de dauphin entourée de feuilles d'acanthe, dont on trouvera le curieux détail à la page 2918.

Le couvercle, correspondant à l'ouverture carrée oblongue, est formé d'un pied godronné supportant une boule ornée, sur laquelle est assis un Amour ailé, en haut-relief. Un mascaron barbu, mobile, et cachant l'entrée de serrure, est appliqué sur les moulures de la panse, et le pied, uni et bordé d'une passementerie dans le haut, est soutenu de deux consoles avec têtes d'enfants que relient des guirlandes de laurier.

La figure 6095, en forme de coquille *(argent)*, avec mascaron de monstre marin, ne peut être que celle des *Bassins à laver* (les mains), que les maîtres de l'office faisaient circuler à la fin des repas. — *(A suivre.)*

Nota. — *En raison de l'importance de la trouvaille que nous avons faite à Sèvres, les pièces du* Grand Couvert du Roy *seront classées à l'avenir sous la rubrique* : Trésor de Sèvres.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1889/0017
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE

(LOUIS XIV)

(Au Musée du Garde-Meuble national)

MARQUETERIE D'UNE COMMODE

Bois de couleur sur Ébène



6146

La simplicité des formes de cette *Commode*, dont nous donnons le tracé d'ensemble à la figure 6146, s'explique par la volonté bien apparente de construire un meuble à surfaces entièrement lisses et recouvertes d'une marqueterie continue. Ses montants sont droits et arrondis sur les angles. Les faces de retour sont planes, et le devant est simplement chantourné en accolade, ainsi que le montre la tablette, en marbre gris mouluré, qui couvre le meuble : le bas est terminé par des échancrures laissant les pieds libres et détachés.

Les montants, encadrés dans des filets droits, sont décorés de chutes de feuillages délimitant le grand motif de la face antérieure, composé d'un bouquet de fleurs sortant d'une vasque dont la tablette est soutenue par un mascaron reliant des supports en rinceaux de feuillage. Aux quatre angles sont disposés d'autres bouquets liés par des rubans : des oiseaux, des papillons égayent les intervalles. Le meuble est à trois tiroirs dont les joints, entrées et boutons de tirage sont « perdus » dans l'ensemble de cette riche décoration ; la figure 6147 montre les détails de celle-ci en grandeur d'exécution. Sur un fond de placage d'ébène se détachent les masses opulentes des touffes fleuries, en marqueterie de houx, de poirier blanc, de poirier rouge et de satiné. Les encadrements sont en frêne.

Nous avons cru devoir montrer, dans tous les détails soigneusement relevés de cette décoration typique, un spécimen remarquable de l'emploi d'une technique aujourd'hui facilitée par le perfectionnement des machines, et qui prête aux applications les plus variées. Nous donnerons plus loin le complément de cette marqueterie. — Haut. du meuble : 0m86, long. 1m30, prof. 0m66. (*N° 53 du Catal.*)

6147

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1889/0030
gefördert durch die DFG

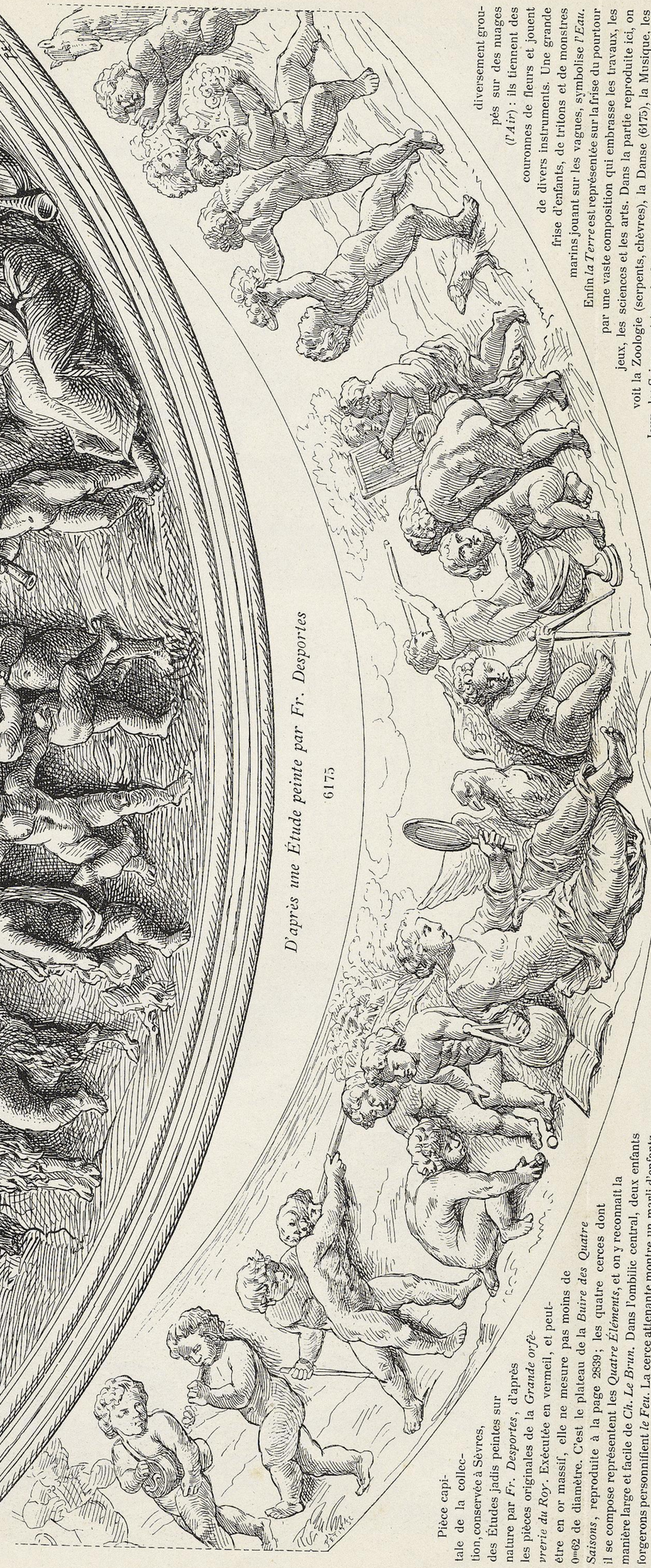
GRAND PLATEAU DES QUATRE ÉLÉMENTS
en Or massif

Le Trésor de Sèvres (N° 7)

XVIIe SIÈCLE — ORFÈVRERIE FRANÇAISE
(LOUIS XIV)



2870



D'après une Étude peinte par Fr. Desportes

6175

diversement groupés sur des nuages (*l'Air*) : ils tiennent des couronnes de fleurs et jouent de divers instruments. Une grande frise d'enfants, de tritons et de monstres marins jouant sur les vagues, symbolise *l'Eau*. Enfin *la Terre* est représentée sur la frise du pourtour par une vaste composition qui embrasse les travaux, les jeux, les sciences et les arts. Dans la partie reproduite ici, on voit la Zoologie (serpents, chèvres), la Danse (6175), la Musique, les Jeux, les Sciences et Arts, la Gastronomie (6176); deux autres fragments que nous donnons plus loin compléteront l'ensemble de cette pièce magnifique.

6176

Pièce capitale de la collection conservée à Sèvres, des Études jadis peintes sur nature par *Fr. Desportes*, d'après les pièces originales de la *Grande orfèvrerie du Roy*. Exécutée en vermeil, et peut-être en or massif, elle ne mesure pas moins de 0m62 de diamètre. C'est le plateau de la *Buire des Quatre Saisons*, reproduite à la page 2839; les quatre cerces dont il se compose représentent les *Quatre Éléments*, et on y reconnaît la manière large et facile de *Ch. Le Brun*. Dans l'ombilic central, deux enfants forgerons personnifient *le Feu*. La cerce attenante montre un mari d'enfants

2871

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1889/0037
gefördert durch die DFG

XVIIe SIÈCLE — STATUAIRE FRANÇAISE (LOUIS XIV)

DIANE CHASSERESSE — VENUS ET L'AMOUR

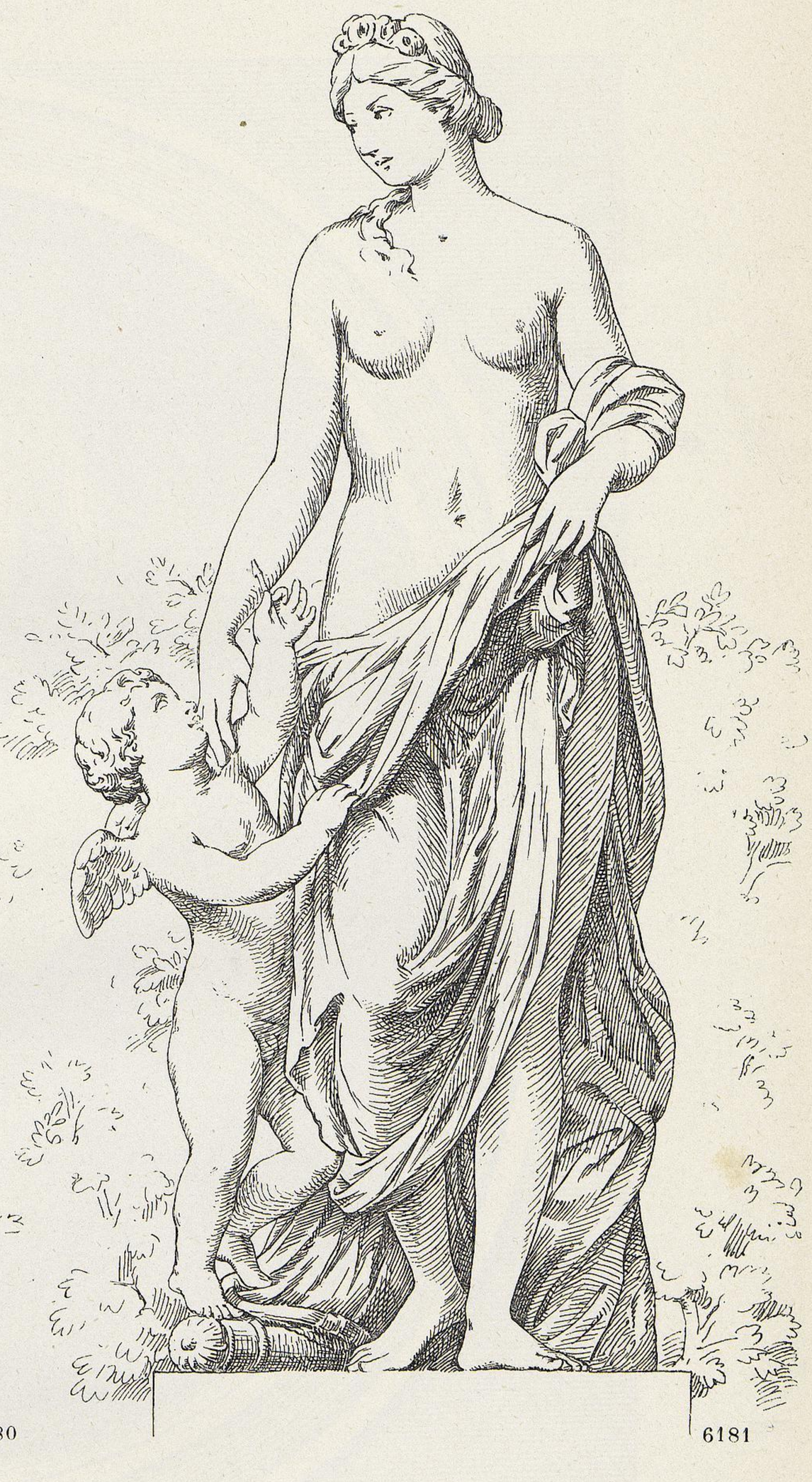
Marbres

PAR DEMARSY FRÈRES ET DUJARDIN

(Aux Jardins du Palais de Versailles)



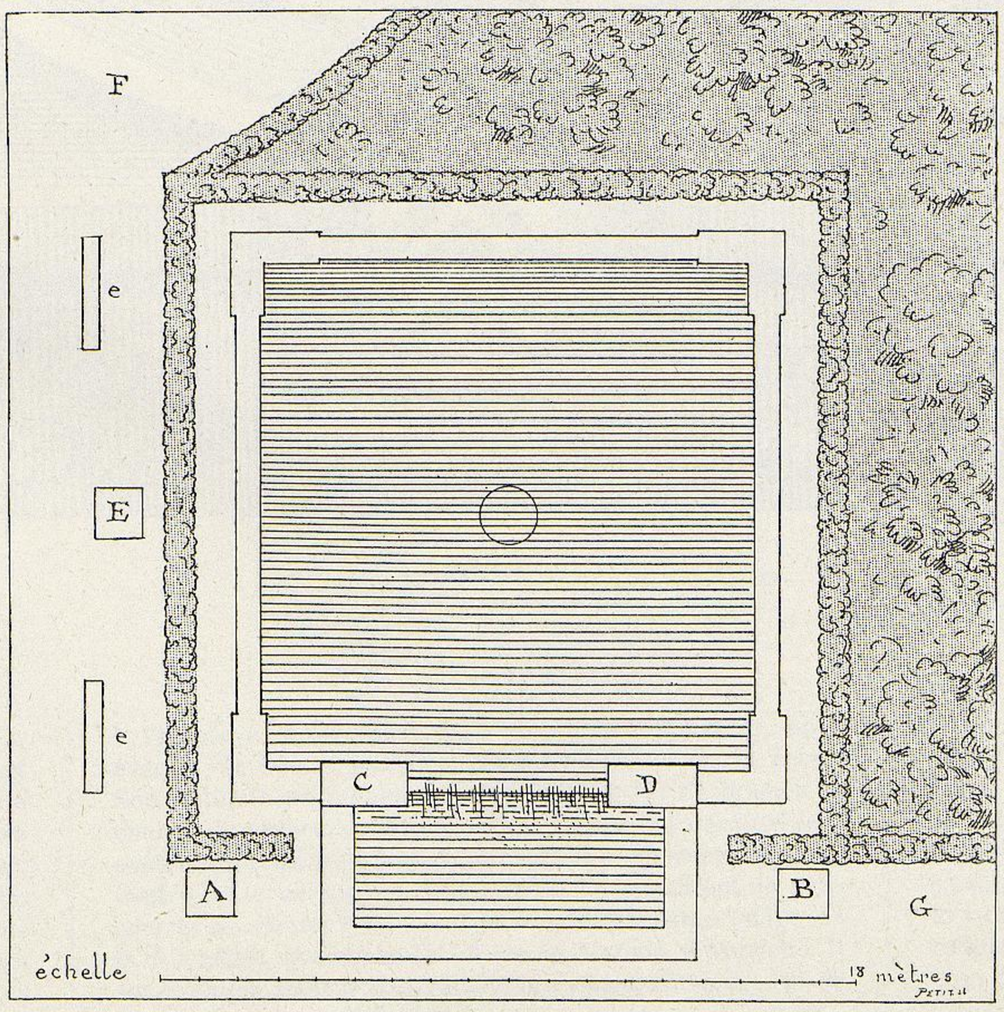
6180



6181

Le palais de Versailles est bâti sur un immense amoncellement de terres, et la superficie de ce point culminant est prolongée par l'établissement de la Grande Terrasse ornée de bassins rectangulaires, et s'étendant le long de la face du palais qui regarde les jardins. A l'extrémité ouest, un grand escalier conduit à ceux-ci; il est flanqué de petits bassins avec jeux d'eau; notre figure 6182 montre le plan de celui de droite.

En A et B sont placées les deux statues que nous reproduisons ici. C, D, sont des groupes d'animaux lançant des jets d'eau dans un haut bassin carré, dont le milieu est orné d'une gerbe. Le déversoir, placé entre les deux groupes, forme une cascade que reçoit le petit bassin séparant les deux figures. En E se trouve la statue du *Point du Jour*, de Gaspard Demarsy, que nous avons reproduite à la page 2765; elle est accompagnée de deux bancs de marbre blanc *e e*. Tout le bassin est entouré d'une haute charmille qui se prolonge en F, suivant la rampe demi-circulaire qui conduit au bassin de Latone, et en G le long de celle qui mène au Parterre fleuriste. Les parties boisées que l'on voit dans l'angle de droite appartiennent aux entourages du bosquet d'Apollon.



6182

Nos croquis nous fournissent l'occasion de rappeler que les frères Demarsy, nés à Cambrai en 1625 et 1628, se signalèrent par l'abondance de leurs productions. Leurs travaux les plus importants se voient aux bas-reliefs de la porte Saint-Martin, aux Tuileries (Borée enlevant Orythie, groupe marbre), à la grande grille de l'avant-cour du palais de Versailles (Victoire), à l'église Saint-Denis (monument de Turenne), à Saint-Germain des Prés (tombeau du roi Casimir), au Louvre (les Captifs), à la galerie d'Apollon (stucs, ainsi qu'aux hôtels de la Vrillère, de Lasalle, et au Bouchet près d'Étampes). A Versailles on voit d'eux : un Mars et deux autres figures de pierre, au cadran et aux entablements de la cour d'honneur; des statues (les Mois, Encelade, Latone et ses Enfants, l'Abondance et la Richesse, etc.). Dans les jardins, leur groupe superbe des « Tritons abreuvant les chevaux du Soleil » ornait les anciens bassins d'Apollon.

Les travaux des deux frères, qui se complétaient heureusement l'un par l'autre, ont de l'originalité et une grande physionomie.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1889/0040
gefördert durch die DFG